

An aerial, top-down view of a city with numerous buildings and red-tiled roofs. A woman in a dark jacket and hat is falling from the sky, her arms outstretched. The scene is lit with a warm, orange glow, suggesting a sunset or sunrise.

L'étoile Etrange

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

Interviews

James Bacon

**Président de la Convention Mondiale
de Science-fiction 2019 à Dublin**

Dominik Vallet

des éditions Temps Impossibles

Dossiers

Les Aventures Secrètes de Jules Verne
Du Cyberpunk au Steampunk

Numéro 14 - gratuit

Semaine du 17 juin 2019 FR+UK

FR : SOMMAIRE DE L'ÉTOILE ÉTRANGE NUMÉRO 14

Edito — page 3

Jack Armstrong et l'Anneau lumineux..., épisode 1 — page 9.

Les belles histoires de l'oncle Pline, par Plinius l'aîné — page 13.

Le changement, une nouvelle de Science-fiction par David Sicé, page 21.

Les aventures secrètes de Jules Verne, le guide des épisodes, part. 1, page 37.

Du Cyberpunk au Steampunk, essai par David Sicé — page 81.

Les films du moment, chronique des films en blu-ray et streaming — page 95

Blake & Mortimer : Le dernier pharaon, chronique par David Sicé — page 107.

L'accélérateur d'idée, une courte nouvelle par Bruno Guennec — page 115.

L'interview de James Bacon (Convention Mondiale de SF de Dublin 2019), page 119.

Une histoire de voyance, une nouvelle fantastique par Lafcadio Hearn, page 154.

Science ou fiction : faut-il croire les éditorialistes ? Thomas Browne, part 1, page 173.

Ne perdez pas votre latin ! un cours basique et visuel par David Sicé, 1/10, page 187.

Un sage exploit du professeur Sirius, une nouvelle de SF par David Sicé, page 204.

L'interview de Dominik Vallet (l'éditeur Temps Impossibles), page page 215.

2 **Trois appartements**, une fan-fic d'après Les évadés du Temps de P. Ebly, 236.

UK : TABLE OF CONTENTES OF THE WEIRD STAR ISSUE 14

Editorial — page 3

Jack Armstrong et l'Anneau lumineux..., épisode 1 — page 14.

Uncle Pliny's wonderful stories, by Plinius the Elder — page 13.

The Change, a Science-fiction short story by David Sicé — page 29.

The Secret Adventures of Jules Verne, Episodes guide, part 1/2 — page 37.

From Cyberpunk to Steampunk, an essay by David Sicé — page 81.

Moving Moments, reviews of blu-rays & streaming movies by David Sicé — page 95.

Blake & Mortimer : The Last Pharao, comic book review by David Sicé — page 107.

The idea accelerator, a short story by Bruno Guennec — page 117.

James Bacon's interview (Dublin Worldcon 2019's chairman) — page 119.

A Story of Divination, a fantastic short story by Lafcadio Hearn — page 154.

Science Vs. fiction : Can we believe editorialists ? Sir Thomas Browne, part 1, p.173.

Don't lose your Latin! A visual basic Latin course FR UK - David Sicé, Unit 1/10, p. 187.

A Feat of Wisdom by professor Sirius, a SF short story LA FR UK by David Sicé, p. 204.

Dominik Vallet's interview (Temps Impossibles' publisher) — page 215.

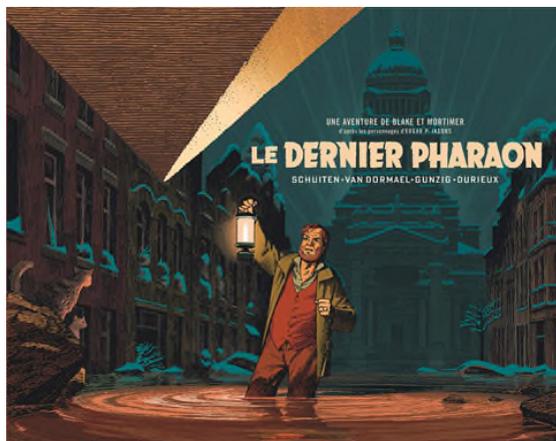
Three apartments, a fanfic inspired by Philippe Ebly's The Time Runaways, p. 249



EDITO

- 3 **FR:** Cette semaine est censé sortir aux USA, le coffret remastérisé de la seule saison des **Aventures de Jonny Quest**, produite par les studios Hanna Barbera, avant le succès planétaire de **Scooby Doo**. Inspiré par le serial radiophonique **Jack Armstrong All American Boy**, et la bande dessinée **Terry et les Pirates** de **Milton Caniff** et **George Wunder**, **Doug Wildey** réalise à travers **Jonny Quest** la quintessence de l'aventure pour la jeunesse des années 1850 à 1950 au mépris de la censure de l'époque, avec des méchants vraiment méchants, des fusillades — et comble de l'horreur parentale pour l'époque, le premier baiser hétéro animé à la télévision américaine entre l'aventurière **Jade** et l'intrépide garde du corps **Race Bannon**.

UK: *This week is scheduled to be released in the USA, the remastered box set from the only **Jonny Quest Adventures** season, produced by Hanna Barbera Studios, before the worldwide success of **Scooby Doo**. Inspired by the radio serial **Jack Armstrong All American Boy**, and the comic strip **Terry and the Pirates** of Milton Caniff and George Wunder, Doug Wildey, through **Jonny Quest**, created the quintessence of adventure for young people from the 1850s to the 1950s in defiance of the censorship of the time, with really mean villains, shootings and the height of parental horror for the time, the first animated straight kiss on American television between the adventuress **Jade** and the intrepid bodyguard **Race Bannon**.*



FR: Vous retrouverez dans **Jonny Quest** beaucoup des aventure en bandes dessinées de **Bob Morane** et de **Blake & Mortimer**, car **Doug Wildey**, **Henri Vernes** et **Edgard Pierre Jacobs** partagent la même passion pour le cinéma, la science-fiction, les sciences et l'exotisme des quatre coins

du monde. Et la semaine dernière, justement paraissait une nouvelle aventure de **Blake et Mortimer** rompant exceptionnellement avec la ligne claire, et pas mal de règles d'écriture Jacobsienne. **Blake** et **Mortimer** y apparaissent vieilliss, et vivent désormais dans un monde post-apocalyptique

4

UK: *You will find in Jonny Quest a lot of the comic books adventures of Bob Morane and Blake & Mortimer, because Doug Wildey, Henri Vernes and Edgard Pierre Jacobs share the same passion for cinema, science fiction, science and exoticism from all over the world. And fittingly last week, a new adventure of Blake and Mortimer was issued, breaking away from the original Clear-Line, and quite a few Jacobsian writing rules. Blake and Mortimer appear aged, and living in an post-apocalyptic world.*



Voir la critique de l'album page 107 — FR & UK.

FR: Côté télé, **Netflix** nous gratifie de **Jinn**, dans la lignée des romances de fantasy urbaine adolescente, en arabe dans le texte, et des **Chroniques d'Arthdal**, série de Fantasy coréenne qui ose une forte dose de dialogues dans une langue construite inédite à ma connaissance. Jinn marche clairement sur la corde de raide : la série veut séduire les jeunes spectateurs internationaux par la romance sexy, le mystère et le réalisme relatif des personnages et de leurs affres – et elle s'en tire plutôt bien. Mais une partie de la société jordanienne, rigide et toujours prompt à exploiter persécuter ses jeunes exige déjà de son gouvernement l'interdiction de la série, devinez pourquoi : parce que l'héroïne embrasse deux garçons consécutivement...



5

UK: *On the TV side, Netflix gratifies us with **Jinn**, in the tradition of adolescent urban fantasy romances, in Arabic in the text, and **Arthdal Chronicles**, a Korean Fantasy series that dares to have a large dose of dialogue in a built language that I don't know of. Jinn is clearly walking on the tightrope: the series wants to seduce young international audiences with the sexy romance, mystery and relative realism of the characters and their horrors - and she's doing pretty well. But part of Jordanian society, rigid and always ready to*



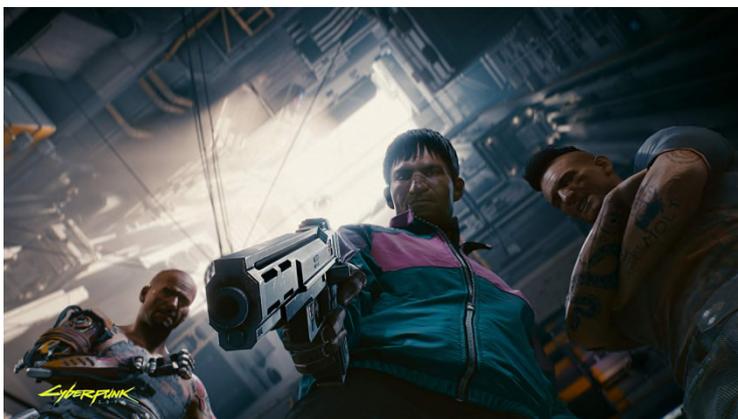
persecute its young people, is already demanding that its government ban the series, guess why: because the heroine kisses two boys in a row.

6



FR: Le rêve est devenu réalité pour le créateur du jeu de rôles **Cyberpunk 2077** avec la totalité de l'univers et des possibilités désormais animé en direct 3D réalistes et nul autre que Keanu Reeves (**Matrix**, **Johnny Mnemonic**) pour incarner Johnny Silverhand. Plus, présenté à l'E3 cette semaine, la démo semble avoir remporté tous les suffrages d'office et éclipsé toutes les nouveautés. Cela nous consolera peut-être de l'agonie du cinéma de Science-fiction occidentale, et peut-être nous calmera notre colère de constater pour la nième fois que la totalité des critiques officielles positives des sorties cinéma du moment sont frontalement mensongères.

UK: *The dream came true for the creator of the role-playing game Cyberpunk 2077 with all the universe and possibilities now animated live 3D realistic and none other than Keanu Reeves (Matrix, Johnny Mnemonic) to play Johnny Silverhand. Plus, presented at E3 this week, the demo seems to have won all the votes automatically and eclipsed all the new features. This may comfort us from the agony of Western science fiction cinema, and perhaps calm our anger that for the nth time all the positive official criticisms of current film releases are disgustingly false.*



7



*Vue d'artiste de mon bureau en ce début d'année 2019**

FR: Enfin, après l'inondation finalement survenue chez moi , la désorganisation et beaucoup de douleurs ont suivi à cause des déménagements successifs pour travaux. **L'étoile étrange** devrait évoluer vers une formule plus agile, donc plus courte et possiblement hebdomadaire, mais toujours aussi ... étrange ?

UK : *Finally, after the flood that finally stroke my home, disorganization and a lot of hurt followed since I had to move all my archives in other rooms again and again and again. This Weird Star should evolve into a more agile formula, therefore shorter and possibly weekly, but still as... weird?*

David Sicé.

**Le Deluge gravure de William Miller d'après John Martin, publiée dans The Imperial Family Bible According to the Authorized Version (illustré par John Martin) Glasgow, Edinburgh, et Londres : Blackie & Son. 1844.*

VF : L'ANNEAU LUMINEUX DE L'OEIL DU DRAGON 1

Original English Version page 12

USA. 30 septembre 1940.

FR: *Jack Armstrong ! Jack Armstrong !
Jack Armstrong ! — Jack Armstrong !
Cent pour cent jeune américain !*

*Brandissez le drapeau de notre université,
Montrez-leur notre courage,
Notre équipe sera championne à jamais
et tout le monde le saura à travers le pays !*

Les aventures palpitantes de Jack
Armstrong cent pour cent jeune américain
vous sont présentés par **Wheaties**, le petit-
déjeuner des champions. Et vous savez quoi, les gars et les filles ? Je vais vous
le dire : je veux maintenant entendre sonner les cloches et siffler... (des
cloches et des sifflets couvrent alors la voix du présentateur à la radio).

Merci monsieur le bruiteur ! Oui, aujourd'hui c'est vraiment le jour des
bonnes nouvelles. Et voilà ce qu'il faut savoir : tout d'abord, Jack Armstrong
se lance dans une toute nouvelle aventure radio, l'une des plus
enthousiasmante et l'une des plus dangereuses qu'il ait jamais vécue ! Et je
sais que vous ne voudrez manquer aucun de ces épisodes palpitants de cette
nouvelle aventure !

En second lieu, nous allons retrouver beaucoup d'amis fidèles de Jack
Armstrong ; nous sommes on ne peut plus heureux de vous retrouver. Et
nous souhaitons tout spécialement la bienvenue à tous les gars et filles qui
écoutent pour la première fois ce programme aujourd'hui. Nous espérons
que cette nouvelle aventure de Jack Armstrong vous apportera beaucoup de
frissons et un plaisir réel, et que vous ferez connaissance avec ces extra-
délicieux flocons d'avoine **Wheaties** sur le champ, car, comme vous le savez,
la rentrée scolaire est un puissamment bon moment pour faire des céréales



Wheaties votre petit déjeuner quotidien pour toute l'année. Alors, vous allez faire ça pour moi ? Manger votre petit-déjeuner des champions ces quatre prochains matins d'affilée ? Puis vous vous demanderez si vous avez jamais trouvé d'autres petits déjeuners qui vous procure autant de véritable plaisir et de satisfaction que cette combinaison de **Wheaties**, de lait et de fruits ? Il y a de grandes chances que vous rejoignez la caravane, avec tous les autres amis de Jack Armstrong, et je parie que vous direz vous aussi que les **Wheaties** ont une saveur qui est absolument différente et bien meilleure que tous les autres petits déjeuners que vous ayez jamais goûtés ! Et maintenant, Jack Armstrong, cent pour cent jeune américain !



1

Après leurs aventures palpitantes sur l'île de Pâques, Jack, Betty et Billy sont retournés à Hudson pour reprendre leurs études. Oncle Jim est, lui aussi, de retour à Hudson, et s'investit dans des expériences visant à mettre au point un nouveau type d'énergie pour que ses avions puissent voler sur

d'énormes distances sans s'arrêter pour faire le plein. Pour l'instant, Jack s'occupe, lui aussi. Dans son atelier à la maison, il met rapidement la dernière main à son nouveau récepteur à ondes courtes.

Une voiture démarre et poursuit sa course : donc Billy et Betty se rendent donc seuls au bureau de l'oncle Jim à l'usine aéronautique avec un courrier apparemment important qu'ils viennent de récupérer au bureau de poste. Mais écoutez plutôt Billy :

— Dis, Betty, ça a l'air d'une lettre importante pour oncle Jim. J'espère bien qu'il sera à l'usine d'avions.

— Eh bien, il faut que ce soit important, Billy, avec tous ces timbres collés dessus !

— Je veux dire, il a fait tout ce chemin depuis les Philippines à bord d'un voilier ! Dieu que j'aimerais faire ce genre de voyage !

— J'espère que ça ne veut pas dire qu'oncle Jim devra aller aux Philippines.

10 — J'espère que oui, Betty. Parce qu'alors peut-être on pourra partir avec lui.

— Voilà l'usine. Mais... Billy ! Les stores du bureau de l'oncle Jim sont baissés !

— Dis, c'est dommage. S'il n'y est pas, on va devoir trouver où il est et lui apporter cette lettre.

— Oh, je pense qu'il est là. J'ai vu quelqu'un soulever le store et regarder dehors un instant.

— C'est drôle, oncle Jim ne baisse jamais les stores quand il est là. Eh bien, nous y voilà.

Le moteur de la voiture de Billy et Betty s'arrête.

— Sors, Betty, et on verra qui est dans le bureau de l'oncle Jim.

Les portes de la voiture se referment, et on entend leurs pas.

— Oncle Jim aurait dû être là à cette heure-ci.

La porte du bureau s'ouvre.

— Oh, je ne sais pas, Betty. Il passe beaucoup de temps à expérimenter l'énergie atomique dans ce laboratoire construit au milieu de Knob's Hill.

— Sa porte est fermée, on ferait mieux de frapper.

Elle frappe à la porte.

— Aïe, je suppose qu'il n'est pas là.

Billy essaie la poignée de la porte et la serrure est déverrouillée. Il ouvre la porte pendant qu'ils parlent.

— Attends une minute, cette porte n'est pas fermée ! Regardons à l'intérieur.

Ils entrent dans la pièce, et on entend le bruit de leurs pas.

— Non, il n'est pas ici. Mon Dieu !!! Qu'est-ce qui s'est passé ici ?

— Que... quoi ? Billy ! Regarde ! Tout est sens dessus-dessous !

— Je confirme ! Regarde le bureau de l'oncle Jim ! Tous les tiroirs sont sortis, le papier est éparpillé partout, quoi ! même le téléphone est renversé !

— Et regarde ces armoires à classeurs ! Billy, quelqu'un les a fouillés aussi !

— Dis-moi, on dirait presque qu'un cyclone a balayé le bureau !

— Je parie que le cyclone avait deux jambes, Billy ! Souviens-toi, quelqu'un regardait à l'extérieur en écartant le store quand nous sommes entrés dans le garage !

Ils font quelques pas et Billy se demande :

11 — Où aurait-il pu aller ? Je te parie qu'il s'est faufilé dans la pièce d'à côté : la porte est ouverte. Allez, viens !

Ils font encore plusieurs pas et Betty soupire :

— Il n'y a plus personne ici maintenant. Rien d'autre que la radio ondes courtes de l'oncle Jim !

— Non, bien sûr qu'il n'y est plus maintenant. S'il était un cambrioleur, un rôdeur ou quelqu'un qui n'avait rien à faire ici, il aurait naturellement mis les bouts à la seconde où il aurait vu quelqu'un arriver ! Et je te parie qu'il est sorti par-là ! Il a dû venir ici dès qu'il nous a vus et ensuite entrer dans le couloir par cette porte, et s'échapper par l'arrière du bâtiment !

— Billy, est-ce qu'on ne ferait pas mieux de téléphoner à l'oncle Jim au laboratoire tout de suite ?

— Bien sûr qu'on devrait ! Et on n'a qu'à utiliser la ligne privée d'oncle Jim !

Billy décroche le téléphone.

— Allô ? ... Allô !

Il tape sur les crochets commutateurs.

— ALLÔ ?

SON :

Billy tape encore sur les crochets commutateurs.

— ALLÔ ?

Billy tape encore et encore. Betty demande :

— Oh, qu'est-ce qui ne va pas ?

— C'est bizarre ! Le téléphone est plus mort qu'une brique ! Mon Dieu ! Je parie que les fils sont coupés !

— Attends une seconde, je regarde.... Ils ne sont pas coupés ici, Billy.

— Dis, c'est mauvais ! Ça veut dire qu'ils ont été coupés de dehors, Betty !

— Mais on se reedre au laboratoire en voiture ! Allez, dépêchons-nous !

— Non, attends, j'ai une meilleure idée ! Jack devrait être informé ! Je

parie qu'on peut le joindre avec l'émetteur d'ondes courtes d'oncle Jim. Jack m'a dit qu'il allait travailler sur son récepteur cet après-midi.

— J'espère qu'il est bien en train de l'essayer et qu'il captera ton signal.

Billy allume les interrupteurs :

— Là.... Maintenant, dès que les tubes seront chauds, on pourra émettre.

Là! Ils sont chauds. J.F. Hudson appelle J.A. Hudson !...J.F. Hudson appelle J.A. Hudson !

— *Allô, c'est J.A. C'est toi, Billy ?*

12 Billy s'exclame :

— C'est Jack, il répond !

Betty répond :

— Dites-lui de venir tout de suite !

— *Content que tu aies appelé, Billy. Ça me donne l'occasion de tester mon poste.*

— Pour ça, Dieu merci, il fonctionne !

À suivre

Texte original du domaine public. Script extrait from the Generic Radio Workshop Script Library et très légèrement adapté. Traduction de David Sicé, tous droits réservés 21 juin 2019.

Illustrations : Page 8 — Charles Flynn dans le rôle de Jack Armstrong, 1943, domaine public, source Wikipédia US. Page 9 — 1952 Chrysler C-200 concept car, Georgia State University.

UK : LUMINOUS DRAGON EYE RING, EPISODE 1

UK : *Jack Armstrong! — Jack Armstrong! — Jack Armstrong!*
— Jack Armstrong! The All-American Boy!

*Wave the flag for Hudson high, boys Show them how we stand Ever shall our
team be champions Known throughout the land (keep humming)*

Wheaties, Breakfast of Champions, bring you the thrilling adventures of Jack Armstrong, The All-American Boy! Listen fellows and girls! You know what I'd like to do right now? Well, I'll tell you. I'd like to ring bells and blow whistles ... (A series of bells and whistles drown him out).

13 Thanks, Mr. Sound Effects Man. Yes, today is really good news day. Here's the story: In the first place, Jack Armstrong starts on a brand new radio adventure. One of the most exciting and dangerous he's ever had! I know you won't want to miss a single episode of this thrilling Jack Armstrong adventure. In the second place, we're welcoming back a lot of Jack Armstrong's old friends. We're mighty glad to have you back with us. And there's a very special welcome for the fellows and girls who are hearing this program for the very first time today. We hope that you'll get a lot of thrills and real pleasure out of Jack Armstrong's newest adventure, and that you'll make the acquaintance of those extra good Wheaties flakes right away.

You know, right now, at the very beginning of a new school year, and at the start of a brand new Jack Armstrong series, is a mighty fine time to start making Wheaties your regular year round breakfast dish. So, would you do this for me? Would you eat a Breakfast of Champions the next four mornings in a row. Then ask yourself if you've ever found any other breakfast dish that gives you as much real pleasure and satisfaction as this combination of Wheaties, milk, and fruit. Chances are you'll want to climb right on the Wheaties bandwagon with the rest of Jack Armstrong's friends. And it's my bet that you'll say Wheaties have a flavor that's absolutely different and better than any other breakfast dish you've ever tasted.

And now, Jack Armstrong--The All-American Boy!



14

After their thrilling experiences on Easter Island, Jack, Betty, and Billy have returned to Hudson to continue their studies. Uncle Jim is back in Hudson, too, and is engaged in experiments developing a new type of power so that his airplanes can fly tremendous distances without stopping to refuel. Right now, Jack is busy, too. In his workshop at home, he is hurriedly putting the finishing touches on his new short wave receiver. Car driving begins and continues... So Billy and Betty are driving out alone to Uncle Jim's office at the airplane factory with an important looking letter that they've just picked up at the post office. Listen:

— Say, Betty, this looks like an important letter for Uncle Jim. Sure hope he's at the airplane factory.

— Well, it ought to be important, Billy with all those stamps on it!

— I'll say! Came all the way from the Philippines in a clipper ship! Gosh, wouldn't I like to make that trip!

— Well, I hope that doesn't mean that Uncle Jim will have to go to the Philippines.

— I hope it does, Betty. Then maybe we can go with him.

— There's the factory. But Billy! The shades to Uncle Jim's office are pulled down!

— Say, that's too bad. If he isn't in, we're gonna have to find out where he is and take this letter to him.

— Oh, I think he's in. I just saw someone pull the shade aside and look out for a moment.

— That's funny, Uncle Jim never has his shades down when he's in. Well, here we are.

Car engine stops.

— Get out, Betty, and we'll see whose in Uncle Jim's office.

Car doors close, footsteps.

— Uncle Jim ought to be here this time of day.

Door to office opens.

— Oh, I don't know, Betty. He's been spending a lot of time experimenting with atomic power in that laboratory that's built in the middle of Knob's Hill.

— His door's closed, we'd better knock.

15 She knocks on door.

— Aw, I guess he's not in.

Billy tries knob and it's unlocked. He opens the door as they speak.

— Now wait a minute, this door's not locked! Let's look inside.

They are entering room, we can hear their footsteps.

— Nope, not here. Gosh!!! What's been going on in here!

— Why... Why, Billy! Look! Everything is topsy-turvy!

— I'll say it is! Look at Uncle Jim's desk! All the drawers pulled out, paper is scattered everywhere,—why even the telephone is knocked over!

— And look at those filing cabinets! Billy, somebody's been in them, too!

— Say, it looks as though a cyclone had swept through the office!

— I bet the cyclone had two legs, Billy! Remember, somebody was looking outside through that shade when we came we came in the garage!

They make a couple of footsteps and Billy asks :

— Where could he have gone to? I betcha he slipped out through the next room. The door is open. Come on!

More Footsteps and Betty sighs :

— There's no one in here, now. Nothing but Uncle Jim's short wave radio set!

— No, of course he isn't in here now! If he was a burglar or a prowler or someone who had no business here, he naturally would beat it the minute he saw somebody coming! And I betcha he got out this way! He coulda come in

here as soon as he saw us and then gone into the hallway through that door, and made his escape through the back of the building!

— Billy, hadn't we better telephone Uncle Jim at the Laboratory right away?

— You bet we had! We'll use Uncle Jim's private wire, too!

Billy picks up the phone.

— Hello? ... Hello!

He punches the cradle on the phone.

— HELLO!!!

Punching cradle again.

— HELLO!!!!

Punching cradle again. Betty asks.

— Oh... what's the matter?

— That's funny! The telephone's as dead as a doornail! Gosh! I betcha the wires are cut!

— Wait a second, I'll look....They're not cut here, Billy.

— Say, that's bad! That means that they've been cut from the outside, Betty!

16 — But we can run over to the laboratory in the car! Come on, let's hurry!

— No, wait, I've got a better idea! Jack ought to be in on this! I betcha we can get him on Uncle Jim's short-wave transmitter. Jack told me he was gonna work on his receiver this afternoon.

— I hope he's testing it and he'll pick up your signal.

Billy turns on switches :

— There...Now as soon as the tubes warm up, we can transmit. There!

They're warming up now. J.F. Hudson calling J.A. Hudson!...J.F. Hudson calling J.A. Hudson!

— *Hello, this is J.A. That you, Billy?*

Billy exclaims:

— That's Jack, he's answering.

Betty replies :

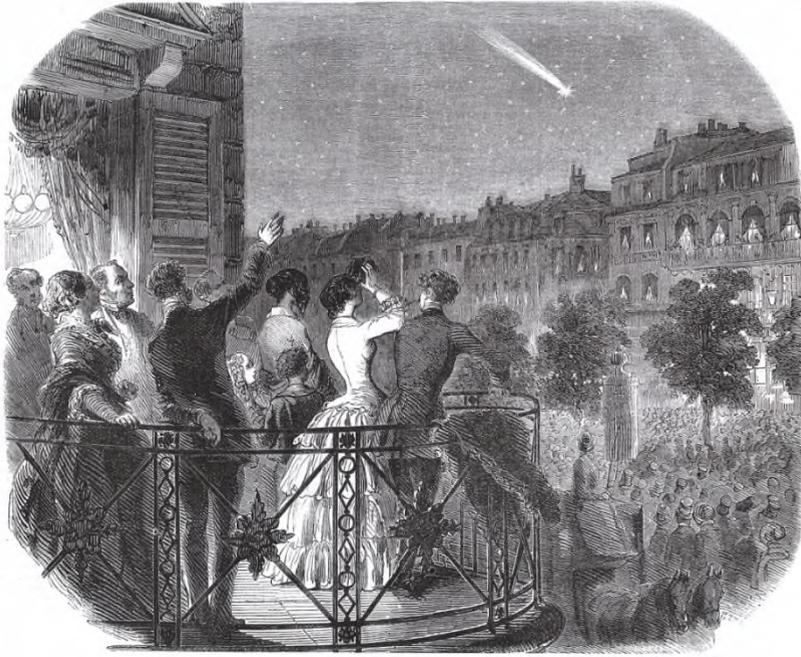
— Tell him to come right over!

— *Glad you called, Billy. Gives me a chance to test out my set.*

— Well, thank goodness it works!

TO BE CONTINUED

LES BELLES HISTOIRES DE L'ONCLE PLINE 1



Les Parisiens et la comète.

17

Cometàs Græci vocânt, nostri crinitàs,

Les Grecs les appellent des comètes, les nôtres, des crinières,

UK : The Greeks call them comets, ours, manes,

horrentès crinè sanguineô,

ce sont des horreurs à la crinière sanglante

they're horrors with bloody manes

êt comärum modô ín verticê hispidas.

et à la chevelure seulement au sommet de leur tête dressée.

**they are horrors with bloody manes, and hair only on the top of their heads,
upright.**

ïidem pogoniàs quibus inferiorê éx partê

De la même nature, des pogonies, ont depuis leur partie inférieure,

Of the same nature, pogonies, have from their lower part,

ín specièm, barbãe longãe promittitur iubâ.
en apparence, de longues barbes qui leur poussent en collier.
have apparently long beards that grow into collars.

acontiãe iaculĩ modô uibrántur,
Les aconties telles un javelot, seulement vibrent,
The aconties like a javelin, only vibrate,

ocissimô significatû. haec fũit, dé quâ
D'un présage très urgent. L'une survint,
of a very urgent omen. One came up,

quintô consulatû suô Titus Imperator Cæsar
durant le cinquième consulat de l'Empereur Titus Couronné
during the fifth consulate of the Crowned Emperor Titus

18

praeclarô carminê perscripsit,
qui la décrit dans une fameuse poésie chantée,
who described it in a famous sung poem

ád hũnc dièm novissima visa.
et au jour présent, c'est la plus récemment vue.
and to this day, it is the most recently seen.

Eàsdem breviorèm êt ín mucronèm fastigatà.
Celles plus courtes et en pointe à la façon d'une épée longue
Those shorter and pointed in the manner of a long sword

xiphias vocavere quae sunt omniũm pallidissimãe
sont appelées Xiphies, lesquelles sont les plus pâles de toutes
are called Xiphies, which are the palest of all

êt quôdam gladiĩ nitorê ác siné ullĩs radiĩs,
et avec l'éclat de certaines lames, mais sans aucun des rayons.
and with the brightness of some blades, but without any of the rays.

Quòs èt Disceus, nominī similīs,

Il y a celles appelées Discoïde, d'un aspect conforme à leur nom,
There are those called Discoids, of an aspect in accordance with their name,

colore autem electro,

mais elles ont la couleur de l'ambre,
but have the color of amber,

raròs é marginê emittít.

n'émettent que peu depuis de leur contour.
emit only a little from their outline.

Pitheus doliörum cernítur figura,

Une pythée se distingue à sa forme de tonneaux,
A pythée is distinguished by its barrel shape,

ín concavô fumidäe lucís.

rempli d'une lumière fumeuse.
filled with a smoky light.

Ceratias cornüs specièm habét,

La Cératie a l'aspect d'un croissant,
The Cératie has the appearance of a crescent,

qualis fuit cúm Græciâ apúd Salaminà depugnávít.

Telle qu'apparut celle alors que la Grèce faisait la guerre à Salamine.

Lampadias ardentès imitátur facès,

La Lampadie reproduit l'aspect de torches ardentes.
The Lampadia reproduces the appearance of burning torches.

Hippeus equinàs jubàs,

L'Hippée, celui des crinières des chevaux.
The Hippee, the appearance of horses' manes.

celerrimī motüs atquê ín orbèm circá sè euntes.

se déplaçant d'un mouvement rapide et tournoyant.
moving with a fast and rotating movement.

fit êt candidus Dioj cometes,
Apparait aussi la blanche Dioi,
Also appeared the white Dioi,

argenteô crinê itâ refulgens,
à la chevelure argentée si éclatante
with her silvery hair so bright,

ût vix contueri liceat,
qu'il serait quasiment impossible de la suivre des yeux,
that it would be almost impossible to follow her with one's eyes,

Speciê-quê humanâ deï effigiem in se ostendens.
sous l'apparence humaine de l'image d'un dieu se révélant.
under the human appearance of the image of a god revealing himself.

20



Ex Naturale Historia, Liber II, Capitulum XXII (annô LXXVII post J.C.)
Extrait de l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien, Livre 2, Chapitre 22 (an 77).
Extract from the Natural History of Pliny the Elder, Book 2, Chapter 22 (an 77).

Latina verba Pliniï publici praedî ést.
Le texte latin de Pline appartient au domaine public.
Pliny's Latin text is in the public domain.

Gallica Anglica-quê translata Davidi Sicæ ést,
La traduction française & anglaise est de David Sicé
The French & English translation is by David Sicé.

Omniã jurã reservatã Mensis Junius MMXIX.
Tous droits réservés Juin 2019.
All rights reserved June 2019.

FR : LE CHANGEMENT

Une nouvelle de Science-fiction
par David Sicé. UK version p. 15.

1.

Mylène compta en hâte leurs billets. Ils n'étaient pas en retard. Ils passèrent du hall ensoleillé à l'ombre du quai, chacun faisant rouler sa petite valise derrière lui.

21 En d'autres temps, elle leur aurait souri tant elle les aurait trouvé mignon, mais Lucie avait l'air effrayée, et son petit frère Damien, si sombre... Ils remontèrent le quai interminable, scrutant chaque wagon pour en identifier le numéro et vérifier la destination.

Il y avait comme il se doit une ribambelle de contrôleurs qui attendait, un pour chaque porte ouverte – des petits, des grands, des jeunes des vieux, des rasés, des barbus. Elle s'arrêta devant le 26, qui allait jusqu'à Lyon Part-Dieu, et le contrôleur, un grand maigre aux yeux éteints lui prit sa valise, non pour la fouiller, mais pour l'aider à monter le marchepieds bien raide. Puis il lui tendit sa valise, et aida les deux enfants à monter à leur tour.

Mylène bredouilla un merci, tourna des talons et s'engouffra dans le couloir entraînant brusquement Lucie à sa suite, tandis que Damien prenait la peine de remercier haut et clair le contrôleur, comme par défi. Le contrôleur se contenta de hocher la tête, et de se retourner. Mylène siffla :

— Mais qu'est-ce que tu attends à la fin, que le train démarre et que tu tombes ?



Ils trouvèrent leur compartiment, s'y enfermèrent. Damien, qui avait déjà rabattu le rideau de la porte coulissante, se précipita à la fenêtre pour abaisser celui de la fenêtre, mais Mylène le retint, sévère :

— Pas avant le changement. Va t'asseoir !

Imitant sa sœur, Damien se jeta un peu lourdement sur le siège et entendit alors un léger badadoum sous lui. Il se releva aussitôt et se mit à genoux pour regarder ce qui était tombé sous le siège.

— Mais qu'est-ce que tu fais encore ? s'indigna sa mère.

— Il y a un livre sous le lit, expliqua Damien.

Le jeune garçon se releva lestement et, se recalant aussitôt dans le siège, examina sa prise : c'était un livre de la Bibliothèque Verte, de la collection que l'on trouvait dans toutes les librairies de gare, avec ceux de la Bibliothèque Rose pour les plus petits. Il reconnaissait même la couverture mais il n'arrivait à déchiffrer ni le titre, ni le nom du héros et encore moins celui de l'auteur, car les caractères étaient tout bizarres. Pour en avoir le cœur net, Damien se dépêcha de sortir le livre que venait de lui acheter sa mère à la gare une demi-heure plus tôt, et c'était bien le même dessin, et le même nombre de mots. Mais son exemplaire à lui disait : « Michel au Val d'Enfer, par Georges Bayard ».

Mylène, qui venait de ranger sa valise et celle de Lucie dans le filet au-dessus des sièges, baissa les yeux sur son garçon et étouffa un petit cri :

— Où as-tu trouvé ça ?

— Mais sous le fauteuil, j'te l'ai dit ! répondit Damien en rougissant comme s'il avait fait une bêtise.

Mais il était convaincu qu'il était dans son droit cette fois, et surtout il voulait examiner de plus près sa trouvaille, il ne voulait pas que sa mère lui prenne le livre et le jette ou le déchire comme ce magazine bizarre écrit pareil qu'il avait trouvé chez eux la dernière fois, glissé derrière le piano.

Mylène parut retrouver son sang-froid et ordonna sèchement :

— Remets-le là où tu l'a trouvé. Tu pourras l'échanger avec le tien au changement.

Damien s'indigna :

— Mais je ne sais pas le lire ! Comment je vais faire si on arrive à Valence avant que j'ai terminé celui que je sais lire ?

La mère fit les gros yeux à son garçon :

— Tu n'as qu'à le terminer avant !

Le train démarrait. Mylène poussa un gros soupir et déballa les sandwiches :

— Qui veut du jambon beurre ?

Lucie répondit, en pensant se trouver intelligente :

— De toute manière il y a rien d'autre.

Elle se reçut une gifle, et passé le temps de la surprise, fondit en larmes.

— Un autre commentaire ? demanda Mylène à Damien.

Le garçon fit prudemment non de la tête, venant seulement de se relever après avoir replacé le livre étrange dans le filet sous le siège.

— Et toi, Lucie, arrête de faire l'enfant et mange ton sandwich !

La fillette s'exécuta, et l'on entendit plus que bruits de mandibules, reniflements et pénibles déglutissements.

— Et personne ne vomit où je vous passe par la fenêtre ! crut bon d'ajouter Mylène.

2.

23

Ils avaient passé Marseille, et personne n'était venu les déranger, même s'ils avaient bien entendu passer du monde, et aussi du bruit dans les cabines voisines, mais aucune parole. La question que se posait Damien était qui étaient les autres passagers du wagon, ou plutôt quoi. À cette pensée, le cœur du jeune garçon se serra.

Il était à peine au chapitre cinq et qu'il avait été obligé de revenir dix fois en arrière parce qu'il ne comprenait plus rien à force d'essayer de sauter des mots, des lignes, des paragraphes. Oui, il y avait bien eu une explosion quelque part et Michel se posait des tas de questions et il était bien quelque part à ce point de l'histoire.

Puis, l'œil arrêté sur une image toute en couleur représentant deux gendarmes, Damien essaya de se rassurer : si leur train partait de la zone libre en direction de la zone occupée, il n'y avait aucune chance qu'il y *en* ait qui soient montés à Marseille.

Le garçon sentit alors les poils de sa nuque se redresser d'entre ses épaules jusqu'à la base de son crâne : ou alors cela voudrait dire qu'ils étaient déjà en zone libre, et qu'ils rentraient chez eux ... Il referma vivement son livre. Puis sentit alors le picotement caractéristique au creux de son bassin, le signal d'alarme qu'il ne pourrait plus patienter bien longtemps avant de se faire pipi dessus.

Damien ouvrit et referma plusieurs fois ses cuisses, frotta genou contre genou, puis enfin demanda :

— Maman, est-ce qu'on peut aller aux toilettes.

Sa mère, sourcils froncés, ne releva même pas la tête de sa propre lecture :

— Tu es assez grand pour y aller tout seul.

Damien tenta vainement d'argumenter :

— Mais, M'man, si je rencontre un serpent ?

Mylène ne répondit plus rien, et Damien jugea prudent à plus d'un titre de ne pas tester plus en avant la patience maternelle. Il écarta la lourde porte de la cabine, sortit dans le couloir, la rabattit, avec un dernier regard pour sa grande sœur. Si ça se trouvait, jamais plus il ne la reverrait : les serpents le trouverait, l'attraperaient, lui ouvriraient le ventre et mangeraient tout ce qu'il y avait à l'intérieur, puis mangeraient le reste et lui suceraient jusqu'à la moelle de ses plus petits os.

24 Damien avait repéré les toilettes du wagon : c'était facile, immédiatement à droite en montant dans le wagon, donc cela ne pouvait être qu'à gauche au bout du couloir. Damien espérait aussi que les toilettes seraient propres, mais rien n'était moins sûr. Ce n'était pas bien grave : il était un homme, il retiendrait sa respiration et pisserait debout, ce n'était pas comme si c'était la grosse commission.

Il poussa la porte coulissante des toilettes, qui étaient libres et qui n'étaient pas non plus en panne, et s'empressa de repousser la porte derrière lui. Ça ne sentait pas vraiment la rose, mais cela n'empêchait pas non plus et le métal des panneaux autour de lui brillait. Il y avait un évier sur la gauche, un miroir au-dessus, du papier toilette à côté, et la cuvette devant lui.

Damien se pencha avec précaution au-dessus de la cuvette. Au fond il n'y avait rien d'autre qu'une trappe en métal, et s'il tirait maintenant la chasse, il verrait la voie ferrée filer sous le train. Donc si jamais un serpent forçait la serrure de la porte, descendait du plafond ou encore jaillissait de la cuvette, il n'aurait qu'à dévorer le garçon, puis jeter ses os sur la voie : même sa mère et sa grande sœur finirait par l'oublier et aucun autre humain au monde ne saurait jamais que Damien avait un jour existé.

La sensation de brûlure au niveau de la vessie le ramena à la réalité et il déboutonna précipitamment sa braguette pour sortir son zizi et uriner. D'abord rien ne sortit et il commença à paniquer, puis, en brûlant tout le long

jusqu'au bout, il se soulagea enfin, et les sensations revinrent pratiquement à la normale. Et s'il avait attrapé une maladie en se retenant trop longtemps ?

Il aurait voulu s'essuyer tout de suite, mais ça n'en finissait plus de goutter, quand soudain on se mit à tambouriner violemment contre la porte, et Damien fit pratiquement un bond dans la petite cabine. Plusieurs garçons plus âgés et certainement plus grands que lui criaient :

— *Sors de là, sale serpent ! On sait qu't'es là ! On va te faire la peau puis on va te découper en rondelles ! On va t'arracher le zob et la tête et on les clouera dans les toilettes pour que tes semblables sachent ce qui les attend !*

Damien se sentit fondre en larmes et il enragea : que diraient Michel et tous les héros de ses romans préférés s'ils le voyaient maintenant ? Il n'avait aucune arme, pas même un crayon ou même la lame d'un taille-crayon. Ils allaient lui faire du mal, il le savait, ils allaient lui faire tout ce qu'ils disaient et pire encore et ça allait faire mal, vraiment mal, et sa mère et sa grande sœur auraient honte de lui...

25 Les cris cessèrent d'un coup et Damien les entendit partir en courant. On toqua à la porte, et la voix d'un adulte lança :

— Contrôle des billets, sortez de là !

Et si c'était un piège ? Si les voyous avaient demandé à leur père ou un de ses amis de se faire passer pour le contrôleur pour forcer Damien à leur ouvrir la porte ? Une clé manœuvra dans la serrure et la porte de métal coulissa. C'était bien le contrôleur, le même qu'il avait remercié peut-être une heure plus tôt.

— Tout va bien, petit ?

Une grosse larme coula encore le long de la joue du garçon, qui voulut répondre « oui », mais sa gorge serrée ne fit entendre qu'un bruit bizarre, rauque. Alors Damien réalisa en se voyant dans la glace à quel point ses yeux étaient rouges.

3.

La gare de Valence.

Le train faisait quinze minutes d'arrêt pour le changement, et à peine la locomotive arrêtée, tous les rideaux des fenêtres de toutes les cabines étaient précipitamment tirés. Personne ne montait, personne ne descendait, personne ne piétinait dans les couloirs.

Damien n'avait rien soufflé de sa mésaventure. Lui tendant sa panoplie, Mylène lui demanda d'aller se changer dans les toilettes, il pensa refuser, mais obéit finalement sans piper mot. La tête haute, il marcha aussi vite qu'il pouvait jusqu'aux toilettes fatales, croisant au passage le regard du contrôleur, qui lui adressa un petit sourire, de l'air de bien faire comprendre au garçon que l'homme avait tout deviné.

Damien se répéta alors dans sa tête que si le contrôleur l'avait aidé une fois, il l'aidera deux fois. Peut-être pas trois, mais peu importait, d'ici une heure, peut-être moins, ils seraient à Lyon et quitteraient enfin ce maudit train pour retrouver leur père et manger à leur faim.

Mylène leur avait fait répéter les gestes encore et encore, pour être sûr qu'ils se changeraient sans difficulté : on commençait par enlever les chaussures et les chaussettes, et mettre les autres chaussettes, et les remonter au-dessus du genou. Puis on enlevait tout et on enfilait la nouvelle culotte, comme une culotte.

26 Les peaux se collaient toutes seules à la peau, et une fois enfilée la chemise, on ne voyait plus aucune démarcation, et on aurait dit une vraie. La vraie peau de Damien respirait sans problème dessous, le peu de poils qu'il avait ne tiraient pas, même s'il savait d'expérience que lorsqu'il devrait changer à nouveau de peau, il se retrouverait complètement épilé.

Non, ce que Damien appréhendait, c'était la dernière étape – la cagoule, par-dessus les cheveux. D'abord parce qu'il ne fallait pas se tromper de sens : du moment où la peau collerait à son visage, il ne pourrait plus l'enlever avant qu'elle tombe sans quoi la peau fine autour des yeux pouvait être arrachée. S'il se trompait de sens, il n'aurait pas les trous des yeux en face de ses vrais yeux, et tout le monde verrait qu'il était déguisé. Plus si ses cheveux n'arrivaient pas à percer la peau très fine et élastique qui faisait office de cuir chevelu, il aurait l'air ridicule et devrait porter une casquette ou un bonnet ou un turban, mais cela le rendrait suspect à tout œil averti, et un gendarme pourrait l'arrêter et exiger de lui qu'il retire son couvre-chef et là tout serait fini, pour lui et pour sa famille.

Il enfila sa cagoule, puis comme lui avait appris sa mère, lissa encore et encore la peau sur ses cheveux, et dans le miroir, plus il lissait, plus ses vrais cheveux perçaient proprement la peau diaphane et rejaillissaient tout ébouriffés, exactement comme il le fallait. Il se regarda alors dans le miroir et grimaça : ce n'était plus lui, et pourtant c'était bien lui, tout nu sous la peau de serpent de sa panoplie, qui lui allait comme un gant.

Soudain, on se mit à tambouriner violemment à la porte des toilettes, et à crier, et c'était exactement les mêmes voix que la première fois.

— *Sors de là, sale humain ! On sait qu't'es là ! On va t'arracher tout, t'empaler et te faire rôtir, et te bouffer ! On plantera ta tête et ta peau sur la grille à l'entrée de la gare ! Ouvre la porte, espèce de sale imposteur ! T'as voulu poser tes sales pattes sur notre terre, on va te les couper et t'étouffer avec !*

Pendant ce temps, Damien se dépêchait de se rhabiller et remettre ses chaussures. D'un coup, le grabuge cessa et Damien entendit à nouveau la voix du contrôleur, menaçante :

— Descendez ou je vous arrache la tête.

— Mais M'sieur, protesta piteusement celui qui était apparemment le chef de la bande, not' billet il va jusqu'à Lyon.

— M'en contrefous, et estimez-vous heureux que je ne vous débarque pas dans la Réserve Humaine.

27 Puis après une minute, le contrôleur toqua. Damien ouvrit, penaud, et le contrôleur au visage et aux mains de serpent commenta, blasé :

— Comme on se retrouve...

Et comme Damien sortait pour rentrer à sa cabine, le contrôleur le retint :

— Tu as oublié tes yeux.

Le contrôleur montrait ses propres pupilles fendues aux iris d'or. Damien crut qu'il allait s'évanouir, mais l'autre lui demanda seulement :

— J'ai une paire de rechange si tu as perdu la tienne.

Et il lui tendit le petit étui gris que Damien avait dû laissé au fond du sac de la panoplie... ou pas. Damien remercia l'homme, ou l'homme-serpent, il ne savait plus vraiment et il n'en était plus à ça près, rentra dans la cabine, fit face au miroir, plaça les lentilles sur ses yeux, qui se collèrent à merveille, les pupilles fendues s'ouvrant et se rétrécissant comme par réflexe en fonction de la lumière ambiante. Puis il ramassa vite fait le sac vide de la panoplie qu'il avait failli oublier dans l'évier, et sortit des toilettes.

4.

La gare de Lyon-Part Dieu.

Souriante, Mylène entraînait ses deux enfants sur le parvis. Damien se souvenait vaguement de Lyon du temps où ils en habitaient la banlieue, et des jours qui avaient suivi l'Invasion, où ils s'étaient entassés dans le train

pour le bord de mer, alors que Lucie et lui et tous les autres enfants à bord criaient de peur et d'horreur. Tout le monde alors s'attendait à mourir incinérés lorsqu'un des traits de feu qui zébrait le ciel toutes les minutes s'abattait sur le dernier train pour la Provence.

Damien avait échangé les livres de la Bibliothèque Verte, se demandant si le prochain garçon qui viendrait s'asseoir dans leur compartiment au retour retrouverait avec la même aventure que celle qu'il aurait achetée en gare de Lyon, et si au changement à Valence, il serait capable de reprendre sa lecture au chapitre où il l'aurait arrêté. Damien, lui, n'en avait pas été capable, mais il avait gardé son exemplaire bizarre.

Tout autour de lui, les panneaux, les noms des rues et les publicités étaient tous traduits en caractères bizarres. Comme ils montaient dans un taxi qui les amènerait chez leur père, Damien demanda à sa mère :

— Est-ce que c'est vrai qu'ils étaient là bien avant nous ?

Mylène répondit, d'une voix lasse :

— Ce genre d'argument ne compte que quand on a l'armée la plus forte.

28 Ne me pose plus de questions : tu comprendras plus tard.

Damien obéit, et se contenta comme sa sœur de regarder à travers la vitre du taxi les rues, et les gens qui passaient, leurs enfants, les bandes d'adolescents, une sortie d'école et les policiers, partout, tous à peau de serpent.

Puis il se demanda s'il reconnaîtrait son père après toutes ses années, sous la peau de serpent. Il se demanda même alors si ce serait vraiment son père sous la peau de serpent, ou bien un vrai homme-serpent que sa mère aurait épousé en douce alors que leur véritable père serait mort, pour être enfin en sécurité, pour les protéger eux.

— Oh, regarde ! s'exclama sa grande sœur : notre arche éclipse encore la Lune aujourd'hui !

— Tiens, oui, c'est vrai, répondit Mylène. Et si vous êtes très sages, Papa vous emmènera la visiter très bientôt.

FIN

Achévé le 17 juin 2019. Tous droits réservés, David Sicé.

Illustration de **Philippe Daure**. *Michel au val d'enfer* est un roman de **Georges Bayard** paru chez Hachette en 1960 dans la collection La Bibliothèque Verte.

UK : THE CHANGE

A Sci Fi short story by David Sicé.

1.

Mylène hastily stamped their tickets. They were not late. They passed from the sunny hall to the shade of the platform, each one rolling a little suitcase behind him.

At other times, she would have smiled at them because she thought they were so cute, but Lucie looked scared, and her little brother Damien, so gloomy... They went up the endless platform, scanning each car to identify its number and check its destination.

As it should have been, there was a string of controllers waiting, one for each open door – small, big, young, old, shaved, bearded. She stopped in front of the number 26, which went to Lyon Part-Dieu, and the controller, a tall skinny man with his blank eyes, took his suitcase from her, not to search it, but to help her climb the very steep step. Then he handed her the suitcase, and helped the two children to get in turn into the wagon.

Mylène stammered a thank you, turned her heels and rushed into the corridor brusquely leading Lucie in her wake, while Damien took the trouble to thank the controller loud and clear, as if by challenge. The controller simply nodded his head and turned around. Mylène hissed:

— Now, what are you waiting for, the train to start and you to fall?

They found their compartment, locked themselves in it. Damien, who had already folded down the sliding door curtain, rushed to the window to lower the window curtain, but Mylène held him back, sternly:

— Not before the change. Go sit down!



Imitating his sister, Damien threw himself a little heavily on the seat and then heard a slight badabang under him. He immediately got up and knelt down to look at what had fallen under the seat.

- Now what are you up to? his mother indignantly said.

- There is a book under the bed, Damien explained.

The young boy got up in a hurry and, immediately flunking out of the seat, examined his taking: it was a book from the Green Library, from the collection found in all station bookstores, along with those from the Pink Library for the youngest ones. He even recognized the cover, but he couldn't decipher either the title or the name of the hero, let alone the author, because the letters were all weird. To find out for sure, Damien rushed out the book that his mother had just bought for him at the station half an hour earlier, and it was the same drawing, and the same number of words. But his copy reads: " Michael in Hell Valley, by Georges Bayard".

Mylène, who had just put her suitcase and Lucie's in the net above the seats, looked down at her boy and gasped:

30 - Where did you find this?

- Under the chair, I told you! replied Damien blushing as if he had done something stupid.

But he was convinced that he was within his rights this time, and above all he wanted to examine his discovery more closely, he didn't want his mother to take the book from him and throw it away or tear it up like that weird magazine written the same way he had found it at home last time, slipped behind the piano.

Mylène seemed to regain her composure and ordered dryly:

— Put it back where you found it. You can exchange it with yours for change.

Damien was outraged:

— But I can't read it! What am I going to do if we get to Valence before I finish the one I can read?

The mother gave her son the big eyes:

— Just finish it before you do!

The train was starting. Mylène sighed deeply and unpacked the sandwiches:

— Who wants butter ham?

Lucie replied, probably thinking she was smart in doing so:

— Anyway, there's nothing else.

Mylène slapped Lucie the face, and after the time of surprise, the girl burst into tears.

— Any other comment? asked Mylène to Damien.

The boy cautiously shook his head, as he was getting up after putting the strange book back in the net under the seat.

— And you, Lucie, stop being a child and eat your sandwich!

The girl complied, and then the sounds of mandibles, sniffles and painful swallowing were the only sound left to heard from her.

— And no one vomits where I throw you through the window! added Mylène for good measure.

2.

31 They had passed Marseille, and no one had come to disturb them, even if they had heard people stumbling through the corridor, and also the noise in the neighboring cabins, but no voices. Damien asked himself who the other passengers in the car were, or rather what ... At this thought, the young boy's heart sank.

He had barely reached the chapter five and had to go back ten times because he didn't understand anything anymore by trying to skip words, lines, paragraphs. Yes, there had been an explosion somewhere and Michel was asking himself a lot of questions and also he was somewhere at that point of the story.

Then, with his eye fixed on a colorful image of two policemen, he tried to reassure himself: if their train left the free area towards the occupied area, there was no way any of *them* would have gotten on in Marseille.

The boy then felt the hair on his neck rising from between his shoulders to the base of his skull: or else it would mean that they were already in a free zone, and that they were going home... He closed his book abruptly. Then he felt the characteristic tingling in the hollow of his pelvis, the alarm signal that he could no longer wait before he peed on himself.

Damien opened and closed his thighs several times, rubbed his knee against his other knee, then finally asked:

— Mom, can we go to the bathroom?

His mother, with frowned eyebrows, did not even look up from her own reading:

— You're old enough to go alone.

Damien tried in vain to argue:

— But, Mom, what if I meet a snake?

Mylène did not answer anything anymore, and Damien thought it was safer, in more than one way, not to test maternal patience any further. He pulled the heavy cabin door, went out into the corridor, pulled it back, with a last peek at his older sister. If that were to happen, he would never see her again: the snakes would find him, catch him, open his stomach and eat everything inside, then eat the rest and suck him to the marrow of his smallest bones.

Damien had spotted the toilets of the wagon: easy enough, immediately to the right when getting into the wagon, so now it could only be to the left at the end of the corridor. Damien also hoped the toilets would be clean, but nothing was less certain. It wasn't a big deal: he was a man after all, he would hold his breath and piss standing up, it wasn't like it was the mother load.

32 He pushed the sliding door of the toilets, which were free and not out of order either, and rushed inside to slide the door back behind him. It didn't really smell like a rose, but it didn't smell so bad either and the metal of the panels around it shone. There was a sink on the left and above a mirror, toilet paper on the side and the bowl in front of him.

Damien carefully bent over the bowl. At the bottom there was nothing but a metal trapdoor, and if he flushed now, he would see the railroad running under the train. So if a snake ever forced the door lock, came down from the ceiling or gushed out of the bowl, it would just have to eat the boy, then throw the bones on the track : even his mother and older sister would eventually forget him and no other human in the world would ever know that Damien had ever existed.

The burning sensation in his bladder brought him back to reality and he rushed to unbutton his fly to pull out his wiener and urinate. At first nothing came out and he started to panic, then, as it burned inside and all along to the tip, he finally relieved himself, and the sensations returned to almost normal. But what if he caught a disease by holding back too long?

He would have wipe himself right away, but it kept dripping, when suddenly somebody started pounding violently against the door, and Damien practically jumped on the spot inside the very small room. Several older boys, certainly older than him, were shouting:

— *Get out of there, you dirty snake! We know you're there! We'll skin you and then cut you into slices! We'll rip off your weenie and your head and nail them in this toilet room so your people know what's in store for them!*

Damien felt like he was crying and he got mad: what would Michel and all the heroes of his favorite novels say if they saw him now? He had no weapons, not even a pencil or even the blade of a pencil sharpener. They were going to hurt him, he knew it, they were going to do everything they said and even worse and it was going to hurt, really hurt, and his mother and big sister would be ashamed of him...

The screams suddenly stopped and Damien heard them running away. Someone knocked on the door, and the voice of an adult threw:

— Tickets check, get out of there!

What if it was a trap? What if the thugs had asked their father or a friend of his to pretend to be the controller and force Damien to open the toilets door for them? A key operated in the lock and the metal door slid. It was in fact the controller, the same one Damien had thanked maybe an hour earlier.

33 — Everything okay, kid?

A big tear ran down his cheek again, Damien wanted to answer "yes", but his tight throat only made a strange, hoarse sound. Then Damien realized when he saw himself in the mirror how red his eyes were.

3.

Valence train station.

The train was halting for fifteen minutes for the change, and as soon as the locomotive stopped, all the window curtains in all the cabins were pulled out in a hurry. No one went up, no one went down, no one trampled in the corridors.

Damien hadn't breathed a word of his misadventure. Holding out his stuff, Mylène asked him to go change in the toilet, he thought he would refuse, but finally obeyed without piping a word. With his head held high, he walked as fast as he could to the fatal cabin, passing the controller's gaze, who gave him a little smile, so that the boy understands the man had guessed everything.

Damien then repeated in his head that if the controller had helped him once, he would help him twice. Maybe not thrice, but it didn't matter, within

an hour, maybe less, they would be in Lyon and finally leave the damn train to find their father and eat their fill.

Mylène had made them repeat the gestures over and over again, to make sure they would change easily: one would start by removing the shoes and socks, and putting on the other socks, and bringing them up above the knees. Then one would take everything off and put on the new panties, like panties.

The skins stuck themselves to the skin, and once the shirt was put on, you couldn't see any demarcation, and it looked like a real one. Damien's real skin breathed easily underneath, the little hair he had didn't pull, even though he knew from experience that when he had to change his skin again, he would find himself completely waxed.

34 No, what Damien was afraid of was the last step - the hood, over the hair. First of all, because it was important not to make a mistake: from the moment the skin stuck to his face, he shall no longer remove it before it fell, otherwise the thin skin around his eyes could be torn off. If he made a mistake, he wouldn't have eye holes in front of his real eyes, and everyone would see that he was in disguise. More so if his hair failed to pierce the very

thin, elastic skin that acted as a scalp, he would look ridiculous and would have to wear a cap or cap or turban, but that would make him suspicious to any informed eye, and a policeman could stop him and demand that he take off his hat and then everything would be over, for him and his family.

He put on his serpent hood, then, as his mother had taught him, smoothed the skin on his hair over and over again, and in the mirror, the more he smoothed, the more his real hair pierced the diaphanous skin cleanly and spilled everything disheveled, exactly as it should be. He then looked in the mirror and grinned: it was no longer him, and yet it was him, naked under the snake skin of his outfit, which fit him like a glove.

Suddenly, people started pounding violently at the toilet door and screaming, and it was exactly the same voices as the first time.

— *Get out of there, you human bastard! We know you're there! We're gonna rip you out, impale you and roast you, and eat you! We'll stick your head and skin on the gate at the entrance to the station! Open the door, you fucking imposter! You tried to put your dirty paws on our land, we'll cut them off and choke you with them!*

Meanwhile, Damien was hurrying to get dressed and put his shoes back on. Suddenly, the noise stopped and Damien heard the controller's voice again, threatening:

— Get down or I will rip your head off.

— *But Sir*, protested the guy who was apparently the leader of the gang, *our ticket, the fare is paid till Lyon.*

— I don't give a shit, and you're lucky I'm not landing you in the Human Reserve.

Then after a minute, the controller knocked. Damien opened, ashamed, and the controller with the face and hands of a snake commented, jaded:

— So we meet again...

And as Damien was leaving to return to his cabin, the controller held him back:

— You forgot your eyes.

The controller showed his own split pupils with bright golden irises. Damien thought he was going to faint, but the other one only asked him:

— I have a spare pair if you lost yours.

35 And the man handed the boy the little grey case that would have been left at the bottom of the bag of the serpent outfit ... or not. Damien thanked the man, or the snake-man, he didn't really know anymore and little things like that should not matter anymore to him anyway, came back in the cabin, faced the mirror, placed the lenses on his eyes, which stuck perfectly, the split pupils opening and narrowing as if by reflex according to the ambient light. Then he quickly picked up the empty bag of the stuff he had almost forgotten in the sink, and came out of the toilet.

4.

The Lyon-Part Dieu station.

Smiling, Mylène led her two children into the esplanade. Damien vaguely remembered Lyon from the time they lived in the suburbs, and the day after the Invasion, when they crammed into the train for the seaside, when he and Lucie and all the other children on board were screaming in fear and horror. Everyone was then expecting to die incinerated when one of the fire strokes that zapped the sky every minute would hit the last train to Provence.

Damien had exchanged the books from the Green Library, wondering if the next boy who would come to sit in their compartment on the way back would find himself with the same adventure that he would have bought at Gare de Lyon, and if at the change in Valence, he would be able to resume his

reading at the chapter at the very point he had stopped. Damien, on the other hand, had not been able to do so, but he had kept his weird copy.

All around him, signs, street names and advertisements were all translated into the same weird letters. As they were getting into a taxi that would take them to their father's house, Damien asked his mother:

— Is it true they were here long before us?

Mylène replied, in a tired voice:

— This kind of argument only counts when you have the strongest army. Don't ask me any more questions: you'll understand later.

Damien obeyed, and settled like his sister for looking through the window of the taxi to see the streets, and the people passing by, their children, the gangs of teenagers, a school gate and the police officers, everywhere, all snake-faced.

36 Then he wondered if he would recognize his father after all these years, under the snake skin. He even wondered if it would really be his father under the snake skin, or a real snake man that his mother would have married on the sly when their real father would have died, to finally be safe, to protect them.

— Oh, look! exclaimed his older sister: our ark still eclipses the Moon today!

— Well, yes, it's true, replied Mylène. And if the two of you behave, Dad will take you to visit her very soon.

THE END

Written in French and translated in English by David Sicé,
17 juin 2019, all rights reserved, David Sicé.

Illustration by **Philippe Daure**. *Michel au val d'enfer* (Michael in Hell Valley) is a **Georges Bayard**'s novel published by Hachette in 1960 in the collection "La Bibliothèque Verte" (The Green Library).

Les Aventures Secrètes de Jules Verne 2000



37

UK : The first series ever shot in high definition, to the glory of none other than one of the world's acclaimed precursors of Science Fiction, of course in a skillfully rejuvenated and novelised version, without treason and with brilliance — the young Jules Verne, played by **Chris Demetral** (*Dream On*) is supported with humor and strength by his own characters: Passepartout by the remarkable **Michel Courtemanche** and Phileas Fogg, performed by the equally remarkable Michael Praed (*Robin Hood*), not to mention the fantastic Francesca Hunt, perfectly embodying a kind of Victorian Emma Peel.

La première série jamais tournée en haute définition, à la gloire de nul autre que l'un des précurseurs planétairement acclamé de la Science-fiction, bien sûr dans une version adroitement rajeunie et romancé, sans trahison et avec éclat – le jeune Jules Verne, incarné par Chris Demetral (Dream On) est secondé avec humour et poigne par ses propres personnages : Passepartout interprété par le remarquable Michel Courtemanche et Phileas Fogg, interprété par le non moins remarquable Michael Praed (Robin des Bois de la série des années 1970), sans oublier la fantastique Francesca Hunt, incarnant à merveille une sorte d'Emma Peel victorienne.

Original title: *The Secret Adventures of Jules Verne*. Created by **Gavin Scott**; 22 episodes broadcasted from April 18, 2000 in the USA on CBS, unpublished in France to my knowledge, and it is a shame.

Titre original : *The Secret Adventures of Jules Verne*. Créé par Gavin Scott ; 22 épisodes diffusés à partir du 18 avril 2000 aux USA sur CBS, inédits en France à ma connaissance, et c'est une honte.

Here is the official blog of the creator of the Gavin Scott series:

Ici le blog officiel du créateur de la série Gavin Scott :

<http://gavinscott.co/the-secret-adventures-of-jules-verne/>

Here is the Youtube Channel :

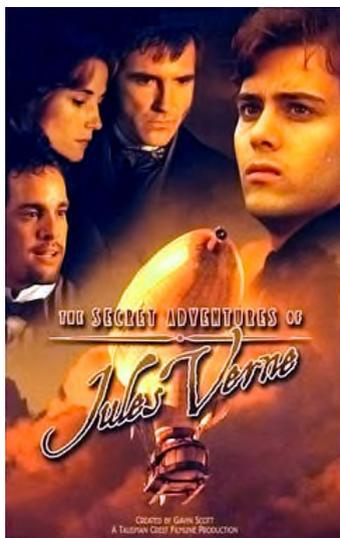
Ici la chaine Youtube :

<https://www.youtube.com/user/SAJVchannel/videos>

38



Phileas Fogg (Michael Praed) ; Rebecca Fogg (Francesca Hunt), la cousine au second degré de celui-ci, et le jeune Jules Verne (Chris Demetral), accoudés au bastingage de leur dirigeable privé, l'Aurora.



Une apogée prématurée du Steam Punk ?

An untimely climax of Steampunk?

UK : Awesome. Each episode could serve as the basis for a great Steam Punk movie and the whole series is a no-nonsense storytelling, keeping in mind that it is a family adventure series, or almost so.

39 *Formidable. Chaque épisode pourrait servir de base à un grand film Steam Punk et la série toute entière est un sans-faute scénaristique, en gardant à l'esprit que c'est une série d'aventure familiale, ou peu s'en faut.*

UK : Why was it never broadcast in France? The first series in high definition wipes the plasters of the technique with a blur of motion on the fight scenes that we find for example during the first projections of **The Lord of the Rings** and **The Hobbit** when they are not broadcast at 48 frames per second. The series will not even be saved by piracy as **Firefly** will be, because it is only broadcast in poor standard definition on **Syfy US** from April 18, 2000, and rebroadcast in 2001... at one in the morning. The production will do, unless I am mistaken, bankrupt because I have not sold the 22 episodes of the series to enough channels and all this is a disgrace.

*Pourquoi n'a-t-elle jamais été diffusée en France ? La première série en haute définition essuie les plâtres de la technique avec un flou de bougé sur les scènes de bagarre que l'on retrouve par exemple lors des premières projections du **Seigneur des Anneaux** et du **Hobbit** quand ils ne sont pas diffusés à 48 images par seconde. La série ne sera même pas sauvée par le piratage comme le sera **Firefly**, car elle n'est diffusée qu'en définition standard médiocre sur **Syfy US** à partir du 18 avril 2000, et rediffusé en 2001... à une heure du matin. La*

production fera, sauf erreur de ma part faillite faite d'avoir vendue les 22 épisodes de la série à suffisamment de chaînes et tout cela est une honte.



40

Le jeune Jules Verne (Chris Demetral) et Passepartout (Michel Courtemanche)

UK : Too far ahead of its time? Very possible, the French channels and many others were not ready for HD and Steam-Punk was then unknown to program directors or advertisers. And since the Internet is only a big washing machine, all the sharp sites on the series have disappeared, except the excellent but lapidary

Twoevilmonks:

*Trop en avance sur son temps ? Très possible, les chaînes françaises et beaucoup d'autres n'étaient pas prêtes pour la HD et le Steam-Punk était alors inconnu des directeurs de programmation ou des annonceurs. Et comme l'Internet n'est qu'une grande lessiveuse, tous les sites un peu pointus sur la série ont disparus, excepté l'excellent mais lapidaire **Twoevilmonks** :*

<http://www.twoevilmonks.org/sajv/introduction.htm>

UK : Coming back to the series, it's a festival in many ways: fabulous inventions, exotic destinations, many guest stars, all in various iconic capacities if you've been enjoying Science-fiction and Adventure series since the 1970s. The tone is right, the scenarios are fine and the stories are carried out with a bang - none of the crippling flaws of today's series: the production doesn't wait out the watch,

doesn't flash-back during the whole episode or the whole season and does respect the source of their inspiration.

Pour en revenir à la série, c'est un festival à de nombreux titres : des inventions fabuleuses, des destinations exotiques, de nombreuses stars invitées, tous à divers titres iconiques si vous aimez les séries de Science-fiction et d'aventures depuis les années 1970. Le ton est juste, les scénarios fins et les récits menés tambour battant – aucun des défauts rédhibitoires des séries d'aujourd'hui : on ne joue pas la montre, on base pas l'épisode ou la saison entière sur un flash-back, on respecte la source de son inspiration.

41



UK : While high definition is now the norm, the fate of **Jules Verne's Secret Adventures** is not far from a tragedy in the science fiction television history : this series should have triumphed in 2000 on M6, for

example, and been broadcast again every school holiday or school trip, and known many seasons. We must not abandon the hope that the series will be reborn from its ashes by the magic of HD restoration and a miracle possibly caused by the call for air from the great void of the VOD ...

*Alors que la haute définition est désormais la norme, le sort **des Aventures Secrètes de Jules Verne**, n'est pas loin d'une tragédie du point de vue de la Science-fiction télévisée : cette série aurait dû triompher en 2000 par exemple sur M6 et être rediffusée à chaque vacance scolaire ou sortie de classe, et connaître bien des saisons. Il ne faut pas abandonner l'espoir que la série renaisse de ses cendres par la magie de la restauration HD et un miracle possiblement causé par l'appel d'air du grand vide de la VOD ...*



42

LES HÉROS

UK : They are obviously taken from the novels (Philéas and Passepartout, ***Around the World in Eighty Days 1873***), plus Philéas' cousin, Rebecca Fogg who seems to have escaped from a cross between the ***Wild Wild West 1965*** and ***The Avengers 1961***. Jules Verne as a young man plays more or less the role of Daphne in ***Scooby-Doo*** because he is constantly being kidnapped, it is even the starting point of the series, since the big bad guy siphons his imagination to realize his dreamed inventions, of course diverted into nightmares.

*Ils sont évidemment tirés des romans (Philéas et Passepartout, du Tour du Monde en 80 jours), plus la consine de Philéas, Rebecca Fogg qui semble échappée d'un croisement des **Mystères de l'Ouest** et de **Chapeau Melon & Bottes de cuir**. Jules Verne jeune joue plus ou moins de le rôle de Daphnée dans **Scooby-Doo** car il ne cesse de se faire enlever, c'est même le point de départ de la série, vu que le grand méchant siphonne son imagination pour réaliser ses inventions rêvées, bien sûr détournées en forme de cauchemars.*



Rebecca Fogg

Rebecca Fogg cumulates scenes of memorable action, including the the separation of the saucer's trick. It is impeccably interpreted by Francesca Hunt.

Rebecca Fogg cumule les scènes d'action mémorables, avec notamment le coup de la séparation de la soucoupe. Elle est impeccablement interprétée par Francesca Hunt.

43



Phileas Fogg

His cousin, Phileas Fogg is also perfectly embodied by Michael Praed, including Robin Hood in the 1984 semi-fantasy series Robin of Sherwood.

Son cousin, Phileas Fogg est également parfaitement incarné par Michael Praed, notamment Robin des Bois dans la série semi-fantastique Robin of Sherwood de 1984.



Passepartout

Passepartout is played by the formidable Courtemanche, which has become too rare since then, but can be seen today on his official YouTube Channel.

Passepartout est joué par le formidable Courtemanche, qui s'est fait trop rare depuis, mais que l'on peut retrouver aujourd'hui sur sa chaîne officielle Youtube.

44



Jules Verne

Chris Demetral has also been too rare since this series. He started to my knowledge in the very funny spicy sit-com Dream On, and had grown up well over the seasons. Since then, he has started a family.

Chris Demetral s'est également fait trop rare depuis cette série. Il a débuté à ma connaissance dans la très drôle sit-com épicée Dream On, et avait bien grandi au fil des saisons. Depuis, il a fondé une famille.

LA SAISON 1 UK version : p.63



45

S01E01 – Au commencement : La nuit, homme aux cheveux gris marche seul dans une rue de Paris à la lueur orangée des réverbères. Un sifflement. Puis un éclair provenant d'un passage voisin, une détonation, le hurlement d'un homme – suivi d'un vrombissement surnaturel et de nouveaux éclairs, du hurlement des chiens. L'homme aux cheveux gris prend aussitôt la direction du passage.

Dans le caveau d'où proviennent les cris, le jeune Jules Verne est attaché à une chaise, le crâne enserré dans une étrange couronne de fils de cuivre et de tores métalliques gris luisant. Ses paupières et sa bouche sont closes, tandis qu'une voix menaçante explique qu'il a attendu longtemps ce moment et qu'avec l'aide de Verne, il aura bientôt tout pouvoir sur le jeune homme, sans qu'un certain imbécile arrogant ne puisse désormais s'interposer.

L'étrange couronne est connectée à une machine qui cliquette et fait défiler sur quatre cylindres des rangées de huit symboles rappelants des runes. Jules Verne n'a toujours pas ouvert les yeux mais respire, et de nouvelles rangées de symboles s'alignent sur la machine. Son geôlier annonce alors que c'est fait : désormais le Futur lui appartient. Verne grimace, et son bourreau insiste, faisant monter la puissance depuis un potentiomètre. Le

vrombissement de la machine monte lui aussi en puissance. Le geôlier ordonne à Verne d'ouvrir son esprit, de lui montrer le futur...

Quelques temps auparavant et ailleurs. Une femme rousse en combinaison de cuir bondit de derrière les piles de bloc de glace : elle est armée d'un sabre japonais et visiblement là pour en découdre... mais son adversaire n'est pas là. La femme rousse regarde autour d'elle et ne voit que les blocs de glace. Toujours en garde, elle avance à pas lent entre les colonnes de glace, quand soudain un homme masqué en armure de samouraï japonais surgit. La femme rousse pare plusieurs coups sans arriver à attaquer. Alors le samouraï la saisit et la fait frapper du front contre des blocs de glace. Elle perd son sabre, et bat en retraite, pour récupérer un bâton, le faisant tourner lentement. Elle revient alors frapper dans le dos le samouraï. Celui-ci encaisse le coup et se retournant bloque le bâton, puis le coupe en deux de son sabre.

46 La femme rousse se retrouve une nouvelle fois mains nues et recule. Elle esquive trois fois le sabre, tente de saisir le bras armé, se reçoit une gifle en plein visage qui la fait tituber. Elle parvient enfin à répliquer d'un coup de pied à la poitrine de son adversaire, et celui-ci bat en retraite dans l'une des galeries entre les blocs de glace. Le samouraï réapparaît alors dans le dos de la femme rousse et lui lance une boule de glace. La femme rousse se retourne, mais du haut de l'escalier qui descend à la glacière, un homme lui tire dessus au pistolet. La femme pousse un cri, mais la balle frappe seulement le bloc de glace au-dessus d'elle.

Déçue, la femme répond à l'homme — Philéas — que c'est très bien, et lève les mains en l'air en signe de reddition. Puis, elle s'indigne froidement : mais depuis quand ont-ils commencé à utiliser des vraies balles ? L'autre répond à sa chère cousine que, comme elle le sait, on ne recense pas de balles à blanc dans les missions pour le service secret britannique. Le samouraï — un certain « Rodney » — vient alors saluer la femme rousse, qui le remercie. La cousine de Philéas réplique enfin : ces entraînements ne sont plus qu'un jeu pour Philéas, vu qu'il a quitté le service. Philéas répond qu'en effet, et c'est même un jeu de hasard, le genre de jeu dont il est éminemment familier. La femme rousse — Rebecca Fogg — soupire puis sourit acerbement : et si elle s'était jetée du côté où la balle de Philéas ? Son cousin répond avec flegme que la vie de sa cousine est toujours en danger. Devant tant de cynisme, Rebecca éclate d'un rire narquois. Du coup, Philéas ajoute que si Rebecca préfère les balles à blanc, elle devrait peut-être changer de métier. Rebecca réplique alors avec perfidie : comme lui ?

Ils sont interrompus par le vieux majordome : c'est à propos de Sir Boniface, le père de Philéas. Et alors, demande Philéas. Le vieux domestique répond après une hésitation : il est... mort.



47

S01E02 – La Reine Victoria et la Taupe Géante : Un fringant quinquagénaire sort d'un cabaret parisien et souhaite la bonne nuit à deux charmantes demoiselles, tandis que dans la ruelle sombre, le brouillard rampe. Les deux jeunes filles se pâment tandis que le vieux beau insiste sur le fait que c'est les affaires et le devoir qui l'appellent. Chaussant son haut-de-forme, jouant avec sa canne en sifflotant, il quitte sa galante compagnie. La rue est déserte, à peine éclairée par une lanterne et un réverbère. Soudain, le gentleman pile : un homme plus grand que lui, plus jeune que lui, barbichu, et portant également haut-de-forme et canne vient de lui barrer la route. Le vieux beau fait demi-tour, et hâte le pas, tandis que l'inconnu le talonne.

Mais le gentleman en fuite se jette seulement au-devant d'un autre homme inquiétant ressemblant beaucoup à celui qu'il fuyait. Le nouveau venu esquisse alors un salut, portant sa main gantée à son chapeau. Haletant, le vieil homme se retourne : déjà, l'homme qui le suivait bloque la rue d'où il venait, à gauche, levant haut sa canne. Le vieil homme file alors dans la ruelle, à droite. Il se retrouve alors face à un troisième homme également en redingote, haut-de-forme, tapotant sa propre canne. Le vieil homme se retourne et nez à nez avec les deux autres brutes demande ce qu'ils veulent : de l'argent ? Le second homme qui l'avait salué lui répond tranquillement que non, et appelant le vieil homme « Sir Archibald » : ce qu'ils veulent, ce sont les

arrangements concernant la sécurité de la visite de Sa Majesté Britannique la Reine Victoria. Et à ces mots, l'homme sinistre sort une espèce de boule de métal doré, dont il arrache la goupille. Alors le mur voisin se perce, à la très grande surprise de Sir Archibald, et une espèce de chignole monstrueuse en sort en tournoyant sur elle-même avec un crissement alarmant. Le chef de la bande fait alors signe à ses deux complices d'empoigner Sir Archibald qui se met à sangloter, et ils adossent le vieil homme à la chignole monstrueuse, qui empale le gentleman tandis qu'il hurle en convulsant.

48 L'Aurora, le dirigeable de Phileas Fogg piloté par son valet, Passepartout, arrive en vue de l'île de la Cité de Paris dans le petit matin doré. En contrebas devant un théâtre, on arrache les affiches de « De Charybde en Scylla », une comédie en prose signée d'un certain Jules Verne. Le jeune Jules Verne lui-même insiste pour en décoller proprement la dernière. Le colleur d'affiche s'étonne car rien n'oblige le jeune homme à le faire lui-même. Le jeune Jules Verne explique alors son geste : l'affiche aura peut-être un jour de la valeur. Alors le colleur d'affiche lui assure : « Jamais, monsieur. Ce type n'a jamais eu une pièce de théâtre qui aura tenu plus de deux soirées. » Jules Verne objecte : la tragédie de Louis le Quinzième en aura tenu trois. Oui, accorde le colleur d'affiche, mais personne n'est venue la voir la troisième fois – pas une âme. Et le colleur d'affiche d'enfoncer le clou : il le garantit au jeune homme : ce Jules Verne est promis à la plus totale obscurité ! Le jeune homme reste muet et horrifié, contemplant déjà son sort en imagination, la sienne étant des plus fertiles...





49

S01E03 – Les fusées de la Mort : Londres, la nuit, un fiacre s'arrête dans une cour nimbée de brume, devant un porche gardé par deux soldats. Surgi de nulle part, un homme de très grande taille barbichu va droit vers l'homme qui descend du fiacre et souhaite une bonne soirée à celui-ci, Lord Pontetract. L'un des gardes crie alors à l'intrus de s'arrêter, mais celui-ci poignarde Pontetract si violemment qu'il le soulève de terre. Alors le cocher prend la fuite et les gardes mettent en joue de leurs fusils l'assassin. L'assassin repose Pontetract à terre, qui s'effondre – et les gardes font feu, chacun une fois. L'assassin ne vacille pas : il a pourtant deux trous dans la poitrine. L'assassin se baisse pour casser la chaîne de la valisette qui était attachée au poignet de Pontetract, salue les gardes en souriant. Puis faisant claquer les talons de ses bottes, déclenche la mise à feu de la fusée harnaché à son dos, et dans un nuage de fumée décolle et disparaît, dessinant un arc dans la nuit, passant devant la pleine lune.

Ailleurs en ville et possiblement à une autre heure se joue au théâtre Rimini *La vierge d'Orléans*, une pièce de théâtre signée Jules Verne, avec pour la première fois sur scène et en vedette une certaine Rebecca Fogg. Parmi la foule huppée des spectateurs qui se pressent devant le théâtre illuminé, Philéas Fogg lui-même, flanqué de son valet Passepartout, qui retrouvent un jeune Jules Verne très fier, jusqu'à aller lisser du doigt un pli qui froissait l'affiche de sa fiche. Philéas Fogg, toujours aussi charmant, siffle

alors entre ses dents à Jules Verne d'effacer ce sourire idiot : ce n'est pas une vraie première, seulement une couverture pour une mission. Jules Verne réplique qu'il s'en fiche : il a une pièce de théâtre jouée officiellement à Londres, dans le West End.

Intervient alors un homme obséquieux qui renchérit : n'importe quelle pièce jouée au Théâtre Rimini force l'attention du monde entier ! Philéas demande alors si cette pièce-là a aussi forcé l'attention de Rimini. L'obséquieux confirme : le Duc est l'un des plus grands producteurs d'Europe et n'a jamais manqué une première à ce théâtre. Jules Verne tique : le Duc a plusieurs théâtres. L'obséquieux lâche un petit rire dédaigneux : le Duc possède un théâtre dans chacune des capitales d'Europe. Arrive un carrosse, et l'obséquieux se précipite en s'écriant : « Votre grâce, la bienvenue ! » L'homme qui descend semble afficher le plus profond mépris pour l'obséquieux, qui tient à lui montrer le buste à son effigie trônant à l'entrée. Cependant, Rimini marque un temps d'arrêt avant d'entrée, croisant le regard d'acier de Philéas.

50



S01E04 – Le Plan du Cardinal : Un inconnu trace à la plume en grandes lettres sur une première feuille de papier le mot « Tuer », puis sur une seconde feuille, le mot « Rebecca », et sur une troisième feuille, le mot « Fogg ».

Rébecca Fogg elle-même sommeille justement dans le lit d'une petite chambre tandis que dans le lointain de la nuit, le tonnerre résonne. Des plis de ses draps émerge un scorpion noir. Ailleurs, l'auteur des menaces, un vieil homme arborant des grands favoris blancs, sourit : il passe et repasse le bout des doigts de sa main droite sur une feuille où une croix a été dessinée avec des lignes de caractères latins. Pendant ce temps le scorpion avance en direction de la tête du lit où Rebecca Fogg semble profondément endormie. Le vieil homme referme ensuite un livre relié de cuir rouge imprimé de lettres d'or : *Les Trois Mousquetaires*. Rebecca ouvre les yeux et aperçoit le scorpion tout près. Elle tend alors le bras vers un livre lourd posé sur sa table de chevet – et l'abat sur le scorpion, l'écrabouillant. La jeune femme pousse alors un soupir de soulagement. Or, il se trouve le livre est le même que celui que venait de refermer le vieillard : *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas.

51

Plus tard, à bord de l'Aurora, Philéas Fogg examine le contenu d'un bocal à la lumière du soleil. Le bocal contient les restes du scorpion, et en les apercevant, Passepartout grimace de dégoût : le valet assure qu'il a vu l'une de ces créatures tuer un homme d'une seule piqûre dans le cou, et le visage de l'homme est alors devenu complètement noir. Philéas remercie Passepartout pour son portrait éloquent. Puis Passpartout s'excuse en apercevant Rebecca elle-même qui attendait, et prétexte avoir oublié de faire quelque chose. Rebecca s'approche alors de Philéas et celui-ci bafouille : il essayait, il voulait juste dire que...

Rebecca lui fait alors remarquer que son cousin au second degré est rarement à court de mots. Et d'un coup, Philéas semble déclamer : quand elle n'est pas là, il n'y a pas de lumière. Rebecca regarde alors son cousin comme si elle était sur le point d'éclater de rire. Philéas bafouille à nouveau : il ne sait pas ce qu'il ferait si, si... Rebecca conclue alors : eh bien, cela ne lui est pas arrivé, n'est-ce pas ? et d'embrasser son cousin sur la joue. Rebecca reprend alors ses distances et remarque : un scorpion sur l'oreiller, c'est très poétique, presque dramatique. Beaucoup trop imaginaire de la part d'espions russes... Semblant avoir repris ses esprits, Philéas répond d'un air détaché que les russes ont sûrement engagé des tueurs à gages.



52

S01E05 – La Revanche du Cardinal : Philéas Fogg est furieux —

son imbécile de valet est reparti avec leur machine à voyager dans le temps les abandonnant deux siècles en arrière dans la France policée par le Cardinal de Richelieu, tandis que sa cousine incapable de rester à sa place a décidé de disparaître. De fait, Rebecca Fogg confondue avec une certaine Madame Durfay – dont elle est le portrait craché, a été emmenée par les gardes de Richelieu en carrosse, pour recevoir sa mission. Seulement voilà, un peu plus tard, alors que le cardinal psychopathe est en train de lacérer un portrait du jeune Louis XIII dont il convoite le trône, la véritable Madame Durfay vient le trouver. Richelieu (qui est lui-même le portrait craché de Philéas Fogg, à la barbiche près), ne laisse rien paraître de sa confusion et s'étonne que Madame Durfay ne soit pas avec le roi à ce moment-même. La dame répond qu'elle est évidemment en chemin pour le lit du roi pour devenir sa maîtresse. Madame Durfay réclame alors le vêtement particulier que le Cardinal devait lui remettre et celui répond qu'il l'a remis à l'impostrice – parti avec la voiture attelée qui quittait l'hôtel particulier au moment où Madame Dufay arrivait. Comme le Cardinal et son capitaine doutent encore de leur erreur, Madame Durfay brandit sa bague et remarque que si c'était vraiment Madame Durfay dans cette voiture en chemin pour le lit du roi, comment compte-t-elle procéder sans la bague : embrasser le roi à mort ? Soudain pris d'un émoi pervers, le cardinal baise la bague de Madame Dufay, qui lui fait remarquer d'être plus prudent ; elle ouvre la bague remplie d'une poudre

blanche : c'est mortel. Mais le cardinal ne semble pas moins fasciné : la poudre a pourtant l'odeur sucrée d'une fleur. Madame Dufay rétorque qu'une abeille qui butinerait de cette fleur ne bourdonnerait pas bien longtemps après.



53

S01E06 – Les yeux de Lazarus : Une chambre à coucher aux murs lambrissés chargés d'icônes byzantines, et de photos noir et blanc encadrées... dont celle de Passepartout souriant largement comme à son habitude. La chambre baigne dans la clarté orangée de nombreuses bougies, et c'est Passepartout lui-même qui fait son entrée, et demande très inquiet à la femme de chambre, comment se porte... sa tante. La femme de chambre ne répond rien, et de fait, ce sont les derniers mots de la prière d'extrême onction du prêtre qui font office de réponse. Passepartout rejoint sa vieille tante alitée, et lui dépose un long baiser sur le front. Puis Passepartout la contemple, et en larmes déclare qu'elle est toujours aussi belle. La vieille dame a fermé les yeux : elle sourit, puis cesse de bouger. Passepartout s'effondre en sanglots étouffés. Le jeune prêtre assure alors que Dieu a emmené la tante de Passepartout. Mais cela ne semble pas alléger le chagrin de ce dernier. Soudain... la vieille dame se redresse en râlant, les yeux exorbités ! Passepartout s'exclame « Tante Louisa ! ». La vieille dame hoquète, puis fixant Passepartout, tente de l'avertir : « Prends ... ». Elle s'écroule. Alors quelque chose commence à cogner au mur, et plusieurs livres s'envolent des étagères pour aller frapper les photographies accrochées au

mur en face du lit, faisant tomber les cadres, y compris celui de la photo de Passepartout. Le jeune prêtre se lance alors dans une prière d'exorcisme et la femme de chambre étouffe un grand cri et tous les deux se signent. Passepartout, lui a suivi des yeux sa propre photo encadrée au bas du mur, dont le verre, pourtant d'abord intact, se fendille étrangement, en plusieurs fois, pour former les lettres d'un message : « Prends garde » ...



54

S01E07 – Seigneur des Aïrs et des Ténèbres : Une église d'un village au sommet d'une colline d'allure italienne. Un prêtre et une forte dame entrent, tandis que cette dernière se plaint des pigeons qui ont construit un nid sous le toit et soulevé les tuiles – elle hait les pigeons, ces choses horribles, vicieuses et sales ! Des rats volants, voilà comment elle les appelle ! Le prêtre tente de faire remarquer à la dame que les pigeons, comme elle, sont des créatures de Dieu, qui ont aussi besoin d'un logis. Mais la dame ne l'entend pas ainsi : elle, elle n'a besoin d'abîmer le toit et faire pleuvoir dans leur église ! Et de s'apitoyer sur l'état de la statue de Sainte Catherine. Le prêtre concède qu'elle a en effet l'air plutôt trempée. La bonne dame se lamente : que dirait le Comte Grégory ? Puis elle remarque que l'eau a fait une flaque qui s'écoule sous la statue. Le prêtre se penche pour examiner les dégâts, et assure que le Comte Grégory est très au-dessus de ce genre de préoccupation terre à terre, vu qu'il n'a pas remis les pieds dans l'église qu'il a lui-même décorée depuis presque la moitié d'un siècle. Puis il se propose de

remettre en place la brique du socle de la statue, qui s'est déplacée. Mais contre toute attente et dans un déclic, la statue de Sainte Catherine bascule, et manque d'écraser le prêtre, qui s'écarte de justesse tandis que la bonne dame pousse un grand cri et se signe. Et tandis que les pigeons s'envolent au-dessus d'eux, affolés, la dame pointe la gargouille qui se cachait au fond de la niche à présent révélée : c'est le Diable lui-même !

55 La nuit, à Paris, au Bal d'été de l'Empereur. Un homme barbichu en costume et haut de forme portant d'étranges lunettes mécaniques scrute la foule des invités, parmi lesquels la comtesse Hélène d'Anjou, que le jeune Jules Verne retrouve pour lui assurer qu'il n'a cessé de la chercher depuis leur dernière danse. La comtesse présente à Verne Charley Banks qui représente la Confédération en France. Banks remarque que Verne et lui se sont déjà rencontré plus tôt au bal, et qu'il lui a déjà exposé les nombreuses et bonnes raisons pour lesquelles la France devrait soutenir la Fédération contre l'agression des Yankees. Et Verne réplique qu'il a répondu à Banks qu'il n'approuvait pas le système que la Confédération défendait. Ce à quoi Banks répond que si la Confédération venait à perdre la guerre, les prix du coton s'envoleraient. Et Verne lui répond que dans le même temps, le prix de leurs esclaves chuterait spectaculairement. Banks en déduit que Verne est un Yankee de cœur, et qu'il lui souhaite une bonne nuit, tandis que la Comtesse s'efforce son sourire.

Banks prend congé de la Comtesse, qui fait alors remarquer au jeune Verne qu'il a des opinions très tranchées. Verne répond avec un sourire qu'il est impossible d'aimer sans connaître la passion. Radieuse, la Comtesse lui répond qu'ils sont tous les deux partisans d'une vie intense. Apercevant non loin de là Phileas Fogg en galante compagnie, Jules Verne semble devenir nerveux : il voudrait retrouver la Comtesse en un lieu plus calme, n'importe où. Celle-ci objecte, amusée, que c'est son monde à elle, et que son carrosse est là, et qu'ils se retrouveront peut-être un jour, ailleurs. Et elle abandonne là Verne, immédiatement rejoint par Philéas. Amer, le jeune homme se lance alors dans une diatribe au sujet de la frivolité des invités, juste intéressé par leurs habits et le frics, prenant notamment pour cible un vieux-beau : n'ont-ils jamais croisé un type aussi ridicule et pompeux. Ce à quoi la femme accompagnant Philéas répond que oui, fréquemment : c'est son mari.



56

S01E08 – L’hospitalité du Sud : Jules Verne a rejoint le bord du Prométhée, la forteresse volante de la Comtesse Hélène d’Anjou, parti libérer les Amériques, tandis que Philéas et Rebecca eux-mêmes poursuivent le vaisseau à bord de l’Aurora, le dirigeable privé de Philéas piloté par Passepartout. Rebecca est persuadée que quelqu’un d’autre se cache derrière la Comtesse. En Amérique du Nord, un homme barbu et moustachu ronfle assailli par les mouches tandis qu’un cheval approche. Tenancier d’un bureau de poste, se réveille à cause des hennissements alarmés. Fait alors irruption dans le bureau un soldat ensanglanté titubant, qui, épuisé, dicte un message télégraphique des plus urgents pour un général de Washington : de la part du général Dylan de la Cinquième bataillon est piégé à Fritzburg, à court de provisions et de munitions, réclame des secours avant le 24 de ce mois ou le bataillon est perdu. Et ayant dicté le dernier mot de son message, le soldat s’effondre, mort. Il ignorait alors que la réponse à son appel au secours voguait très haut 2000 pieds au-dessus de l’Atlantique, en la forme du dirigeable l’Aurora pour les défendre du complot de la Ligue des Ténèbres pour empêcher la fin de l’Esclavage en Amérique. Dans la cabine de pilotage du dirigeable, le ton est badin et Passepartout chante des refrains américains. Il est interrompu par l’alerte du jeune Jules Verne, lequel, à l’aide de jumelles, signale que le Prométhée est enfin en vue.



57

S01E09 – Que la lumière soit : Nous sommes en 1861. Phileas a alerté les Unioniste ou Yankee qu'une nouvelle et terrible arme, la forteresse volante le Prométhéus, les attaques au nom des Confédérés, et que lui et son équipage sont venus pour l'arrêter. Seulement Philéas n'aura pu empêcher l'enlèvement de Mademoiselle Saratoga Jones et le meurtre de cette dernière. Phileas porte des fleurs sur sa tombe sous les yeux de sa cousine Rebecca, du jeune Jules Verne et de son valet Passepartout. Seulement Philéas Fogg ne reprend pas la lutte et comme ses amis commencent à s'inquiéter pour la santé mentale de Fogg, ils décident de démonter l'Aurora et de mettre en sécurité Fogg en s'éloignant en train de la ligne de feu. Mais l'attitude de Fogg devient dangereusement suicidaire, et dans le train, il provoque un militaire qui s'étonnait de la chance au jeu de ce dernier : Fogg sort ses pistolets de duel estimant qu'il y aura assez de place pour s'écarter de dix pas dans le wagon. Le militaire s'excuse patement et Fogg range ses pistolets proposant de reprendre le jeu. Personne n'a bougé dans le wagon, mais un jeune garçon nommé Al, le vendeur de journaux, fait son entrée, proposant à la vente toutes sortes de nourriture. Puis Fogg est formellement invité à un jeu de cartes dans le compartiment d'un riche américain, Monsieur Thrubworth, qui se révèle être un marchand d'armes profiteuse de guerre : chaque fois qu'un gars en gris abat un gars un bleu, il s'enrichit et s'en vante. Quant à Rebecca, Verne et Passepartout, ils découvrent que le petit Al est un inventeur en herbe, mais que ses inventions sont directement inspirées des visions de Jules Verne.



58

S01E10 – La Balade de Joe Dacier : Philéas Fogg est parvenu à s'emparer du Phénix, tank volant de Thrubworth, et ne souhaitant la voir utilisée par aucun des deux camps Unionistes ou Confédérés, décide de la détruire. Sur une route verdoyante, un soldat unioniste en bleu est poursuivi par des bandits et se retrouve nez à nez avec des soldats confédérés – en gris, en fait d'autres bandits déguisés. Le soldat stoppe son chariot, se rend, et il est abattu par... Jesse James. L'un des bandits remarque qu'il est fatigué de tuer des gens : il veut les voler aussi. Quand il découvre que le chariot ne contient apparemment que du courrier, il déclare à Jesse qu'il envisage un changement radical de carrière. Entendant du bruit, les bandits prennent la fuite.

À bord du Phénix, Philéas s'indigne de l'imagination du jeune Jules Verne : une cinquième dimension ? Mais que va-t-il chercher là ? Rebecca intervient : en parlant de cinquième dimension, comment compte s'y prendre exactement son cousin pour faire disparaître le tank volant ? Philéas maintient que le meilleur plan est de couler l'engin de guerre dans le Mississippi. Mais pour Verne, la solution idéale reste d'envoyer le tank volant dans un point de l'univers dont tout le monde ignore l'existence, dans une cinquième dimension. Philéas réplique que dans ce cas, Verne a intérêt à découvrir cette cinquième dimension avant 3 heures 15, leur rendez-vous pour rejoindre l'Aurora. Verne prétend avoir trouvé le bon réglage, et Philéas se réjouit d'avance d'avoir

conçu un plan qui lui permettra de rejoindre les meilleures tables de jeux de cartes du pays. Le Phénix disparaît dans un éclair, et les trois larrons se retrouvent à bord d'un vapeur à bord duquel Rebecca et Verne font la connaissance d'un certain Samuel Clemens, très intéressé pour écrire un article sur le dirigeable de Fogg.



59

S01E11 – Le gant noir de Melchizedek : La nuit. Un sinistre individu au visage tatoué semble poursuivi par un non moins sinistre sorcier en pèlerine noire, qui psalmodiant étend ses mains, aux paumes ornées de glyphes, déchargeant une énergie maléfique dorée. Le petit-déjeuner chez Philéas Fogg. Passepartout apporte un paquet de Bucarest en Roumanie que le facteur avait oublié de livrer. Philéas s'étonne : il ne connaît personne en Roumanie, trouve l'écriture familière. À l'intérieur du paquet se trouve un seul gant noir orné de glyphes dorés, qui semble très ancien. Philéas quitte la table et Passepartout examine le gant en se disant que peut-être le second gant de la paire arrivera le lendemain par la poste. À peine abandonné, le premier gant se met à luire.

Plus tard, Philéas qui a recopié les motifs du gant, soumet son croquis à Jacomb Hyde, un ami du British Museum, qui identifie les symboles comme recopiés dans la Cabbale. Or certains cabalistes prétendent que de tels symboles ne représentent pas Dieu, mais son Dieu et contiennent tout ce qu'il

faut pour maîtriser Son Langage. Pendant ce temps, Rebecca songe à essayer le gant, mais Passepartout la dissuade, vu l'âge de l'accessoire. Par ailleurs, Passepartout se rappelle d'avoir déjà vu de tels symboles à Paris : c'était sur la couverture d'un livre auquel semblait énormément un homme, qui ensuite aurait disparu. À ces mots, les papiers du bureau s'envolent et Passepartout soupire : son maître laisse toujours une fenêtre ouverte. Sauf qu'aucune fenêtre est ouverte.

Ailleurs, l'homme au visage tatouage saute sur le jeune Jules Verne : il faut absolument qu'il lui parle, mais ils ne peuvent rester dans la rue et comme ils se réfugient chez Verne, un fiacre vient à passer, avec le sorcier à bord, guettant. Le tatoué découvre son torse et montre à Verne les symboles qui le retrouve, et quand Verne demande qui lui a fait ça, le tatoué ricane : on ne peut donner de nom à une telle force. Et comme pour souligner ses dires, les symboles se mettent à rayonner de lumière.

60



S01E12 – Poussière redeviendra poussière : Une araignée monte sur un homme entièrement recouvert d'une toile, tandis qu'au milieu de chandelles, un monstre humanoïde siffle et darde sa langue noire. Philéas se réveille en sursaut, fait tomber sa carafe d'or. La porte de sa chambre s'ouvre en grinçant, mais ce n'est que Passepartout qui a entendu du bruit. Philéas réclame de l'eau et Passepartout court en chercher. Or Philéas a accepté de

transporter à bord de son un sarcophage contenant une momie, de Nepka un prêtre qui, selon le professeur Alexander Douglas responsable de l'exposition à New-York, réputée du temps de son vivant jouer aux échecs avec les morts. Jules Verne veut examiner la momie, mais Miss Adrianna Locke qui accompagne l'antiquité s'y oppose. Or dans le même temps, Rebecca est convoqué chez Sir Jonathan Chatsworth, le chef des services secrets, qui l'informe que Saïd Pacha, gouverneur d'Égypte et du Soudan, considère que Nepka est l'un de ses ancêtre et que le professeur Douglas qu'est un voleur.



61

S01E13 – Le Golem : Les rues étroites et animées de Paris alors que le soleil se couche. Une concierge revêche qui balayait devant son porche voit arriver un jeune homme avec un seau rempli de terre. Elle le met en garde : il n'entrera pas avec de la boue dans la maison. Le jeune homme corrige, lassé : c'est seulement de l'argile. Et de préciser : il est sculpteur. La concierge le tance en retour : sculpteur, c'est seulement une excuse pour persuader les femmes d'ôter leurs vêtements. Le jeune homme rétorque que ces « femmes » sont des modèles. Il veut entrer, la concierge lui barre le passage de son balai : il n'entrera pas avant qu'il ait payé le loyer qu'il lui doit. L'homme hausse le ton : tout ce qu'il possède est dans cette chambre. La concierge veut le chasser et prétend appeler la police si il ne part pas. Il s'en va, la laissant seule. Un chat saute alors d'une gouttière et la concierge s'approche, demandant au chat s'il est bien Figaro. Elle pose son balai, court

après l'animal qui s'enfuit dans la brume qui nimbe la rue, criant au chat de revenir auprès de sa « maman ». L'animal grimpe lestement les marches qui mènent à une petite cour pavée. Comme la dame veut le suivre, elle remarque des traces de pas imprimés dans des petites flaques d'argile et s'étonne. Mais déjà, le chat miaule et fait signe de la patte à la concierge, qui grimpe à son tour les quelques marches, en répétant qu'elle arrive. Mais le chat n'est pas là, et d'étranges gargouillements résonnent tout près d'elle. Elle se retourne et voit le chat qui la regarde depuis les marches, lorsque soudain un géant informe se jette sur elle. La concierge hurle, le géant l'attrape à la gorge et la soulève et lui tord le cou – puis il jette la femme toute éclaboussée d'argile, sur le pavé...

La suite au prochain numéro.

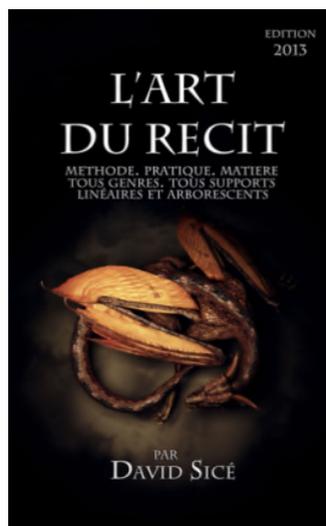
62

L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr), sur [Davonline.com](https://www.davonline.com) et sur [etrangeetoile.fr](https://www.etrangeetoile.fr).

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitif** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



SEASON 1

FR version : p.45



63

S01E01 – In the beginning : At night, a man with grey hair walks alone in a Paris street in the orange glow of streetlights. A whistle. Then a lightning bolt from a nearby passage, a detonation, a man's howl — followed by a supernatural hum and new lightning flashes, the dogs' howl. The man with grey hair immediately takes the direction of the passage.

In the vault from which the cries come, the young Jules Verne is tied to a chair, his skull enclosed in a strange crown of copper wire and shiny grey metal cores. His eyelids and mouth are closed, while a menacing voice explains that he has waited a long time for this moment and that with Verne's help, he will soon have full power over the young man, without a certain arrogant fool being able to interfere any more.

The strange crown is connected to a machine that clicks and scrolls through rows of eight rune-like symbols on four cylinders. Jules Verne has still not opened his eyes but is breathing, and new rows of symbols are aligned on the machine. His jailer then announces that it has been done: the Future now belongs to him. Verne grins, and his executioner insists, making the power rise from a potentiometer. The roar of the machine also increases in power. The jailer ordered Verne to open his mind, to show him the future...

Some time before and elsewhere. A redheaded woman in a leather suit leaps from behind the ice block piles: she is armed with a Japanese sword and obviously there to fight... but her opponent is no where to be found. The redheaded woman looks around and sees only the ice blocks. Always on guard, she walks slowly between the ice columns, when suddenly a masked man in Japanese samurai armor appears. The redheaded woman takes several blows without succeeding in attacking. Then the samurai grabbed her and struck her with his forehead pushing her against blocks of ice. She loses her sword, and retreats, to retrieve a stick, slowly turning it around. She then comes back to hit the samurai on the back. He takes the blow and turns around and blocks the stick, then cuts it in half with his sword.

64 The redheaded woman finds herself once again with her bare hands and moves back. She dodges the sword three times, tries to grab the armed arm, gets a slap in the face that makes her stagger. She finally managed to retaliate with a kick to her opponent's chest, and he retreats into one of the galleries between the ice blocks, where the samurai reappears in the redheaded woman's back and throws an ice ball at her. The woman turns around, but from the top of the stairs that go down to the cooler, a man shoots her with a pistol. The woman screams, but the ball only hits the block of ice above her.

Disappointed, the woman answers aloud to the man called Phileas that it is very good, and raises her hands in the air as a sign of surrender. Then, as she gets coldly indignant, she asks since when did they start using real bullets? The other replied to her dear cousin that, as she knew, there were no blank bullets in missions for the British secret service. The samurai - a certain "Rodney" - then comes to greet the redheaded woman, who thanks him. The young woman concludes: these training sessions are now only a game for Philéas, since he has left the service. Phileas replied that indeed, and it is even a game of chance, the kind of game with which he is eminently familiar. The redheaded woman — Rebecca Fogg — sighs and then smiles sharply: what if she had thrown herself on the side where Phileas' bullet? Her cousin replies phlegmatically that her cousin's life is still in danger. Faced with such cynicism, Rebecca burst out with a sardonic laugh. As a result, Philéas adds that if Rebecca prefers blanks, she should perhaps change her profession. Rebecca then replies with treachery: like him?

They are interrupted by the old butler: it is about Sir Boniface, Phileas' father. And then ask Phileas. The old servant answers after a hesitation: he is... dead..



65

S01E02 – Queen Victoria and The Giant Mole : A dashing fifty years-old man comes out of a Parisian cabaret and wishes two charming ladies good night, while in the dark alleyway, the fog crawls. The two young girls swoon while the handsome old man insists that it is business and duty that call him. Wearing his top hat, playing with his cane while whistling, he leaves his courteous company. The streets are deserted, barely lit by a lantern and a streetlight. Suddenly, the gentleman ran into a pile: a man taller than him, younger than him, with a goatee, and also wearing a top hat and cane had just blocked his way. The handsome old man turns around, and hurries his step, while the unknown follows him.

But the fleeing gentleman only throws himself in front of another disturbing man who looks a lot like the one who he fled. The newcomer then sketches a greeting, carrying his gloved hand to his hat. Gasping, the old man turns around: already, the man who was following him is blocking the street from where he came, on the left, raising his cane high. The old man then goes into the alley on the right. He then found himself facing a third man also in a frock coat, top hat, tapping his own cane.

The old man turns around and comes face to face with the other two bullies and asks them what they want: money? The second man who had greeted him quietly replied that he does not, and he calls the old man “Sir Archibald”: what they wanted were the security arrangements for Her British Majesty Queen Victoria's visit. And at these words, the sinister man pulls out a kind of golden metal ball, from which he tears off the pin. Then the neighboring wall

get pierced through, to Sir Archibald's great surprise, and a kind of monstrous screw came out spinning around with an alarming squeal. The gang leader then signals his two accomplices to grab Sir Archibald who starts sobbing, and they lean the old man against the screw, who impales him while he screams and convulses.

The Aurora, Phileas Fogg's airship piloted by his valet, Passepartout, arrived in sight of the island of the City of Paris in the early morning. Below in the streets of Paris, the posters of "From Charybde to Scylla", a prose comedy by a certain Jules Verne are taken off the walls. The young Jules Verne himself insisting on a clean take-off of the last one. The poster gluer is surprised because nothing forces the young man to do it himself. Verne explained his gesture: the poster may one day have value. Then the poster sticker says, "Never, sir. This guy's never had a play that lasted more than two nights."

Jules Verne objects: the tragedy of Louis the 15th held three of them. Yes, grant the poster sticker, but no one came to see it the third time — not a soul. And the poster sticker to drive the nail in: he swears it to the young man: this Jules Verne is promised to the most total darkness! The young man remains mute and horrified, already contemplating his fate in his imagination, his own being most fertile...

66





67

S01E03 – Rockets of the Dead : In London, at night, a cab driver stops in a foggy courtyard in front of a porch guarded by two soldiers. Out of nowhere, a man of very tall height with a goatee came straight to the man who came down from the cab and wished him a good evening, Lord Pontetract. One of the guards then shouts at the intruder to stop, but he stabs Pontetract so violently that he lifts him off the ground. Then the coachman fled and the guards pointed their guns at the assassin. The assassin lies Pontetract on the ground, which collapses — and the guards fire, each once. The murderer does not waver: he has two holes in his chest. The murderer bends down to break the chain of the suitcase that was attached to Pontetract's wrist, greets the guards with a smile. Then slamming the heels of his boots, triggered the firing of the rocket harnessed to his back, and in a cloud of smoke took off and disappeared, drawing an arc in the night, passing in front of the full moon.

Elsewhere in town and possibly another night is performed at the Rimini Theatre *La Vierge d'Orléans*, a play by Jules Verne, with for the first time on stage and starring a certain Rebecca Fogg. Among the swanky crowd of spectators who crowded in front of the illuminated theatre, Philéas Fogg himself, flanked by his valet Passepartout, who found a young Jules Verne very proud, until he went as far as to smoothing a fold that crumpled the poster on his card. Philéas Fogg, still as charming as ever, then whistles between his teeth to Jules Verne to wipe that stupid smile out of his face: it's

not a real première, only a cover for a mission. Jules Verne replies that he doesn't care: he has a play officially performed in London, in the West End.

Then comes an obsequious man who adds: any play performed at the Rimini Theatre forces the attention of the whole world! Phileas then asked if this piece also attracted Rimini's attention. The obsequious man confirms: the Duke is one of the greatest producers in Europe and has never missed a premiere at this theatre. Jules Verne staggers: the Duke has several theatres. The obsequious man gives a little dismissive laugh: the Duke has a theatre in each of Europe's capitals. A carriage arrived, and the obsequious rushed out, shouting, "Your grace, welcome! "The man who descends seems to show the deepest contempt for the obsequious, who wants to show him the bust with his effigy on it at the entrance. However, Rimini stops before entering, crossing Philéas' steely gaze.

68



S01E04 – The Cardinal's Design : A stranger pencils "Kill" in large letters on a first sheet of paper, then on a second sheet, "Rebecca", and on a third sheet, "Fogg".

The woman herself is sleeping in the bed of a small room while in the distance of the night, the thunder resounds. From the folds of his sheets emerges a black scorpion. Elsewhere, the author of the threats, an old man

with big white sideburns, smiles: he passes and passes the fingertips of his right hand over a sheet of paper where a cross has been drawn with lines of Latin characters.

Meanwhile the scorpion creeps towards the head of the bed where Rebecca Fogg looks deeply asleep. The old man then closes a book bound in red leather and printed with gold letters: *The three musketeers*. Rebecca opens her eyes and sees the scorpion nearby. She then extends her arm towards a heavy book on her bedside table — and shoots it down on the scorpion, crushing it. The young woman then sighs with relief. However, the book is the same one that the old man had just closed: *The three musketeers* by Alexandre Dumas.

69 Later, on board the *Aurora*, Philéas Fogg examines the contents of a jar in sunlight. The jar contains the remains of the scorpion, and as he saw them, Passepartout grins with disgust: the valet asserts that he saw one of these creatures kill a man with a single sting in his neck, and the man's face then turned completely black.

Philéas thanks Passepartout for his eloquent portrait. Then Passepartout apologizes by seeing Rebecca herself waiting, and pretexting to have forgotten to do something. Rebecca then approaches Phileas and he stutters: he was trying, he just wanted to say that...

Rebecca then points out to her that her second cousin is rarely short of words. And suddenly, Phileas seems to be declaiming: when she's not there, there's no light. Rebecca then looks at her cousin as if she were about to burst out laughing. Phileas stammers again: he doesn't know what he would do if, if....

Rebecca then concluded: well, that didn't happen to her, did it? and to kiss her cousin on the cheek. Rebecca then takes her distance and notices: a scorpion on the pillow is very poetic, almost dramatic. Far too imaginative on the part of Russian spies.... Seeming to have come to his senses, Phileas answers with a detached look that the Russians have surely hired hitmen.



70

S01E05 – The Cardinal's Revenge : Philéas Fogg is furious - his idiot valet went back with their time machine, leaving them two centuries behind in France, policed by Cardinal de Richelieu, while his cousin, unable to stay in his place, decided to disappear. In fact, Rebecca Fogg, confused with a certain Mrs. Durfay - of whom she is the spitting image - was taken by Richelieu's guards in a carriage to receive her mission. However, a little later, while the psychopathic cardinal is lacerating a portrait of the young Louis XIII whose throne he covets, the real Madame Durfay comes to find him. Richelieu (who is himself the spitting image of Philéas Fogg, with a goatee near him), does not let anything of his confusion appear and is surprised that Madame Durfay is not with the king at this very moment. The lady replied that she was obviously on her way to the king's bed to become his mistress.

Mrs Durfay then asked for the particular garment that the Cardinal was to give her and the one replied that he had given it to the impostor - left with the harnessed car leaving the private mansion at the time Mrs Dufay arrived. As the Cardinal and his captain still doubt their mistake, Mrs. Durfay waved her ring and noticed that if it really was Mrs. Durfay in that car on her way to the king's bed, how does she plan to proceed without the ring: kiss the king to death? Suddenly taken by a perverse emotion, the cardinal kissed Madame Durfay's ring, who pointed out to her to be more careful; she opened the ring filled with a white powder: it was deadly. But the cardinal seems no less

fascinated: the powder nevertheless has the sweet smell of a flower. Madame Dufay retorts that a bee that gathers from this flower would not buzz long after.



71

S01E06 – The Eyes of Lazarus : A bedroom with paneled walls full of Byzantine icons, and framed black and white photos... including Passepartout's smiling largely as usual. The room is bathed in the orange light of many candles, and it is Passepartout himself who makes his entrance, and asks the maid very worried, how is her aunt. The chambermaid does not answer anything, and in fact, it is the last words of the priest's prayer of extreme anointing that serve as the answer. Passepartout joins his old aunt in bed, and gives her a long kiss on the forehead.

Then Passepartout contemplates her, and in tears declares that she is still as beautiful as ever. The old lady closed her eyes: she smiles, then stops moving. Passepartout collapsed into choked tears. The young priest then assures that God has taken away Passepartout's aunt. But this does not seem to alleviate the latter's grief. Suddenly... the old lady straightens up, gasping, her eyes bulging! Passepartout exclaims "Aunt Louisa! ». The old lady hopped, then stared at Passepartout, trying to warn him: "Be... ». She's falling apart. Then something starts hitting the wall, and several books fly off the shelves to hit the photographs hung on the wall in front of the bed, causing the frames to fall, including the one in Passepartout's photo. The young priest then starts an

exorcism prayer and the chambermaid shuts down a loud cry and they both make the Sign of the Cross. Passepartout, followed her with his eyes his own framed photo at the bottom of the wall, whose glass, although initially intact, strangely cracks in several places to form the letters of a message: "Beware"...



72

S01E07 – Lord of Air and Darkness : A village church on top of a hill with an Italian look. A priest and a strong lady enter, while the latter complains about the pigeons that have built a nest under the roof and raised the tiles - she hates pigeons, those horrible, vicious and dirty things! Flying rats, that's what she calls them! The priest tries to point out to the lady that pigeons, like her, are creatures of God, who also need a home. But the lady doesn't mean it like that: she doesn't need to damage the roof and make it rain in their church! And to feel sorry for the state of the statue of Saint Catherine. The priest concedes that she does indeed look rather soaked. The good lady complains: what would Count Gregory say?

Then she notices that the water has made a puddle that runs under the statue. The priest bends over to examine the damage, and assures that Count Gregory is far above this kind of down-to-earth concern, since he has not set foot in the church he has decorated himself for almost half a century. Then he proposes to replace the brick of the base of the statue, which has moved. But against all odds and in a click, the statue of Saint Catherine swung over, and

almost crushed the priest, who barely moved away while the good lady shouted loudly and makes the Sign of the Cross. And while the pigeons fly above them in panic, the lady points to the gargoyle that was hiding at the bottom of the niche now revealed: it is the Devil himself!

73 At night, in Paris, at the Emperor's Summer Ball. A man with a goatee, a suit and atop hat wearing strange mechanical glasses, scrutinizes the crowd of guests, including the Countess Helene of Anjou, whom the young Jules Verne meets again to assure him that he has never stopped looking for her since their last dance. The Countess introduces Charley Banks to Verne. Banks represents the Confederation in France. Banks notes that he and Verne had already met earlier at the ball, and that he had already explained to him the many good reasons why France should support the Federation against the Yankee aggression. And Verne replied that he replied to Banks that he do not approve of the system the Confederation is defending. Banks replied that if the Confederation loose the war, cotton prices would skyrocket. And Verne replied that at the same time, the price of their slaves would fall dramatically. Banks deduces that Verne is a Yankee of heart, and that he wishes her a good night, while the Countess tries her best to hide her smile.

Banks says goodbye to the Countess, who then points out to the young Verne that the young man has very strong opinions. Verne answers smiling back at the Countess, that it is impossible to love without knowing the passion. Radiant, the Countess replied that they were both in favor of an intense life. Not far from there, seeing Phileas Fogg in courteous company, Jules Verne seems to get nervous: he would like to meet the Countess in a quieter place, anywhere. She objects, amused, that this is her world, and that her carriage is there, and that they may one day find themselves elsewhere.

And she abandons Verne, immediately joined by Phileas. Bitter, the young man then embarks on a diatribe about the frivolity of the guests, just interested in their clothes and money, targeting in particular an old-beau: have they ever met such a ridiculous and pompous guy. To which the woman accompanying Phileas replied : yes, frequently: it is her husband.



74

S01E08 – Southern Comfort: Jules Verne joined the Prometheus, the flying fortress of Countess Helen of Anjou, who left to liberate the Americas, while Phileas and Rebecca themselves pursued the ship aboard the Aurora, Phileas' private airship piloted by Passepartout. Rebecca is convinced that someone else is hiding behind the Countess. In North America, a bearded and mustached man snores at the flies while a horse approaches.

Elsewhere on the ground, a post office manager wakes up because of the alarmed neighing. Then a staggering bloody soldier burst into the office, and, exhausted, dictated a most urgent telegraph message for a Washington general: from General Dylan of the Fifth Battalion : they are trapped in Fritzburg, out of supplies and ammunition, and help must arrive before the 24th of that month or the battalion will be lost. Having dictated the last word of his message, the soldier collapsed, dead. He was unaware at the time that the response to his call for help was sailing very high above the Atlantic, in the form of the Aurora airship, coming to defend them from the Dark League's plot to prevent the end of slavery in America. In the airship's cockpit, the tone is playful and Passepartout sings American choruses. He is interrupted by the alert of the young Jules Verne, who, using binoculars, signals that the Prometheus is finally back in sight.



75

S01E09 – Let There Be Light: It is 1861. Phileas alerted the Unionists or Yankees that a new and terrible weapon, the flying fortress Prometheus, attacks them on behalf of the Confederates, and that he and his crew had come to stop it. Alas, Phileas could not have prevented the kidnapping of Miss Saratoga Jones. Phileas carries flowers on her grave while his cousin Rebecca, the young Jules Verne and his valet Passepartout wait for him at some distance. But Phileas Fogg did not resume the fight and as his friends began to worry about Fogg's mental health, they decided to take apart the Aurora and put Fogg in safety by moving him away from the fire line.

In the train, Fogg's attitude became dangerously suicidal : he provoked a soldier who was questioning Fogg's luck at a game of cards: Fogg pulled out his dueling pistols, believing that there would be enough room for them to move away ten steps in the car. The soldier apologizes flatly and Fogg puts away his guns offering to resume the game of cards. No passenger dare then to flee, but a young boy named Al, a newspaper salesboy, came in, offering everyone all kinds of food for sale. Later, Phileas Fogg is formally invited to a card game in the compartment of a rich American, Mr. Thrubworth, who turns out to be a war profiteer: every time a guy in grey shoots a guy in blue, he gets rich and brags about it. As for Rebecca, Verne and Passepartout, they discovered that little Al is a budding inventor, but his inventions are in fact directly inspired by Jules Verne's visions.



76

S01E10 – The Ballad of Steeley Joe : Phileas Fogg managed to seize the Phoenix, Thrubworth's flying tank, and not wishing to see it used by either Unionist or Confederate side, decided to destroy it. On a green road, a union soldier in blue is chased by bandits and comes face to face with Confederate soldiers in grey. But these are only some other bandits in disguise. The soldier stops his wagon, surrenders, and is shot down by.... Jesse James. One of the bandits notices that he is tired of killing people: he wants to steal them too. When he discovers that the cart apparently contains only mail, he tells Jesse that he is considering a radical career change. Hearing noises, the bandits fled.

Aboard the Phoenix, Philéas is indignant at the imagination of the young Jules Verne: a fifth dimension? But what is he looking for there? Rebecca intervenes: speaking of the fifth dimension, how exactly does her second cousin intend to make the flying tank disappear? Phileas maintains that the best plan is to sink the war machine in Mississippi. But for Verne, the ideal solution remains to send the flying tank to a point in the universe whose existence is unknown to everyone, in a fifth dimension.

Phileas replied that in this case, Verne had better discover this fifth dimension before 3:15 am, their appointment to embark on a paddle steamer to join the Aurora. Verne claims to have found the right setting, and Phileas is looking forward to designing a plan that will allow him to join the best card tables in the

country. The Phoenix disappears in a flash, and the three thieves find themselves on board a steamer on which Rebecca and Verne meet a certain Samuel Clemens, very interested in writing an article about Fogg's airship.



77

S01E11 – The Black Glove of Melchizedek : At night. A sinister individual with a tattooed face seems to be chased by a no less sinister wizard in a black gown, chanting his hands extended, with palms decorated with glyphs, discharging a golden evil energy.

Breakfast at Phileas Fogg's. Passepartout brings a package from Bucharest to Romania that the postman had forgotten to deliver. Philéas is surprised: he knows no one in Romania, finds the writing familiar. Inside the package is a single black glove decorated with golden glyphs, which looks very old. Phileas leaves the table and Passepartout examines the glove thinking that perhaps the second glove of the pair will arrive the next day by post. As soon as it is let alone, the first glove began to glow.

Later, Phileas, who had copied the motifs from the glove, submitted his sketch to Jacomb Hyde, a friend of the British Museum, who identified the symbols as having been copied into the Kabbalah. However, some cabalists claim that such symbols do not represent God, but are God himself, and contain everything needed to master His Language.

Meanwhile, Rebecca is thinking of trying the glove, but Passepartout dissuades her, given the age of the accessory. Moreover, Passepartout remembers having seen such symbols in Paris before: it was on the cover of a book to which a man seemed very much, who would then have disappeared. At these words, the office papers fly away and Passepartout sighs: his master always leaves a window open. Except no windows are open.

Elsewhere, the man with the tattooed face jumps on the young Jules Verne: he absolutely must talk to him, but they cannot stay on the street and as they take refuge at Verne's, a cab comes to pass, with the wizard on board, watching. The tattooed person discovers his chest and shows Verne the symbols that find him, and when Verne asks who did this to him, the tattooed person laughs: one cannot give a name to such a force. And as if to underline his words, the symbols begin to shine with light.

78



S01E12 – Dust To Dust : A spider climbs on a man entirely covered with a web, as, a humanoid monster whistles and dares his black tongue, walking between candles in a crypt. Phileas wakes up with a start, drops his glass which shatters on the floor. The door to his room opens squeaky, but it is only Passepartout who heard the noise. Phileas asks for water and Passepartout runs for it.

However, we learn that Phileas has agreed to carry on board an Egyptian sarcophagus containing a mummy — Nepka a priest who, according to Professor Alexander Douglas responsible for the exhibition in New York, was reputed to play chess with the dead during his lifetime.

Jules Verne wants to examine the mummy, but Miss Adrianna Locke, who accompanies the antiquity, opposes it. At the same time, Rebecca is summoned to the house of Sir Jonathan Chatsworth, the head of the secret service. Chatsworth informed Rebecca that Said Pasha, governor of Egypt and Sudan, considers Nepka to be one of his ancestors and accuses Professor Douglas of grand theft.

79



S01E13 – The Golem : The narrow and lively streets of Paris as the sun sets. A cranky janitor who was sweeping in front of her porch sees a young man with a bucket full of dirt coming. She warns him: he will not enter the house with mud. The young man corrects, weary: it's only clay. And to specify: he is a sculptor. The janitor says in return: sculptor, it is only an excuse to persuade women to take off their clothes. The young man retorts that those "women" as she calls them, are models. He wants to come in, the janitor blocks him with her broom: he won't enter in until he has paid the rent he owes her. The man raises his voice: everything he owns is in this room. The janitor wants to chase him away and claims to call the police if he doesn't leave.

The young man leaves, and she is now completely alone. A cat then jumps out of a gutter and the janitor approaches, asking the cat if he is Figaro. She puts down her broom, runs after the animal who runs away in the mist that nests in the street. She shouts at the cat to come back to her "mother".

The animal climbs the steps that lead to a small paved courtyard. As the lady wanted to follow him, she noticed footprints printed in small puddles of clay and was surprised. But already, the cat meows and waves his paw to the janitor, who in turn climbs the few steps, repeating that she is coming. But the cat is not there, and strange rumblings resound near her. She turns around and sees the cat looking at her from the stairs she has just left — when suddenly a shapeless giant throws himself on her. The janitor screams, the giant grabs her by the throat and lifts her up and twists her neck... Then the creature throws the woman on the pavement, all splashed with clay.

To be continued.

bluraydefectueux.com

Don't be alone when confronted with a blu-ray or DVD that suddenly becomes unreadable for no apparent reason.

The Defective Blu-ray site: a forum // a blog //// a dedicated search engine ///// a Facebook.

On the forum, free tracks, tutorials (identify the presser of a disc, test it), publishers/pressors contact details, we process (DVD, comics and UHD: there are not yet any... FR or Foreigners), we offer statistics, "personal" case follow-up, titles are listed and indexed, material feedback etc...).



DU CYBERPUNK AU STEAMPUNK : CYBERPUNK 2077

It is 1988.

UK: Cyberpunk, the role-playing game on the table of the Dark Future has just been published by R. Talsorian Games Inc. tested by Walter Jon Williams and others. The black cardboard box signed in red then contains a game manual, a guide to the universe, a system of battle rules and a model to photocopy for the character cards. However, the box is high enough to stack many additional booklets such as Near Orbit, Rocker Boy or Hard Wired, guiding him into the world of Walter Jon Williams' novel. Extract.

Nous sommes en 1988.

FR: *Cyberpunk, le jeu de rôles sur table du Futur Sombre vient de paraître aux éditions R. Talsorian Games Inc. , testé entre autres par Walter Jon Williams. La boîte en carton noir signée de rouge contient alors un manuel de jeu, un guide de l'univers, un système de règles de combat et un modèle à photocopier pour les fiches de personnages. La boîte est cependant suffisamment haute pour y empiler de nombreux livrets supplémentaire tels Near Orbit, Rocker Boy ou Hard Wired, le guide l'univers du roman de Walter Jon Williams. Extrait.*

*** **UK:** *View From The Edge*

*Got the Chrome and enhancements
Got the Attitude right
Got the metal beneath my skin
Movin' faster than the light*

(Big City, copyright Johnny Silverhand
2012, Metal Fire Publishing (ASCAP).

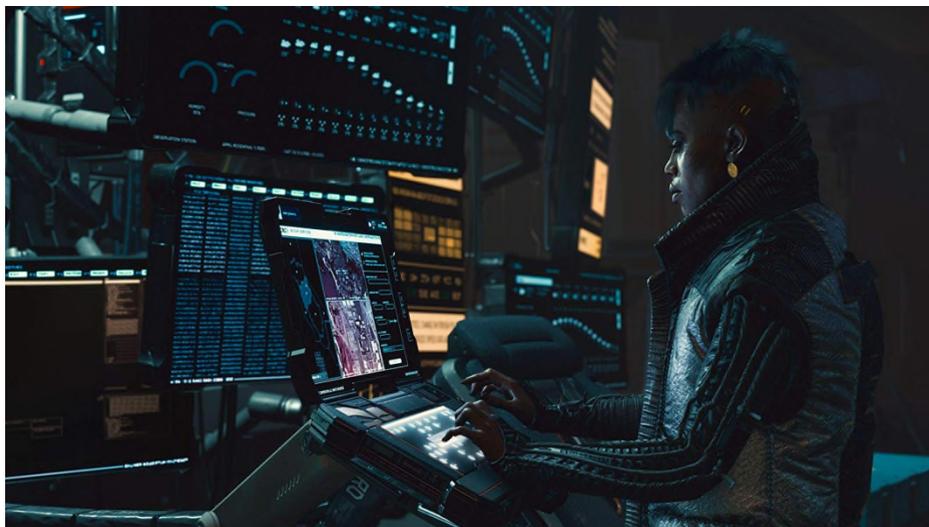
FR: *Vue du précipice*

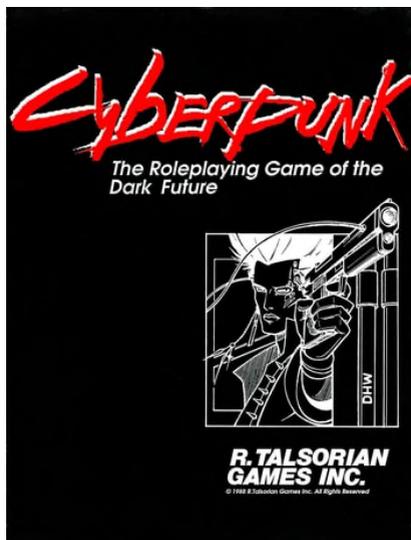
*J'ai le Chrome et les améliorations
J'ai compris l'attitude à avoir
J'ai le métal sous ma peau
Je bouge plus vite que la lumière*

Extrait de Big City, copyright Johnny
Silverhand (Jean Mairdargent), 2012,
éditions Feu de métal (ASCAP).

UK: So you wanna be a Cyberpunk ? Or maybe just look like one? ... First of all, the name. Cyberpunk comes from two words: *Cyber-* from the term cybernetic, or a fusion of flesh and machine technology; *Punk-* from an early 1980 rock music style that epitomized violence, rebellion and social action in a nihilistic way.

FR: *Alors vous voulez être un Cyberpunk ? Ou peut-être seulement leur ressembler ? ... Tout d'abord, à propos du nom, Cyberpunk vient de deux mots : Cyber, comme dans Cybernétique, ou la fusion de la chair et de la technologie des machines ; Punk comme le mouvement de musical rock du début des années 1980 qui portait aux nues la violence, la rébellion et l'action sociale d'une façon nihiliste.*





83

genre de cocktail technologique. Leurs ouvrages proposaient un mélange de rock, de pop, de sex, de drogues et de la plus haute des technologies, habituellement greffée en quelque partie de votre corps. Les héros archétypaux Cyberpunk des années 1980 allaient du technobarbare fonçant à travers un monde post-apocalyptique, jusqu'aux milliardaires socialites truffés de puces et aux corps artificiels conçus par des designers à la mode.

UK: The term (Cyberpunk) was popularized in the Pre-collapse days by a group of writers who specialized in writing Science-fiction with this kind of techno-melange. They work featured a streamlined blend of rock, pop, sex, drugs and the highest, hippest technology – usually grafted onto your body somewhere. The archetypal Cyberpunk heroes of the 80s ranged from techno-barbarians roaming a post-holocaust world, to cyberchipped jet setters with designer bodies.

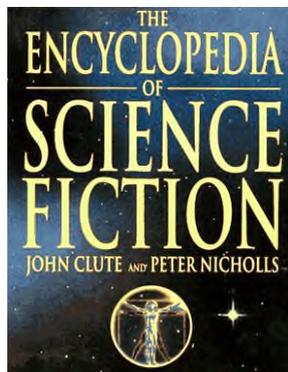
FR: *L'expression cyberpunk était popularisée à l'époque d'Avant l'Effondrement par un groupe d'écrivains qui s'était spécialisés dans ce genre de récits de Science-fiction, avec ce*

UK: Of course, from our enlightened viewpoint here in 2010, this all look pretty dated. After all, you probably accessed this article from your personal database 'comp. You used a Kiyoshiru 1300A interface cable with a direct link from your wrist plugs ... But understand — in 1987, this was all considered pretty visionary stuff. No one had plugs. You couldn't dial Luna on the cellular. Designer drugs were illegal. You could walk down most city streets without an armor jacket. There wasn't even a Net.

FR: *Bien sûr, de notre point de vue éclairé à nous, en 2010, tout cela semble bien dépassé. Après tout, vous avez probablement eu accès à cet article depuis votre base de données personnelle. Vous avez utilisé un câble interface Kiyoshiru 1300A directement branché à votre poignet ... Mais comprenez bien : en 1987, tout cela était considéré comme plutôt visionnaire : personne n'avait des prises dans le corps. Vous ne pouviez pas appeler la Lune sur votre téléphone portable. Les drogues de synthèse étaient illégales. Vous pouviez arpenter les rues d'une majorité de villes sans avoir besoin de porter un gilet pare-balles. Il n'y avait même pas Internet...****

It is now 1993.

UK: John Clute and Peter Nicholls are trying to write yet another Science Fiction dictionary after many other books now overtaken by the combined creativity of authors of novels, comics, table and video games and of course movies and television. No such sum is exhaustive or biased, but Orbit's Encyclopedia of Science Fiction, with a visual Encyclopedia (i.e. with as many images as texts), is a valuable tool. Clute and his team will do it again with an even thicker, and just as valuable, Encyclopedia of Fantasy - but let's look at what Cyberpunk is according to these doctrines.



Nous sommes désormais en 1993.

FR: John Clute et Peter Nicholls tentent de rédiger un dictionnaire de plus de la Science-fiction après de nombreux autres ouvrages désormais dépassés par la créativité conjuguée des auteurs de romans, bandes dessinées, jeux sur tables et jeux vidéo et bien sûr de cinéma et de télévision. Aucune somme de cette sorte n'est ni exhaustive, ni biaisée mais L'Encyclopédie de la Science-fiction parue chez Orbit et doublée d'une Encyclopédie visuelle (c'est-à-dire avec autant d'images que de textes) est un précieux outils. Clute et son équipe récidiveront avec une Encyclopédie de la Fantasy encore plus épaisse, et tout aussi précieuses — mais voyons plutôt ce qu'est le Cyberpunk selon ces doctes archives.

UK: The **Cyberpunk** entry immediately follows the entry on **Cybernetics**. Yes, the implants in the body and the superpowers and horrors that result from them actually go back to... uh, Antiquity, not the early 1980s. Certainly, then the grafted mechanical hand or the glorious hand that jumps to your throat is not equipped with the latest Kiyoshiru 1300A interface, but it's just like that.

FR: *L'article **Cyberpunk** fait immédiatement suite à l'article sur la **Cybernétique**. Hé oui, les implants dans le corps et les superpouvoirs comme les horreurs qui en découlent remontent en fait à ... euh, l'Antiquité, et non début des années 1980. Certes, alors la main mécanique greffées ou la main de gloire qui vous saute à la gorge n'est pas équipée de la dernière interface Kiyoshiru 1300A, mais c'est tout comme.*

UK: The word Cybernetics was coined from Greek by the "distinguished mathematician" Norbert Wiener in 1947 to name a new discipline on which his team has been researching since 1942, published under the subtitle "Control and Communication in Animal and Machine". In other words, it is a matter of hacking into the bodies of living beings to take control of them and send them orders, typically the chip that will turn you into a killer robot for an agency or a multinational and probably both.

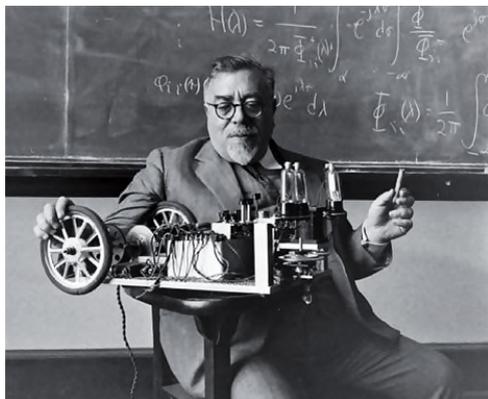
FR: Le mot **Cybernétique** est forgé du grec par le « distingué mathématicien » Norbert Wiener en 1947 pour nommer une nouvelle discipline sur laquelle son équipe fait des recherches depuis 1942, publiées sous le sous-titre « contrôle et communication dans l'Animal et la Machine ». Autrement dit, il s'agit de pirater le corps des êtres vivants pour en prendre le contrôle et lui envoyer des ordres, typiquement la puce qui vous transformera en robot tueur pour le compte d'une agence ou d'une multinationale et probablement les deux.

85



UK: You will find, for example, a romanticized application of this kind of technology in the famous **Cybernauts** cycle of seasons 4 and 5 of **The Avengers** TV Series, and of course with the Cyber invaders since 1963 in **Doctor Who**, and with the Borg invaders (what an imagination!) of season 2 of **Star Trek The Next Generation** in 1989.

Vous trouverez par exemple une application romancée de ce genre de technologie dans le fameux cycle des Cybernauts des saisons 4 et 5 de Chapeau Melon et Bottes de cuir, et bien sûr avec les envahisseurs Cyber dès 1963, et avec les envahisseurs Borgs (quelle imagination !) de la saison 2 de Star Trek La Nouvelle Génération en 1989. Si dans Chapeau Melon, il s'agit bien de cybernétique, les Borgs de la nouvelle générations sont eux fortement inspirés des couvertures des romans, jeux de rôles et magazines Cyberpunk de l'époque.



UK: Clute & Niccholls' Encyclopedias do not say so, but Wiener - who refused to help build the atomic bomb, and later became a target of Maccartysm while he remained a vegetarian for life - is actually trying to

86 make Rabbi Loews' legendary spells a reality, the creator of the Golem, among other things, a prodigy, i. e. a robot created like man (from clay and then enchanted to be born like Adam in Jewish, Christian and a priori Arab mythologies). See Wiener's Gods & Golem himself published in 1964.

FR: Les Encyclopédies de Clute & Niccholls ne le disent pas, mais Wiener - qui refuse d'aider à la construction de la bombe atomique, et devint par la suite une cible du Maccarthysme tandis qu'il demeurait végétarien a vie – tente en fait de transformer en réalité les sortilèges légendaires du Rabbini Loews, le créateur du **Golem** entre autre prodige, c'est-à-dire d'un robot crée à l'instar de l'homme (à partir de l'argile puis enchanté pour naître comme Adam dans les mythologies juives, chrétiennes et a priori arabes). Cf. **Gods & Golem** de Wiener lui-même paru en 1964.



(Top: Norbert Wiener posing with the cybernetic Palomilla cockroach, a cockroach boldly described as a "thinking machine" on another "scientific" site - Bottom: photo from Carl Boese and Paul Wegener's 1920 film The Golem). (En haut : Norbert Wiener posant avec le cafard cybernétique Palomilla, cafard audacieusement qualifié de « machine pensante » sur un autre site « scientifique » —En bas : photo extraite du film de Carl Boese et Paul Wegener Le Golem de 1920).

UK: Except that the Golem has autonomy and will only as much as his master wants to grant him, and this thanks to a program traced on his forehead (or stuck in his throat on a scroll like an episode of **Supernatural** 's season 8 had staged it). In any case, cybernetics promises us the kingdom of superhumans or superanimals who will remain the docile slaves of their master. More if you hack into the body of a living being that already existed, you save manufacturing time and raw material, and all the patents that go with it.

FR: *Sauf que le Golem n'a d'autonomie et de volonté qu'autant que son maître veut bien lui accorder, et ce grâce à un programme tracé sur son front (ou enfoncé dans sa gorge sur un parchemin comme un épisode de la saison 8 de **Supernatural** a pu le mettre en scène). Dans tous les cas, la cybernétique nous promet le royaume des surhommes ou des suranimaux qui resteront les esclaves dociles de leur maître. Plus si vous piratez le corps d'un être vivant qui existait déjà, vous économisez du temps de fabrication et de la matière première, et tous les brevets qui vont avec.*

87



UK: The article by Clute & Nicholls, on the other hand, details the field of Cybernetics at the time, to conclude that nowadays (in 1993), the field of Cybernetics has been reduced to the creation of Artificial Intelligence. In other words, even more effective in terms of budget reduction than building robots that imitate life or hacking into living beings to transform them into robots, a disembodied intelligence that can be corrupted at will and disconnected when it suits us, or almost. If the images from **Ghost In The Shell 1995** all anime versions considered

or **Terminator 1984** movies have not yet come back to you in form of a psychic tsunami, you may have some viewing updating your educational science-fiction.

FR: *L'article de Clute & Nicholls détaille en revanche le champ de la Cybernétique à l'époque, pour conclure que de nos jours (en 1993), le champ de la Cybernétique s'est réduit à la création d'Intelligences*



*Artificielles. Autrement dit, plus efficace encore en terme de réduction budgétaire que de construire des robots imitant la vie ou de pirater des êtres vivants pour les transformer en robots, une intelligence désincarnée corvéable à merci que l'on peut débrancher quand cela nous arrange, ou presque. Si les images de **Ghost In The Shell 1995** toute version animée confondues ou des films **Terminator 1984** ne vous sont pas encore revenue en forme de tsunami mental, vous risquez d'avoir pas mal de Science-fiction à visionner avant de rattraper votre retard éducatif.*

UK: But in 1988, when Cyberpunk role-playing appeared, cyborgs were already very popular long before **Terminator** and **Ghost In The Shell**. In the introduction To the edge of the precipice, only reference is made to **Mad Max** and his techno-barbar hordes rushing through a post-apocalyptic world (caused by the disappearance of oil combined with the corruption and laissez-faire of the centralized state) and to dandies taking a break by displaying their prostheses. But 1988 is also the year of Robocop and the animated **Akira**.

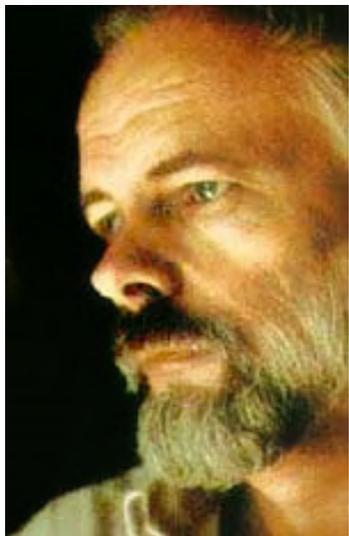
88



FR: Mais en 1988, quand **Cyberpunk** le jeu de rôles paraît, les cyborgs sont déjà très populaires bien avant **Terminator** et **Ghost In The Shell**. Dans l'introduction **Au bord du précipice**, il est seulement fait référence à **Mad Max** et ses hordes techno-barbares fonçant à travers un monde post-apocalyptique (causé par la disparition du pétrole combiné à la corruption et au laissez-faire de l'état centralisé) et à des dandys prenant la pause en, exhibant leurs prothèses. Mais 1988 est aussi l'année de **Robocop** et de l'animé **Akira**.

UK: In 1986, Ripley faced the Beast in exoskeleton in **Aliens, the return**, in 1984, the robot **Terminator** went back in time in human flesh and by going back up in 1977, Julie Christie's character in **Generation Proteus** got pregnant by her smart house while already, in the 1920s, the evil Rotwang threatened the whole world with his artificial hand.

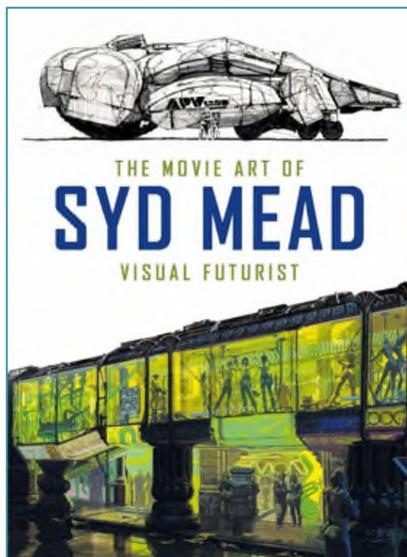
FR: En 1986, Ripley affronte la Bête en exosquelette dans **Aliens, le retour**, en 1984, le robot **Terminator** remonte le temps en habit de chair humaine et en remontant en 1977, le personnage de Julie Christie dans **Génération Protéus** se fait mettre enceinte par sa maison intelligente tandis que déjà, dans les années 1920, le diabolique Rotwang menaçait le monde entier de sa main artificielle.



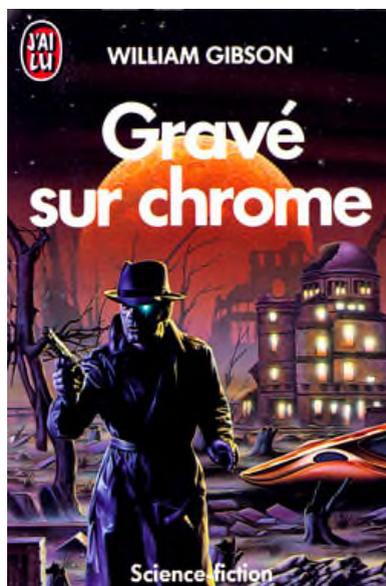
UK: In fact, the Cyberpunk of the 1980s owes above all to **Philip K. Dick**, a writer under the influence (= drugged to the eyes) to keep up with the rate of delivery of his paid short stories with a slingshot, who would found cyberpunk without even knowing it was one. However, K. Dick's culture is that of the 17th to 19th centuries and its automata, as shown by the arrows to follow for the reader in the original version of his 1966 novel, **Do Androids Dream of Electric Sheeps ?** (aka) **Blade Runner**. In order to frighten or amaze the reader, Dick puts into words everything he sees deriving from this world of more or less hot world wars, the way the old world breaks down and the modern world deceives and pollutes.

89

FR: *En réalité le Cyberpunk des années 1980 doit surtout à Philip K. Dick un écrivain sous influence (= drogué jusqu'aux yeux) pour tenir la cadence de livraison de ses nouvelles payées au lance-pierre, qui va fonder le cyberpunk sans même savoir que c'en était. Or la culture de K. Dick, c'est celle du 17^{ème} au 19^{ème} siècle et ses automates, comme l'en atteste les flèches à suivre pour le lecteur dans la version originale de son roman de 1966, **Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques** (aka) **Blade Runner**. Dans le but de faire peur au lecteur ou de l'émerveiller, Dick met en mots tout ce qu'il voit dériver de ce monde de guerres mondiales plus ou moins chaudes, de la manière dont le vieux monde se décompose et le monde moderne trompe et pollue. Et bien sûr, c'est la sortie du film **Blade Runner** en 1982 qui fait exploser la popularité et l'inspiration des récits cyberpunks grâce aux visuels publicitaires de Ridley Scott décalqué des images du graphiste Syd Mead.*

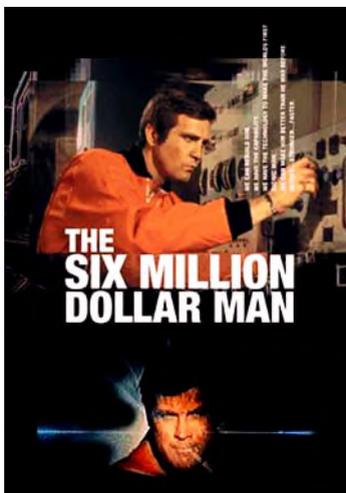


UK: And the more the present of Science Fiction authors is caught up in the nightmares they have imagined at their door, the more these authors have to force the line, crush the pedal of the imaginative accelerator. In 1983, Bruce Sterling wrote a short story called **Cyberpunk**, and according to Clute & Nicholls, he invented the word and founded the Cyberpunk novelist movement. William Gibson, an American who took refuge in Canada to avoid being used as cannon fodder, then wrote the novel **Neuromancer** in 1984 (an alteration of "Necromancer", the wizard who commanded the dead, that is, who pirated the bodies of the dead and in reality the living, in the very real case of the Haitian Zombie, to make them remote-controlled robots). Of course, all these



90

who preceded them and who ignored even the word Cyberpunk. And it is impossible to claim that the general public was unaware of cyborgs until then: **The Six Million Dollar Man** is a television series that has been extremely popular since its first American broadcast in 1974 - and it is only an adaptation of Martin Caidin's 1972 novel **Cyborg**.



FR: Et plus le présent des auteurs de Science-fiction est rattrapé par les cauchemars qu'ils ont imaginés à leur porte, plus ces auteurs doivent forcer le trait, écraser la pédale de l'accélérateur imaginatif. C'est Bruce Sterling qui signe en 1983 une nouvelle intitulée **Cyberpunk**, et selon Clute & Nicholls, c'est lui qui invente ce mot et du coup, fonde le mouvement des romanciers **Cyberpunk**. William Gibson, un américain réfugié au Canada pour éviter de servir de chair à canon, signe ensuite le roman **Neuromancien** en 1984 (une altération de **Nécromancien**, le sorcier qui commande aux morts, c'est-à-dire qui pirate le

corps des morts et en réalité des vivants, dans le cas bien réel des Zombie haïtiens, pour en faire des robots téléguidés). Bien sûr, tous ces auteurs puisent leur inspirations dans des auteurs qui les précèdent et qui ignoraient jusqu'au mot

*Cyberpunk. Et impossible de prétendre que le grand public ignorait tout des cyborgs jusqu'alors : **L'homme qui valait trois milliards** (aka *The Six Million Dollar Man*) est une série télévisée on ne peut plus populaire depuis sa première diffusion américaine en 1974 – et ce n'est que l'adaptation du roman *Cyborg* de 1972 de Martin Caidin.*



UK: The word “Cyborg” is a contraction of Cybernetic Organism, and was apparently coined in 1960 by **Manfred Clynes** and Nathan Schellenberg Kline (specialist in drugs with psychological effects) for an article promoting the self-regulation of human-machine systems in space. Understand the optimization of human behavior and care through (automated) machines.

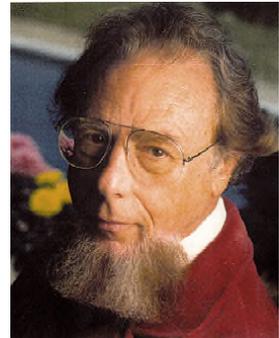
Kine will then install such systems across American hospitals that will treat patients without human intervention, which will later lead to medical decisions based on statistics and not on the patient's true condition. But it is especially when your pirated fridge tries to monopolize your peacemaker's processes to mine Bitcoins that you will really understand what Cyberpunk means.

91

En haut / up : Nathan Kline. En bas / down : Manfred Clynes.

FR: *Le mot Cyborg est la contraction de Cybernetic Organism (organisme cybernétique), et a été apparemment forgé en 1960 par Manfred Clynes et Nathan Schellenberg Kline (spécialiste des drogues à effets psychologiques) pour un article vantant l'autorégulation des systèmes homme-machine dans l'espace. Comprenez l'optimisation des comportements et des soins aux humains par des machines (automatisées).*

Kine va ensuite installer de tels systèmes à travers les hôpitaux américains qui traiteront les patients sans intervention humaine, ce qui amènera plus tard la prise de décisions médicales sur la base de statistiques et non de l'état véritable du patient. Mais c'est surtout lorsque votre frigo piraté tentera de monopoliser les processus de votre peacemaker pour miner du bitcoin que vous comprendrez vraiment ce que Cyberpunk veut dire.





And back in 1988.

92

UK: But if the themes of Cyberpunk go back long before the invention of the word Cyberpunk, how can we distinguish a novel or a film (or a video game) Cyberpunk from another kind of story that talks about Artificial Intelligence and other more or less human robots? The authors of the Cyberpunk tabletop role-playing game explain it to us in the first chapter of the Manual: *The Soul and the New Machine*.

Et de retour en 1988

FR: *Mais si les thèmes du Cyberpunk remontent à bien avant l'invention du mot Cyberpunk, comment distinguer un roman ou un film (ou un jeu vidéo) Cyberpunk d'un autre genre de récit qui parle d'Intelligence Artificielles et autres robots plus ou moins humains ? Les auteurs du jeu de rôles sur table Cyberpunk nous l'explique dès le premier chapitre du Manuel : L'âme et la nouvelle machine.*

*** **UK:** This is the essence of Cyberpunk (The Table Role-Playing Game) — playing your character with the proper disaffected, cynical-yet-idealistic style. Whether you're a biker with leathered skin and metal claws, or a debutant in satin sporting the latest designer cyberoptics, you're going to need a certain panache, a certain flair, in portraying yourself. To achieve the essence of the 2000s, you need to master three concepts ...

FR: *L'essence du Cyberpunk, c'est de mettre en scène son personnage avec le bon style distant, cynique mais idéaliste. Peu importe que vous soyez un motard bardé de cuir et des griffes de métal, ou une débutante en satin arborant des globes oculaires*

chromés dernier cri, il vous faudra un certain panache, un certain flair dans la manière dont vous vous mettez en scène. Pour incarner l'essence des années 2000, vous aurez besoin de maîtriser trois concepts :

UK: 1) Style over substance : It doesn't matter how well you do something, as long as you look good doing it. If you're going to blow it, make sure you look like you planned that way. Normally clothes and looks don't matter in an adventure — in this world, having a leather armor jacket and mirror shades is a *serious* consideration..

FR: Le style compte plus que la substance : peu importe que vous le fassiez bien, ce qui compte c'est d'impressionner la galerie avec votre look. D'ordinaire, peu importe l'habit dans une aventure, mais dans un monde cyberpunk, avoir une veste en cuir et des verres miroirs est vraiment à prendre en considération.



UK: 2) Attitude is Everything : Think dangerous ; be dangerous. Think weak; be weak. Remember, everyone in the 2000s is carrying lots of lethal hardware and high-tech enhancements. They won't be impressed by your new H&K smartgun unless you swagger in the club looking you know how to use it and are just itching for an excuse..

FR: L'attitude est tout : Pensez dangereusement, et vous serez dangereux. Pensez faiblement, et vous serez faible. Souvenez-vous que tout le monde porte sur lui de quoi faire un massacre, alors personne ne sera impressionné par votre nouveau pistolet automatique intelligent à moins que vous fassiez votre entrée en discothèque en ayant l'air de savoir vous en servir et de chercher une excuse pour vous en servir.

UK: 3) Live on The Edge — The Edge is that nebulous zone where risk-takers and high-riders go. On the Edge, you'll risk your cash, your rep, and even your life, on something as nebulous as a principle or a big score. As a Cyberpunk, you want to *be* the action, start the rebellion, light the fire. Join great causes and fight for big issues ... Never play it too safe. Stay committed to the Edge.

FR: Courir sur le Fil — Le Fil, c'est cette zone nébuleuse où vont tous ceux qui prennent des risques, tout ceux qui visent haut. Sur le fil, vous risquez votre fortune, votre réputation, et même votre vie seulement pour un principe ou pour marquer le

*plus grand nombre de points... Vous voulez être dans l'action, provoquer une révolution, jouer avec le feu ... N'essayez jamais de vous la jouer prudent, restez sur le fil.****

UK: And from all this good advice when you want to die young or be fooled by the first con artist to come along, we will deduce what Steam Punk is, namely adventures like Jules Verne, or the Mysteries of the West: exactly the same as Cyberpunk, but by adopting the style, attitude and causes of the Victorian era that will necessarily push heroes into the arms of the adventure: perils and glories, traps and saves, horror and grace.

FR: *Et de tous ces bons conseils quand on veut mourir jeune ou se faire avoir par le premier baratineur venu, nous en déduisons ce qu'est le Steam Punk, à savoir des aventures à la Jules Verne, ou aux Mystères de l'Ouest : exactement le même chose que le Cyberpunk, mais en adoptant le style, l'attitude et les causes de l'époque Victorienne qui pousseront forcément les héros dans les bras de l'aventure : périls et gloires, pièges et sauvetages, horreur et grâce.*

94



***** UK:** *quotes extracted and translated from the introduction to the first edition of the 1988 edition of the Cyberpunk tabletop role-playing game, R. Talsorian Games Inc. designed by Mike Pondsmith, now known as 2020, whose adaptation into a video game was released in 2019 under the title Cyberpunk 2070.*

FR: *Citations extraites et traduites de l'introduction à la première édition de 1988 du jeu de rôles sur table Cyberpunk, R. Talsorian Games Inc. conçue par Mike Pondsmith, aujourd'hui connue sous le titre 2020, dont l'adaptation en jeu vidéo sort en 2019 sous le titre Cyberpunk 2070.*

LES FILMS DE LA QUINZAINE – MOVIES OF THE WEEKS



95

FR: *Ces films vont sortir ou viennent de sortir au cinéma ou en blu-ray.*

UK: *These movies are coming out or they just came out at the movies or on blu-ray.*

I AM MOTHER – 2019

Diffusé sur Netflix à l'international depuis le 7 juin 2019. **Broadcast on Netflix internationally since June 7, 2019.**

FR

FR: Si vous aimez la Science-fiction ou le

Fantastique, vous avez dû remarquer l'épidémie de "films" avec seulement un à deux, voire trois héros, le plus souvent confinés dans un décor unique, avec de rares échappées en décors naturels, soit incroyablement vides, soit en images de synthèses. L'histoire, quand on la résume est tout aussi rachitique, et les personnages comme par hasard réduits à des clichés, tandis que l'univers reste en friche et l'imagination à la fin du générique demeure en berne. S'il y a une chute, elle a forcément un air de déjà vu (cent fois, si vous lisez beaucoup ou bien avez déjà vu la Quatrième Dimension l'original ou les cent meilleurs films de SF et de fantastique. Mais qu'est-il donc en train de nous arriver ?

Les films (et séries) ne sont plus écrites pour raconter une histoire, mais pour occuper de l'espace vide — quand ce n'est pas pour faire le vide dans la tête du spectateur pour y faire de la place pour la publicité et la propagande. Les auteurs ne cherchent plus à raconter une bonne histoire, faire vivre des personnages et construire des univers, mais seulement à réaliser au moindre coût et le plus vite possible une production équivalente à la nourriture industrielle, une nourriture qui ne nous nourrit plus parce qu'à 80% constitué de je ne sais quel additif et texture sans valeur nutritive qui nous empoisonne. Ce n'est pas nouveau, mais cela n'a jamais été aussi systématique ni aussi cyniquement produit.

I Am Mother n'est pas une production de série Z : personne ne se fiche de votre figure, mais personne n'est allé non plus faire l'effort de lire de la Science-fiction ou d'autres choses pour redonner au spectateur davantage que ce dont il s'est vaguement inspiré. Durant les trente premières minutes - un tiers d'un film d'une heure trente, nous n'apprenons rien de plus que ce qui a déjà été annoncé dans une seule ligne de résumé pour la presse ou encore la bande-annonce, et pendant un autre tiers, ce sera du remplissage dans un décor unique, en attendant la dernière demi-heure où nous enchainons les paysages plus ou moins repeints numériquement censés nous faire respirer et nous donner la clé d'un monde plus ou moins à la *Matrix*.



96

Puis on nous révèle le plan du grand méchant et il est risible tant il est très improbable et aléatoire. En tout cas, un bon conseil pour

l'Intelligence Artificielle qui voudrait repeupler la Terre en misant sur l'eugénisme matriarcal : commencez par consulter les pages du FBI sur ce qu'ont fait les femmes criminelles, puis renseignez-vous sur ce que l'on fait aux femmes et aux hommes pour qu'ils deviennent des monstres.

Hé oui, cela inclue ce que fait "maman" à l'héroïne durant la totalité du film et je plains le bébé-garçon à la fin qui va devoir subir le contrôle absolu de sa mère d'adoption sevrée aux philosophies qui mènent tout droit sinon à la destruction de l'Humanité, tout du moins à des millénaires de souffrances inutiles et de propagande pour cacher les véritables causes de la violence.

Un dernier mot quand même sur le dilemme du médecin qui doit sauver cinq moribonds en tuant une personne en bonne santé, y compris si c'est lui-même (attendez, avant ou après l'opération ?) : c'est un raisonnement de psychopathe



complet, et les auteurs de *I Am Mother* osent laisser planer le doute.

Un vrai médecin ne nuit jamais à son patient, un vrai médecin n'expérimente pas dans un camp d'extermination, il ne

97

dirige pas une ferme d'organes plus ou moins déguisée et vantée par des spots publicitaires gouvernementaux comme c'est aujourd'hui désormais le cas en France : « aujourd'hui nous sommes tous donneurs en France, mais peut-être aurez-vous la chance de recevoir un organe ? (NDR : *mais seulement si nous n'avons pas vendus les vôtres avant*) ». Soigner et guérir ne consiste pas à tuer des gens pour fabriquer toujours plus de vampires assoiffés d'organes jeunes et sains.

UK

UK : If you like Science Fiction or Fantasy, you must have noticed the epidemic of "films" with only one or two, or even three heroes, most often confined to a single set, with rare escapes into natural settings, either incredibly empty or in CGI images. The story, when summarized, is just as stunted, and the characters are reduced to clichés, while the universe remains fallow and the imagination at the end of the credits remains at half-mast. If there is a fall, it necessarily has a déjà vu look (a hundred times, if you read a lot or have already seen the original or the hundred best SF and fantasy movies. What the hell is happening to us?

Films (and TV series) are no longer written to tell a story, but to occupy empty space (when it is not emptying the viewer's head to make room for advertising and propaganda). Authors do not write anymore to tell a good story, make characters live

and build universes, but only to produce at the lowest possible cost and as quickly as possible a production equivalent to the industrial food, a food that no longer feeds us because only 80% of it consists of some additives and texture without nutritional value that poisons us. This is not new, but it has never been so systematic or so cynically provided.

I Am Mother is not a Z series production: no one is mocking your intellect, but no one has gone to make the effort to read science fiction or other things to give back to the viewer more than what they have vaguely inspired themselves from. During the first thirty minutes — a third of a one-and-a-half-hour film, we learn nothing more than what has already been announced in a single line of summary for the press or the trailer, and for another third, it will be filling into a unique setting, waiting for the last half hour when we link the landscapes more or less digitally repainted to make us breathe and give us the key to a world more or less like *Matrix*.

98

Then we are told the big bad guy's plan and it is laughable because it is very improbable and random. In any case, a good advice for Artificial Intelligence who would like to



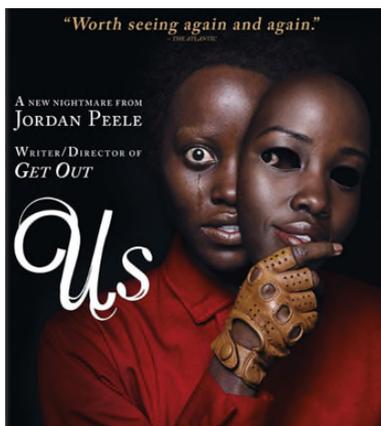
repopulate the Earth by focusing on matriarchal eugenics: start by consulting the FBI pages on what criminal women have done, then find out what is being done to women and men to turn them into monsters. And yes, that includes what "mother" does to our heroine throughout the entire film and I pity the baby boy at the end who will have to undergo the absolute control of his weaned foster mother to philosophies that lead straight to the destruction of Humanity, or at least to millennia of unnecessary suffering and propaganda to hide what are the real causes of violence.

A final word on the dilemma of the doctor who must save five dying people by killing a healthy even if the organ donor would be indeed himself person — wait : before or after the surgical operation ? — : this is pure psychopathic logic, and the authors

of *I Am Mother* dare to leave the viewers in doubt. Contrary to what is implied, the five dying people must die because if they did not, they would lead a life of cannibal vampires stealing the organs of healthy people to continue living indefinitely.

Of course, the person who suggests the opposite is actually either a patient who intends to devour the healthy youngest for a little more life, and to sow ever more horror in the world — or someone who is making big profits out of harvesting organs and transplants them at a cost of infinite anti-rejection addiction and medically induced AIDS : a real physician never harm his patient, a real physician does not experimenting in an extermination camp nor runs an organ farm more or less disguised and praised by government advertisements like the one we have today in France : "Today we are all organs donors in France, but perhaps you will have the chance to receive an organ? (*but only if we haven't sells yours first*)". Treating and healing is not about killing people to make more and more vampires thirsty for young and healthy organs.

99



US - 2019

En blu-ray américain HD et 4K UD le 18 juin 2019.

Nouveauté.

On American blu-ray HD and 4K UD on June 18, 2019. New.

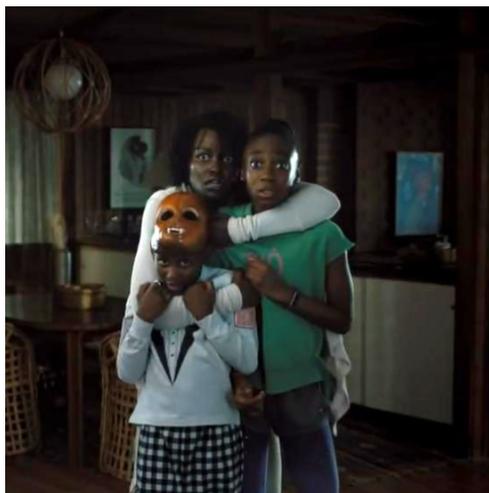
FR

FR : Très attendu car signé du désormais « maître » de l'horreur Jordan Peele, *Us* (« nous autres ») est en ce qui me concerne une grande réussite, même s'il semble que beaucoup de chroniqueurs américains ait douté, voire conspué le film au regard de son dénouement. Le plus étrange à mes yeux ait que ces gens, qui semblent pourtant avoir vu le film n'ait pas compris la scène finale, à partir du moment où ils ne pouvaient avoir manqué au début du film le plan prolongé sur la télévision du salon, et les publicités qu'elle diffusait. L'échange des tee-shirts et surtout ce qu'il y a écrit sur les tee-shirts aurait aussi dû leur mettre la puce à l'oreille. Plus cette dernière

scène est très importante pour comprendre le fin mot de l'histoire : qui est responsable de quoi exactement, et pourquoi.

J'ai trouvé l'ensemble du film et des intrigues très cohérents, d'autant que j'avais deviné au moment où la petite fille entre dans le labyrinthe aux miroirs ce qui était réellement arrivé. Jordan Peele, outre l'humour noir et son sens du merveilleux onirique mise sur l'imagination du spectateur, donc forcément il peut perdre à chaque fois que le spectateur est rétrécis des lobes et a un temps d'attention mesuré à moins de dix secondes, très proche du poisson rouge. Mais d'un autre côté, ce n'est qu'en stimulant les lobes des spectateurs qu'il donne au moins une chance à ce dernier de repousser des neurones, et cela reste à saluer.

100



J'ai aussi apprécié le fait que **Us** ressemble fort à un récit rémanent, c'est-à-dire inspiré d'un rêve (ou d'un cauchemar). Ce dernier trait expliquerait aussi les avis des internautes selon lequel le film avait un problème de logique : la logique de **Us** est à la fois celle du rêve et celle de l'éveil, et cela, tout le monde n'est pas capable de le concevoir, donc de l'apprécier.

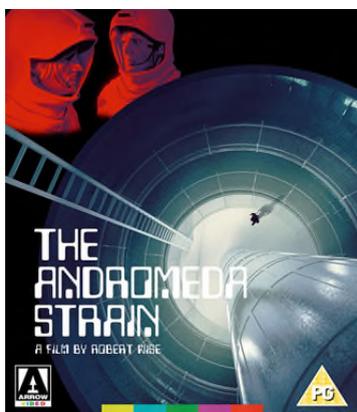
UK

UK : Much awaited because signed by the now "master" of horror Jordan Peele, **Us** is a great success for me, even if it seems that many American chroniclers doubted, even booed the film about its outcome. The strangest thing for me is that these people, who seem to have seen the film, did not understand the final scene, since they could not have missed at the beginning of the film the extended shot on the television in the living room, and the advertisements it was broadcasting. The exchange of t-shirts and especially what is written on the t-shirts should also have tipped them off. The more important this last scene is to understand the end of the story: who is responsible for what exactly, and why.

I found the whole film and the storylines very coherent, especially since I had guessed when the little girl entered the maze of mirrors what had really happened. Jordan Peele, in addition to his dark humor and his sense of the wonderful dreamlike wonder, relies on the spectator's imagination, so necessarily he can lose every time the spectator is narrowed of the lobes and has a measured attention time of less than ten seconds, very close to the goldfish. But on the other hand, it is only by stimulating the spectators' lobes that he gives them at least a chance to repel neurons, and that remains to be welcomed.

I, also, appreciated the fact that **Us** looks very much like a reminiscent story, that is, inspired by a dream (or a nightmare). The latter trait would also explain the opinions of Internet users according to which the film had a problem of logic: **Us'** logic is both that of dream and that of awakening, and that, not everyone is able to conceive it, therefore to appreciate it.

101



LE MYSTÈRE ANDROMEDE – 1971

En blu-ray anglais Arrow le 20 juin 2019.

Également disponible en blu-ray américain.

On English blu-ray Arrow on June 20, 2019. Also available in American blu-ray.

FR

FR: Michael Crichton, fort de ses compétences médicales et de son amour pour la science-fiction

et la satire va signer coup sur coup plusieurs techno-thrillers géniaux comme **Mondwest 1973** (aka Westworld), **Morts suspects 1978** (aka Coma) et **Looker 1981**, tous des musts et plus que jamais d'une actualité brûlante aujourd'hui. Mais c'est Robert Wise qui en adaptant son roman **La Variété Andromède** lui ouvre les portes d'Hollywood.

Le Mystère Andromède est fidèle au style Crichton, qui profite d'une porte ouverte sur l'inconnu et possiblement l'horreur totale dans le premier décor réaliste pour traumatiser froidement le spectateur et réveiller ses neurones au fur et à mesure que les ressorts de l'intrigue lui font sauter à la figure autant de cauchemars

raisonnés. Autrement dit, le film est une réussite totale dans son ouverture et le récit du début de la crise, et plus laborieusement démonstratif dans la seconde partie, mais c'est le prix du réalisme et non d'un vidéo-clip infusé de tropes d'aujourd'hui.

Notez que Ridley Scott et feu son frère ont osé le remake télévisée en une déplorable minisérie, d'une froideur caractéristique de ces réalisateurs, et misant tout sur l'horreur en rallongeant au maximum des scènes de démente psychopathe (absente dans le film). Le roman original de Crichton demeure en revanche palpitant, donc en attendant l'inévitable adaptation bande dessinée et le reboot, je ne saurais trop vous encourager à le relire et à vous faire votre propre cinéma.

Je n'ai pas encore l'édition **Arrow** mais l'éditeur est d'excellente réputation et recommandé d'office tant pour la présentation du film que pour ses éventuels bonus. Le transfert HD précédent est de qualité, si ce n'est le problème du son : le film disposait bien d'une piste multi-canal, mais celle-ci apparemment n'a jamais été reprise y compris sur ce nouveau transfert, qui nous servira le sempiternel mono redoublé. Noter bien que la production a fait le choix d'une musique expérimentale qui, au lieu d'évoquer le malaise, le produit physiquement. D'un côté l'effet est immersif, de l'autre, vous n'avez vraiment pas besoin de cela dès lors que vos oreilles souffrent déjà suffisamment dans la réalité.





103 UK

UK : Michael Crichton, with his medical skills and his love of science fiction and satire, will sign in succession several brilliant techno-thrillers such as *Westworld 1973*, *Coma 1978* and *Looker 1981*, all musts and more than ever of a burning news today. But it was Robert Wise who, by adapting his novel *The Andromeda Strain 1969*, opened the doors of Hollywood to him.

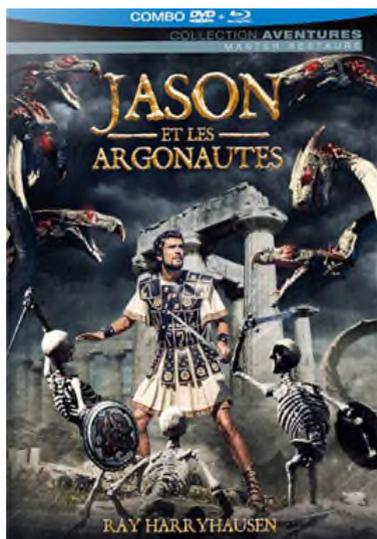
The Andromeda Strain, the movie, is faithful to the Crichton style, which takes advantage of an open door to the unknown and possibly total horror in the first realistic setting to coldly traumatize the spectator and awaken his neurons as the springs of the plot make him jump facing so many reasoned nightmares. In other words, the film is a total success in its opening and the story of the beginning of the crisis, and more laboriously demonstrative in the second part, but it is the price of realism and not of a video clip infused with today's tropes.

Note that Ridley Scott and her late brother dared to remake the television remake into a deplorable mini-series, of a coldness characteristic of these directors, and betting everything on horror by lengthening to the maximum scenes of psychopathic dementia (absent in the film). Crichton's original novel, on the other hand, remains

exciting, so while waiting for the inevitable comic book adaptation and reboot, I can't encourage you enough to read it again and make your own cinema.

I don't have the Arrow edition yet but the publisher is of excellent reputation and is automatically recommended both for the presentation of the film and for any bonuses. The previous HD transfer is of high quality, if not the sound problem: the film did have a multi-channel track, but this one has apparently never been repeated even on this new transfer, which will serve us the eternal mono repetition. Note that the production has chosen an experimental music that, instead of evoking the discomfort, physically produces it. On the one hand the effect is immersive, on the other hand, you really don't need this since your ears already suffer enough in reality.

104



JASON ET LES ARGONAUTES – 1963

En blu-ray français le 20 juin 2019. Déjà disponible en blu-ray américain.

On French blu-ray on June 20, 2019. Already available in American blu-ray.

FR

FR: Grande réussite du film d'Aventure de Fantasy Antique, c'est-à-dire du péplum fantastique, c'est un film que l'on revoit avec plaisir depuis l'enfance et qui nourrit l'imagination du spectateur : quête, monstres, combats, interventions divines et magie à gogo,

la production est généreuse en idées comme en action, et le film puise apparemment aux sources antiques, au lieu de comme aujourd'hui s'inspirer vaguement de la dernière bande dessinée primée sur le sujet ou la dernière adaptation filmée à succès.

Bien sûr, les nouvelles générations mépriseront les effets analogiques pourtant remarquables et autrement plus impressionnants que les maquettes et marionnettes ou effets mécaniques sont bien réels. Ils se moqueront ou s'indigneront aussi du porte de la jupette, pourtant seul moyen pour le héros de ne pas terminer ses

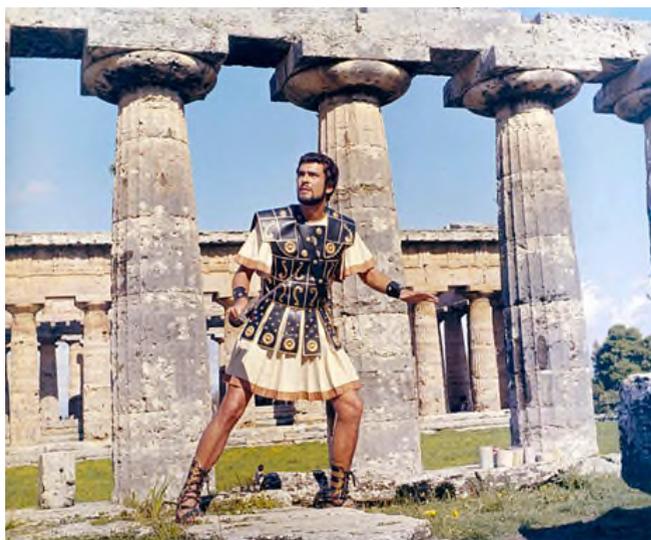
aventures avec de répugnantes maladies de peau dans la réalité du climat et de l'effort.

Je n'ai pas encore reçu le blu-ray français Blu-ray + DVD pour en détailler ici la présentation. Cependant il y a de fortes chances qu'il s'agisse du transfert américain.

En haute définition le transfert américain souffre du fait que ce ne sont pas les éléments originaux qui ont été scannés et réassemblés : tant que nous ne sommes pas sur une séquence truquée, la haute définition est superbe. Puis lorsqu'interviennent des filtres, projections ou surimpressions, la définition s'effondre et les couleurs souffrent un peu forcément. Le choix de la production

d'avoir ajouté à l'image des fumées truquées sur les séquences de destruction ou d'Olympe est un choix déplorable, car visuellement inutile et désastreux en haute définition. Je n'ai pas vu le film à sa sortie en salle donc je ne peux pas ce qu'il en était alors.

105



UK

UK : Great achievement of the Ancient Fantasy Adventure Movie, i. e. the Peplum, it is a film that we have been watching with pleasure since childhood and which feeds the viewer's imagination: a feast of quest, monsters, fights, divine interventions and magic, the production is generous in ideas as in action, and the film apparently draws on ancient sources, instead of vaguely drawing inspiration from the latest award-winning comic strip on the subject or the latest successful film adaptation. Of course, the new generations will despise the analogical effects that are nevertheless outstanding and much more impressive than many of today, since the models and puppets or mechanical effects are real.

Of course, the new generations will despise the analogical effects that are remarkable and much more impressive than the models and puppets or mechanical effects are real. They will also mock or indignant at the skirt, yet the only way for the hero not to end his adventures with repugnant skin diseases in the reality of climate and effort.

I have not yet received the French blu-ray Blu-ray + DVD to detail here the presentation. However, there is a good chance that it is the American transfer. In high definition, the American transfer suffers from the fact that it is not the original elements that have been scanned

106

and reassembled: as long as we are not on a fake sequence, high definition is superb. Then when filters, projections or overprints intervene, the definition collapses and the colors necessarily suffer a little. The choice of production to have added to the image of fumes rigged on the destruction or Olympus sequences is a deplorable choice, because visually useless and disastrous in high definition. I didn't see the film when it came out in theaters, so I can't say what it looks like then.

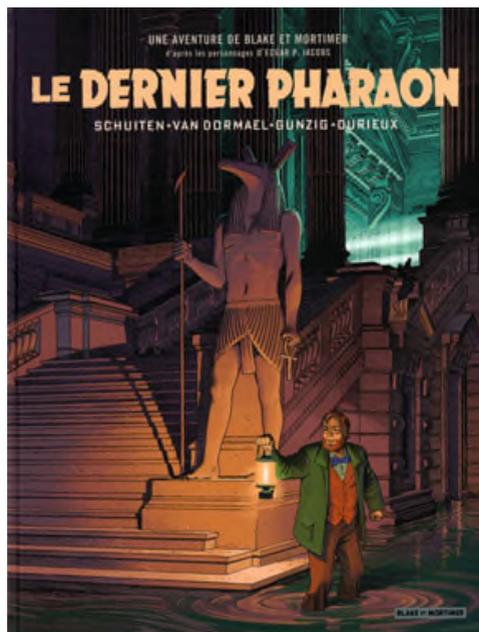


bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

BLAKE & MORTIMER : LE DERNIER PHARAON



107

UK : First of all, a clarification: this is not a new episode of Les Aventures de Blake & Mortimer, the comic strip created by Edgar-Pierre Jacobs and now extended with more or less faithful episodes, but whose drawing, in the absence of the scenario or covers, tries to imitate the Jacobsian style as closely as possible, to the limit of caricature.

FR: *D'abord une mise au point : il ne s'agit pas d'un nouvel épisode des Aventures de Blake & Mortimer, la bande dessinée crée par Edgar-Pierre Jacobs et désormais prolongé d'épisodes plus ou moins fidèles,*

mais dont le dessin à défaut du scénario ou des couvertures, s'efforcent d'imiter au plus proche le style Jacobsien, jusqu'à la limite de la caricature.

UK : Fortunately, there are good episodes and there are new adventures that are indeed science fiction, even if the big problem is the recycling process, and the fact that the heroes were ejected from the time of their readers, remaining stuck in the 1930s to 1950s when they are... time travelers.

FR: *Heureusement, il y a de bons épisodes et il y a de ces nouvelles aventures qui sont effectivement de la Science-fiction, même si le gros problème est la démarche de recyclage, et le fait que les héros ont été éjectés de l'époque de leurs lecteurs, restant scotchés dans les années 1930 à 1950 alors que ce sont... des voyageurs temporels.*

UK : The last Pharaoh is part of another series, "**Around Blake & Mortimer**", in which talented authors can this time free themselves from just about every rule

of the master, as long as the **Blake & Mortimer** label can be stuck on the cover. And the Last Pharaoh's production team has a lot of talent to offer. François Schuiten is the designer of **the Obscure Cities**, and as he elaborates in the press kit, embarked on the project on the pretext of a Jacobs note according to which the Brussels Court House would make a beautiful setting for a **Blake & Mortimer** adventure. It doesn't matter which one, however, Schuiten loves fantasized architecture and the Brussels Court House is without any doubt an item.

108



Palais de Justice de Bruxelles, 1906 – Bibliothèque du Congrès.

FR: *Le dernier Pharaon* relève d'une autre série, « **Autour de Blake & Mortimer** », dans laquelle des talentueux auteurs peuvent cette fois s'affranchir d'à peu près toutes les règles du maître, pourvu que l'étiquette **Blake & Mortimer** puisse se coller sur la couverture. Et du talent, l'équipe de production du **Dernier Pharaon** en a à revendre. François Schuiten (prononcez « Skeuilliteune » et non « choutêne ») est le dessinateur des *Cités Obscures*, et comme il s'en épanche dans le dossier de presse, s'est embarqué dans le projet sur le prétexte d'une note de Jacobs selon laquelle Le Palais de Justice de Bruxelles ferait un beau décor

pour une aventure de Blake & Mortimer. Peu important laquelle, or Schuiten adore les architectures fantasmés et le Palais de Justice en question en est une.

UK : The name Schuiten being just as much a seller as the **Blake & Mortimer** brand, the publisher brought together a team to script all this for us, and the result is... uh, post-apocalyptic Science-Fantasy, which only scream for one last vignet, that of good old Mortimer waking up with a start, this time drawn and colored in the purest original Jacobsian clear line, and regretting having stuffed his pipe the day before with this grass Olrik had sent him from Amsterdam.

FR: *Le nom de Schuiten étant tout aussi vendeur que la marque **Blake & Mortimer**, l'éditeur rassemble une équipe chargée de nous scénariser tout ça, et le résultat est... euh, de la Science-Fantasy post-apocalyptique, à laquelle il ne manque qu'une seule case, celle de ce bon vieux Mortimer se réveillant en sursaut, cette fois dessiné et coloré dans la plus pure ligne claire originale Jacobsienne, et*

109 *regrettant d'avoir bourré sa pipe la veille de cette herbe que lui avait envoyé Olrik d'Amsterdam.*

UK : Even if we emancipate it from any fidelity to the original episodes of the series, the script of **The Last Pharaoh** suffers, it seems to me, from some very contemporary flaws: first, the story seems more like a



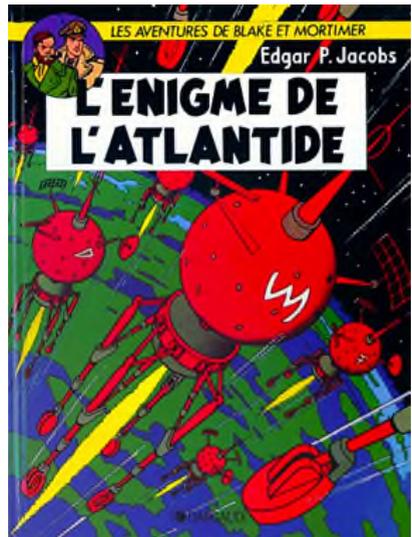
copy-paste of tropes (clichés) sometimes caught in a book on UFOs and other random riddles in the history of humanity, sometimes inspired by a few B-Movies, presumably **Escape From New-York 1981** ("I thought you were dead, Snake").

FR : *Même si nous l'émancipons d'une quelconque fidélité aux épisodes originaux de la série, le scénario du Dernier Pharaon souffre, il me semble, de quelques défauts très contemporain : d'abord, l'histoire paraît davantage un copier-coller*

*de tropes (clichés) tantôt pêchés dans un livre sur les UFO et autres énigmes aléatoires de l'histoire de l'humanité, tantôt inspiré de quelques nanars, à vue de nez **New-York 1997** (« je te croyais mort, Snake »).*

UK : Compare it with Jacobs' own **The Enigma of Atlantis**, which is inspired by **The Source of Fire 1935** (She), and of course, Plato, shows flying saucers before diving into the Hollow Earth. In **The Enigma of Atlantis**, the whole adventure is full of ideas found in classical as well as popular culture, while Jacobs rationalizes all the fantastic aspects, and carefully intertwine each of its bows to form a coherent whole, through which the heroes will be confronted several times with decisive choices, even if in the end they find themselves spectators of a millenary and spatial epic that surpasses them.

110



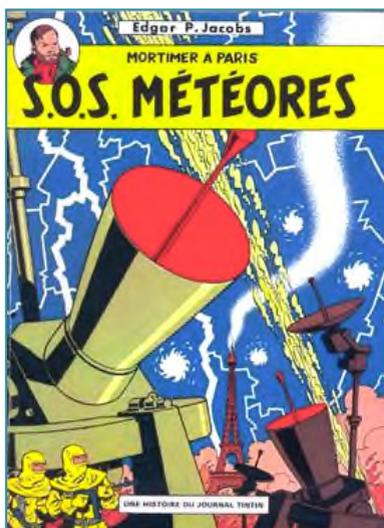
FR: Comparez avec **L'énigme de l'Atlantide**, de Jacobs lui-même, qui de son côté s'inspire de **La Source de Feu 1935** (She), et bien sûr de Platon, et montre des soucoupes volantes avant de plonger dans la Terre creuse. Dans **l'énigme de l'Atlantide**, toute l'aventure foisonne d'idées trouvées dans la culture classique autant que populaire, tandis que Jacobs rationalise tous les aspects fantastiques, et imbriquent soigneusement chacun de ses arcs pour former un tout cohérent, à travers lequel les héros seront plusieurs fois confrontés à des choix décisifs, même si au final ils se retrouvent spectateur d'une épopée millénaire et spatiale qui les dépassent.

UK : In **The last Pharaoh**, the authors do exactly the opposite of rationalizing the initial elements. Mortimer often passes out, and it's not a service to a hero, while Blake, seems useless, except to make an appearance in a few boxes. Explanation: Blake has gone to seek help and will only come back for a few steps in a park,

and be planted there by Mortimer, who has, and I quote, "an appointment with someone waiting for him there", I let you discover who - or not.

FR: Dans **le dernier Pharaon**, les auteurs font exactement le contraire de rationaliser les éléments de départ. Mortimer tombe souvent dans les pommes, et ce n'est pas un service à rendre à un héros, tandis que Blake, ne semble servir à rien, à part pour faire une apparition dans quelques cases. Explication : Blake est parti chercher du secours et ne reviendra que pour quelques pas dans un parc, et être planté là par Mortimer, qui a, je cite « rendez-vous avec quelqu'un qui

l'attend là-bas », je vous laisse découvrir qui — ou pas.



111

UK : Indeed, Blake has already found himself playing the extra for the most part of the album (**Mortimer in Paris**), or even for most of it (**The Diabolical Trap**). But, even if the original albums don't count, why not title the album **Mortimer: The Last Pharaoh**. Because when you write for a team of heroes, the least you can do is to spare everyone a few exploits and make them work together in a consistent way.

FR: Certes, Blake s'est déjà retrouvé à jouer les utilités pendant une partie de l'album (*Mortimer à Paris*), voire pendant la presque totalité (*Le piège diabolique*). Mais, même si les albums originaux ne compte pas, pourquoi ne pas avoir titré l'album **Mortimer : Le Dernier Pharaon**. Car lorsqu'on écrit pour une équipe de héros, la moindre des choses est de ménager à chacun quelques exploits, et de les faire conjuguer leurs efforts de manière conséquente.

UK : Only writing such a story requires a little more effort than simply making the hero wander through post-apocalyptic settings between two dinosaurs. A modern example of this kind of difference would be to compare the first season of *The Walking Dead* where a true master of horror is at work and builds a

universe and assembles his heroes, and the second season where the survivors spend all the episodes on the farm.

FR: *Seulement écrire une telle histoire demande un petit peu plus d'efforts que de se contenter de faire errer le héros dans des décors post-apocalyptiques entre deux dinosaures. Un exemple moderne de ce genre de différence serait de comparer la première saison de **The Walking Dead** où un véritable maître de l'horreur est à l'œuvre et construit un univers et assemble ses héros, et la seconde saison où les survivants passent tous les épisodes à la ferme.*

112 **UK :** Many comic book readers today complain about the "endless" dialogues and descriptive comments of the original **Edgar Pierre Jacobs** albums - first because they no longer know how to read, or can no longer do so, or no longer want to do so. But a worthy reader who has enjoyed science fiction stories since the beginning (Verne, H.G. Wells, E.A. Poe) and all the spectacular and inspiring literature, comics and films, could complain a lot about these comics, which are now squares empty of words, and wonder if the authors of those comics can actually still enunciate but commonplace. However, the empty articulated syndrome does not strike so much as that **The Last Pharaoh**, the Jacobsian subtitles being heavily solicited, and this is to the credit of the authors.

FR: *Beaucoup de lecteurs de bandes dessinées se plaignent aujourd'hui des « interminables » dialogues et commentaires descriptifs des albums originaux **Edgar Pierre Jacobs** — d'abord parce qu'ils ne savent plus, ne peuvent plus ou ne veulent plus lire. Mais un lecteur digne de ce nom ayant apprécié les récits de Science-fiction depuis les précurseurs (Verne, H.G. Wells, E.A. Poe) et toute la littérature, bandes dessinées et films aussi spectaculaires qu'inspirant, pourrait se plaindre de ces bandes dessinées qui ne sont plus que des cases vides de mots, et se demander si les auteurs de ce genre de bandes dessinées sont encore capables d'énoncer autre chose que des lieux communs. Le syndrome vide articulé ne frappe cependant pas tant que cela **Le dernier Pharaon**, les sous-titres jacobsiens étant abondamment sollicités, et c'est tout à l'honneur des auteurs.*

UK : In conclusion, yes, **the Last Pharaoh** is an event, yes it is a beautiful object, no it is not a satisfying **Blake & Mortimer** adventure for those who loved their

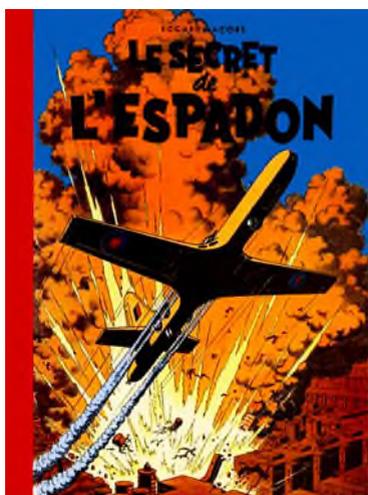
first adventures, it would rather be a **Blake & Mortimer** nightmare. It is not a waste, however, because the talent and passion are there. The authors were recruited to please themselves, and they did so. So leaf through before you buy, and depending on, your taste and that of the authors will meet.

FR: *En conclusion, oui, le **Dernier Pharaon** est un évènement, oui c'est un bel objet, non ce n'est pas une aventure de **Blake & Mortimer** satisfaisante pour ceux qui ont aimé leurs premières aventures, ce serait plutôt un cauchemar de **Blake & Mortimer**. Ce n'est pas un gâchis cependant, parce le talent et la passion sont là. Les auteurs ont été recrutés pour se faire plaisir, et ils se sont fait plaisir. Donc feuillettez avant d'acheter, et selon, votre goût et celui des auteurs se rejoindront.*

English & French version by David Sicé, 21 juin 2019.

Version française et anglaise de David Sicé, 21 juin 2019.

113



LISTE DES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER

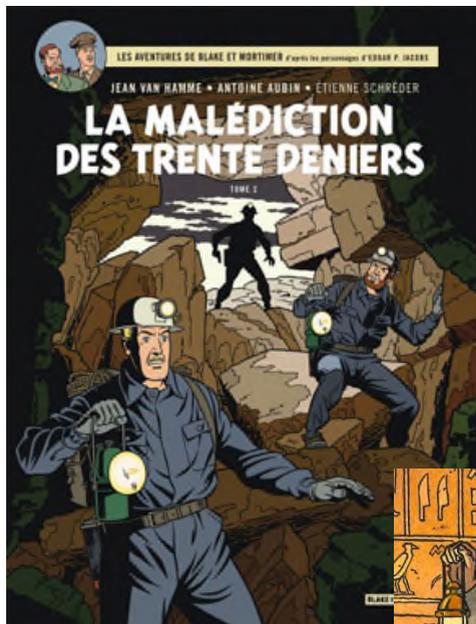
**Les aventures originales, écrites et dessinées
par Edgar Pierre Jacobs.**

Le Secret de l'Espadon 1946 (2 tomes)
Le Mystère de la Grande Pyramide 1950 (2
tomes)
La Marque Jaune 1953
L'énigme de l'Atlantide 1955
S.O.S Météores 1958
Le piège diabolique 1960
L'affaire du collier 1965

Les trois formules ... 1971 (2 tomes, inachevé).

Les aventures écrites et dessinées par d'autres auteurs

L'Affaire Francis Blake 1996
La Machination Voronov 1999
L'Étrange Rendez-vous 2001



Les Sarcophages du 6e continent
2003

Le Sanctuaire du Gondwana 2008

La Malédiction des trente deniers
2010

Le Serment des cinq Lords 2012

L'Onde Septimus 2013

Le Bâton de Plutarque 2014

Le Testament de William S. 2016

La Vallée des Immortels 2018 (2
tomes)

Huit heures à Berlin (annoncé)



Autour de Blake & Mortimer, chez Dargaud

Le rayon U 1943

L'Aventure immobile 1998

Le dernier pharaon 2019

La série dessin animé

Une partie des aventures de Blake & Mortimer ont été très librement et surtout très médiocrement adaptées en dessins animés. Outre les dessins et les animations bâclés, la production s'est cru meilleure scénariste et se permet de changer de sexe des personnages, sans oublier la censure — à fuir et à ne surtout pas voir avant d'avoir lu les albums originaux.

FR : L'ACCÉLÉRATEUR D'IDÉES

Une nouvelle brève de Bruno Guennec. **UK version page 117**

L'accélérateur d'idées

Christopher jeta négligemment la clé de son appartement sur une étagère de la bibliothèque qui tapissait entièrement les murs de son immense entrée. Arrivé au salon, il s'effondra sur l'un des canapés et soupira en ôtant ses chaussures et ses chaussettes. « Il n'y a rien à faire, se dit-il, je ne m'habitue pas à marcher avec ça. »

Christopher avait vécu autrefois dans un monde où l'on marchait pieds nus sur la moquette et où l'on jouait toute la journée. Il ne s'était jamais vraiment remis de l'avoir quitté. Il repensa à la journée passée, aux idées brillantes qu'il avait eues grâce à l'accélérateur d'idées, cette géniale invention du docteur Petzler, son beau-père. Christopher l'avait supplié de ne pas la commercialiser. Par amour pour sa fille, le docteur avait cédé.

Ainsi Christopher avait-il été le seul à en bénéficier et s'était tout de suite montré très supérieur à ses concurrents. Il était devenu LE publiciste incontournable, celui auquel on s'adressait quand on cherchait LE slogan qui ferait mouche. Et il est vrai qu'il pouvait revendiquer la paternité des slogans les plus populaires des vingt dernières années, si populaires qu'ils avaient quasiment acquis le statut de proverbes.

Mais Christopher était fatigué, très fatigué. « À quoi bon, pensa-t-il, toute cette réussite ? » Il avait cru qu'être célèbre et gagner beaucoup d'argent le comblerait. Mais cela n'avait pas duré. La lassitude s'était installée très vite. Il lui avait fallu du nouveau. Il l'avait cherché en travaillant toujours plus, en acceptant toujours plus de contrats. Mais où cela le menait-il ? Il ne pouvait plus se leurrer : ce qu'il faisait ne l'intéressait plus.

Il s'allongea confortablement et posa sa nuque contre l'accoudoir un peu raide. Cela le détendit. « Je suis trop vieux pour me lancer dans une nouvelle quête, songea-t-il. Je n'aurai plus la foi. Je n'ai plus suffisamment d'énergie pour m'illusionner et repartir à la conquête d'un nouveau continent. Non, c'est inutile. Je vais annoncer à Béatrice que je prends ma retraite. »

Il appuya sur une télécommande. Aussitôt les premières notes de son Nocturne préféré s'égrenèrent dans le silence. Les paupières closes, Christopher se disait qu'il avait pris la bonne décision quand soudain il eut un

doute : « Et si je commettais une erreur ? Si j'étais simplement fatigué par ma journée ? »

Il jouait depuis quelques instants, machinalement, avec le petit flacon qui renfermait les précieux comprimés. L'accélérateur d'idées. « Et si, se dit-il, j'en prenais un, juste un dernier, avant de dormir ? Cela ne peut pas être dangereux. » Il hésita un moment mais sa volonté céda et il avala un comprimé. Pendant quelques instants rien ne se produisit. Puis soudain il eut une idée, une idée de génie. Il appela son beau-père. Celui-ci, insomniaque depuis longtemps, décrocha aussitôt.

« Bonsoir, Henri, dit Christopher, je ne vous réveille pas, n'est-ce pas ?

— Pensez-vous. Qu'est-ce qui vous arrive ?

— Je voulais vous demander quelque chose à propos de l'accélérateur d'idées.

— Oui ?

— C'est de l'huile de ricin ou un truc dans le genre, n'est-ce pas ?

— En effet.

116 — C'est pour cela que vous avez cédé si facilement quand je vous ai demandé de ne pas le commercialiser ?

— Oh ! Pas si facilement que ça, vous avez dû oublier. J'ai fait semblant de ne lâcher le morceau qu'à contrecœur.

— Merci, Henri. C'est tout ce que je voulais savoir. Je ne vous dérange pas plus longtemps. »

Christopher raccrocha. Il se sentit très léger, comme s'il venait d'absorber une rasade d'alcool. Soudain, il se souvint du visage de sa mère, lorsque, le soir, elle se penchait sur lui pour l'embrasser en lui souhaitant bonne nuit. Lentement il se leva, se déshabilla et alla se couler sous sa couette dans le lit jumeau qui collait celui de Béatrice.

« Demain, se dit Christopher, grasse matinée. »

Et pour la première fois depuis vingt ans il rêva de son enfance.

FIN

Tous droits réservés Bruno Guennec, 2018.

Retrouvez ses livres sur sa page Amazon :

<https://www.amazon.fr/l/B07M9R9VG4>

The idea accelerator

Christopher carelessly threw the key to his apartment on one of the library shelves that covered the entire walls of his huge entrance. Entering the living room, he collapsed on one of the sofas and sighed as he took off his shoes and socks. "It's hopeless," he thought, "I still can't get used to walk with theses. »

Christopher once lived in a world where people walked barefoot on the carpet and played games all day long. He had never fully recovered from leaving it.

117 He thought about his day, about the brilliant ideas he had had thanks to the idea accelerator, this brilliant invention of Dr. Petzler, his stepfather. Christopher begged him not to commercialize it. Out of love for his daughter, the doctor had given in.

Thus Christopher was the only one to benefit from it and immediately proved to be much superior to his competitors. He had become THE essential publicist, the one to turn to when in need of THE tagline that would hit the right on the mark. And he truly could claim authorship of the most popular taglines of the last twenty years, so popular that they had almost acquired the status of proverbs.

But Christopher was tired, very tired. "What's the point, he thought, of all this success?" He had thought that being famous and making a lot of money would satisfy him. But it didn't last long. Tiredness had set in very quickly. He needed something new. He had sought it by working more and more, by accepting more and more contracts. But where did it lead him? He could no longer fool himself: he was no longer interested in what he was doing.

He lay comfortably down and put his neck against the slightly stiff armrest. It relaxed him: "I am too old to embark on a new quest," he thought. I will no longer have faith. I no longer have enough energy to delude myself and set out again to conquer a new continent. No, it's useless. I'm going to tell Beatrice that I'm retiring. »

He pressed a remote control. Immediately the first notes of his favorite Nocturne fell in the silence. With his eyelids closed, Christopher thought he

had made the right decision when suddenly he had a doubt: "What if I made a mistake? What if I'm just tired from my day? »

He had been playing for a few moments, unconsciously, with the small bottle that contained the precious tablets. The idea accelerator.

"What if, he thought, I took one, just one last one, before going to sleep? It can't be that dangerous. »

He hesitated for a moment but his will gave up and he swallowed a tablet. For a few moments nothing happened. Then suddenly he had an idea, a genius idea. He called his father-in-law. The latter, who had been an insomniac for a long time, immediately picked up the phone.

"Good evening, Henry," said Christopher, "I am not waking you up, am I?"

— You don't say. What's the matter with you?

— I wanted to ask you something about the idea accelerator.

— Yes?

— It's castor oil or something, isn't it?

— Indeed.

118 — Is that why you gave in so easily when I asked you not to market it?

— Oh! Not so easily, you must have forgotten. I only pretended to give it up reluctantly.

— Thank you, Henri. That's all I wanted to know. I'm not disturbing you any longer. »

Christopher hung up. He felt very light-hearted, as if he had just had a drink. Suddenly, he remembered his mother's face when, in the evening, she bent over to kiss him and say good night. Slowly he got up, undressed and went to lie under his blanket in the twin bed that stuck Beatrice's.

"Tomorrow, Christopher thought to himself, sleep late."

And for the first time in twenty years he dreamed of his childhood.

THE END

All rights reserved Bruno Guennec, 2018.

Find his e-books on Bruno Guennec's Amazon page:

<https://www.amazon.fr/l/B07M9R9VG4>

L'INTERVIEW BILINGUE UK/FR

L'interview

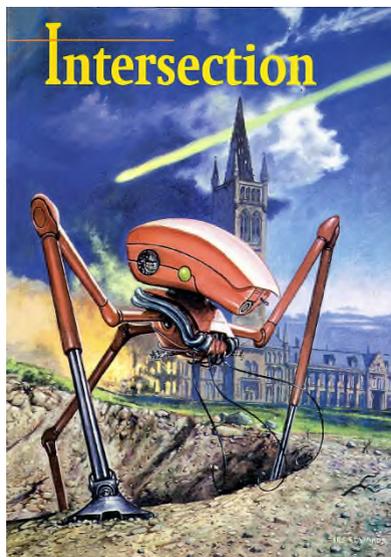
James Bacon, pour la Convention Mondiale de Science-fiction à Dublin, 2019



119

FR: Nous reprenons à présent notre cycle d'interviews consacré à la Worldcon, la convention mondiale de Science-fiction, avec l'interview du président (Chairman) de l'édition de 2019 à Dublin, qui se tiendra du 15 au 19 août prochain et rassemblera comme à chaque édition, professionnels et passionnés venus du monde entier, parmi lesquels, les invités d'honneur **Bill et Mary Burns**, qui se sont rencontrés à la Convention de New-York en 1963 et ne se sont plus quittés depuis, **Bill Burns** est également le fondateur du site eFanzines.com qui héberge plus de 300 fanzines à ce jour ; **Diane Duane**, romancière réputée aussi bien pour ses romans originaux que pour ses romans Star Trek ; **Ginjer Buchanan**, fondatrice de la Western Pennsylvania Science Fiction Society et directrice de collection chez Ace Books, entre autres lauréate en 2014 du prix de la meilleure directrice de collection ; **Ian McDonald**, romancier et créateur de séries pour la jeunesse ; l'astrophysicienne **Jocelyn Bell Burnell** ; et enfin **Steve Jackson**, créateur de jeu et champion de la lutte pour la liberté électronique.





FR: ... *Et sans plus attendre, l'interview bilingue de James Bacon.*

What is your best memory of the World Science Fiction Conventions?

FR: *Quel est votre meilleur souvenir des conventions mondiales de la Science-fiction ?*

Travelling from Ireland by train and ferry to **Intersection**, The Glasgow Worldcon in 1995, with a great group of Irish Fans. Playing Magic the Gathering on the way and receiving a very warm welcome when we arrived. The atmosphere and confluence of

120 international fans was amazing. I made some great friends there and they remain my friends today, and I met many professionals who one just normally did not get to see. Then there were parties, which were very different. It was just an incredible weekend.

FR: *Voyager de l'Irlande en train et en ferry jusqu'à **Intersection**, la convention mondiale de Science-fiction à Glasgow en 1995, avec un grand groupe de fans irlandais. Jouer à **Magic the Gathering** sur le chemin et recevoir un accueil très chaleureux à notre arrivée. L'ambiance et la confluence des fans internationaux étaient étonnantes. Je me suis fait de grands amis là-bas et ils restent mes amis aujourd'hui, et j'ai rencontré beaucoup de professionnels qu'on n'avait pas l'habitude de voir. Ensuite, il y a eu les fêtes, qui étaient très différentes. C'était juste un week-end incroyable.*

How did you discover Science Fiction?

Comment avez-vous découvert la Science-fiction ?

I was a comics fan from a young age, but focused on war comics, especially **Battle**, which would have been where "**La Grande Guerre de Charley**" by Joe Colqhoun and Pat Mills was published. I would read all comics, I never really minded, so eventually I read some **2000AD**, but it was only in my teenage years that I really embraced that comic.

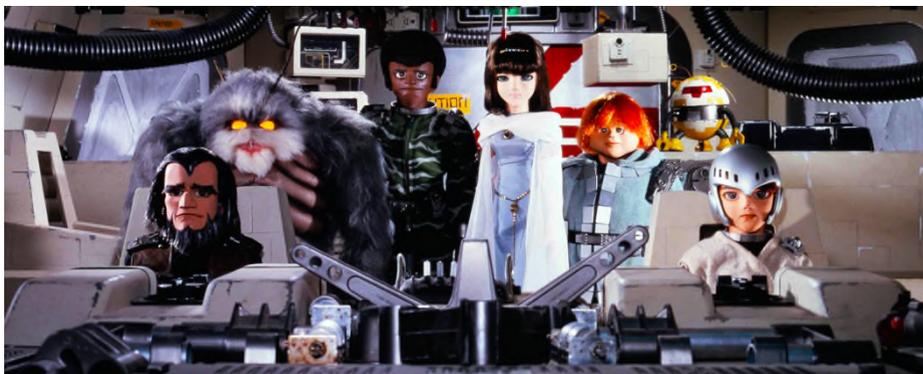
FR: J'étais fan de bandes dessinées dès mon plus jeune âge, mais je me suis concentré sur les bandes dessinées de guerre, en particulier **Battle**, qui a dû être là où "**La Grande Guerre de Charley**" de Joe Colqhoun et Pat Mills a été publié. Je lisais toutes les bandes dessinées, ça ne me dérangeait pas vraiment, alors j'ai fini par lire des BD de **2000 AD** (le magazine), mais ce n'est qu'à l'adolescence que j'ai vraiment embrassé cette bande dessinée.

All forms of visuals have always been part of my life, with **Superman II**, **Flash Gordon**, and **Star Wars** all being important films, and **Battle of the Planets** and **Star Fleet/X-Bomber** on TV.

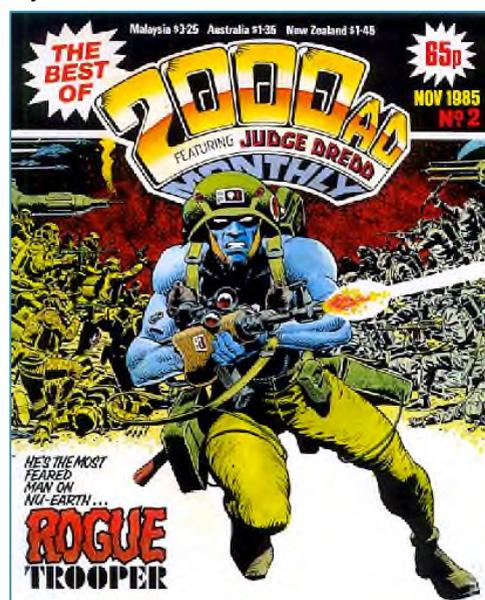
121



FR: Toutes les formes de récits en images ont toujours fait partie de ma vie, avec **Superman II**, **Flash Gordon**, et **Star Wars**, tous des films importants, et **Battle of the Planets 1978** (une version adaptée de la série animée japonaise Science Ninja Team Gatchaman, en français La Bataille des planètes) et **Star Fleet/X-Bomber 1980** (**X Bomber** (**Xボンバー Ekkusu Bonbā**, diffusé en France sous le titre **Bomber X** à partir de 1983 sur Vitamine).



I walked into **Phantasia Comics** in **Temple Bar** in Dublin when I was 15 and met a superb and welcoming group of fans, who nurtured and encouraged my interest in comics, and soon motivated



beyond **2000AD**. At that stage I would voraciously read quite a lot of books, varying from SF to cult, all hand-selected by my friends working in comic and book shops, so it could be **Fear in Loathing** in Las Vegas or **The Forever War**.

FR: Je suis entré dans **Phantasia Comics** dans le quartier du Temple Bar à Dublin quand j'avais quinze ans et j'ai rencontré un groupe de fans superbes et accueillants, qui ont nourri et encouragé mon intérêt pour la bande dessinée, et m'ont rapidement motivé à lire des livres et des bandes dessinées après **2000 AD** (le magazine anglais). À cette époque, je dévorais pas mal

de livres, allant de la Science-fiction aux livres culte, tous triés sur le volet par mes amis travaillant dans la bande dessinée et les librairies, donc ça pourrait être **Fear in Loathing à Las Vegas 1972** (Las Végas Parano, le roman de Hunter S. Thompson) comme **The Forever War 1974** (la Guerre éternelle, le roman de Joe Haldeman).



What are the best novels, comics, movies or TV series from your childhood and teen years ?

FR: Quelles sont les meilleurs romans, bandes dessinées, films ou séries télévisées de votre enfance et de votre adolescence ?

I loved **Troubled Souls** by **Garth Ennis** and **John McCrea**. This is an important work that is less known, appearing in the political comic **Crisis** in 1989, from the publisher of **2000AD**. The simple and yet terrible story is set in the Troubles of Northern Ireland and was Ennis' first comic work.

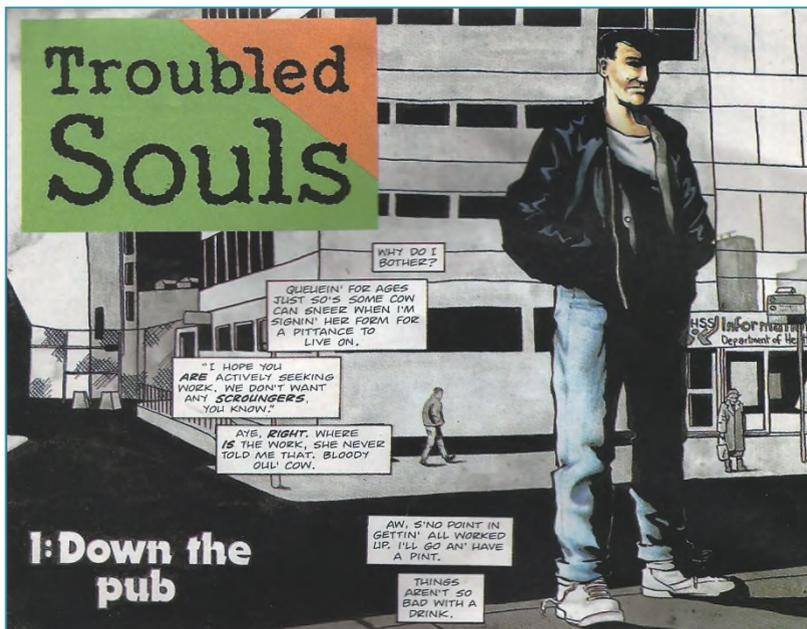
123

FR: J'ai adoré *Troubled Souls* de Garth

Ennis et John McCrea. Il s'agit d'un ouvrage important et moins connu, paru dans la bande dessinée politique *Crisis* en 1989, de l'éditeur de 2000AD. L'histoire simple et pourtant terrible se déroule dans les Troubles of Northern Ireland et fut la première BD d'Ennis

In 1990 this story made sense, seemed right, believable, and was beautifully illustrated, and had that empty hollow sad end to it that was so very human. The pace was unlike anything I had read really—the first panel so grey and the protagonist, Tommy talking about the dole (unemployment benefit), because in Ireland in 1990 the dole was such a real career prospect—and then a simple encounter with a patrol, and his nuanced disdain for the British Army unit, and the underlying issues of racism within the army, and the sectarianism of the situation, all succinctly portrayed in two pages.

FR: En 1990, cette histoire avait un sens, semblait juste, crédible et magnifiquement illustrée, et elle avait cette triste fin vide et creuse qui était si humaine. Le rythme était différent de tout ce que j'avais lu, vraiment ! - le premier panneau si gris et le protagoniste, Tommy, parlant du chômage, parce qu'en Irlande en 1990, le chômage était une vraie perspective de carrière - et puis une simple rencontre avec une patrouille, et son dédain nuancé pour l'armée britannique, et les questions sous-jacentes du racisme au sein de l'armée et le sectarisme de la situation, tous décrits de façon succincte dans deux pages.



124

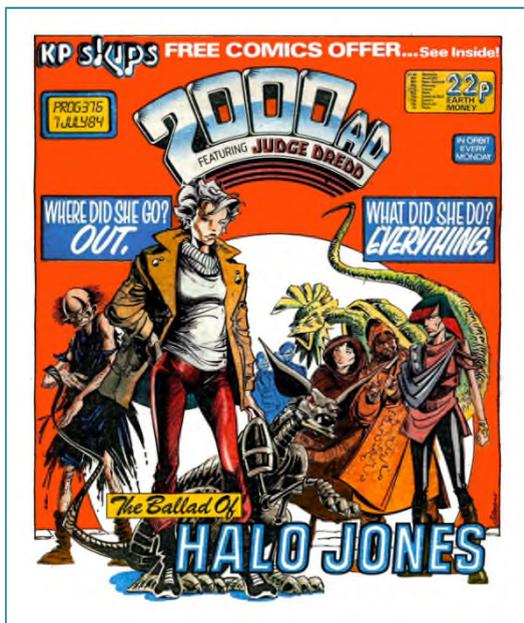
1. En descendant au pub. Pourquoi est-ce que j'm'embête ? Faire la queue pendant des heures juste pour qu'une vieille vache de cinquante balai puisse me regarder de haut quand je dois signer son imprimé pour recevoir une bouchée de pain pour vivre.. « J'espère que vous êtes réellement en train de chercher du boulot, parce que nous ne voulons pas de fainéants ici, vous savez ! ».

The artwork by **John McCrea** develops somewhat, the first page is fine, but the colouring improves page by page. In eight pages, we meet Tommy's love interest; his own insecurity and lack of confidence; his mate Dougie, who is a bit of a hilarious wise guy; and we see Damien—and suddenly, discreetly. and with a probable sense of urgency, the Troubles land on Tommy's lap, when some RUC officers enter the pub, and Damien is taken away by them.

It felt so real, genuine, and I was hooked.

FR: Le dessin de John McCrea se développe quelque peu, la première page est bien, mais la mise en couleur s'améliore page après page. En huit pages, nous rencontrons l'amour de Tommy, sa propre insécurité et son manque de confiance en lui, son pote Dougie, qui est un peu un petit malin hilarant, et nous voyons Damien — et soudainement, discrètement et avec un sentiment probable d'urgence, les Troubles s'abattent sur Tommy, quand des officiers du RUC (Royal Ulster Constabulary, la police d'Irlande du Nord) entrent au pub, et Damien est emmené par ceux-ci. C'était si réel, si authentique, et j'étais accro.

Halo Jones in **2000AD** by Alan Moore and Ian Gibson was an incredible achievement in a science-fiction comic. They created such a compelling character who captured the imagination so well, building a world that was amazing, and putting what felt like an ordinary person into a series of quite amazing situations, but also building a real following for Halo as life took her in unexpected directions and encounters, while remaining a brilliantly grounded and human character.



125

FR: Halo Jones 1984 dans le magazine **2000 AD** par **Alan Moore** et **Ian Gibson** a été un

exploit incroyable en matière de bande dessinée de science-fiction. Ils ont créé un personnage si fascinant qui a si bien captivé l'imagination, en construisant un monde étonnant et en plaçant ce qui semblait être une personne ordinaire dans une série de situations tout à fait étonnantes, mais aussi en construisant un véritable public pour Halo alors que la vie l'amenait dans des directions et des rencontres imprévues, tandis qu'elle demeurait un personnage humain et brillamment ancré dans le réel.



Battlestar Galactica was a must watch. While I enjoyed a lot of US TV, the **A-Team** and **CHiP's**, I also loved **Press Gang** and **Grange Hill**, both British TV programmes about teenagers.

FR: Battlestar Galactica 1978 (*La Batille de l'Espace*) était un incontournable. *J'ai beaucoup aimé la télévision américaine,*



... **L'Agence tous risques** et les **CHiPs** (La patrouille des autoroutes californiennes), mais j'ai aussi adoré **La Rédac 1989** (Press Gang) et **Grange Hill** (1978-2008), deux émissions de télévision britanniques sur les adolescents.

126

Given the amount of war comics and literature I read, whether set in a current, historical or science fictional setting, I fell head over heels in love with the works of James White, who sought to see through conflict and find common humanity in all. **The Sector General** series were utterly amazing, and I was hooked on them, although I have never read the last one.

FR: *Compte tenu de la quantité de bandes dessinées et de littérature de guerre que j'ai lue, que ce soit dans un contexte contemporain, historique ou de science-fiction, je suis complètement tombé amoureux des œuvres de James White, qui cherchait à résoudre les conflits et à trouver une humanité commune à tous. La série **Sector General** était tout à fait étonnante, et j'en étais accro, bien que je n'aie jamais lu le dernier livre.*

Science fiction (in the broad sense, including fantasy) seems to have no borders, despite linguistic, political and historical barriers: is it a universal language, or even the very nature of human beings?

FR: *La Science-fiction (au sens large, incluant la Fantasy) semble ne pas avoir de frontières, malgré les barrières linguistiques, politiques et historiques : est-ce un langage universel, voire le propre de l'être humain ?*

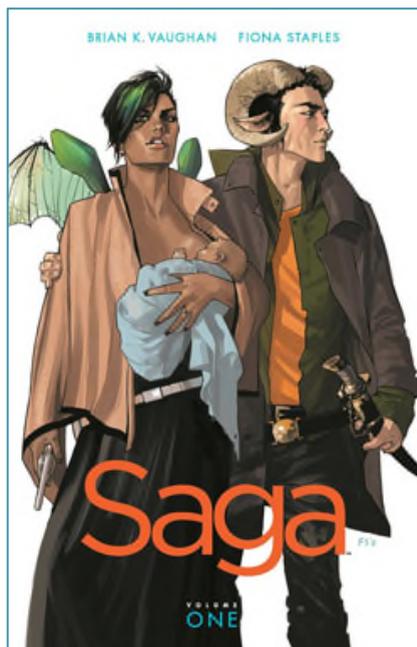
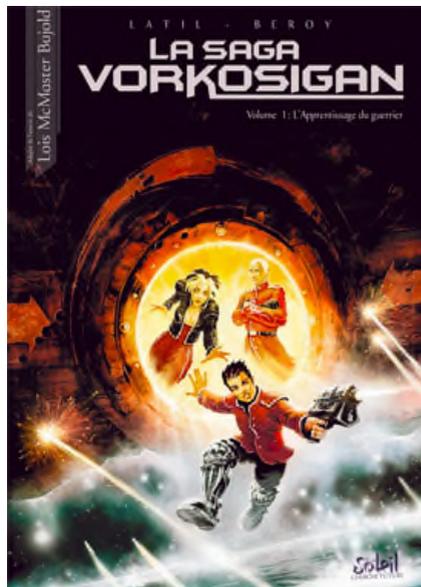
I would say borders and conflict are a strong story element in much science fiction and fantasy, whether it be **Monstress** or **Saga**, **The Vorkosigan Saga** or **Vatta's War**. We need the borders, the lines for conflict to occur and then stories to weave between that.

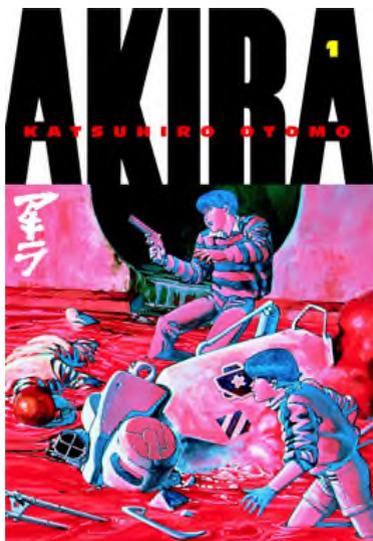
FR: *Je dirais que les frontières et les conflits sont un élément important de la science-fiction et de la fantaisie, que ce soit dans **Monstress** ou **Saga**, **La Saga Vorkosigan** ou **Vatta's War**. Nous avons besoin des frontières, des lignes de démarcation entre les conflits et des histoires à tisser entre les deux.*

127

Of course, the literature of science fiction is such that, indeed, one can read it no matter where one is in many cases, and it can resonate and we have seen amazing writers from around the world winning awards, great works translated in a wide variety of languages and appreciation for stories beyond our own countries increase.

FR: *Bien sûr, la littérature de science-fiction est telle que, en effet, on peut la lire où que l'on se trouve dans bien des cas, et elle peut trouver un écho en nous et nous avons vu des écrivains extraordinaires du monde entier remporter des prix, de grandes œuvres traduites dans une grande variété de langues et une appréciation accrue des histoires au-delà de nos propres pays.*





One can do an unfair job sometimes: **Battle of the Planets** is a far way from **Gatchaman** and **Robotech** is quite the mash up in it's own way. Akira is an incredible comic and one of my favourites.

FR: *On peut parfois faire des adaptations injustes : **Battle of the Planets 1978** est loin de **Gatchaman 1972** et **Robotech 1985** est un sacré remix et un cas particulier. **Akira 1982** est une incroyable bande dessinée, et l'une de mes préférées.*

I do feel that people mostly all want similar things if we look hard enough and share a common desire. As I have been fortunate to travel, I noted that a Coke and KFC is strangely universal, or a beer and pizza, or

chicken, a starch and a sweet drink. These are things I have enjoyed with others, some distance from Ireland, in a different hemisphere.

128

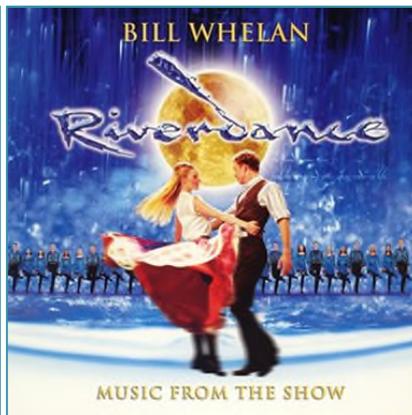
FR: *J'ai cependant l'impression que la plupart des gens veulent des choses semblables si nous regardons assez attentivement et si nous partageons un désir commun. Comme j'ai eu la chance de voyager, j'ai remarqué qu'un Coca-Cola et un KFC sont étrangement universels, ou une bière et une pizza, ou un poulet, un amidon et une boisson sucrée. Ce sont le genre de choses que j'ai appréciées avec d'autres, à quelque distance de l'Irlande, dans un l'autre hémisphère.*



Things I have no interest in, be it branded clothes, football teams, dancing are desirable, everyone can like what they like, even when it's different and the appreciation of cultural outputs, when people can afford and have the time for them is common. We humans all like such similar things, really. Pharaohs were buried with the belongings, as they liked them so much, and so who would begrudge anyone a shelf of their favourite things?

FR: *Les choses qui ne m'intéressent pas, que ce soit les vêtements de marque, les équipes de football, la danse, sont désirables : tout le monde peut aimer ce qu'il aime, même quand c'est différent, et le goût des produits culturels, quand les gens peuvent se les payer et avoir des loisirs est commun à tous les peuples. Nous, les humains, aimons tous les mêmes choses, vraiment. Les pharaons ont été enterrés avec leurs biens, car ils les aimaient tellement, et donc qui en voudrait à qui que ce soit d'avoir une étagère de leurs choses préférées ?*

129



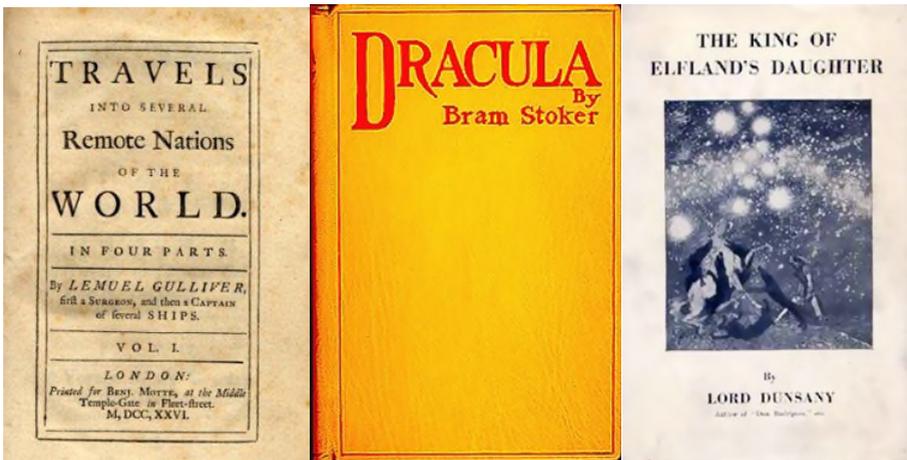
In art, we find a true humanity, as we can disagree about it, and quite rightly so, as we would be a very boring species if we all liked the same art, and the ability to coherently like and dislike art. Of course I include all interactions of the fantastique in that; it's amazing, and wonderful and really important.

FR: *Dans l'art, nous trouvons une véritable humanité, car nous pouvons être en désaccord à ce sujet, et plutôt à juste titre, car nous serions une espèce très ennuyeuse si nous aimions tous la même œuvre, et la capacité d'aimer et de détester l'art de façon unanimes. Bien sûr, j'y inclus dans l'art tout ce qui a trait au fantastique, en le sens que c'est fascinant, merveilleux et vraiment important.*

Yet recognizing history and one's culture is also important, and I am proud to be an Irish immigrant living in the UK. There is no denying that when stories or films are about home, or feature home or are by or have performers from home, they are of interest to me, and I think that is good, but in a balanced and sensible way.

FR: *Pourtant, reconnaître sa propre histoire et sa culture d'origine est tout aussi important, et je suis fier d'être un immigrant irlandais vivant au Royaume-Uni. Il est indéniable que lorsque des histoires ou des films parlent de ma patrie, ou présentent ma patrie ou lorsque les artistes sont de chez moi, ils m'intéressent, et je pense que c'est une bonne chose, tant que cet intérêt reste mesuré et sensé.*

130



Science Fiction and Fantasy have a different growth timeline, I feel, dependent on the history of a nation. While there were works of the fantastic and science fiction produced in Ireland in the early nineteenth century, the output varied vastly compared to France, the UK and the USA. I have my own thoughts on this, but there is a historical element to it. At the end of the 19th and beginning of the 20th Century, we saw the Celtic revival.

FR: *La science-fiction et la fantaisie ont un calendrier de croissance différent, je me sens dépendant de l'histoire d'une nation. Bien qu'il y ait eu des œuvres de fantastique et de science-fiction produites en Irlande au début du XIXe siècle, la production variait considérablement par rapport à la France, au Royaume-Uni et aux États-Unis. J'ai ma propre opinion à ce sujet, mais il y a un élément historique. A la fin du 19ème et au début du 20ème siècle, nous avons assisté à la renaissance celtique.*



Ireland as a nation had a whole Irish Literary Revival led by the likes of W.B. Yeats, Lady Gregory, and Lord Dunsany, and this occurred at the time of the Celtic Revival and a renewed

appreciation for the myths and legends as stories were presented again and artists captured and utilized the stories in their work.

131 **FR:** *L'Irlande en tant que nation a eu tout un mouvement de renaissance de la littérature irlandaise mené par des gens comme **W.B. Yeats, Lady Gregory et Lord Dunsany**, et cela s'est produit au moment du réveil celtique et d'une regain d'intérêt pour mythes et des légendes au fur et à mesure que les récits traditionnels étaient de nouveau populaires et que les artistes s'appropriaient recyclaient ces histoires dans leurs propres œuvres.*

I feel Ireland was quite busy with a whole cultural revival at a time when other countries, which had a secure footing from a cultural perspective, had time to explore modernism, and onto science fictional elements. Ireland and the Irish people were focused on our own legitimate and suppressed culture, and the literature was part of a much wider set of expressions, with sport and Irish Language organizations and activities growing.

FR: *J'ai l'impression que l'Irlande était très occupée par un renouveau culturel à une époque où d'autres pays, qui avaient une base solide d'un point de vue culturel, avaient le temps d'explorer le modernisme, et sur des éléments de science-fiction. L'Irlande et le peuple irlandais se concentraient sur notre propre culture légitime et refoulée, et la littérature faisait partie d'un ensemble beaucoup plus large d'expressions, avec des organisations et des activités sportives et de langue irlandaise en expansion.*

Concurrently Ireland as a nation was a Free State with Partition following the Irish War of Independence and in 1923, when the first issue of **Weird Tales** was being published, it was in the throes of a bloody civil war.



FR: *En même temps, l'Irlande en tant que nation était un État libre avec partition après la guerre d'indépendance irlandaise et en 1923, lorsque le premier numéro de **Weird Tales** a été publié, elle était en proie à une guerre civile sanglante.*

Science Fiction fans, and I use that very broadly, fight and work very hard to break down borders, some much more actively than others, but we have seen works shared, and knowledge increase, thanks to good work of fans and professionals who recognize that there is a world of creators, and much work—no matter what its origin—is inspired, original and great fun!

132

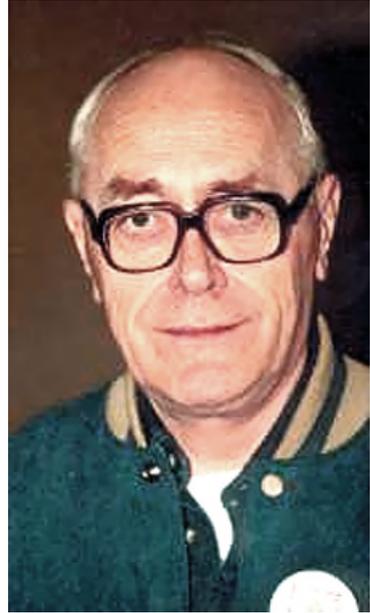
FR: *Les fans de science-fiction, et je m'en sers très largement, se battent et travaillent très fort pour faire tomber les frontières, certains beaucoup plus activement que d'autres, mais nous avons vu les œuvres partagées et le savoir augmenter, grâce au bon travail des fans et des professionnels qui reconnaissent qu'il existe un monde de créateurs, et beaucoup de travail - peu importe son origine - est inspiré, original et très drôle !*

In Ireland, I would look to James White and Walt Willis. Meeting in the late 40's they forged an amazing friendship and went on to produce incredible fanzines with others, including Bob Shaw, and having great adventures with Madeline Willis and Peggy White.

FR: *En Irlande, je me tournerais vers James White et Walt Willis. Se rencontrant à la fin des années 40, ils se sont forgé une amitié incroyable et ont continué à produire des fanzines incroyables avec d'autres, y compris Bob Shaw, et à vivre de grandes aventures avec Madeline Willis et Peggy White.*



James White's approach to **Sector General**—the main messages, urging peace over war, acceptance over hatred, integration and co-operation over segregation and fighting—come through at all stages. He lived through the Northern Ireland Troubles, and they did impact the social goings on. White was a middle-class Catholic, whose best fannish friend, Walt Willis, was a middle-class Protestant.



FR: *L'approche de James White dans Secteur Général (la série de romans) — les principaux messages, qui préconisent la paix plutôt que la guerre, l'acceptation plutôt que la haine, l'intégration et la coopération plutôt que la ségrégation et le combat — transparait à tous les niveaux. Il a vécu les Troubles d'Irlande du Nord, et ils ont eu un impact sur la vie sociale. White*

133

était un catholique de classe moyenne, dont le meilleur ami fan de Science-fiction, Walt Willis, était un protestant de classe moyenne.

These details seem lacking in noteworthiness, until one is reminded in a fanzine article of Walt advising James to best get back to Andersonstown in Belfast in the '70s, as the noise of the Belfast troubles was such that it raised a concern. They were visiting Oblique House on the Newtownards Road, the Willis' residence, one last time and James White wrote a piece entitled "The Exorcists of IF", IF referring to Irish Fandom and Oblique House being an epicentre of fannish activity for some time. As James wrote:

FR: *Et tous ces détails semblent manquer d'intérêt, jusqu'à ce que, dans les années 1970, un article de Walt dans un fanzine de Walt qu'il serait mieux pour James de revenir à Andersonstown à Belfast, car la rumeur des Troubles de Belfast était telle qu'il fallait s'en alarmer. Ils étaient à Oblique House sur la Newtownards Road, la résidence des Willis, pour la dernière fois et James White écrivit un article intitulée "Les exorcistes de FI", IF étant une référence au Fandom Irlandais et Oblique House étant été l'épicentre de l'activité des passionnés de SF pendant quelque temps. Comme l'écrivit alors James :*

“Suddenly a savage crashing detonation rattled the windows and a misshapen finger of smoke poked slowly into the night sky. Very faintly came the chatter of automatic weapons, the snap of a high-velocity rifle and the distant braying of an ambulance. But the voices from the past were there too and louder than ever. ‘Sounds like your side of Town, James’ said Walter in a worried voice. ‘It will be dark in an hour, and you would be safer back across the peace line before-.’”

FR: *"Soudain, une détonation sauvage fit vibrer les carreaux fenêtres, et un doigt déformé de fumée monta lentement dans le ciel nocturne. Très étouffé s'élevèrent alors le bavardage des armes automatiques, le claquement d'un fusil à grande vitesse et le braillement lointain d'une ambulance. Mais c'était surtout les voix du passé qui s'élevaient, plus fortes que jamais. : « On dirait que ça vient de ton côté de la ville, disait James d'une voix inquiète. Il fera nuit dans une heure, et tu seras plus en sécurité de retour de l'autre côté de la ligne de la paix avant que la nuit ne tombe."*

134



Shopping in Belfast during the Troubles 1970s

Faire ses courses à Belfast durant les troubles des années 1970.



- 135 Science Fiction fans deal with and face many borders, unfortunately. At the same time, I think that national identity is important as an Irish person, so it still something that can cause one personal conflict.

FR: Les fans de Science-fiction sont malheureusement confrontés à de nombreuses frontières. En même temps, je pense que l'identité nationale est importante en tant qu'Irlandais et qu'elle peut donc être à l'origine d'un conflit personnel.

What are the differences between the fandom (passionate readers or spectators who become semi-professional or even professional to better share their passion) of yesterday and today?

FR: Quelles différences y-a-t-il entre le fandom (les lecteurs ou spectateurs passionnés qui deviennent semi-professionnels voire professionnelles pour mieux partager leur passion) d'hier et celui d'aujourd'hui ?

I am unsure. Are fans today that much different than those of yesterday? I would hope that we embody the best of previous generations, and continue the good things they did, while adapting and learning and being progressive and adjusting to be as welcoming as possible. Unusual moments occurred in fandom, that did not occur elsewhere, which I think we should be proud of, but

we are all learning as we journey forward, and have to keep as open a mind as possible I think, which in fairness to many Science Fiction fans already exists.

FR: *Je ne suis pas sûr. Les fans d'aujourd'hui sont-ils si différents de ceux d'hier ? J'espère que nous incarnerons le meilleur des générations précédentes et que nous continuerons les bonnes choses qu'elles ont accomplies, tout en nous adaptant, en apprenant, en progressant et en nous adaptant pour être aussi accueillants que possible. Des instants peu ordinaires surviennent dans le cadre du Fandom, qui n'arrivent pas ailleurs, ce dont je pense que nous devrions être fiers, mais nous apprenons tous au fur et à mesure que nous progressons, et nous devons garder l'esprit aussi ouvert que possible, ce qui, en toute justice pour de nombreux fans de science-fiction, est déjà le cas.*

136



In France, my impression is that the space of friendship thanks to Science Fiction that existed in the 1980s has been privatized: we no longer discuss among friends, we watch online the talk show episode where perfect strangers debate in our place and we are invited to go through Facebook or Twitter to be registered according to what we think. Is it the same in Ireland or does the pub culture (or anything else) protects the Irish SF fandom?

FR: *En France, mon impression est que l'espace de l'amitié grâce à la Science-fiction qui existait dans les années 1980 a été privatisé : on ne discute plus entre amis, on regarde en ligne l'épisode du talk-show où de parfaits inconnus font le débat à notre place et nous sommes invités à passer par Facebook ou Twitter pour nous faire fichier en fonction de ce que nous pensons. Est-ce que c'est la même chose en Irlande ou bien la culture des pubs (ou n'importe quoi d'autre) protège-t-elle les fans ?*

I have been living in London now for 13 years and while the internet is a great communication tool, I am always very keen to get back to Ireland.

137 Octocon, The National SF Convention, Enniskillen Comic festival, Dublin Comic Con and being with my friends and fans are vital to me.



FR: *Je vis à Londres depuis maintenant treize ans et bien qu'Internet soit un excellent outil de communication, j'ai toujours hâte de retourner en Irlande. Octocon, The National SF Convention, Enniskillen Comic festival, Dublin Comic Con et être avec mes amis et mes fans sont essentiels pour moi.*

When I entered fandom, the **Irish Science Fiction Association** was a monthly pub meeting, that was well organised and indeed, held in a pub. Such gatherings existed up to about 2003, and I am certain that meet ups and gatherings exist now. In the UK, I go to as many conventions as possible, but there is nearly too much going on.



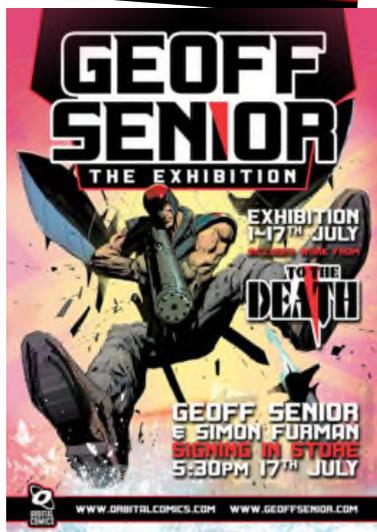
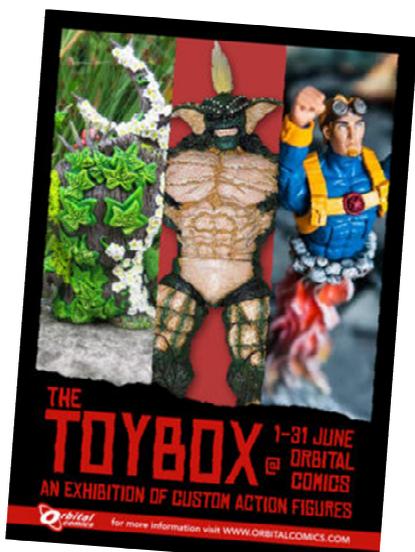
FR: *Quand j'ai commencé à faire partie du Fandom, l'Association irlandaise de science-fiction était une réunion mensuelle au pub, bien organisée et, en fait, tenue dans un pub. De tels rassemblements existaient jusqu'en 2003 environ, et je suis certain que des rencontres et des rassemblements existent maintenant. Au Royaume-Uni, je participe à autant de conventions que possible, mais il se passe presque trop de choses.*

For instance, there is a monthly gathering in London known as the 'Tun' but I have not been for years. **Picocon, Eastercon, Thought Bubble, London Comic Mart**, and so many other conventions are on my calendar, as are theatrical performances of science fictional stories, from **Nineteen Eighty Four to Howl's Moving Castle**. Then there are exhibits and galleries: one can choose now between **Peanuts** and **Charlie Brown** interpretations and a **Gestetner** exhibit in London, and then **Orbital Comics** has a permanent gallery with many amazing exhibitions every year, nearly monthly.

FR: *Par exemple, il y a un rassemblement mensuel à Londres connu sous le nom de " Tun ", mais je ne l'ai pas été depuis des années. Picocon, Eastercon, Thought Bubble, London Comic Mart, et tant d'autres conventions sont sur mon calendrier, de même que des représentations théâtrales d'histoires de science-fiction, de 1984 (de George Orwell) au Château de Hurlé (de Diana Wynne Jones), puis il y a des expositions et galeries : on peut maintenant choisir entre Peanuts et Charlie Brown et une exposition Gestetner à Londres, puis*

Orbital Comics a une galerie permanente avec plusieurs expositions extraordinaires chaque année, presque mensuelles.

138





There are so many things that I often lament that I cannot make them, from **British Fantasy Society** meet ups, to **ZZ9** to the **London Comic** meet up in the Southbank. I want to, but I just do not have enough time.

FR: *Il y a tant de choses que je déplore souvent de ne pas pouvoir les faire, des rencontres de l'Association britannique de la Fantasy aux ZZ9 en passant par les rencontres de la London Comic sur la Southbank. J'aimerais bien, mais je n'ai tout simplement pas assez de temps.*

139



So, I am afraid, I do not share that experience of privatization. If anything it has in some ways reversed for me, while shops and pubs were vital to my weekly SFnal experience, now my ability to get to conventions and events is such that I travel as much as I can and am fortunate now that I know and am able to chat to people, by design, by accident or by circumstance at most events.

FR: *Je crains donc de ne pas partager cette expérience de privatisation. Si, d'une certaine façon, cela s'est inversé pour moi, alors que les magasins et les pubs étaient essentiels à mon expérience Science-fictionnelle hebdomadaire, maintenant ma capacité à me rendre aux congrès et aux événements est telle que je voyage autant que possible et j'ai de la chance maintenant que je connais et suis capable de parler aux gens, par design, par accident ou par circonstances dans la plupart des événements.*

Of course, I spend time in the bar or various coffee shops with fans. I'd recommend Cafe Du Journal in Monkstown Dublin for bibliophiles.

FR: *Bien sûr, je passe du temps au bar ou dans divers cafés avec des fans. Je recommanderais le **Café Du Journal** à Monkstown, Dublin pour les bibliophiles.*



140

In your opinion, what are the main differences between US Comic-cons and the World Science Fiction Convention?

FR: *Selon vous, quels sont les principales différences entre les Comic-cons américaines et la Convention Mondiale de Science-fiction ?*

Not very much. Both events provide entertainment and fun for their attendees. If you look at **San Diego Comic Con**, they have panels, talks, an art show, a dealers room, awards and people getting dressed up and meeting heroes, and professionals and loving it. There are some great parties and dances open to all, and they have even had orchestras.

FR: *Pas grand-chose. Les deux événements divertissent et amusent leurs participants. Si vous considérez **San Diego Comic Con**, il y a des panels, des conférences, une exposition d'art, une salle de vente, des récompenses et des gens qui se costument et rencontrent des héros, et des professionnels et ils adorent ça. Il y a de grandes fêtes et bals ouverts à tous, et ils ont même eu des orchestres en direct.*



That could be a **Worldcon**. Sure the details will change, in proportion; panels, talks, and papers being read are more prevalent at a **Worldcon**, there will be more plays and events at a **Worldcon** and the organisation and structures are quite different. Any comic cons pay people a salary, and some are profit making companies, while **Worldcon** is a non-profit with no employees, but really, I see the commonalities much more than the differences.

FR: Ça pourrait être une **Worldcon**.

141

*Bien sûr, les détails changeront, en proportion ; les panels, les conférences et les articles lus sont plus répandus à une **Worldcon**, il y aura plus de pièces et d'événements à une **Worldcon** et l'organisation et les structures sont très différentes. Toutes les conventions de bandes dessinées paient un salaire à leur personnel, et certaines sont des sociétés à but lucratif, alors que **Worldcon** est une organisation à but non lucratif qui n'a pas d'employés, mais tous comptes faits, je vois les points communs beaucoup plus que les différences.*

I think for many book readers, professionals and fans the **Worldcon** is an important event, for sure but the events are similar but different. The **Hugos** vs The **Eisners** ... It is not a choice, I love them both.

FR: Je pense que pour beaucoup de lecteurs de livres, de professionnels et de fans, la **Worldcon** est un

*événement important, certes, mais les événements sont similaires mais différents. Les **prix Hugo** face aux **prix Eisner**... Ce n'est pas un choix, je les aime tous les deux.*





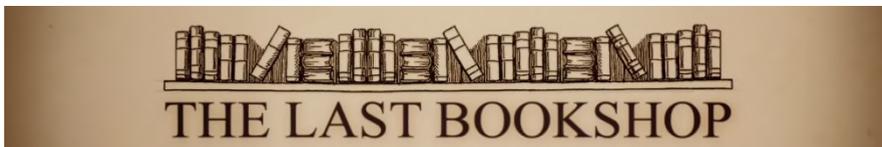
I have heard about the disappearance of libraries in England: town halls close and empty libraries to divert the budget. Moreover, in the 1990s, I was particularly shocked by a French practice, "weeding", which consists in destroying all the old books on the pretext that they looked older and were not borrowed any more. However, this was tantamount to destroying the great science fiction collections of the 1970s and the books of my childhood, instead of replacing them with new editions. Is Ireland spared by these two phenomena, which produce strictly the same effects as the most famous autodafés?

142

FR: *J'ai entendu parlé de la disparition des*

bibliothèques en Angleterre : les mairies ferment et vident les bibliothèques pour en détourner le budget. Par ailleurs, dans les années 1990, j'ai été particulièrement choqué d'une pratique française, le « désherbage », qui consiste à détruire tous les livres un peu anciens au prétexte qu'ils avaient l'air plus vieux et n'étaient plus empruntés. Or, cela revenait à détruire les grandes collections de Science-fiction des années 1970 et les livres de mon enfance, au lieu de les remplacer par des éditions neuves. L'Irlande est-elle épargnée par ces deux phénomènes, qui produisent strictement les mêmes effets que les plus fameux autodafés ?

I have many books on my shelves that have been withdrawn from libraries, which I have bought from libraries and have recycled. I think it is understandable that libraries will do what they can to ensure the right works are available for their local readers. Libraries provide so many vital educational and enrichment opportunities, that while I am sad that I probably cannot find all my favorite books immediately in my local library, I know from experience that one can arrange a transfer through an interlibrary loan request, and that the real estate and resources for libraries are limited but staff are helpful and will acquire books from the British Library or where they can, for a nominal fee, and indeed there are many processes to do things such as request the library buy a book, or ensure they have an old one. If you do this more than a few times, the staff who I have encountered in Britain, in Croydon and High Wycombe are exceptional.



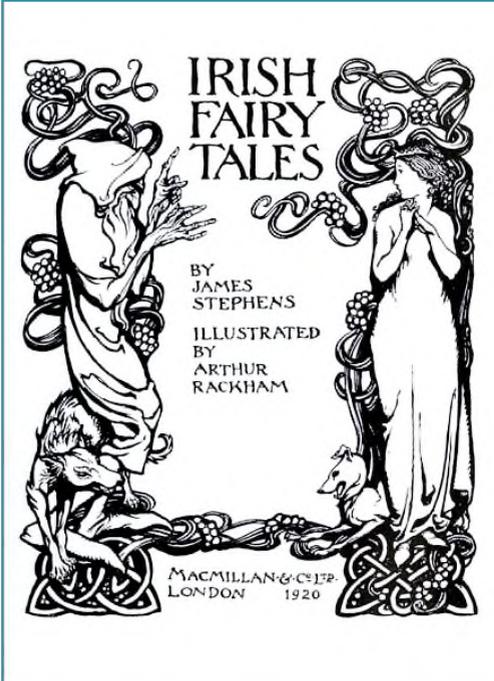
<https://youtu.be/jPfThpelv48>

143 **FR:** *J'ai beaucoup de livres sur mes étagères qui ont été retirés des bibliothèques, que j'ai achetés dans des bibliothèques et que j'ai recyclés. Je pense qu'il est compréhensible que les bibliothèques feront tout ce qu'elles peuvent pour s'assurer que les bons ouvrages sont disponibles pour leurs lecteurs locaux. Les bibliothèques offrent tellement de possibilités vitales d'éducation et d'enrichissement que, bien que je sois triste de ne pouvoir trouver tous mes livres préférés immédiatement dans ma bibliothèque locale, je sais par expérience qu'on peut organiser un transfert par le biais d'une demande de prêt entre bibliothèques, et que les biens immobiliers et les ressources des bibliothèques sont limités mais le personnel est utile et achète des livres à la British Library ou à un prix abordable, et il y a effectivement de nombreux processus pour faire les choses comme la demande à une bibliothèque pour acquérir un livre, ou veiller à avoir un ancien. Si vous faites cela plus d'une fois, le personnel que j'ai rencontré en Grande-Bretagne, à Croydon et à High Wycombe est exceptionnel.*

I am not an analyst of libraries, but I do not think the Irish Government is closing them and am certain the **National Library of Ireland** is very keen to ensure the preservation and availability of as many works as possible. The ferocious and barbaric capitalist-driven cuts to local services that are occurring here in England actioned by the Conservative government is utterly disgraceful, and shameful, but there is no profit in libraries, so what should we expect.

FR: *Je ne suis pas un statisticien des bibliothèques, mais je ne pense pas que le gouvernement irlandais les ferme, et je suis certain que la Bibliothèque nationale d'Irlande tient beaucoup à assurer la préservation et la disponibilité d'autant d'œuvres que possible. Les coupes féroces et barbares imposées par les capitalistes aux services locaux par le gouvernement conservateur en Angleterre sont tout à fait honteuses et honteuses, mais il n'y a aucun profit dans les bibliothèques, alors à quoi devons-nous nous attendre ?*

<https://www.theguardian.com/books/2018/dec/07/nearly-130-public-libraries-closed-across-britain-in-the-last-year>



Ireland, to a Frenchman, often sounds like a magical country - a cradle of Fantasy and Fantasy. To what extent are the Irish attached to their authors, to their literature ?

FR: *L'Irlande, pour un français, sonne souvent comme un pays magique – un berceau de la Fantasy et du Fantastique. À quel point les irlandais sont-ils attachés à leurs auteurs, à leur littérature ?*

I am not sure about the Irish as a population, but I have always been drawn to Irish writers.

James White, Bob Shaw, Garth Ennis, Maura McHugh, but I think that is more nationalistic

than anything else if I am honest, and also about their availability. When you meet people and they are lovely, it is easy to then find more pleasure from their work, if it is good, I find. For me many authors who live in Ireland, or became Irish and took citizenship are also, to me easy to attach to, even when it can be unexpected. **Catie Murphy, Diane Duane and Lynda E. Rucker,** with various statuses and connections to Ireland, are part of the family that is made up of fans and professionals and so connecting is easier somehow.

FR: *Je ne suis pas sûr des Irlandais en tant que population, mais j'ai toujours été attiré par les écrivains irlandais. James White, Bob Shaw, Garth Ennis, Maura McHugh, mais je pense que c'est plus nationaliste qu'autre chose si je suis honnête, et aussi au sujet de leur disponibilité. Quand vous rencontrez des gens et qu'ils sont charmants, il est facile de trouver plus de plaisir dans leur travail, si c'est bon, je trouve. Pour moi, de nombreux auteurs qui vivent en Irlande, ou qui sont devenus irlandais et ont pris la nationalité irlandaise, sont aussi, à mes yeux, faciles à attacher, même quand cela peut être inattendu. Catie Murphy, Diane Duane et Lynda E. Rucker, avec différents statuts et liens avec l'Irlande, font partie de la famille qui est composée de fans et de professionnels et il est donc plus facile de se connecter.*

Can you introduce the team of the next World Science Fiction Convention: who is doing what to bring this event to fruition — an historic event given the



longevity of these conventions, and the current era, since the colonization of the Moon has become a reality with the Chinese and Elon Musk promises the beginning of the colonization of Mars, more or less for this year.

145

FR: Pouvez-vous présenter l'équipe de la prochaine convention mondiale de Science-fiction : qui fait quoi pour aboutir à cet évènement — historique compte-tenu de la longévité de ces conventions, et de l'époque actuelle, puisque la colonisation de la Lune est devenue réalité avec les Chinois et qu'Elon Musk promet le début de la colonisation de Mars, plus ou moins pour cette année.

Oh my goodness, there are six hundred volunteers on our team. And we will list them all, and thank them all at the convention and on our publications. We have a vast staff and right now, I would say 300 people are actively working on elements for **Dublin 2019**. We have a committee of 34 who are committed like it is a full time job, but it is their hobby. So many people making it happen is incredible.

*FR: Oh mon Dieu, il y a 600 volontaires dans notre équipe. Nous les énumérerons tous, et nous les remercierons tous à la convention et dans nos publications. Nous avons un personnel nombreux et actuellement, je dirais que 300 personnes travaillent activement sur des éléments pour **Dublin 2019**. Nous avons un comité de 34 personnes qui s'engagent comme s'il s'agissait d'un emploi à temps plein, mais c'est leur passe-temps. Il y a tant de gens qui font en sorte que cela se produise, c'est incroyable.*



146

**How do you overcome the language barrier in conventions?
Is there an interpreter for each nationality?**

FR: *Comment contournez-vous l'obstacle de la langue dans les conventions ?
Y-a-t-il un interprète pour chaque nationalité ?*

We expect that the **Worldcon** will be mostly in the English language, and while our programme team are investigating some Irish Language items, these will be translated or in dual language I expect.

FR: *Nous nous attendons à ce que la Worldcon se déroule principalement en anglais, et bien que notre équipe du programme enquête sur certains articles en irlandais, ceux-ci seront traduits ou en deux langues, j'espère.*

In many respects Ireland is fortunate that English is the main language spoken, and we have a lot of worldwide fans who speak English. We are in the process of making arrangements for potential participants who we have identified as who we want to hear from who require translators, and I think translation where feasible is great. It will be interesting to see how technology deals with this soon, and I hope that there will be technological solutions in the future that are feasible. While it may be true that English is one of the most spoken

languages, along with Chinese, Hindi, Spanish, Arabic, Portuguese and French we have to be careful not to limit ourselves in that knowledge in the two-way traffic that is translation. I was sure that Chinese was the most spoken language, but see, this is disputed.

FR: *A bien des égards, l'Irlande a la chance que l'anglais soit la principale langue parlée à l'international, et nous avons beaucoup de fans dans le monde qui parlent anglais. Nous sommes en train de prendre des dispositions pour les participants potentiels que nous avons identifiés comme étant ceux que nous voulons entendre et qui ont besoin de traducteurs, et je pense que la traduction, lorsque elle est possible, est excellente. Il sera intéressant de voir comment la technologie s'y prendra bientôt et j'espère qu'il y aura à l'avenir des solutions technologiques réalisables. S'il est vrai que l'anglais est l'une des langues les plus parlées, avec le chinois, l'hindi, l'espagnol, l'arabe, le portugais et le français, nous devons veiller à ne pas nous limiter en terme de connaissance à cette circulation à double sens que constitue la traduction. J'étais sûr jusqu'à présent que le chinois était la langue la plus parlée, mais il semblerait que cela soit contesté, s'il faut en croire ce lien.*

147



<https://www.babbel.com/en/magazine/the-10-most-spoken-languages-in-the-world/>

On the site of a previous WorldCon, I was almost shocked by the list of instructions given to participants, such as, "do not go through other people's possessions" and "do not force people to listen to you". Have these codes of conduct always existed? Do they reflect the typical behavioral reality of the science

fiction audience or people from all over the world?

FR: *Sur le site d'une précédente convention mondiale, j'ai été surpris de la liste des consignes donnés aux participants, comme, de mémoire, « ne pas fouiller dans les affaires des autres » et « ne pas forcer les gens à vous écouter ». Ces codes de bonne conduite ont-ils toujours existé ? reflètent-ils la réalité de comportement typique du public de la Science-fiction ou bien de gens venus du monde entier ?*

Dublin 2019 has a code of conduct, and I am very pleased we do. It explains itself well, and we have had one since 2015. Currently it explains 'Dublin 2019 aims to build a community for all fans, and Codes of Conduct (COC) help to make an inclusive community.... Codes of Conduct and Anti-Harassment Policies enable, guide, and encourage safe and secure relationships between convention Attendees. They help to make conventions a safer space by discouraging anti-social behavior and helping everyone to feel comfortable....'

<https://dublin2019.com/about/code-of-conduct/>

I cannot speak for other conventions, but I am very proud that we have one and hope that it helps all fans have a good experience.

148

FR: *Dublin 2019 a un code de conduite, et je suis très heureux que nous le fassions. Il s'explique de lui-même, et nous en avons un depuis 2015. Dans sa version actuelle, il dit que : " Dublin 2019 vise à construire une communauté pour tous les fans, et les Codes de Conduite (COC) aident à faire une communauté inclusive..... ". Les codes de conduite et les politiques anti-harcèlement permettent, guident et encouragent des relations sûres et rendent sûres les relations entre les participants au congrès. Ils contribuent à rendre les conventions plus sûres en décourageant les comportements antisociaux et en aidant tout le monde à se sentir à l'aise... "*



Je ne peux pas parler au nom des autres conventions, mais je suis très fier que nous en ayons un code de conduite et j'espère qu'il aidera tous les fans à avoir une bonne expérience (en participant à la convention).



... Not Worldcon, but Eurovision — Just in case you were wondering.

149

The Hugo Prize seems to be the only independent science fiction prize, because of the way voters are selected, but I was wondering the question - how do convention members manage to get everyone to read the selection novels before voting?

FR: *Le Prix Hugo semble être le seul prix indépendant de la Science-fiction, à cause de la manière dont sont sélectionnés les votants, mais je me demandais la question – comment font les membres de la convention pour tous avoir lu les romans de la sélection avant de voter ?*

I think there are many independent awards. Perhaps language is working to cause confusion here for us, but I am certain many awards are independent. The **BSFA award** for instance also uses the membership of the **BSFA** and **Eastercon** as its constituency and I know **The Golden Blasters** in Ireland have an audience award who are members of **Octocon**.

FR: *Je pense qu'il existe de nombreux prix indépendants. Il se peut que le langage nous porte à confusion, mais je suis persuadé que de nombreuses récompenses sont indépendantes. Le **prix BSFA**, par exemple, utilise également les membres de la **BSFA** et de **Eastercon** comme sa circonscription et je sais que **The Golden Blasters** en Irlande ont un prix du public qui sont membres d'**Octocon**.*

BSFA
BRITISH SCIENCE FICTION ASSOCIATION
Est. 1955



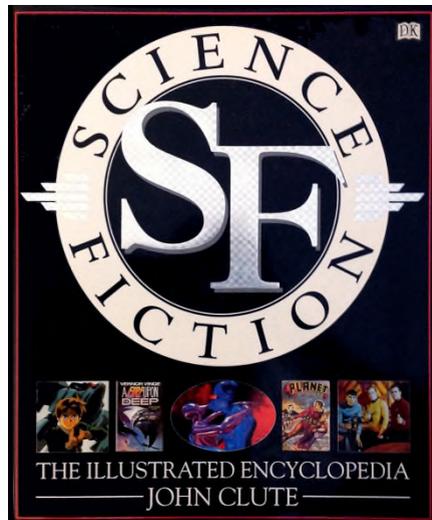
In regard to the **Hugo Awards**, one becomes a member of a **Worldcon** and this entitles one to nominate and then vote on the finalists. There are two phases, nomination and finalists. I think many fans take the time to read the works that are finalists. **Worldcon** is very fortunate in that we often have the works made available to the voters, which is brilliantly co-operative with authors, artists, creators, publishers and fans. I do know many fans who are voracious readers and will get through the novels very promptly, while many fans also recuse themselves for their own reasons and do not vote, and I expect they have their own reasons. Could this be because they have not read all the works? I do not know.

FR: *En ce qui concerne les **prix Hugo**, on devient membre d'une **Worldcon**, ce qui donne le droit de nommer les finalistes et de voter pour eux. Il y a deux phases, la nomination et les finalistes. Je pense que beaucoup de fans prennent le temps de lire les œuvres finalistes. **Worldcon** a beaucoup de chance, car nous mettons souvent les œuvres à la disposition des votants, ce qui est une brillante coopération entre auteurs, artistes, créateurs, éditeurs et fans. Je connais beaucoup de fans qui sont des lecteurs voraces et qui vont lire les romans très rapidement, tandis que beaucoup de fans se récusent aussi pour des raisons qui les regardent et ne votent pas, et je suppose que c'est pour de bonnes raisons. Serait-ce parce qu'ils n'ont pas lu tous les ouvrages ? Je n'en sais rien.*

150

Has science fiction literature evolved from Hugo prize to Hugo prize in one way or another? beyond the favorite themes of each decade such as John Clute's illustrated science fiction encyclopedia in the 1990s.

FR: *La littérature de Science-fiction a-t-elle évolué de prix Hugo en prix Hugo, dans un sens ou dans un autre ? au-delà des thèmes de prédilection de chaque décennie comme l'encyclopédie illustrée de la Science-fiction de John Clute dans les années 1990.*



I think The **Hugo Award** has consistently recognized the best in the genre.

The genre is indeed changing and evolving all the time and has changed vastly over the history of the award. Looking at the length of novels to begin with, they are much longer now. I think that I do not have a fair capacity to eloquently describe in detail how the genre has changed in a single response but I do see great works being nominated and receiving the award and do feel that the unique and new works that entertain and excite demonstrate themselves the evolution.

FR: *Je pense que le **Prix Hugo** a toujours récompensé les meilleurs du genre.*

En effet, le genre change et évolue sans cesse et a beaucoup changé au cours de l'histoire du prix. Si l'on considère la longueur des romans au départ, ils sont beaucoup plus longs aujourd'hui. Je pense que je n'ai pas la capacité de décrire avec éloquence et précision comment le genre a changé en une seule réponse, mais je vois de grandes œuvres en nomination et qui reçoivent le prix et je pense que les œuvres uniques et nouvelles qui divertissent et excitent démontrent elles-mêmes l'évolution.

151

The logo for WorldCon, featuring the word "WorldCon" in a stylized, bold, blue font with a yellow shadow effect.

Photo Albums, Publications, and Reports

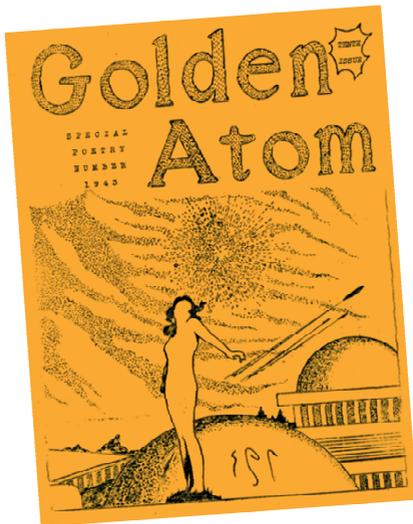
[Homepage](#) [Site Map](#) [Site Search](#) [Index](#)

I have looked in vain for an archive site of the World Science Fiction Conventions: does it exist? Is it in the pipeline? Or is there a beautiful coffee book about World Conventions?

FR: *J'ai cherché en vain un site d'archives des Conventions Mondiales de la Science-fiction : est-ce que cela existe ? Est-ce que c'est en projet ? Ou bien existe-t-il un beau livre consacré aux Conventions Mondiales ?*

There are a number of people who work to preserve the history of fandom. **FANAC** is devoted to the preservation and distribution of information about science fiction and science fiction fandom. They have a whole page with photos graphs, reports, publications and photos here:

*Il y a un certain nombre de personnes qui travaillent à préserver l'histoire du fandom. **FANAC** se consacre à la préservation et à la diffusion de l'information sur la science-fiction et les passionnés science-fiction. Ils ont une page entière avec des graphiques de photos, des rapports, des publications et des photos ici :*



<http://fanac.org/worldcon/>

The whole website is an amazing resource, and they have created an amazing page full of fanzines that are valid for the **Retro Hugos** being presented in Dublin.

FR: *Le site Web entier est une ressource étonnante, et ils ont créé une page étonnante pleine de fanzines qui sont valides pour les **Retro Hugos** étant présenté à Dublin.*

http://fanac.org/fanzines/Retro_Hugos1943.html

152

Rob Hansen has created an incredible body of work regarding the History of British Fandom, which includes activities in Ireland.

FR: *Rob Hansen a créé un incroyable corpus d'œuvres sur l'histoire du Fandom britannique, qui comprend des activités en Irlande.*

<https://ansible.uk/Then/>

The **Fancylopedia 3** is a growing resource:

FR: *La Fancylopedia 3 est une ressource en pleine croissance :*

<http://fancylopedia.wikidot.com/fancylopedia-3>

The image shows the cover of a book titled 'THEN: Science Fiction Fandom in the UK: 1930-1980' by Rob Hansen. The cover is light blue and features the title 'THEN' in large, bold, black letters. Below the title, it says 'Science Fiction Fandom in the UK: 1930-1980' and 'by Rob Hansen'. At the bottom, there is a list of contents. The cover also has a navigation bar at the top with links for 'Langford Home', 'Ansible Home', and 'Rob Hansen's Fan Stuff'.

THEN Science Fiction Fandom in the UK: 1930-1980
by Rob Hansen

Langford Home • Ansible Home • Rob Hansen's Fan Stuff

The version of *THEN* on this website is a lightly edited adaptation of the original four fanzine-format instalments published 1988-1993. **This text is superseded by the much revised, corrected, expanded and heavily photo-illustrated book edition of 2016, as described here.**

- 1.1 — The 1930s: GENESIS
- 1.2 — The 1940s: WAR AND PEACE
- 2.1 — The Early 1950s: RENAISSANCE
- 2.2 — The Mid 1950s: MAN AND SUPERMANCON
- 2.3 — The Late 1950s: GOTTERDAMMERUNG
- 3.1 — The Early 1960s: SERCON RISING
- 3.2 — The Mid 1960s: THE NEW WAVE
- 3.3 — The Late 1960s: FRAGMENTATION
- 4.1 — The Early 1970s: AARDVARKS, WOMBATS, GANNETS, AND RATS
- 4.2 — The Mid 1970s: THE BASTARD OFFSPRING OF SCIENCE FICTION MONTHLY
- 4.3 — The Late 1970s: CULMINATIONS
- Supplement #1 — The Early 1980s
- Supplement #2 — The Mid 1980s
- Source Material — The THEN Archive

Is there any link, youtube video channel or video, or website we might especially add to this interview ?

FR: *Y-a-t-il des liens, des chaînes youtube ou des vidéos youtube, ou des sites internet que nous pourrions ajouter spécialement à cet interview ?*

Yes, we have some amazing fans who help us, and with the promotions team, Mark Slater produced this video for Dublin 2019 that we showed at San Jose's closing ceremony:

Oui, nous avons d'incroyables fans qui nous aident, et avec l'équipe de promotion, Mark Slater a produit cette vidéo pour Dublin 2019 que nous avons montrée à la cérémonie de clôture à San Jose :

<https://www.youtube.com/watch?v=XqEYRuTX-fU>

A big thank you for all these answers to James Bacon and a great summer to him and to his entire World Con 2019 team, clearly the event not to be missed if you like Science Fiction. A big thank you also to Alexandre Garcia who put us in contact, and you can read the interview in the strange star number 12.

FR: *Un grand merci pour toutes ces réponses à James Bacon et un excellent été à lui et à toute son équipe de la World Con 2019, clairement l'évènement à ne pas manquer si vous aimez la Science-fiction. Un grand merci également à Alexandre Garcia qui nous a mis en contact, et dont vous pouvez lire l'interview dans l'étoile étrange numéro 12.*

À propos des illustrations de cet article : les couvertures, vignettes, affiches, photos promotionnelles sont couvertes par l'usage équitable et indispensables lever toutes confusions sur les œuvres en question. Les autres reproductions de peintures ou de photos non publicitaire mais possiblement historique sont extraits de la wikipédia sous licence Créative Commons autorisant leur reproduction et leur altération à condition que celle-ci soit claires et que l'on précise (ce que je fais ici) que les auteurs de ces documents n'ont pas donné de consentement particulier à l'usage des photos ou leurs altérations. Enfin, chaque fois que possible, les couvertures et photos sont restaurés, c'est-à-dire que les dégradations ont été réparées. Page 69 : la photo est un témoignage historique des Troubles en Irlande du Nord mise en ligne sur Reddit, forum History Porn sans que le posteur ne donne plus de détail sur son origine. Page 70 : la photo est extraite d'un article du site Gizmodo sur la première Worldcon mais l'auteur ne donne aucun détail dessus. Page 71 : l'image 3D est extraite du dossier de presse du jeu vidéo Cyberpunk 2077, mise en ligne le site imdb.

UNE HISTOIRE DE VOYANCE - UK+FR

Par Lafcadio Hearn, maître du fantastique irlandais, 1899.

154



A Story of Divination
Une histoire de voyance



1

I once knew a fortune-teller who really believed
J'ai connu un jour un diseur de bonne aventure, qui croyait vraiment
in the science that he professed.
en la science qu'il professait.

**He had learned, as a student of the old
Chinese philosophy,**

Il avait appris, en tant qu'étudiant de la
vieille philosophie chinoise,

**to believe in divination long before he
thought of practicing it.**

à croire en la divination bien avant de
penser à la pratiquer.

**During his youth he had been in the
service of a wealthy daimyo,**

Durant sa jeunesse, il avait été au service
d'un riche daimyo,

**but subsequently, like thousands of
other samurai,**

155 mais par la suite, comme des milliers
d'autres samourais,

found himself reduced to desperate straits

il s'est retrouvé réduit à une situation désespérée

by the social and political changes of Meiji.

par les bouleversements sociaux et politiques de l'ère Meiji.

It was then that he became a fortune-teller,

C'est alors qu'il devint un diseur de bonne aventure,

— **an itinerant uranaiya,—travelling on foot from town to town,**

un uranaiya itinérant, voyageant à pieds de ville en ville,

and returning to his home rarely more than once a year

et revenant chez lui rarement plus d'une fois par an

with the proceeds of his journey.

avec les bénéfices de son voyage.



As a fortune-teller he was tolerably successful,

En tant que diseur de bonne aventure, il était tolérablement efficace.

—chiefly, I think, because of his perfect sincerity,
principalement, je crois, en raison de sa parfaite sincérité,

and because of a peculiar gentle manner that invited confidence.
et à cause de ses manières particulièrement douces qui invitaient à la confiance.

His system was the old scholarly one:

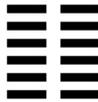
Son procédé relevait de l'ancien système savant :

he used the book known to English readers as the Yi-King,
il utilisait le livre connu des lecteurs anglais sous le nom de Yi-King,

—also a set of ebony blocks which could be so arranged
ainsi qu'un ensemble de blocs d'ébène qui pouvaient être disposés

as to form any of the Chinese hexagrams;
de manière à former n'importe lequel des hexagrammes chinois,

—and he always began his divination with an earnest prayer to the gods.
et il commençait toujours sa séance par une prière sincère aux dieux.



2

The system itself he held to be infallible in the hands of a master.

Le système lui-même, il tenait à être infallible dans les mains d'un maître.

He confessed that he had made some erroneous predictions;
Il confessa qu'il avait fait quelques prédictions erronées ;

but he said that these mistakes had been entirely due
mais il affirma que ces erreurs étaient entièrement dues

to his own miscomprehension of certain texts or diagrams.
à sa propre mauvaise interprétation de certains textes ou diagrammes.

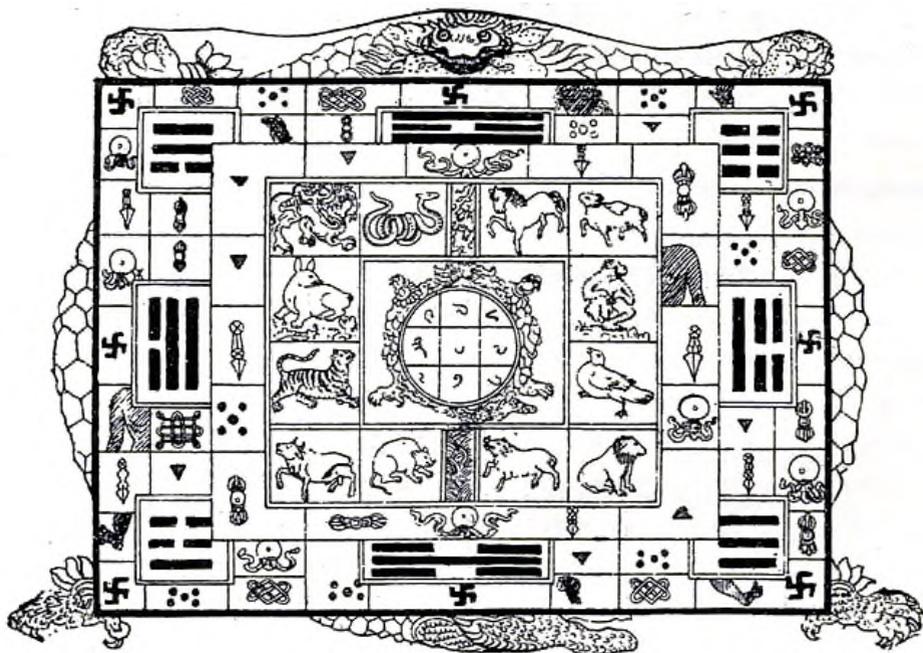
To do him justice I must mention that in my own case
Pour être juste envers lui, je dois mentionner que dans mon propre cas

—(he told my fortune four times),
— (il m'a dit la bonne aventure quatre fois),

— his predictions were fulfilled in such wise
ses prédictions se sont réalisées avec une telle sagacité

that I became afraid of them.
que j'en vins à m'en effrayer.

You may disbelieve in fortune-telling,
Vous pouvez douter des prédictions d'un voyant



— **intellectually scorn it;**

— les mépriser d'un point de vue intellectuel,

but something of inherited superstitious tendency lurks within most of us;

mais une tendance superstitieuse héréditaire se cache en la plupart d'entre nous,

and a few strange experiences can so appeal to that inheritance

et quelques expériences étranges peuvent faire appel à cet héritage

as to induce the most unreasoning hope or fear

au point d'induire l'espoir ou la peur la plus déraisonnable

of the good or bad luck promised you by some diviner.

de la bonne ou de la mauvaise fortune promise par quelque divin.

Really to see our future would be a misery.

Vraiment, le spectacle de notre avenir serait une désolation.

Imagine the result of knowing that there must happen to you,

Imaginez l'impact de tout savoir de ce qu'il doit forcément vous arriver,

within the next two months, some terrible misfortune

dans les deux prochains mois, à savoir quelque terrible malheur

which you cannot possibly provide against!

contre lequel vous ne puissiez strictement rien !





159



3

**He was already an old man when I first
saw him in Izumo,**

Il était déjà un vieil homme quand je l'ai
vu pour la première fois à Izumo,

— **certainly more than sixty years of age,**
certainement âgé de plus de soixante ans,

but looking very much younger.
mais il semblait beaucoup plus jeune.

**Afterwards I met him in Osaka, in Kyoto,
and in Kobe.**

Je l'ai ensuite rencontré à Osaka, à Kyoto
et à Kobe.

More than once I tried to persuade him
Plus d'une fois, j'ai essayé de le persuader

to pass the colder months of the winter-season under my roof,
de passer les mois les plus froids de la saison hivernale sous mon toit,

— **for he possessed an extraordinary knowledge of traditions,**
car il possédait une connaissance extraordinaire des traditions

and could have been of inestimable service to me in a literary way.
et aurait pu me rendre un service inestimable d'un point de vue littéraire.

But partly because the habit of wandering
Mais, en partie parce que l'habitude d'errer

had become with him a second nature,

était devenue chez lui une seconde nature

and partly because of a love of independence
et en partie à cause d'un amour de l'indépendance

as savage as a gipsy's,
aussi sauvage que celui d'un gitan,

I was never able to keep him with me for more than two days at a time.
je n'ai jamais pu le garder avec moi pendant plus de deux jours consécutifs.



160



4

Every year he used to come to Tokyo,
Chaque année, il venait à Tokyo,

—usually in the latter part of autumn.
généralement à la fin de l'automne.

Then, for several weeks, he would flit about the city,
Puis, pendant plusieurs semaines, il sillonne la ville,



from district to district, and vanish again.
de quartier en quartier, et disparaît à nouveau.

But during these fugitive trips he never failed to visit me;
Mais au cours de ces voyages fugaces, il n'a jamais manqué
de me rendre visite,

bringing welcome news of Izumo people and places,
m'apportant des nouvelles bienvenues des gens et des lieux d'Izumo,

—bringing also some queer little present,
apportant aussi quelques petits présents étranges,

generally of a religious kind, from some famous place of pilgrimage.
généralement d'ordre religieux, d'un lieu de pèlerinage célèbre.

161 **On these occasions I could get a few hours' chat with him.**

En ces occasions, j'ai pu avoir quelques heures de conversation avec lui.

**Sometimes the talk was of strange things seen
or heard**

Parfois, il parlait de choses étranges vues ou
entendues

during his recent journey;
au cours de son récent voyage ;

**sometimes it turned upon old legends or
beliefs;**
parfois, il se tournait vers de vieilles légendes ou
croyances ;

sometimes it was about fortune-telling.
parfois, il s'agissait de récits de bonne aventure.

The last time we met
La dernière fois que nous nous sommes
rencontrés,



he told me of an exact Chinese science of divination
il m'a parlé d'une science chinoise exacte de la divination

which he regretted never having been able to learn.
qu'il regrettait de n'avoir jamais pu apprendre.

— **Any one learned in that science, he said,**
N'importe qui versé dans cette science, disait-il,

would be able, for example, not only to tell you
aurait été capable, par exemple, non seulement de vous dire

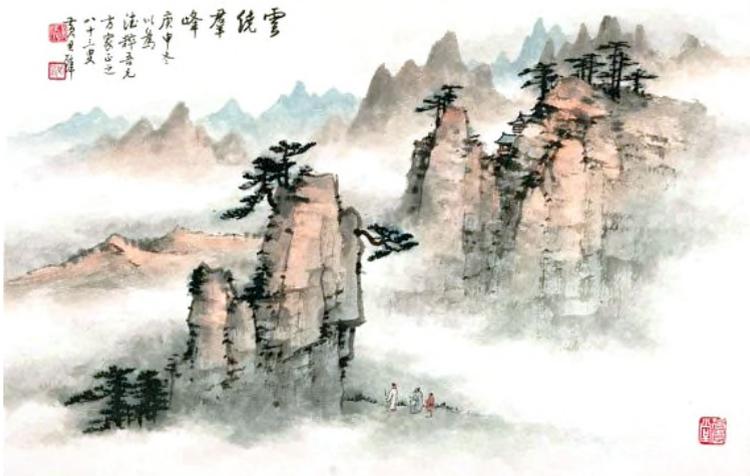
the exact time at which any post or beam of this house will yield to decay,
à quel moment exact un poteau ou une poutre de cette maison cèdera à l'usure,

but even to tell you the direction of the breaking,
mais encore de vous dire la direction de la cassure,

162

and all its results. I can best explain what I mean.
Et toutes ses conséquences. Il vaut mieux que j'illustre mon propos

by relating a story
en vous rapportant ce récit.





5

— **The story is about the famous Chinese fortune-teller**

Cette histoire est à propos du fameux diseur de bonne aventure chinois,

whom we call in Japan Shoko Setsu,

que nous appelons au Japon, Shōko Setsu,

and it is written in the book Baikwa-Shin-Eki,

et qui est consigné dans le livre Baikwa-Shin-Eki,

which is a book of divination.

Qui est un livre de divination.

While still a very young man,

Alors qu'il était encore un tout jeune homme,

Shoko Setsu obtained a high position by reason of his learning and virtue;

Shōko Setsu obtint un poste élevé en raison de son apprentissage et de sa vertu ;

but he resigned it and went into solitude

mais il démissionna et partit en retraite

that he might give his whole time to study.

afin qu'il puisse consacrer tout son temps à étudier.

For years thereafter he lived alone in a hut among the mountains;

Des années durant après quoi, il vécut seul dans une cabane en montagne,

studying without a fire in winter, and without a fan in summer;

étudiant sans feu en hiver et sans éventail en été,

writing his thoughts upon the wall of his room—for lack of paper;

écrivant ses pensées sur le mur de sa chambre — faute de papier,

—and using only a tile for his pillow.
et n'utilisant qu'une tuile pour oreiller.



6



One day, in the period of greatest summer heat,
Un jour, lors de la plus forte canicule de l'été,

he found himself overcome by drowsiness;
il se trouva terrassé par la somnolence ;

and he lay down to rest, with his tile under his head.

164 et il s'allongea pour se reposer, avec sa tuile sous
la tête.

Scarcely had he fallen asleep when a rat ran across his face
À peine s'était-il endormi qu'un rat lui courait sur le visage

and woke him with a start. Feeling angry,
et le réveilla en sursaut. De colère,

he seized his tile and flung it at the rat; but the rat escaped unhurt,
il saisit sa tuile et la lança sur le rat ; mais le rat s'en sortit indemne,

and the tile was broken.
et la tuile fut brisée.

Shoko Setsu looked sorrowfully at the fragments of his pillow,
Shōko Setsu regarda avec tristesse les fragments de son oreiller,

and reproached himself for his hastiness.
et se reprocha son impétuosité.

Then suddenly he perceived, upon the freshly exposed clay of the broken tile,
Puis, soudain, il aperçut, sur l'argile fraîchement exposée de la tuile brisée,

some Chinese characters — between the upper and lower surfaces.
quelques caractères chinois, entre la surface supérieure et inférieure.

Thinking this very strange, he picked up the pieces,
Pensant cela très étrange, il ramassa les morceaux

and carefully examined them.
et les examina scrupuleusement.

He found that along the line of fracture seventeen characters
Il découvrit que le long de la ligne de la fracture,

had been written within the clay
avaient été écrits dans l'argile dix-sept caractères

before the tile had been baked;
avant que la tuile n'ait été cuite ;

and the characters read thus:
et les caractères se lisent ainsi :

'在野兔年，第四個月，

**'In the Year of the Hare, in the fourth month, on the
seventeenth day,**

En l'an du Lièvre, le quatrième mois, le dix-septième jour,



在第十七天，在蛇的時刻，這塊瓷磚作為枕頭後，

at the Hour of the Serpent, this tile, after serving as a pillow,

à l'Heure du Serpent, ce carreau, après avoir servi
d'oreiller,



將被扔在老鼠身上並且被打破。

will be thrown at a rat and broken.'

sera jeté sur un rat et brisé.

Now the prediction had really been fulfilled at the Hour of the Serpent
Or, la prédiction s'était réellement réalisée à l'Heure du Serpent,

on the seventeenth day of the fourth month of the Year of the Hare.
le dix-septième jour du quatrième mois de l'Année du Lièvre.

Greatly astonished, Shoko Setsu once again looked at the fragments,
Très étonné, Shōko Setsu examina de nouveau les fragments,

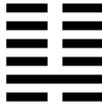
and discovered the seal and the name of the maker.
et découvrit le sceau et le nom du fabricant.

At once he left his hut, and, taking with him the pieces of the tile,
Aussitôt il sortit de sa hutte et, emportant avec lui les morceaux de la tuile,

166 **hurried to the neighboring town in search of the tilemaker.**
Il se précipita dans la ville voisine à la recherche du fabricant de tuiles.

He found the tilemaker in the course of the day,
Il retrouva le fabricant de tuiles au cours de la journée,

showed him the broken tile, and asked him about its history.
lui montra la tuile cassée, et lui demanda quelle était son histoire.



7

After having carefully examined the shards, the tilemaker said:
Après avoir examiné attentivement les tessons, le fabricant de tuiles dit :

— **This tile was made in my house;**
— Ce carreau a été fabriqué dans ma maison ;

but the characters in the clay were written by an old man
mais les caractères dans l'argile ont été écrits par un vieil homme,

— **a fortune-teller,—**
— Un diseur de bonne aventure, —

who asked permission to write upon the tile before it was baked.
qui demanda la permission d'écrire sur la tuile avant de la faire cuire.

— **Do you know where he lives? asked Shoko Setsu.**
— Savez-vous où il vit ? demanda Shōko Setsu.

— **He used to live, the tilemaker answered, not very far from here;**
Il vivait, répondit le carreleur, pas très loin d'ici,

and I can show you the way to the house.
et je peux vous montrer le chemin qui mène à la maison.

167

But I do not know his name.
Mais je ne connais pas son nom.

Having been guided to the house,
Après avoir été conduit à la maison,

Shoko Setsu presented himself at the entrance,
Shoko Setsu s'est présenté à l'entrée.

and asked for permission to speak to the old man.
et demanda la permission de parler au vieil homme.

A serving-student courteously invited him to enter,
Un disciple qui faisait le service l'invita courtoisement à entrer,

and ushered him into an apartment where several young men were at study.
et le fit entrer dans une salle où plusieurs jeunes hommes étaient à l'étude.

As Shoko Setsu took his seat, all the youths saluted him.
Alors que Shoko Setsu s'agenouillait à leurs côtés, tous les jeunes le saluèrent.

Then the one who had first addressed him bowed and said:

Puis celui qui s'était d'abord adressé à lui s'inclina et dit :

— **We are grieved to inform you that our master died**

— Nous avons la douleur de vous informer que notre maître est mort

a few days ago. But we have been waiting for you,
il y a seulement quelques jours. Mais nous vous attendions,

because he predicted that you would come to-day to this house,
parce qu'il avait prédit que vous viendriez aujourd'hui dans cette maison,

at this very hour. Your name is Shoko Setsu.
à cette heure même. Votre nom est Shōko Setsu.

And our master told us to give you a book
Et notre maître nous a dit de vous donner un livre

which he believed would be of service to you.
qui, selon lui, vous sera utile.

Here is the book; — please to accept it.'
Voici le livre, s'il vous plaît de l'accepter.



Shoko Setsu was not less delighted than surprised;
Shoko Setsu n'était pas moins enchanté que surpris,

for the book was a manuscript of the rarest and most precious kind,
car le livre était un manuscrit du genre le plus rare et le plus précieux,

— **containing all the secrets of the science of divination.**
contenant tous les secrets de la science de la divination.

After having thanked the young men,
Après avoir remercié les jeunes hommes,

and properly expressed his regret for the death of their teacher,
et correctement présenté ses condoléances pour la mort de leur professeur,

he went back to his hut, and there
il s'en retourna à sa cabane, et là-bas,

immediately proceeded to test the worth of the book
il se mit aussitôt à tester la valeur du livre

by consulting its pages in regard to his own fortune.
en consultant ses pages concernant sa propre bonne fortune.

169

The book suggested to him that on the south side of his dwelling,
Le livre lui suggéra que du côté sud de son logis,

at a particular spot near one corner of the hut,
En un point précis près d'un coin de la cabane,

great luck awaited him.
une grande fortune l'attendait.

He dug at the place indicated, and found a jar
Il creusa à l'endroit indiqué, et trouva une jarre

containing gold enough to make him a very wealthy man.
contenant assez d'or pour en faire un homme très riche.



9

My old acquaintance left this world as lonesomely as he had lived in it.
Ma vieille connaissance a quitté ce monde aussi seul qu'il y avait vécu.

Last winter, while crossing a mountain-range,
L'hiver dernier, alors qu'il traversait une chaîne de montagnes,

he was overtaken by a snowstorm, and lost his way.
il a été rattrapé par une tempête de neige et s'est perdu.

Many days later he was found standing erect
Des jours plus tard, on l'a retrouvé debout

at the foot of a pine, with his little pack strapped to his shoulders:
au pied d'un pin, avec son petit ballot attaché à ses épaules :

a statue of ice—arms folded and eyes closed as in meditation.
une statue de glace, aux bras croisés et aux yeux fermés comme en méditation.

Probably, while waiting for the storm to pass,
Probablement, en attendant que la tempête passe,

he had yielded to the drowsiness of cold,
il avait cédé à la somnolence du froid,

and the drift had risen over him as he slept.
Et la neige congelée l'avait recouvert alors qu'il dormait.

Hearing of this strange death
En entendant parler de cette mort étrange,

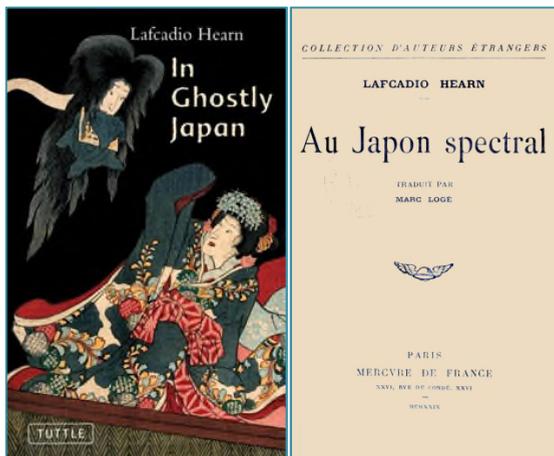
je me suis souvenu du vieux dicton japonais :
I remembered the old Japanese saying,

占いや見ぬいへ知らず。

Uranai ya minui e shirazu

The fortune-teller knows not his own fate.
Le diseur de bonne aventure ignore son propre destin.





171

Written in English by Lafcadio Hearn,
aka Πατρίκιος Λευκάδιος Χερν, aka Koizumi Yakumo (小泉 八雲),
*Taken from **In Ghostly Japan**, 1899, public domain.*
Translated in French by David Sicé, 21 juin 2019,
all rights reserved for the translation, David Sicé.

*Écrit en anglais par Lafcadio Hearn,
Extrait de In Ghostly Japan, 1899 (Au Japon spectral), Domaine public.
Traduit en français par David Sicé, 21 juin 2019,
tous droits réservés pour la traduction, David Sicé.*

Ici la page Gallica du .pdf de l'édition française traduit par Marc Logé
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9609802n.textelImage>

À propos des illustrations : Photo d'Elstner Hilton prise en 1914 au Japon, CCA 2.0 mise en ligne par A.Davey, Wikipédia. La photo a été partiellement colorisée pour suggérer une scène que l'on verrait vraiment à l'époque. Les têtes de chapitre sont des symboles du Yi-King, dans l'ordre de leur classement traditionnel tel que le présente la Wikipédia. Les autres illustrations au trait sont tirées de l'édition anglaise **Japan & The Japanese** (1874, le Japon et les Japonais), de Aimé Humbert, édité en France en 1868, excepté l'illustration page 99 extraite du manuel *l'Acuponcture pour les nuls* (1798, Huitu zhenjiu yixue, *Illustrated Acupuncture Made Easy*) de Li Shouxian fournie par Wikipédia via Wellcome Images sous licence internationale CCA 4.0.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



172

Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà en ligne : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

SCIENCE OU FICTION :



Science Vs. Fiction

The Thomas Browne's Chronicles

Thanks to the time machine of Johannes Gutenberg, the strange star now presents to each issue a column of a young Oxford doctor, Thomas Browne devoted to the myths and legends of his time, the 17th century - but which remain hot even in the 21st century. The photo is not available in his day, his portrait is attributed to Joan Carlile.

173 *Grâce à la machine à explorer le temps de Johannes Gutenberg, l'étoile étrange vous présente désormais à chaque numéro une chronique d'un jeune médecin diplômé d'Oxford, **Thomas Browne** consacrée aux mythes et légendes de son époque, le 17^{ème} siècle - mais qui demeurent d'une actualité parfois brûlante au 21^{ème} siècle. La photo n'étant pas disponible à son époque, son portrait est attribué à Joan Carlile.*

Can editorialists be trusted?

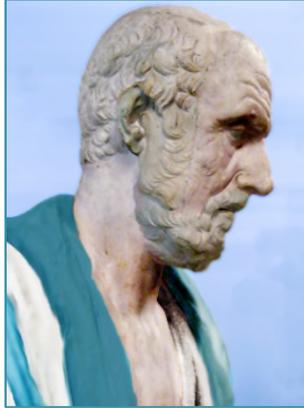
Peut-on faire confiance aux éditorialistes ?

1

For first, Men hereby impose a Thralldom on their Times,
Tout d'abord, les êtres humains imposent à leur temps une emprise.

which the ingenuity of no Age should endure,
dont la logique d'aucun âge ne devrait souffrir.

or indeed, the presumption of any did ever yet enjoyn.
Ou, en vérité, un orgueil qui n'a jamais profité à personne.



Hippocrate.

Thus Hippocrates about two thousand years ago,
Voilà pourquoi Hippocrate il y a peu-être deux mille ans

174

conceived it no injustice, either to examine or refute
Ne voyait aucune injustice, à soit mettre en doute, soit réfuter

the Doctrines of his Predecessors:
les affirmations de ses prédécesseurs.

Galen the like, and Aristotle the most of any.
Galen de même, et Aristote, plus qu'aucun autre.

Yet did not any of these conceive themselves infallible,
Et pourtant aucun de ceux-là ne se considèrent infaillibles.

or set down their dictates as verities irrefragable,
ou encore posent leur théories comme des vérités absolues,

but when they deliver their own Inventions,
exceptés quand ils livrent leurs propres conclusions.

or reject other men's Opinions,
ou rejettent l'opinion des autres,

they proceed with Judgment and Ingenuity;
quand ils procèdent avec bon sens et logique :

establishing their assertion,
quand ils démontrent ce qu'ils affirment,

not only with great solidity,
non seulement avec une grande rigueur,

but submitting them also unto the correction of future discovery.
mais aussi en admettant d'une future découverte peut les faire tomber.

Was it better before?

Est-ce qu'avant c'était mieux ?

2

175

Secondly, Men that adore times past,
En second lieu, les êtres humains qui vénèrent le passé,

consider not that those times were once present;
n'imaginent pas que ces moment aient pu être un jour le présent ;

that is, as our own are at this instant,
c'est-à-dire se dérouler comme notre présent à cet instant,

and we our selves unto those to come,
et nous-même vis à vis de ceux qui viendront après,

as they unto us at present,
comme eux vis à vis de nous à ce moment présent,

as we relye on them, even so will those on us,
comme nous leur faisons confiance, ils nous feront confiance à nous,

and magnifie us hereafter
et vanteront nos propos plus tard..

who at present condemn our selves.
Nous, alors à cet instant présent, nous nous réfutons nous-mêmes.

Which very absurdity is daily committed amongst us,
Cette absurdité même est commise quotidiennement parmi nous,

even in the esteem and censure of our own times.
Même chez les gens estimés et les censeurs de notre époque.

And to speak impartially, old Men,
Et pour être impartial, les êtres humains âgés,

from whom we should expect the greatest example of Wisdom,
de qui nous serions en droit d'attendre le plus bel exemple de Sagesse,

do most exceed in this point of folly;
se laissent le plus aller à ce genre de sottise.

commending the days of their youth,
à vanter les années de leur jeunesse

which they scarce remember,
dont ils se souviennent à peine

at least well understood not;
et qu'ils comprenaient alors encore moins.

extolling those times
exaltant ces époques

their younger years have heard their Fathers condemn,
alors qu'ils entendaient dans leur jeunesse leurs pères les mépriser.

and condemning those times
et mépriser leur présent,

the gray heads of their posterity shall commend.
Que leurs enfants devenus vieux n'auront cesse de vanter.

And thus is it the humour of many heads,
Et de là, naît l'ironie de beaucoup

to extol the days of their Fore-fathers,
qui exalteront l'époque de leurs ancêtres,

and declaim against the wickedness of times present.
Et s'emporteront contre la perversité de notre présent.

Which notwithstanding they cannot handsomly do,
Ce que malgré tout ils ne pourront faire avec panache,

without the borrowed help and Satyrs of times past;
sans le secours des auteurs et des pervers du passé;

condemning the vices of their own times,
condamnant les vices de leur propre époque,

by the expressions of vices in times which they commend;
par le récit des vices de l'époque que pourtant ils jugent meilleure ;

177

which cannot but argue the community of vice in both.
logique qui ne peut être contredite par le fait que les vices en question se retrouvent dans les deux époques.

Horace therefore, and Juvenal, and Persius were no Prophets,
En conséquence, ni Horace, ni Juvenal, ni Persius ne furent prophètes,

although their lines did seem to indigitate and point at our times.
Bien que leurs bons mots semblent décrire et dénoncer notre époque.

There is a certain list of vices committed in all Ages,
Car il y a là certainement une liste de vices commis de tous temps,

and declaimed against by all Authors,
et dénoncés par tous les auteurs,

which will last as long as human nature;
ce qui durera aussi longtemps que les êtres humains seront humains.

which digested into common places,
des vices qui une fois mijotés en lieux communs

may serve for any Theme,
pourront être resservis à n'importe quel sujet,

and never be out of date until Dooms-day.
Et ne seront jamais périmés avant la fin des Temps.

3

But can a consensus be false?

Mais un consensus peut-il être faux ?

Thirdly. The Testimonies of Antiquity,
C'est mon troisième point. Les témoignages de l'Antiquité,

and such as pass oraculously amongst us,
en particulier ceux qui circulent façon parole d'évangiles,

were not, if we consider them, always so exact,
n'étaient pas, si on les considère, toujours si exactes,

to examine the doctrine they delivered.
Que l'on puisse vérifier la doctrine qu'ils véhiculent.

For some, and those the acutest of them,
Certains témoignages, et des plus précis,

have left unto us many things of falsity;
nous ont laissé en héritage toutes sortes d'erreurs;

controlable, not only by critical and collective reason,
dont on peut s'affranchir, non seulement par logique critique partagée,

but common and Country observation.
Mais par l'observation du monde sans compétence particulière.

Hereof there want not many examples in Aristotle,
De cela, on n'en cherchera pas beaucoup d'exemple chez Aristote,

through all his Book of Animals;
à travers l'ensemble de son Livre des Animaux;

we shall instance onely in three of his Problems,
nous n'exemplifieront que trois problèmes, sans y revenir.

The first enquireth, why a Man doth cough,
Le premier demande d'enquêter sur pourquoi un homme tousserait

but not an Oxe or Cow; whereas,
mais pas un boeuf ou une vache ; alors que,

notwithstanding the contrary is often observed by Husbandmen,
non seulement le contraire est souvent observé par les éleveurs

and stands confirmed by those who have expresly treated
mais il se trouve confirmé par ceux qui ont expressément

179

De Re Rustica, and have also delivered divers remedies for it.
traité des affaires champêtres et proposés divers remède pour cela.

Why Juments, as Horses, Oxen, and Asses,
Pourquoi les juments, comme les chevaux, les boeufs et les ânes,

have no eructation or belching,
ne tousseraient ni ne roteraient,

whereas indeed the contrary is often observed,
alors qu'en fait le contraire est souvent observé,

and also delivered by Columella.
Et aussi renseigné par un autre auteur, tel Columella ?

And thirdly, Why Man alone hath gray hairs?
Et finalement, pourquoi l'humain aurait seul des cheveux blancs ?

whereas it cannot escape the eyes,
alors qu'il ne peut échapper aux yeux

and ordinary observation of all men,
et à l'observation ordinaire par tout être humain

as Horses, Dogs, and Foxes, wax gray with age
que les chevaux, chiens et renards grisonnent en vieillissant

in our Countries; and in the colder Regions,
dans nos régions, tandis que dans des régions plus froides,

many other Animals without it. (...)
Beaucoup d'animaux sont blancs sans même avoir à vieillir. (...)

*

But can we just make assumptions?

180

Mais on peut aussi seulement émettre des suppositions ?

Other Authors write often dubiously,
D'autres auteurs émettent des doutes,

even in matters wherein is expected a strict and definitive truth;
y compris sur des sujets où l'on s'attendrait à la stricte vérité ;

extenuating their affirmations,
affaiblissant leurs affirmations

with aiunt, ferunt, fortasse:
avec des "on dit que", "on rapporte que », « peut-être ».

as Dioscorides, Galen, Aristotle, and many more.
comme le font Dioscorides, Galen, Aristote et tant d'autres.

Others by hear-say;
Mais d'autres auteurs se basent sur de pures rumeurs.

taking upon trust most they have delivered,
Puisant dans ce en quoi ils ont le plus confiances, ils répètent,

whose Volumes are meer Collections,
et dès lors, leurs ouvrages ne sont que caviardages,

drawn from the mouths or leaves of other Authors;
tirés de la bouche ou des feuillets d'autres auteurs;

as may be observed in Plinie, Elian, Athenæus, and many more.
Comme cela s'observe chez Pline, Elian, Athenæus et bien d'autres.

*

**If they say it, they know
what they are talking about, right?**

S'ils le disent, c'est qu'ils savent de quoi ils parlent, non ?

181

Not a few transcriptively,
Ils sont nombreux à recopier,

subscribing their Names unto other mens endeavours,
Signant de leur nom l'oeuvre que d'autres ont accomplis.

and meerly transcribing almost all they have written.
Et seulement recopiant pratiquement tout ce qu'ils ont écrit.

The Latines transcribing the Greeks,
Les latins recopiant les les grecs.

the Greeks and Latines, each other.
Les grecs et les latins se recopiant les uns les autres.

Thus hath Justine borrowed all from Trogus Pompeius,
Ainsi Justinus a tout emprunté à Trogus Pompeius,

and Julius Solinus, in a manner transcribed Pline,
et Julius Solinus, à sa façon, a recopié Pline.

Thus have Lucian and Apuleius served Lucius Pratensis ;
Ainsi Lucien et Apuleius ont caviardés Lucius Pratensis,

men both living in the same time,
Les deux hommes vivant à la même époque

and both transcribing the same Author,
et tous deux recopiant le même auteur,

in those famous Books, Entituled Lucius by the one,
dans ces fameux livres, signés Lucius par l'un,

and Aureus Asinus by the other.
Et Aureus Asinus par l'autre.

In the same measure hath Simocrates in his Tract De Nilo,
De la même manière, Simocrates dans son Traité du Nil,

dealt with Diodorus Siculus, as may be observed in that work
182 *empruntait à Diodorus Siculus, comme on l'observe dans cet ouvrage*

annexed unto Herodotus, and translated by Jungermannus.
Joint à celui de Herodotus et traduit par Jungermannus.

Thus Eratosthenes wholly translated Timotheus de Insulis,
De même Eratosthenes traduisit en gros Timotheus de Insulis,

not reserving the very Preface.
Sans même se donner la peine d'en supprimer la préface.

The same doth Strabo report of Eudorus, and Ariston,
De même procède Strabon répétant Eudororus et Ariston.

in a Treatise entituled De Nilo. Clemens Alexandrinus
Dans un traité titré De Nilo, Clemens Alexandrinus

hath observed many examples hereof among the Greeks;
a rapporté de nombreux exemples de ces pratiques chez les Grecs;

and Pliny speaketh very plainly in his Preface,
et Pline l'évoque tout à fait directement dans sa Préface,

that conferring his Authors, and comparing their works together,
dans laquelle il traitait de ses auteurs, en confrontant leurs ouvrages.

he generally found those that went before verbatim transcribed,
il distinguait ainsi ceux qui, antérieurs, étaient recopiés au mot près,

by those that followed after,
par les auteurs qui les suivaient,

and their Originals never so much as mentioned,
tandis que les textes originaux n'étaient même pas mentionnés.

To omit how much of the wittiest piece of Ovid
Omettre de préciser à quel point un passage brillantissime d'Ovide

183 **is beholden unto Parthenius Chius;**
vient d'être pillé revient à Parthenius Chius;

even the magnified Virgil hath borrowed, almost in all his Works;
même le célébré Virgil aura emprunté la presque totalité de ses écrits ;

his Eclogues from Theocritus,
ses Bucoliques à Théocrite,

his Georgicks from Hesiod and Aratus,
ses Géorgiques à Hésiode et Aratus.

his Aeneads from Homer, the second Book
son Énéïdes à Homère, le second livre

whereof containing the exploits of Sinon and the Trojan Horse
dans lequel figurent les exploits de Sinon et du Cheval de Troie

(as Macrobius observeth) he hath verbatim derived from Pisander.
Comme l'observe Macrobius ayant été recopié mot à mot de Pisandre.

Our own Profession is not excusable herein.
Notre propre profession (les médecins) n'est pas plus excusable.

Thus Oribasius, Ætius, and Ægineta,
Ainsi Oribasius, Aetius et Agineta

have in a manner transcribed Galen.
Ont d'une certaine manière paraphrasé Galen.

But Marcellus Empericus, who hath left a famous Work
Mais Marcellus Empericus, qui nous a laissé une œuvre réputée

De Medicamentis,
Au sujet des Médicaments,

hath word for word transcribed all Scribonius Largus,
a recopié mot pour mot tout le livre de Scribonius Largus,

De Compositione Medicamentorum,
De la composition des médicaments;

184

and not left out his very Peroration.
Et n'en a même pas supprimé les répétitions inutiles.

Thus may we perceive the Ancients were but men,
Ce en quoi nous estimer les Anciens comme étant seulement humains

even like our selves.
Aussi imparfaits que nous-mêmes

*

**So these authors compile,
quote, borrow or plagiarize?**

Donc ces auteurs compilent, citent, empruntent ou plagient ?

The practice of transcription in our days,
Recopier les autres comme les auteurs le font de nos jours,

was no monster in theirs:
n'était pas abomination de leur point de vue :

Plagiarie had not its Nativity with Printing,
Le plagiat n'est pas né avec l'imprimerie,

but began in times when thefts were difficult,
mais commença en des temps où les vols étaient difficiles,

and the paucity of Books scarce wanted that Invention.
Et la rareté des livres facilitait cette pratique.

Nor did they only make large use of other Authors,
Non seulement les plagiaires recycloient largement les autres auteurs,

but often without mention of their names.
Mais le plus souvent sans mentionner leurs noms.

Aristotle, who seems to have borrowed many things
Aristote, qui semble avoir beaucoup emprunté

185

from Hippocrates, in the most favourable construction,
à Hippocrate, pour employer la tournure la plus flatteuse,

makes mention but once of him, and that by the by,
ne mentionne Hippocrate qu'une seule fois, et cela en passant,

and without reference unto his present Doctrine.
Et sans jamais s'en référer à ce que Hippocrate enseignait.

Virgil, so much beholding unto Homer,
Virgil, qui doit tant à Homère,

hath not his name in all his Works:
ne cite pas une seule fois le nom de celui-ci dans toute son œuvre:

and Plinie, who seems to borrow many Authors
Et Pline, qui semble avoir emprunté à beaucoup d'auteurs

out of Dioscorides, hath taken no notice of him.
n'en cite aucun, excepté Dioscorides.

I wish men were not still content

J'aurais souhaité que les êtres humains ne se satisfassent pas

to plume themselves with others Feathers.

De se parer du plumage des autres.

Fear of discovery, not single ingenuity affords Quotations

De peur d'être percé à jour, pas un seul n'aura la décence de créditer

rather than Transcriptions;

plutôt que de recopier sans créditer l'auteur plagié.

wherein notwithstanding the Plagiarisme of many

sans oublier que le plagiat de tant de plagiaires

makes little consideration,

n'a que peu de répercussions,

whereof though great Authors may complain,

car quand bien mêmes les auteurs réputés plagiés se plaindraient

small ones cannot

Les auteurs moins connus ne peuvent rien y faire,

but take notice.

à part en prendre acte.

La suite au prochain numéro.

Les réponses de cet interview imaginaire sont extraites du traité *Enquêtes sur les erreurs populaires et fréquentes (Enquiries into vulgar and common errors)* de Sir

Thomas Browne. Le texte anglais de 1646 appartient au domaine public, les questions et la traduction française est de David Sicé, tous droits réservés 22 juin 2019. **Au sujet des illustrations** : elles sont tirées de la Wikipédia, sous licence CC reproduction et altération autorisées avec ou sans crédit pour le photographe : **page**

128 — Buste d'Hippocrate photographié au Pushkin Museum par Shakko, les couleurs à l'état de traces ont été rétablies, le fond flouté pour suggérer un ciel.



187

LATIN STELLAIRE BASIQUE / BASIC 1: UK+VF

Latina lingua ést, excellentissimê, illa lingua pellegrium temporalium. Nolíte amitterè vostrâ latinâ, vêl reinveníte illâm pèr hunc-cê cursùm rapidùm quadrilinguùm Latinê / Latinê Stellarê / Gallicê / Anglicê ín decîm brevàs lectionès.

FR : *Le latin est, par excellence, la langue des voyageurs temporels. Ne perdez pas votre latin ou (re)découvrez-le à travers ce cour rapide quadrilingue Latin / Latin Stellaire / Français / Anglais, en dix courtes leçons.*

UK : **Latin is, first and foremost, the language of temporal travellers. Don't lose your Latin or (re)discover it through this fast quadrilingual Latin / Latin Stellar / French / English course, in ten short lessons.**

Illustration ci-dessus : Bibliothèque du Rijksmuseum Amsterdam, photo de Michael D Beckwith, domaine public, source Wikipédia. Les illustrations suivantes sont de David Sicé, sous licence Daz 3D & Cinema 4D, tous droits réservés 2019. Ce cours de latin trilingue est rédigé par David Sicé. Le Stellaire est une langue crée par David Sicé, tous droits réservés 17 juin 2019, reproduction autorisée par l'auteur sans altération pour usage pédagogique.



Hic vir ést.
Hujo viro sot.
C'est un homme.
It is a man.



Hic puer ést.
Hujo puero sot.
C'est un garçon.
It is a boy.

188

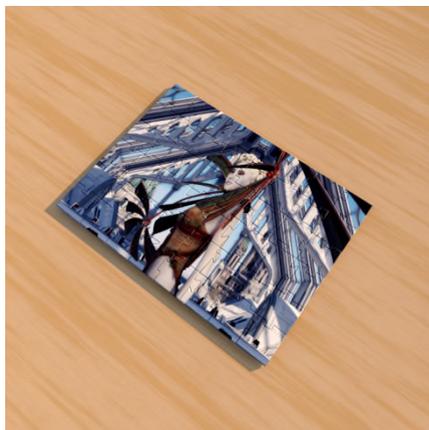


Haec femina ést.
Huja femina sat.
C'est une femme.
It is a woman.

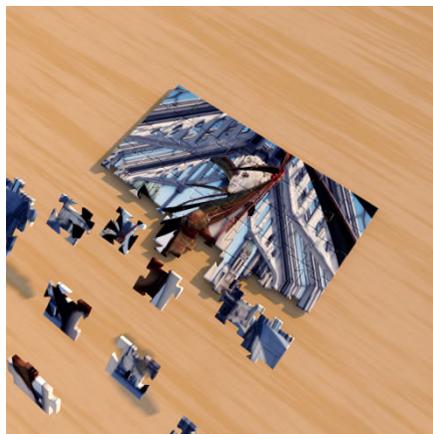


Haec puella ést.
Huja puera sat.
C'est une fille.
It is a girl.

En Stellaire, la nature de l'objet désigné par un mot est indiqué par sa voyelle finale.
In Stellar, the nature of the object designated by a word is indicated by its final vowel.



Haec res ést.
Huje reje set.
C'est une chose.
It is a thing.



Haec incompleta res ést.
Huje incomplete reje set.
C'est une chose incomplète.
It is an incomplete thing.

189



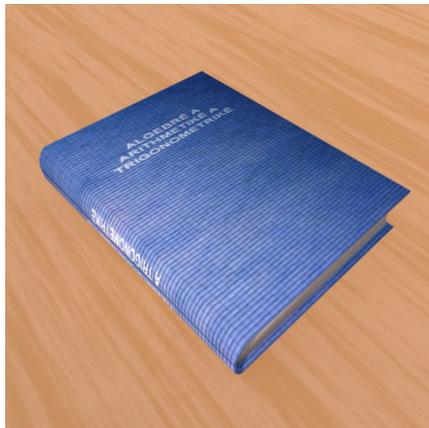
Quid ést ?
Que set.
Qu'est-ce que c'est ?
What is it ?



Hic codex ést.
Huje codice set.
C'est un livre (relié).
It is a (bound) book.

En latin, le genre n'est pas indiqué par la terminaison. Exemple : **Nauta** est masculin.

In Latin, the gender is not indicated by the ending. Example : **Nauta** is masculine.



Quid ?
Que ?.
Quoi ?
What ?



Codex *ést.*
Codice **set.**
Un livre.
A book.

190



Hic libellus *ést.*
Huje libelle **set.**
C'est un cahier.
It is a notebook.



Hic stylus *ést.*
Huje style **set.**
C'est un stylo (à bille).
It is a (ball) pen.

Le stellaire indique la racine du mot latin en maigre, les terminaisons en gras.

The stellar indicates the root of the Latin word in lean, the endings in **bold**.

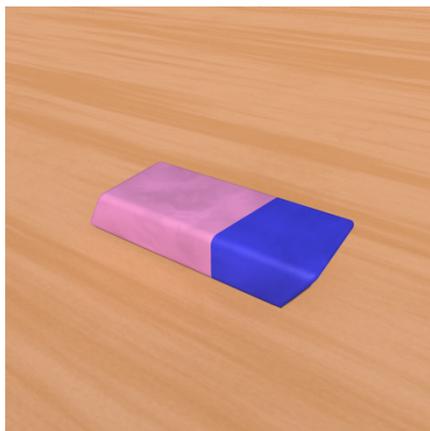


Hoc graphium ést.
Huje graphie set.
C'est un crayon (de papier).
It is a pencil.



Hoc subsellium ést.
Huje subsellie set.
C'est un banc.
It is a bench.

191



Haec gummis ést.
Huje gumme set.
C'est une gomme (à effacer).
It is an eraser.



Haec regula ést.
Huje regule set.
C'est une règle.
It is a ruler.

En Stellaire, les noms de choses se terminent toujours par la voyelle E (été).

In Stellar, the names of things always end with the vowel E ("very").



Haec mensa ést.
Huje mense **set**.
C'est une table.
It is a table.



Haec sella ést.
Huje selle **set**.
C'est une chaise.
It is a chair.

192



Ést-nê hoc subsellium ?
Set-neyi huje subsellie ?
Est-ce un banc ?
Is it a bench?



Ita, subsellium ést.
Itay, subsellie **set**.
Oui, c'est un banc.
Yes, it is a bench.

En latin et en stellaire, un verbe conjugué à la troisième personne a un T à la fin.
In Latin and stellar, a verb conjugated in the third person has a T at the end.



Ést-nê hoc subsellium ?
Set-ney huje subsellie ?
Est-ce un banc ?
Is it a bench?

Immô, mensa ést.
Immoj, mense set.
Non, c'est une table.
No, it is a table.

193

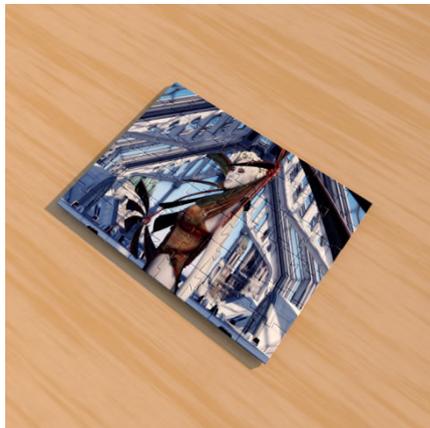


(Hic) viro.
(Huj**o**) viro.
Un homme.
A man.

(Haec) femina.
(Huj**a**) femina.
Une femme.
A woman.

En latin, à l'écrit, on s'économise les déterminants comme "un, une, des".

In Latin, in writing, we spare ourselves the determinants as "a, an".



(Haec) rem.
(Hujē) reje.
Une chose.
A thing.



Alia rem.
Alie reje.
Une autre chose.
Another thing.

194



& alia.
Etyi alie.
Et une autre.
And another one.



& etiām alia.
Etyi etiamy alie.
Et encore une autre.
And yet another one.

Mais on précise toujours les déterminants nécessaires à la clarté du texte.
But the determinants necessary for the clarity of the text are always specified.



(Hoc) subsellium.
(Huje) subsellie.
Un banc.
A bench.



Aliud subsellium.
Alie rsubsellie.
Un autre banc.
Another bench.

195



(Hoc) graphium.
(Huje) graphie.
Un crayon.
A pencil.



Aliud graphium.
Alie graphie.
Un autre craton.
Another pencil.

Les genres latins sont six : masculin, féminin, neutre (ni masculin ni féminin), masculin ou neutre, masculin ou féminin, général (masculin, féminin, ou neutre).
The six Latin genders are: masculine, feminine, neutral (neither masc. nor fem.), male or neutral, masculine or feminine, general (male, feminine, or neutral).



(Hic) viro.
(Huj)o viro.
Un homme.
A man.



Alius viro.
Alio viro.
Un autre homme.
Another man.

196



& alius.
Etyi alio.
Et un autre.
And another one.



& etiâm alius.
Etyi etiamy alio.
Et encore une autre.
And yet another one.

En latin, ce sont les adjectifs et les pronoms qui indiquent le genre d'un nom.
In Latin, it is the adjectives and pronouns that indicate the gender of a noun.



(Haec) femina.
(Hujō) femina.
Une femme.
A woman.



Alia femina.
Alia femina.
Un autre femme.
Another woman.

197



& alia.
Etyi alia.
Et un autre.
And another one.



& etiâm alia.
Etyi etiamy alio.
Et encore une autre.
And yet another one.

En stellaire, le A final indique toujours un être femelle, le O final un être mâle.

In stellar, the final A always indicates a female, the final O indicates a male.



Ést-nê (hic) viro ?
Set-neyi (hujo) viro ?
Est-ce que c'est un homme ?
Is it a man ?

Itâ, (hic) vir ést.
Itay, (hujo) viro sot.
Oui, c'est un homme.
Yes, it is a man.

198



Ést-nê (hic) viro ?
Set-neyi (hujo) viro ?
Est-ce que c'est un homme ?
Is it a man ?

Immô, modô puer ést.
Immoy, modoy puero set.
Non, c'est juste un garçon.
No, it is only a boy.

En latin, le verbe se place au début de la question, à la fin de l'affirmation.
In Latin, the verb is at the beginning of the question, at the end of the statement.



Êst-nê idem vir ?
Set-neyi ejo-demy viro ?
Est-ce que c'est le même homme ?
Is it the same man ?

Immô, idem vir nôñ ést .
Immy, (hujo) ejo-demy viro
nony sot.
Non, ce n'est pas le même homme.
Yes, it is not the same man.

199



Êst-nê eadem femina ?
Set-neyi eja-demy femina ?
Est-ce que c'est la même femme ?
Is it the same woman ?

Itâ, eadem femina ést.
Itay, eja-demy femina set.
Oui, c'est la même femme.
Yes, it is the same woman.

En latin, -NÊ après un mot indique une question. — In Latin -NE is a question tag.



Una femina ést.
Una femina **sat**.
C'est (= il y a) une femme.
It is one woman.



Duãe feminãe súnt.
Duai feminai **sati**.
Ce sont (= il y a) deux femmes.
They are two women.

200

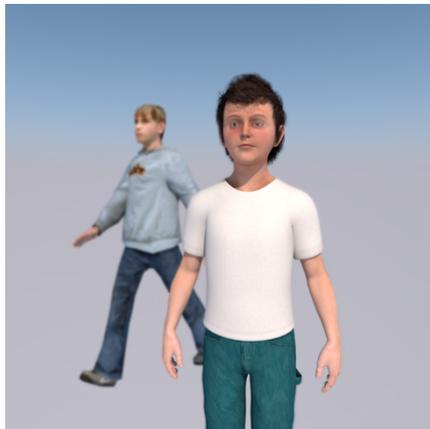


Unus vir ést.
Uno viro **sot**.
C'est (= il y a) un homme.
It is one man.



Duõ virĩ súnt.
Duoi viroi **soti**.
Ce sont (= il y a) deux hommes.
They are two men.

Dans ce cours, nous accentuons le latin : le tilde indique toujours le sujet pluriel.
In this course, we put accents on Latin: the tilde always indicates the plural subject.



Duō puerī.
Duoi pueroi.
Deux garçons.
Two boys.



Duāe puellāe.
Duai puellai.
Deux filles.
Two girls.

201



Unum subsellium.
Une subsellie.
Un banc.
One bench.



Duō subselliā.
Duei subselliei.
Deux bancs.
Two benches.

En Stellaire, un mot au pluriel se termine toujours par I. En latin, cela varie.

In Stellar, a word in the plural always ends in I. In Latin, it varies.

CORRESPONDANCES LATIN / STELLAIRE / FRANÇAIS / ANGLAIS - 1

FR : La table suivante fait correspondre les fonctions grammaticales du latin et du français avec les accents ajoutés au Latin dans cette leçon, et les terminaisons stellaires ajoutées aux radicaux latins (le nom ou l'adjectif au génitif, moins la terminaison du génitif. Notez qu'en stellaire, les adjectifs sont seulement des noms qui ont la même terminaison que leur épithète ou attribut, et qui ne sont pas séparés par une virgule.

UK : The following table matches the grammatical functions of Latin and French with the accents added to Latin in this lesson, and the stellar endings added to Latin radicals (the noun or adjective to the genitive, minus the end of the genitive. Note that in stellar, adjectives are only nouns that have the same endings as their epithet or attribute, and are not separated by a comma.

	Latin	Stellar / Stellaire	Français	Anglais
Sujet singulier		A, E, O, U		
Sujet pluriel	~	AI, EI, OI, UI	-s / -x	-s / -es
Accusatif Singulier (COD)	\	AN, EN, ON, UN		
Accusatif Pluriel (COD)	\	ANI, ENI, ONI, UNI	-s / -x	-s / -es
Ablatif Singulier (COI)	^	AK, EK, OK, UK		
Ablatif Pluriel (COI)	^	AKI, EKI, OKI, UKI		
Génitif Singulier (CDN)	..	AF, EF, OF, UF	De, du, de la, d'	's / of / from
Génitif Pluriel (CDN)	..	AFI, EFI, OFI, UFI	Des + -s / -x	-s' / -es' / of / from
Datif* Singulier (CDN)	—	AL, EL, OL, UL		
Datif* Pluriel (CDN)	—	ALI, ELI, OLI, ULI		

Attention, l'accent circonflexe ^ sert aussi pour noter ici en latin les adverbes, les conjonctions et les impératifs présents et futurs.

CORRESPONDANCES LATIN / STELLAIRE / FRANÇAIS / ANGLAIS - 2

FR : La table suivante fait correspondre les conjugaisons du latin et du français avec les accents ajoutés au Latin dans cette leçon, et les terminaisons stellaires ajoutées aux radicaux latins (verbe au présent à la première personne du pluriel, moins la terminaison MUS ou MUR et la voyelle qui précède, sauf si c'est un I/J ou un U/V.

UK : The following table matches the conjugations of Latin and French with the accents added to Latin in this lesson, and the stellar endings added to Latin radicals (verb in the present tense in the first person plural, minus the MUS or MUR ending and the preceding vowel, unless it is an I/J or U/V.

203

	Latin	Stellar / Stellaire	Français	Anglais
1ère personne singulier	-o / -m -or / -r *	M	-e / -es / -is	
1ère personne pluriel	-o / -m -or / -r *	MI	-ons	
2nde personne singulier	-s -ris / -re *	S	-s	
2nde personne pluriel	-tis -mini *	SI	-ez	
3ème personne singulier	-t -tur*	T		-s / -es
3ème personne pluriel	-nt -ntur*	TI		
Présent	/			
Progressif (Part. Présent)	-ns / -nd / -nt	YD	-ant	-ing
Passé simple	∩	YC		
Subjonctif Conditionnel / futur	∩	YB YX		Would Will / Shall
Passif*		YZ		
Infinitif	-re -ri*	YR	Er / ir	
Part. Passé	-tus / ta / tum	YP	é / i	

LA / LAST : UN EXPLOIT DU PROFESSEUR SIRIUS

FR : Vous êtes à présent prêt à lire directement un récit inédit en latin et latin stellaire. En cas de doute, vous pourrez trouver ci-après une version bilingue français / anglais de ce très court récit de Science-fiction. **Version française page 208.**

UK : You are now ready to read directly an unpublished story in Latin and stellar Latin. In case of doubt, you can find below a bilingual French/English version of this very short Science Fiction story. English version page 210.

Dé facinorê sapientiæ á Professorê Siriô
Dey facinorek sapientief aby Professorek Siriek

204

I

Quûm quô-quê vesperûm ût manebât ín secundâ domô
Quumyî quek-quey vespereki utyi maneycydot iny secundek domek

Balmoralî in Belgiô, placét professorî Siriô stellàs observarè
Balmoralel iny Belgiek, placet professorol Siriol stelleni observyron

súb tholô observatoriî privatī suī.
Suby tholek observatorief privatef sujef.

II

Erăt jucunditas potiûs rara
Sycydet jucundite potiusy rare

Quiâ ille professor peregrinabâtur siné amicîs fidelîbus suîs,
Quiayi illo professoro peregrinyzycydot siney amicoki fideloki sujoki,

indê, rusticus fuèrît discederè ab eòs iny nicotianariâ,
indeyi, rustico sybycydot discedyron aby ejoni iny nicotianariek,

Cujus commoditas monebāt dé aliquā sodolitatê londinensî.
Quef commoditate moneycydet dey aliquesk sodolitatek londinensek.

Intér eòs solùm Jason Antares
Intery **ejoni** solumy Jasono **Antaro ejon**

eùm consequebătur ín Balmoralèm,
consequ**zyzycdot** iny Balmoralen,

sêd consideratus sè fiebăt, ín respectandô pró modô
sedy**yi** considerato sev**on syzycdot**, ín respecty**dok** proy mode**k**

áb usû professoris fruendô brevâ socialî intermissionê.
aby use**k** professor**of fruyzycdok** brevek sociale**k** intermissione**k**.

205



Causâ frigoris mordentis, haec-cê nox erăt clara talis crystallum
Cause**k** frigoref mordy**def**, huje-cê nocte **sycydet** clare tale crystall**e**

Et Luna surrectura, observationis statûs optimi erânt.
Ety**i** Lune surgy**xyre**, observatione**f** state**i** optime**i sycydeti**.

Tûnc professor vidit eam ín telescopii speculatoriô :
Tuncy**i** professoro **vidycot ejen** iny telescopie**f** speculatorie**k** :

Procûl dubiô una cometa, quae lucebăt talis stella,
Proculy dubie**k** une comete, que luce**ycydet** tale stelle,

Clarior êt clarior... Archibaldus Sirius clamavit :
Clariore ety**i** clariore... Archibaldo Sirio clamycot :

— Mira... cedó dum ! Jurèm ...
— Mire... ced**om** dumy ! Jury**bom** ...

IV

Sirius movīt suùm oculùm á speculatoriô,
Sirio movycot sujen oculen aby speculatoriek,

tûm descendīt é sedilê
tumyi descendycot exy sedilek

ût sedeât ád Telegraphiäe Siné Funê stationèm
utyi sedybot ady Telegraphiek Siney Funek stationen

quâ poterät communicarè
quek possycydot communicyron

Doctorībus éx omnībus partībus mundi.
Doctoruli exy omnieki parteki mundef.

206

V

Sêd vīx obvertīt illàm ób / áb virgulàm
Sedy vixy obvertycot illen oby / aby virgulen

têr parvûm pulsavīt forèm :
tery parvumy pulsycut foren :

Erät Domina Siria cúm suòs duôbus infantībus.
Sycydat Domina Siria cumy sujuni duuki infantuki.

sapientissima Elspetha êt jàm fervens Archibaldus Junior :
sapientissima Elspetha etyi jamy fervente Archibaldo Junioro :

— Carissimē, infantes vellīnt tibī precari bonàm noctèm.
— Carissimol, infantui volybuti tuvool precyzyruni bonen nocten.

— Licét, certê... respondit Sirius, surgens. Quid ibî cogitabām ?
— Licet, certey... respondycot Sirio, surgydo. Quen ibiy cogitycydom ?

VI

Genù ponendô, ille professor basiavît
Genen ponydon, illo professoro basycot

omnès infantès suïs frontibus.
Omniuni infantuni sujeki fronteki.

quûm animadvertît illùm radiùm palidæ lucis
quumyi animadvertycot illen radien palidef lucef

refulgebât eīs lentê.
refulgycdet ejuli lentey.

VII

207

Sirius resurrexît quûm murmur, tale tonitruum continendum,
Sirio resurgycot quumyi murmure, tale tonitruue continuoyde,

auctum ést, minans. Illa lux oriebătur
Augzycset, minzyde. Ille luce oriyzycydet

é foraminê tholī ád observationèm caeli,
exy foraminek tholef ady observationen caelef,

dein ista lux fiebăt clarior clarior-quê
deinyi iste luce syzycydet clariore clariore-quey

Ût nox sè convertebăt ín dièm.
Utyi noce seben convertycydet iny dejen.

Posteâ lux substituebătur simulacrô auroræ,
Posteayyi luce substituyzycydet simulacrek auroref,

dêin muřĩ tremuerũnt, quũm tegulãe
deinyi murei tremuyceti, quumyi tegulei

atquê parvãe caeterãe cadebãnt frangebãnt-quê
atqueyi parvei caeterei cadycydeti frangycydeti-quey

vix ín omnĩbus locĩs circúm eòs,
vixy iny omnieki loceki circumy ejuni,

simũl electricãe lampãe trepidabãnt.
simuly electriciei lampei trepidycydeti.

VIII

208

Familia Siria resurrexit lentê quũm tranquillitatê revenientê.
Familiu Siriu resurgycut lentey quumyi tranquillitatek revenydek.

— Benê, conclusit ille professor,
— Beney, concludycot illo professoro,

Horâ ést nũnc cubandô.
Horek set nuncy cubydef.

Bonàm noctèm êt faustùm somniatùm.
Bonen nocten et fausten somniaten.

Domina Siria, pallidissima, annuĩt êt subrisĩt :
Domina Siria, pallidissima, annuycat etyi subridycat :

— Optimàm noctèm, carissimê.
— Optimen nocten, carissimol.

IX

Simûl atquê dé observatoriï valvæ clausû,
Simuly atqueyi dey observatorief valvef claudypek,

Sirius revertit adversûs telescopiûm, abnuît deindê suspiravît :
Sirio revertycot adversusy telescapien, abnuycot deindey suspirycot :

— Salvarè mundi aût curarè familiæ suæ,
— Salvyrun mundef autyi curyrun familief sujef,

aliquandô optandûm ést.
aliquandoy optydun set.

Finis.

**Latina verba Gallica Anglica-quê translata Davidi Sicæ ést,
Omniã jurã reservatã Mensis Junius MMXIX.**



Lunette astronomique de l'Observatoire de Strasbourg, France — Photo de Petrus
Source Wikipédia, licence Creative Commons Attribution 3.0

Un sage exploit du professeur Sirius

1

Comme chaque soir lorsqu'il séjournait dans sa résidence secondaire de Balmoral en Belgique, le professeur Sirius prenait plaisir à observer les étoiles sous la coupole de son observatoire particulier.

2

210 C'était un plaisir plutôt rare car le professeur se déplaçait rarement sans ses amis fidèles, et dès lors il aurait été grossier de les abandonner au fumoir, dont le confort rappelait pourtant quelque club anglais londonien. De ceux-là, seul Jason Antarès, son garde du corps, l'avait suivi à Balmoral, mais il s'était fait discret, respectant en cela le besoin du professeur de profiter d'un court répit social.

3

À cause du froid mordant, cette nuit-là était claire comme du cristal et la Lune n'étant pas encore levée, les conditions d'observation étaient idéales. C'est alors que le professeur la vit dans la lunette : indubitablement une comète, qui brillait comme une étoile, de plus en plus vive. Archibald Sirius s'exclama :

— Mais ... Ça alors ! j'aurais juré que...

4

Sirius écarta son œil de la lunette, puis descendit de son perchoir pour s'asseoir au poste de Télégraphie Sans Fil avec lequel il pouvait communiquer avec des savants du monde entier.

5

Mais à peine avait-il enclenché l'interrupteur marche-arrêt que l'on frappait trois petits coups à la porte : c'était Madame Sirius avec leurs deux jeunes enfants, la très sage Elspeth et le déjà bouillant Archibald Junior :

- Mon chéri, les enfants voudraient te souhaiter bonne nuit.
- Mais bien sûr... répondit Sirius en se levant. Où avais-je la tête ?

6

Un genou à terre, le professeur embrassait chacun de ses charmants enfants sur leur front quand il remarqua le rayon étroit de lumière pâle qui les balayait lentement.

7

211 Sirius se releva, tandis qu'un grondement, tel un tonnerre continu montait, menaçant. La lumière provenait de l'ouverture dans la coupole pour l'observation du ciel, et cette lumière devenait toujours plus vive, comme si la nuit se changeait en jour.

8

Puis la lumière fut remplacée par un simulacre d'aube, et les murs tremblèrent, tandis que des tuiles et d'autres petits objets dégringolaient et se brisaient un peu partout autour d'eux, et l'éclairage électrique vacilla.

9

Toute la famille se releva lentement une fois le calme revenu.

— Eh bien, conclut le professeur, il est temps d'aller vous coucher à présent. Bonne nuit et faites de beaux rêves.

Madame Sirius, très pâle, hocha la tête et sourit :

— Une très bonne nuit mon chéri.

10

À peine la porte de l'observatoire refermée, celui-ci se retourna vers le télescope, secoua la tête et soupira :

— Sauver le monde ou s'occuper de sa petite famille, parfois il faut choisir.

Fin

Achévé le 23 juin 2019. Tous droits réservés David Sicé.

UK : A FEAT OF WISDOM BY PROFESSOR SIRIUS

A feat of wisdom by Professor Sirius

212

1

As he did every evening when he stayed in his second home in Balmoral, Belgium, Professor Sirius enjoyed observing the stars under the dome of his private observatory.

2

It was a rather rare pleasure because the teacher rarely travelled without his loyal friends, and it would have been rude to leave them in the smoking room, whose coziness although reminded some London English club. Among these, only Jason Antares, his bodyguard, had followed him to Balmoral, but he had been discreet, respecting the professor's need to enjoy a short social respite.

3

Because of the biting cold, that night was crystal clear and the Moon had not yet risen, the observation conditions were ideal. Then the professor saw it in the telescope: undoubtedly a comet, shining like a star, brighter and brighter. Archibald Sirius exclaimed:

— Say... Gosh, I could have sworn that...

4

He removed his eye from the telescope, then descended from his perch to sit at the Wireless Telegraphy station with which he could contact scientists from all over the world.

5

But as soon as he had turned on the on/off switch, three small knocks were knocked on the door: it was Madame Sirius with their two young children, the very wise Elspeth and the already boiling Archibald Junior:

— Darling, the children would like to wish you good night.

— But of course... Sirius replied as he stood up. What was I thinking?

6

213 With one knee down, the teacher kissed each of his charming children on their foreheads when he noticed the narrow ray of pale light slowly sweeping them away. He stood up and turned around, while a rumbling, like a continuous thunder, rose menacingly. The light came from the opening in the dome for observation of the sky, and this light became ever brighter, as if the night was changing into day.

7

Then the light was replaced by a kind of dawn, and the walls trembled, while tiles and other small objects fell and broke everywhere around two, and the electric lighting flickered.

8

The whole little family, who had knelt down, slowly got up again once the calm had returned.

— Well, concludes the professor, it's time to go to bed now. Good night and have a nice dream.

Mrs. Sirius, very pale, nodded and smiled:

— A very good night, my darling.

9

As soon as the observatory door was closed, Sirius turned towards the telescope, shook its head and sighed:

— Saving the world or taking care of your little family, sometimes you have to choose.

The End

Completed on June 23, 2019. All rights reserved David Sicé.

214



Lunette astronomique de l'Observatoire de Strasbourg, France — Photo de Pethrus
Source Wikipédia, licence Creative Commons Attribution 3.0

L'interview

Dominik Vallet, pour les éditions Temps Impossible

Passionné de bandes dessinées et fan de Science-fiction, Dominik Vallet ira à la rencontre de Philippe Ebly lui-même et éditera lui-même de nouvelles aventures des Conquérants de l'Impossible, les héros de la Bibliothèque Verte par leur auteur original. Il signe également nombre d'articles, d'essais, quelques nouvelles et scénario et continue d'animer le forum Pimpf après avoir été l'un des piliers de l'ancien forum Philippe-Ebly.fr.



215

UK: *Passionate about comics and a fan of Science Fiction, Dominik Vallet met Philippe Ebly himself and published new adventures of the **Fantastic Conquerors**, the heroes of the Green Library by their original author. He also wrote a number of articles, essays, some news and scripts and continues to lead the **Pimpf forum** after having been one of the pillars of the former Philippe-Ebly.fr forum*

Comment as-tu découvert la Science-fiction, et quels tes meilleurs souvenirs d'enfance et d'adolescence question livres, bandes dessinées, films ou séries télévisées ?

UK: *How did you discover science fiction, and what are your best memories of childhood and adolescence - books, comics, movies or TV series?*

Dominik Vallet : J'étais un lecteur compulsif dès le plus jeune âge et je me suis très vite aperçu que ce que je préférais relevait de la SF. Le premier livre de SF, c'était en CP et je l'avais emprunté au bibliobus et comme je l'adorais j'avais commencé à le recopier sur un cahier. Je n'ai pas été très loin et j'ai

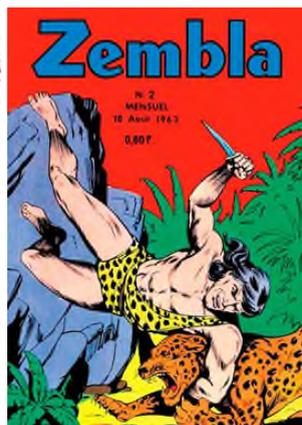
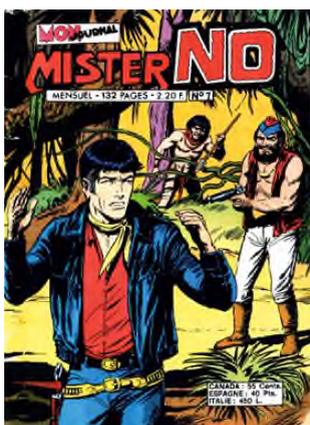
continué avec du Philippe Ebly en démarrant avec ... **Et les Martiens invitèrent les hommes**. La quête commençait.

UK: *I was a compulsive reader from a very early age and I quickly realized that what I liked best was SF. The first SF book was in CP and I had borrowed it from the bookmobile and as I loved it I had started to copy it onto a notebook. I didn't go very far and I continued with Philippe Ebly by starting with... **And the Martians invited the Men**. The quest was beginning.*

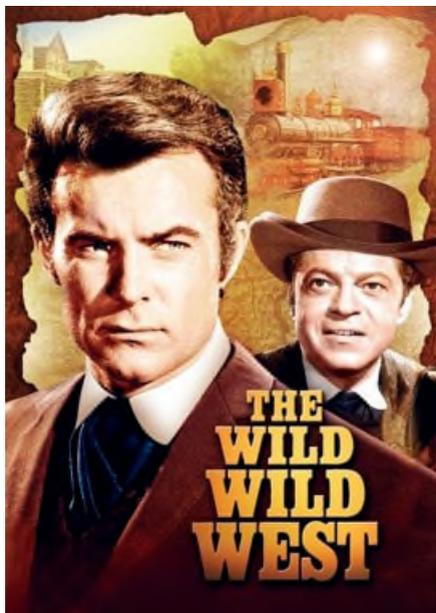
J'ai rapidement lu aussi du **Fleuve Noir Anticipation** (Serge Brussolo, Jean-Louis Le May etc.) , Asimov etc. En BD, je lisais **Astérix**, **Tintin** et beaucoup de BD de poche comme **Mister No**, **Alan Ford**, **Zembla** etc.

UK: *I also quickly read about the Black River Anticipation (Serge Brussolo, Jean-Louis Le May etc.), Asimov etc. In comics, I read Asterix, Tintin and many pocket comics like Mister No, Alan Ford, Zembla etc.*

216



Pour les séries (télévisées), j'étais comme tous les garçons de l'époque, fan des **Mystères de l'Ouest 1965**, mais aussi **Goldorak 1975**, **Albator 1977**, **L'âge de Cristal 1977** (la série télévisée), **La planète des singes 1968** (films et série), **Au-delà du réel 1963**, **Cosmos 1999**, **le Tunnel du temps 1966**, **Le sixième sens 1972**.



217

UK: *As for the TV series, I was like all the boys of the time, a fan of the **Wild Wild West**, but also **Grendizer 1975**, **Space Pirate Captain Harlock 1978**, **L'âge de Cristal (the series)**, **Planet of the Apes / Monkey Planet 1968 (the movies and TV series)**, **The Outer Limits 1963**, **Space 1999**, **The Time Tunnel**, **The Sixth Sense**.*

Je compte d'ailleurs glisser tous ces souvenirs dans un prochain roman... Je pourrais parler pendant des heures de ce que j'aimais adolescent car ça a littéralement façonné ce que je suis aujourd'hui. Je continue d'aimer tout ce qui m'a enchanté à l'époque.

UK: *Thus I plan to include all these memories in a future novel... I could talk for hours about what I loved as a teenager because it literally shaped who I am today. I still love everything that enchanted me at the time.*

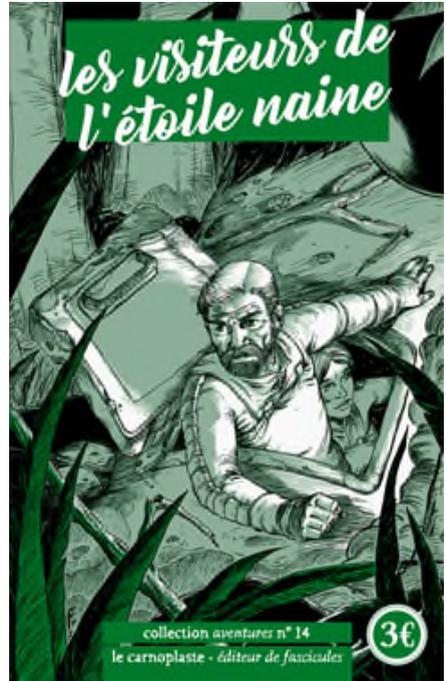
Tu écris toi-même, peux-tu nous parler de ton actualité et du genre de récit que tu préfères écrire ? écris-tu encore des nouvelles comme à tes débuts ?

UK: *You write yourself, can you tell us about your current situation and the kind of story you prefer to write? Do you still write short stories as you did in the beginning?*



Je suis assez éclectique en matière d'écriture. Ma dernière production est une encyclopédie sur les BD de poche, le précédent, un petit ouvrage de SF intitulé **Les visiteurs de l'étoile naine** aux éditions du **Carnoplaste**. Un Space opera avec un brin d'humour noir. Encore avant, c'était un album BD ou un recueil de nouvelles plutôt fantastique. J'aime écrire tout ça et je m'attache à n'écrire que ce qui m'éclate.

218 **UK:** *I'm quite eclectic when it comes to writing. My latest production is an encyclopedia on pocket comics, the previous one is a small SF book entitled "The Visitors from the Dwarf Star" published by Le Carnoplaste. A Space Opera with a touch of black humour. Even before that, it was a comic book or a rather fantastic collection of short stories. I like to write all this and I try to write only what I enjoy.*



J'ai en projet un roman jeunesse à quatre mains et un livre historique sur les anciennes gares de ma région. Donc oui, j'écris encore des nouvelles car c'est mon inclination naturelle, mais ça se vend mal donc j'essaie de me mettre aux romans. J'en ai deux sur le feu. Un historique sur les sorcières et un autre polar jeunesse.

UK: *I have a four-handed children's novel and a historical book on the old stations in my region in the pipeline. So yes, I still write short stories because it's my natural inclination, but it doesn't sell well so I try to get into novels. I've got two of them on the stove. A history of witches and another youth thriller.*



219

Peux-tu nous parler de ton portail des bandes dessinées petits formats, pimpf.org, *P.I.M.P.F = Promenade Initiatique dans le Monde des Petits Formats* ? est-ce que le magazine sort toujours ou sortira à nouveau ? est-ce qu'on imagine une version .pdf comme pour tant de fanzines anglo-saxons ?

UK: Can you tell us about your small format comic book portal, pimpf.org, *P.I.M.P.F = Initiatory Walk in the World of Small Formats* ? does new issues get published or will get published again? Could we have a .pdf version like so many Anglo-Saxon fanzines?

Oui, c'est un site sur les BD de poche ou Petits Formats. Il a été très actif pendant des années, puis les petits formats ont quasiment cessé d'exister. je continue d'écrire dans les derniers qui paraissent avec des articles sur les BD et des BD que je réalise avec **Jo Hell**, **Romain Gondy** ou **Boualem Hamil**.

UK: Yes, it's a web site about pocket comics or small formats. It was very active for years, then small formats almost ceased to exist. I kept on writing to the last issues — articles on comics and comic books that I have created with **Jo Hell**, **Romain Gondy** or **Boualem Hamil**.

Le zine a eu quinze numéros, mais ne paraît plus. Il marchait bien, mais les bonnes volontés se sont lassés. Le forum existe toujours et il est très actif.

Par contre, je ne suis pas très chaud pour du .pdf. Je pensais plutôt rééditer en papier. J'avoue que je lis peu d'ebook. Non, en fait, je n'en lis pas.

UK: *The fanzine had fifteen issues, but is no longer published. It was selling well, our the goodwill got tired. The forum still exists and is very active. On the other hand, I'm not very keen on .pdf. I was thinking more like reissue printed on paper. I admit that I don't read much electronic books. No, actually, I don't read any.*

Que penses-tu des web-comics, les bandes dessinées petits formats en ligne ? Peux-tu nous conseiller des liens ?

UK: **What do you think about web-comics, small-format comics online? Can you recommend some links?**

220 Comme je le disais à la question précédente, je ne suis pas très ebook. En général, je lis au lit et j'aime bien sentir le contact de l'objet à lire. Tout ça pour dire que je ne lis pas de BD en ligne si ce n'est quand j'en vois passer sur mon mur Facebook. Il y a des trucs très bien, mais je ne les suis pas vraiment.

UK: *As I said in the previous question, I'm not very E-book friendly. In general, I read in bed and I like to feel the contact of the object to be read. All this to say that I don't read comics online except when I see them on my Facebook wall. There are some very good things, but I don't really follow them.*

Tu as assisté à des salons du livre ou de la bande dessinée, peux-tu nous en parler : par exemple y-a-il des salons ou des expositions qu'il faut visiter de préférence et pourquoi ? ou bien est-ce que c'est toujours la même "routine" ?

UK: **You have attended book or comic book fairs, can you tell us about it: for example, are there any fairs or exhibitions that you should visit and why? Or is it always the same "routine"?**

221

Oui, je fréquente pas mal les salons de livre ou de la BD, souvent en tant qu'auteur d'ailleurs, mais pas seulement. Si on aime les livres, c'est un endroit vraiment plaisant. Si on aime la SF, je conseille vraiment le salon de Sèvres **Les rencontres de l'imaginaire**. On y croise les meilleurs auteurs français actuels et il y a des conférences, des expos toujours excellentes. Sinon, c'est tout de même un peu toujours la même routine : rencontre avec des auteurs, choisir des livres à se faire dédicacer, parler avec les auteurs que l'on apprécie. Sincèrement, c'est une routine que je trouve plutôt sympa. En tant qu'auteur, on rencontre son public et c'est vraiment sympa de pouvoir discuter avec les gens qui ont les mêmes centres d'intérêt.



UK: *Yes, I go to book fairs and comics fairs quite a bit, often as an author by the way, but not only. If you like books, it's a really pleasant place. If you like SF, I really recommend the Sèvres salon **Les rencontres de l'imaginaire**.*

UK: *There you can meet the best current French authors and there are conferences and exhibitions that are always excellent. Otherwise, it's still a bit of the same routine: meeting authors, choosing books to sign, talking with the authors you like. Honestly, it's a routine I find rather nice. As an author, you meet your audience and it's really nice to be able to talk to people who have the same interests.*



Quels sont les auteurs à suivre aujourd'hui de bande dessinée, roman ou de films ou encore de série télévisée ?

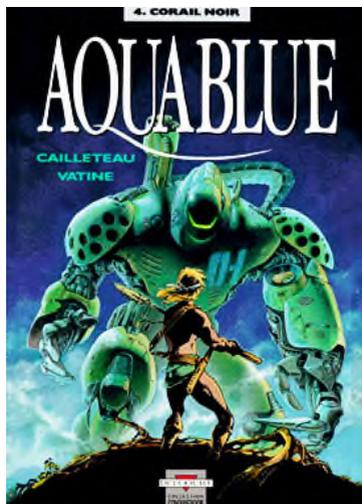
222 **UK:** Who are the authors to follow today for comics, novels, films or TV series?

Des auteurs à suivre ? Bien sûr, il y en a plein, mais je ne suis pas certain que mes goûts soient représentatifs. Personnellement, j'adore **Orson Scott Card**, **Robin Hobb** et bien sûr **G. R. R. Martin**, et ce bien avant *le Trône de fer / Game of Thrones*.

UK: Authors to follow? Of course, there are plenty of them, but I'm not sure my tastes are representative. Personally, I love **Orson Scott Card**, **Robin Hobb** and of course **G. R. R. Martin**, long before the *Iron Throne / Game of Thrones*.

J'aime beaucoup **Asimov**, **Lovecraft**, **Clifford Simak**, **Fredric Brown**, **Theodore Sturgeon**, mais ils n'ont plus trop d'actualité. Pour les Français, je suis fan d'**Ayerdhal** que j'ai eu la chance de croiser à Sèvres peu avant sa mort. Je pourrais en citer bien d'autres dont **Philippe Ebly**.

UK: I really like **Asimov**, **Lovecraft**, **Clifford Simak**, **Fredric Brown**, **Theodore Sturgeon**, but they are no longer very topical. For the French, I am



a fan of **Ayerdhal** whom I had the chance to meet in Sèvres shortly before his death. I could mention many others, including **Philippe Ebly**.

En bande dessinée, j'adore **Bilal, Bourgeon** ou **Loisel** qui sont des géants, mais là aussi, je pourrais en dire autant de **Cailleteau** et **Vatine, Ciro Tota, Boucq** et bien d'autres.

UK: On the comics side, I love **Bilal, Bourgeon** or **Loisel** who are masters in their trade, but then, too, I could say the same for **Cailleteau** and **Vatine, Ciro Tota, Boucq** and so many others.

Je ne suis pas un spécialiste des films car je préfère les séries, néanmoins
223 j'ai adoré la suite de **Blade Runner**, je suis fan d'**Alien**, de la saga **Harry Potter**, **l'âge de glace**, **Toy Story** ou **Shrek** et non, je n'ai pas douze ans ! Pour les séries, j'adorais **X-Files**, mais aussi des trucs moins SF comme **Six feet under**, **Sons of Anarchy**, **Mad Men**, mais aussi **Black Mirror**, **the Walking dead** ou **Game of Thrones**. J'adore aussi **Big Bang Theory** où je me retrouve assez. Comme je suis assez complétiste, je lis **Walking dead** aussi en BD ainsi qu'en romans...



UK: I'm not a movie specialist because I prefer TV series, but I loved the sequel to **Blade Runner**, I'm a fan of **Alien**, the **Harry Potter** saga, the **Ice Age**, **Toy Story** or **Shrek** and no, I'm not twelve years old! For the series, I loved **X-Files**, but also less SF stuff like **Six feet under**, **Sons of Anarchy**, **Mad Men**, but also **Black Mirror**, **the Walking dead** or **Game of Thrones**. I also love **Big Bang Theory** where I find a lot of myself. As I tried to go the whole way, I read **The Walking Dead** in comics as well as novels....



224

Les "nouveaux médias" - internet et les réseaux sociaux, en particulier YouTube, ont permis aux auteurs d'être lus ou vus partout sur la planète - ou presque, dans toutes les langues. Entre Eldorado (le youtubeur Norman gagne 400.000 euro par an) et mirage, voire embrouille, et avec le recul de ces dix-vingt dernières années, que penses-tu en tant qu'auteur et éditeur ?

UK: New media" - the Internet and social networks, YouTube in particular, have allowed authors to be read or seen everywhere on the planet - or almost, in all languages. Between Eldorado (Norman earns 400,000 euros a year) and mirage, even confusion, and with the hindsight of the last ten decades, what do you think as an author and publisher?

Youtube et l'**internet** ont révolutionné les médias d'une façon irréversible et mes enfants baignent dedans parce qu'ils ont grandi avec. J'avoue consommer avec moins d'assiduité. Concernant les revenus de **Youtube**, je suis un peu plus sceptique car les règles ont changé et les revenus ont chuté. Je pense qu'en tant qu'auteur et éditeur, ça peut être un moyen de promotion, mais guère plus. Faire parler de sa production sur **Youtube** oui, la mettre en ligne, bof...

UK: *Youtube and the Internet have revolutionized the media in an irreversible way and my children are immersed in it because they have grown up with it. I confess to consuming with less assiduity. Regarding Youtube revenues, I am a little more skeptical because the rules have changed and revenues have dropped. I think that as an author and publisher, it can be a means of promotion, but not much more. To make talk about its production on Youtube yes, to put it online, oh well...*



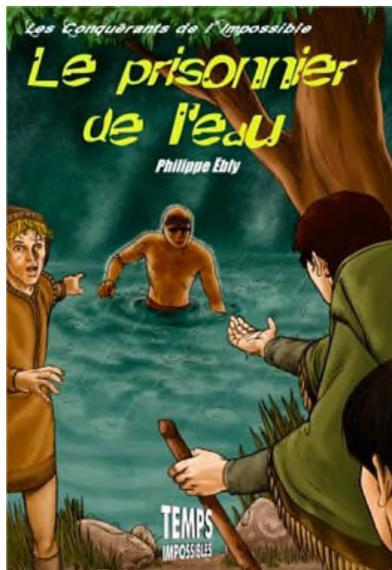
225

Tu as connu la période charnière des années 1990 où le Fandom (les lecteurs de Science-fiction qui deviennent auteurs et professionnels ou semi-professionnels pour transmettre leur passion) et les revues des années 1970-1980 se renouvelaient. De ton point de vue, où en est aujourd'hui le Fandom français ?

UK: *You experienced the french pivotal period of the 1990s when Fandom (Science fiction readers who become authors and professionals or semi-professionals to transmit their passion) and the magazines of the 1970s and 1980s were being renewed. From your point of view, where does the French Fandom stand today?*

J'ai un peu décroché, mais j'ai l'impression qu'internet a vampirisé le fandom. Les PDF (Portable Document Files, un format de livre électronique dont Adobe est propriétaire) ont remplacé les fanzines papier et mon côté nostalgique me pousse à le regretter un peu même si je comprends...

UK: *I got somewhat off the hook, but I feel like the Internet has vampirized the fandom. PDFs (Portable Document Files, an e-book format owned by Adobe) have replaced paper fanzines and my nostalgic side makes me regret it a little bit even though I understand...*



Tu as été le dernier éditeur de Philippe Ebly et l'auteur de Destination Philippe Ebly, sans oublier l'auteur interview vidéo encore inédit (?), peux-tu nous parler de lui, en tant qu'auteur ? Est-ce qu'il était comme tu l'attendais ? ou bien as-tu été surpris ?

UK: You were Philippe Ebly's last editor and the author of Destination Philippe Ebly, not to mention the author, who is still unpublished (?), can you tell us about him, as an author? Was he as you expected? Or were you surprised?

226 Quand j'étais môme, on savait très peu de choses sur les auteurs, donc j'en attendais peu. De fait, j'ai été assez surpris de sa simplicité et de son immense gentillesse. En plus d'une grande érudition, c'était un monsieur d'une gentillesse vraiment impressionnante et on le sent dans ses écrits. Il formait un couple très soudé avec sa femme et le reste de sa famille n'habitait pas loin. J'ai ressenti un côté tribu chez eux. En tant qu'auteur, il a illuminé mon adolescence. J'adorais les escapades temporelles de ses héros, ses trouvailles incroyables et le côté masculin de ses héros était à l'unisson avec ce que je vivais comme gamin assez solitaire. Donc je dirais qu'il était mieux que je l'attendais.

UK: *When I was a kid, we knew very little about authors, so I didn't expect much of them. In fact, I was quite surprised by Philippe Ebly's simplicity and immense kindness. In addition to his great erudition, he was a gentleman of truly impressive kindness and you can feel it in his writings. He was a very tight-knit couple with his wife and the rest of his family lived nearby. I felt a tribal side to them. As an author, he illuminated my adolescence. I loved the temporal escapades of his heroes, his incredible discoveries and the masculine side of his heroes was in unison with what I was going through as a rather lonely kid. So I'd say he was better than I expected.*

J'ai été beaucoup déçu par **Vladimir Volkoff** alias le **Lieutenant X** des romans **Langelot**, l'autre série phare que je lisais à l'époque. L'auteur s'est révélé imbu de lui-même et très peu sympathique. Tout le contraire de Philippe Ebly. Ceci dit, Philippe Ebly a aussi des défauts : il ne sait pas écrire un méchant (sa gentillesse, sans doute) et il a du mal avec les personnages féminins, mais ça reste un auteur jeunesse incroyable qui a laissé un souvenir impérissable chez tellement de lecteurs.

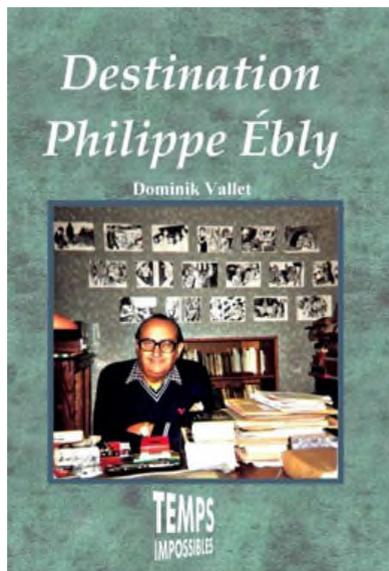
UK: *I was very disappointed by Vladimir Volkoff, alias Lieutenant X of the Langelot novels, the other flagship series I was reading at the time. The author proved to be imbued with himself and very unsympathetic. Quite the opposite of Philippe Ebly. That said, Philippe Ebly also has some flaws: he can't write a bad guy (his kindness, no doubt) and he has trouble with female characters, but he remains an incredible young author who left an unforgettable memory with so many readers.*

227

Il y avait, paraît-il, un décalage entre les héros de Philippe Ebly (jeune dans les années 1930-1940) et ses lecteurs des années 1970 à 1990-2000, et certains éditeurs ont voulu réactualiser les aventures, et ont taillé dans les textes originaux.

UK: *There was, it seems, a gap between Philippe Ebly's heroes (young in the 1930s and 1940s) and its readers from the 1970s to 1990-2000, and some publishers wanted to update the adventures, and cut into the original texts.*

Ce décalage - des héros un peu trop sages, qui aimaient écouter de la musique classique ou du Charles Trenet, je n'avais pourtant pas ressenti à la découverte de la série, étant moi-même dans les années 1970



plutôt sage et aimant écouter de la musique classique à côté de toutes les autres musiques.

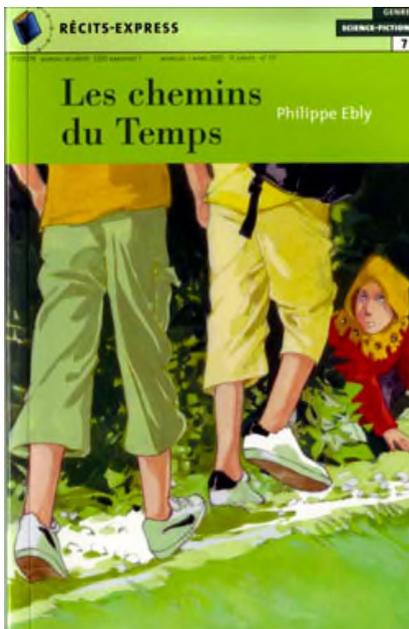
UK: This discrepancy — heroes a little too wise, who liked to listen to classical music or Charles Trenet, I had not felt at the discovery of the series, being myself in the 1970s rather wise and loving to listen to classical music next to all the other music.

Est-ce que toi-même, en tant qu'éditeur, et en tant que lecteur, tu trouvais les héros de Philippe Eby si décalés que cela, et si tu avais à rééditer les romans pour les générations d'aujourd'hui, tu procèderais à ton tour à des altérations ?

UK: Did you, as a publisher and as a reader, find Philippe Eby's heroes so offbeat that you had to reissue the novels for today's generations, you would in turn make changes?

J'étais sage aussi, mais je n'écoutais pas de musique classique, mais ça ne m'a pas choqué en tant que lecteur. L'essence des récits n'est pas basée là-dessus. Je ne procèderais donc à aucune altération sur ce sujet. Le seul truc qui m'a vraiment choqué c'est le fait de boire du vin avec Louis XVII qui était un gosse alors qu'eux-mêmes n'avaient que 16-17 ans. Cela ne passerait plus de nos jours. Pour le reste, je retournerais plutôt à la première mouture de ces romans que je trouve plus réussi. Et j'ai lu les deux versions afin de pouvoir en parler dans la biographie.

UK: *I was wise too, but I wasn't listening to classical music, but it didn't shock me as a reader. The essence of the stories is not based on that. I would therefore not make any changes on this subject. The only thing that really shocked me was drinking wine with Louis XVII as a kid when the heroes themselves were only 16-17 years old. It would no longer be published*





229

please, and for example no longer know how to use the subjunctive or the simple past to adapt to the supposed illiteracy of the new generations?

C'est une thèse que je ne soutiens pas car la lecture a toujours nécessité une part d'effort et on ne fait du bien à personne en prémâchant la lecture à nos enfants. Si on pensait que nos enfants n'étaient pas assez musclés pour marcher, on ferait quoi ? Les trimballer en fauteuil roulant ou des séances de rééducation ? Peut-être que je me trompe, mais je préfère ce choix à celui de la facilité qui transforme des lecteurs en semi-illettrés.

UK: *It is a thesis that I do not support because reading has always required some effort and we do no good to anyone by prematurely reading to our children. If we thought our children weren't muscular enough to walk, what would we do? Carry them around in a wheelchair or rehab sessions? Maybe I'm wrong, but I prefer this choice to the ease that turns readers into semi-literate.*

Peux-tu nous parler du paradoxe de *Et les martiens invitèrent les hommes* ? Le titre est peu réédité, voire écarté lors de la réédition chez Degliame et en même temps, nous constatons

nowadays. For the rest, I would rather go back to the first version of these novels, which I find more successful. And I read both versions so I could talk about them in the biography.

Est-ce que des héros nés dans le passé doivent-ils forcément "être rebootés" pour plaire, et par exemple ne plus savoir utiliser le subjunctif ou le passé simple pour s'adapter à l'illettrisme supposé des nouvelles générations ?

UK: **Should heroes born in the past necessarily have to be "rebooted" to**

que cette aventure des Conquérants est l'une des plus appréciées, et des plus mémorables de la série.

UK: Can you tell us about the paradox of *And the Martians invited Men?* The title has only a few reprints, and this episode was even discarded during the reprints at Degliame, but at the very same time, we can't but notice that this adventure of the Conquerors is one of the most appreciated, and most memorable of the series.

Oui, j'avoue ne pas comprendre. C'est un de mes romans préférés. Un des plus inventifs, poétiques, incroyables. En cas d'adaptation BD, je commencerais par celui-là car il est graphiquement très intéressant.

Maintenant, il faudrait demander à **Degliame** la raison de ce choix. C'est aussi un des romans les plus purement SF, voire space opera et je sais que certains sont allergiques à ça alors que les voyages dans le temps sont plus consensuels. Je pense que la vraie raison est là...

230

UK: Yes, I admit I don't understand. It's one of my favorite novels. One of the most inventive, poetic, incredible. In case of comic adaptation, I would start with this one because it is graphically very interesting. Now, we should ask **Degliame** the reason for this choice. It is also one of the most purely SF novels, even space opera and I know that some people are allergic to it, while time travel is more consensual. I think the real reason is there...



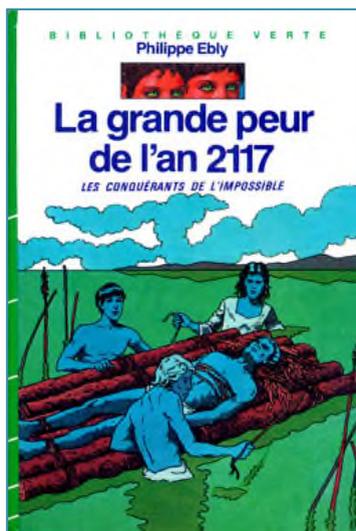
Où en est Temps Impossibles, et y-a-t-il des romans inachevés ou des textes inédits de Philippe Ebly ? Peut-on encore acheter les ouvrages de la collection en ligne ou par correspondance ?

UK: What is the status of the Impossible Time publishing house, and are there any unfinished novels or unpublished texts by Philippe Ebly? Can we still buy the books in the collection online or by mail order?

Temps Impossibles continue de publier de nombreux livres, mais pas de Philippe Ebly pour le moment. Il faut régler avant les questions d'ayant-droits et je n'ai pas eu le temps de m'y consacrer. Franchement, j'aimerais vraiment continuer cette aventure car continuer de faire vivre son œuvre est un réel plaisir. Il y a plusieurs romans inédits en attente, mais pas dans les séries connues. On peut commander les livres sur le site www.tempsimpossible.com y compris les romans de **Philippe Ebly** déjà parus.

UK: *Temps Impossibles continues to publish many books, but not by Philippe Ebly for the moment. We have to settle before the questions of beneficiaries and I didn't have time to devote myself to it. Frankly, I would really like to continue this adventure because it is a real pleasure to continue to bring his work to life. There are several unpublished novels pending, but not in the known series. Books can be ordered on the website www.tempsimpossible.com including Philippe Ebly's novels already published.*

231

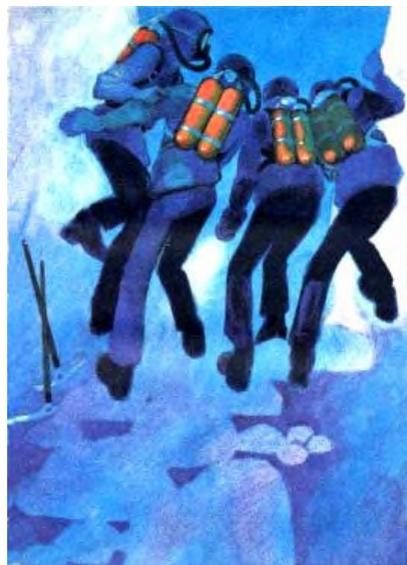


Le regard d'ingénieur de Philippe Ebly dans Les Conquérants de l'Impossible est plutôt positif quant aux nouvelles technologies tant que la Bibliothèque Verte reste une vraie collection pour la jeunesse, même si Philippe Ebly fait en même temps la part belle aux mondes perdus.

UK: Philippe Ebly's engineering perspective in *Les Conquérants de l'Impossible* is rather positive about new technologies as long as the Green Library remains a real collection for young people, even if Philippe Ebly also gives pride of place to lost worlds.

Mais lorsque Hachette perd le Nord, les Conquérants bloquent sur la fin du Monde pendant trois volumes. Or, beaucoup de récits de science-fiction sont excessivement glauques, voire obstinément tournés vers l'horreur. Faut-il lutter à ce point pour éditer - écrire ou faire écrire - de la Science-fiction aventureuse qui aurait foi en l'humanité et dans le progrès ?

UK: But when Hachette lost the North, the Conquerors blocked on the end of the World for three volumes. However, many science fiction stories are excessively gloomy, even stubbornly turned towards horror.



Should we fight so hard to edit - write or have written — adventurous science fiction that would have faith in humanity and progress?

En France, on a plutôt une vision de la SF pessimiste, donc écrire une SF positive est plus compliqué, mais pas impossible, surtout en littérature jeunesse. Par contre, en SF adulte, ça devient vraiment plus dur. Aux USA, par contre, c'est plus dans leur culture. Je ne crois toutefois pas que ce soit un élément bloquant. Il suffit juste de trouver l'éditeur adéquat.

In France, we have a rather pessimistic view of SF, so writing a positive SF is

more complicated, but not impossible, especially in children's literature. On the other hand, in adult SF, it really gets harder. In the United States, on the other hand, it's more in their culture. However, I do not believe that this is a blocking factor. All you have to do is find the right editor.

Les années 2019-2020 promettent d'être plus que "chaudes" du point de vue de l'Histoire, en France comme ailleurs. Question Science-fiction nous continuons de voir se réaliser tout ce que la Science-fiction des années 1970 et 1980 imaginaient survenir...

UK: The years 2019-2020 promise to be more than "hot" from a historical point of view, in France as elsewhere. Science fiction question we continue to see everything that Science fiction of the 1970s and 1980s imagined would happen....

Si la colonisation de Mars s'annonce imminente et la Chine a déjà commencé la colonisation de la Lune, notre présent ressemble de plus en plus à un cauchemar fabriqué sur mesure par des gens qui lisent de la SF en se disant : "Tiens, cette horreur-là nous pourrions l'infliger à l'Humanité grâce à nos scientifiques élevés au grain, vite, vite faisons-le ça va nous rapporter gros !".

UK: If the colonization of Mars is imminent and China has already begun the colonization of the Moon, our present looks more and more like a nightmare made to measure by people reading SF saying to themselves: "Well, this horror we could inflict on Humanity thanks to our scientists raised to the grain, quickly, quickly do it, it will bring us big money".

233



Alors quels seraient tes meilleurs vœux pour l'avenir ? Quelles inventions justement partagées, quels héros dignes de ce nom pourraient s'incarner dans les nouvelles générations selon toi ?

UK: So what would be your best wishes for the future? What inventions that are justly shared, what heroes worthy of the name could be embodied in the new generations according to you?

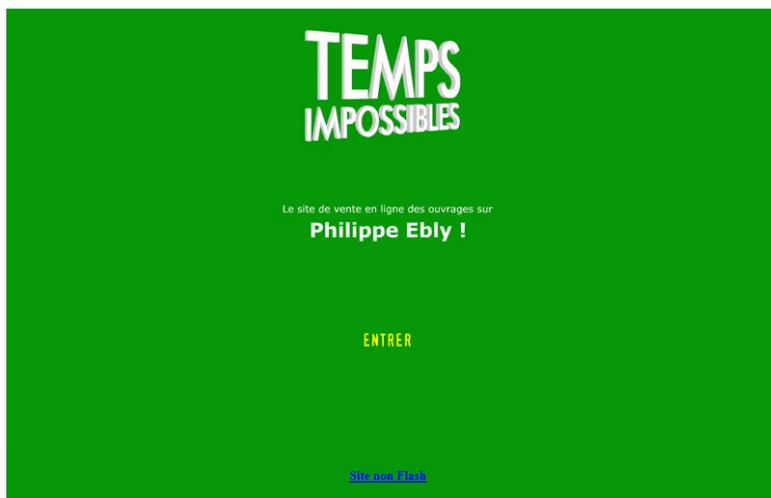
Mes meilleurs vœux pour l'avenir serait que l'Humanité cesse de placer la valeur argent comme valeur ultime et qu'on revienne à plus d'humanité au sens confraternel. Si on faisait ça, l'écologie cesserait d'être un problème car il nous concerne tous. Mais bon, j'ai un peu l'impression de faire ma miss France, là. Pour le héros, je suis mal

placé, je n'écris que des anti-héros. Les héros grands, beaux et forts ne m'intéressent pas trop...

UK: *My best wishes for the future would be that Humanity would stop placing money as the ultimate value and that we would return to more humanity in the confraternal sense. If we did that, ecology would stop being a problem because it concerns us all. But hey, I feel like I'm being Miss France right now. For the hero, I'm in the wrong place, I only write anti-heroes. I'm not interested in tall, beautiful and strong heroes...*

**Un grand merci à Dominik Vallet pour cet interview.
Many thanks to Dominik Vallet for this interview.**

234



Pour aller plus loin

<http://pimpf.org/>

<https://www.forumpimpf.net/>

<http://www.tempsimpossible.com/home.htm>

Les couvertures et illustrations couleurs des romans de Philippe Ebly présentés dans cet article sont celles d'Yvon Le Gall, excepté la couverture page 218 de La Grande Peur... qui est de Angel Arias-Crespo et page 215, de Jérôme Brasseur.



235

Retrouvez les lettres de la main Philippe Ebly lui-même mise en ligne sur le site de **L'écrivain Philippe Ebly**.

PROMOTION



Complétez votre collection des **Conquérants de l'Impossible**, des **Évadés du Temps** et des **Patrouilleurs** grâce aux pages d'Hervé.

<http://haerveusites.free.fr/SitePhE/Sommaire.php>

Trois appartements

**Une fan-fiction des *Évadés du Temps*
d'après les romans de Philippe Ebly,
par David Sicé.**

1

236 Quatre adolescents venaient de sortir précipitamment par une porte de service sur le côté du Palais-Garnier. Le premier, le plus athlétique, se figea :

— Les gars, on s'est encore planté.

Le second, qui semblait être le frère jumeau du troisième, répondit, calmement :

— Il va falloir qu'on trouve une autre porte.

Le troisième demanda :

— À quoi tu le vois, Kouroun ?

Mais le premier des garçons ne semblait pas l'entendre et scrutait les alentours : une rue assez étroite qui desservait une grande place et derrière l'angle du premier immeuble Haussmannien devait s'ouvrir une large avenue. Il y avait beaucoup de bruit, de piétinement et de confusion, aussi le troisième garçon haussa la voix, bien davantage qu'il ne l'aurait souhaité.

— À quoi tu le vois ça, Kouroun ?

— Les voitures, répondit enfin le premier garçon sur le même ton.

Puis il ajouta avec de l'urgence dans la voix :

— Vite, descendons l'avenue.

Par acquis de conscience, le troisième garçon se retourna, pour voir ce qui avait alarmé Kouroun : la petite rue était complètement barrée par une Compagnie Républicaine de Sécurité en armures rappelant un de ces

films de Science-fiction angoissant à propos d'un futur que personne n'aurait souhaité se réaliser... Le frère jumeau du troisième garçon l'attrapa par le bras :

— Didier !

Et le troisième garçon se laissa entraîner, en soufflant très inquiet à son jumeau :

— *On ne voit même pas leur visage.*

Ils se retrouvèrent de suite sur la place, puis à descendre l'avenue. C'était très bizarre et Didier ne comprit que quelques minutes plus tard pourquoi. Les gens de tous les âges et de tous les sexes semblaient tourner en rond, monter et descendre au milieu de la rue et sur les trottoirs. Beaucoup avaient des gilets de sécurité fluo, mais beaucoup étaient gribouillés. Le quatrième garçon s'écria :

— Mais c'est quoi cette panique ?

Les jumeaux avaient les cheveux noirs, celui qui était athlétique avait les cheveux bruns et cet adolescent-là avait les cheveux châains clairs et le visage criblé de tâches de rousseurs.

237

— La rue est en chantier ou quoi ?

Ils voulurent tourner immédiatement dans la rue suivante, mais elle était tout aussi bloquée que celle d'où ils venaient. Le garçon aux tâches de rousseur pensait quand même franchir le barrage de gens armés, au bagou, Didier et son frère jumeaux ne furent pas trop de deux pour le retenir et le ramener sur l'avenue. Didier ne disait rien, mais il aurait juré qu'un des policiers les mettaient en joue avec un genre de bazooka, en plein Paris, alors qu'il n'y avait que des civils autour d'eux et qu'ils étaient parfaitement désarmés et ne faisaient rien de mal !

Thierry protestait :

— Qu'est-qui vous prend ? On n'avait qu'à demander qu'ils nous laissent passer : ça se voit qu'on n'est que des touristes.

Puis criant encore en direction des policiers casqués :

— Hé ! On n'est pas du chantier, on veut rentrer chez nous !

Puis à ses camarades :

— Si ça se trouve, la bonne porte était de ce côté-là ... Hé, vous pouvez me lâcher maintenant, je tiens sur mes deux jambes et je vous suis, promis-juré !

Comme Didier et Noïm le relâchait, Thierry grommelait :

— Non mais c'est quoi cette manière de voyager ? On remplit notre mission tout comme il faut, et voilà qu'il faut rentrer à pieds, retrouver la

bonne porte comme un débutant et en plus, c'est jamais la bonne ? ça va encore durer longtemps, c'te galère ?

La rue suivante était aussi bloquée, et la troisième rue aussi. Plus loin, au bout de l'avenue, des détonations retentissaient, et des nuages de fumée blanche montaient. Tous les gens refluaient vers la place de l'Opéra, certains en marchant vite, d'autres en courant. Didier crut voir quelqu'un à terre, et du sang, et il devint très pâle. L'adolescent se retourna vers son frère jumeau :

— Noïm, qu'est-ce qui se passe ?

Mais c'est Kouroun qui lui répondit :

— Il y a deux types sur les toits avec des fusils, il faut absolument que nous nous mettions à l'abri !

238 Et ils n'étaient pas les seuls à avoir eu cette idée, mais les gens tambourinaient en vain aux portes cochères et aux volets baissés des commerces. Didier remarqua alors les plaques de contreplaqué qui défendaient certains commerces, et une voiture qui avait pris feu un plus loin de l'autre côté de la rue. Il y avait toujours plus de détonation et tout le bout de l'Avenue était noyé de brouillard, et les gens criaient, se lamentaient, certains insultaient la police. Comme un groupe habillé de noir était parvenu à soulever un rideau de métal, Thierry, lui demanda à Kouroun :

— Tu ne peux pas enfoncer l'une de ces portes d'immeubles ?

Puis, visiblement au bord de la panique, il se retourna vers Noïm :

— Et toi, tu ne peux pas hypnotiser un flic, ou je ne sais pas moi, appeler un muwgh ou le Fantôme de l'Opéra ? Que quelqu'un fasse quelque chose !!!

Une détonation toute proche, et quelque chose passa tout près de lui en sifflant, pour frapper dans le dos un passant, qui s'écroula sur le trottoir et ne bougea plus. Thierry se rua sous la porte cochère la plus proche pour s'abriter, imité par les trois autres. Puis avisant les sonnettes, appuya sur toutes, les unes après les autres, en criant dans l'interphone :

— Au secours, ils sont tous fous, on est en danger, ouvrez-nous, ayez du cœur à la fin.

À la surprise générale, la lourde porte cochère émit un déclic et s'entre-ouvrit. Noïm tenta alors de retenir à nouveau Thierry, mais une

nouvelle détonation toute proche retentit, et cette fois, un objet étrange en forme de boîte de conserve roula à leurs pieds. Tous les garçons se ruèrent à l'intérieur de la courette, et unirent leur force pour repousser le lourd battant. Il y eut une explosion juste derrière, et la porte trembla un peu. Puis à nouveau un déclic, et la porte s'entrouvrit. Les quatre garçons se regardèrent, et Thierry lâcha froidement :

— Barrons-nous.

Il n'y avait qu'une seule porte ouverte dans la courette, et elle donnait dans un petit hall cosu, avec des marbres et des plantes vertes et des dorures, et une antique cage d'ascenseur en fer forgé. Thierry s'arrêta devant la porte, chercha et trouva le bouton d'appel, et avec une lenteur infinie, une petite cabine étroite commença à descendre depuis le dernier palier. Avisant que les trois autres gravissaient déjà quatre à quatre les marches de marbre recouverte d'un tapis rouge usé censé éviter de glisser, Thierry se précipita à leur suite, et à chaque palier sonnait.

239 Toutes portes étaient à plusieurs serrures et renforcées par des bandes de métal, et surtout, personne ne répondait. Thierry n'avait pas pensé à compter les étages, mais en arrivant, à part Kouroun, ils étaient tous très essoufflés.

— Pas... la peine... que la... police ... vienne nous... chercher..., remarqua Thierry en haletant entre chaque mot, ou presque : on sera tous morts d'une crise cardiaque avant.

C'est alors qu'ils entendirent une sorte de fracas qui venait du rez-de-chaussée, et un bruit de bottes. Thierry regarda les trois autres les yeux agrandis par la terreur. Mais Didier pointait simplement en direction de la porte d'entrée du dernier palier : elle était entrouverte. Comme ils entraient — Kourou ouvrant la marche — Thierry eut l'idée de lire le nom sur la sonnette. Il y était écrit :

Musée sans nom
(depuis 1862)

2

Ils s'étaient retrouvé immédiatement dans une pièce, qui aurait dû avoir l'air plutôt grande, mais qui se trouvait considérablement encombrée d'étagères et de commodes chargées d'un très grand nombre d'animaux empaillés et de bocaux. Une odeur de désinfectant et de poussière allait et venait tandis que tournait au plafond deux grands ventilateurs de style colonial, dont les pâles semblaient frôler les têtes des spécimens perchés au sommet des plus hautes étagères.

Le parquet était décoloré et grinçait à chaque pas, deux hautes fenêtres éclairait les allées d'une lumière blafarde, tombant des carreaux dépolis. Il n'y avait qu'un passage libre, qui semblaient être dessinée pour passer exactement devant tous les animaux exposés, et d'instinct, ils le suivirent.

240 Regardant droit devant lui, Kouroun avançait sans s'émouvoir. Noïm le suivait sans hésitation, et malgré son dégoût, Didier essayait de comprendre ce qu'il ne pouvait s'empêcher de voir. Thierry avait l'air perplexe : ils étaient entourés de serpents, de toutes les sortes, de toutes les tailles. Puis Didier réalisa que le plus souvent, à part ceux enfermés dans des bocaux, les reptiles étaient dressés pour attaquer. Leurs yeux brillaient, leurs gueules luisaient... Didier pensa à l'intention de Noïm :

— *Et si c'était des vrais ?*

Et il entendit dans sa tête la réponse de son jumeau :

— Pas de danger... physique.

Didier fronça des sourcils et, s'arrêtant net demanda à voix haute :

— Qu'est-ce que ça veut dire, pas de danger physique ? Est-ce que nous courons un danger ou pas ?

Thierry, alarmé, imita Didier et surenchérit :

— Oui, qu'est-ce que ça veut dire ?

Kouroun lui continuait d'avancer le long des allées, comme si de rien n'était, tandis que Noïm se retournait vers les deux autres :

— Les animaux sont toujours-là, en pensée.

Didier insista :

— Tu veux dire que ce... musée est hanté ? Les animaux peuvent nous attaquer, par la force de leur pensée ?

Thierry s'agrippa au bras de Didier, et cria presque :

— Ils peuvent nous posséder ? nous dévorer de l'intérieur ? nous empoisonner psychiquement ?

Noïm secoua la tête :

— Non, ils sont juste là à nous regarder. Ils semblent attendre quelque chose, ou quelqu'un... et ce n'est pas nous. Mais nous ne devrions pas nous attarder.

Thierry passa devant Didier — et Noïm, et lança au passage :

— Message reçu !

À chaque coin de la salle, il y avait un genre d'animal préhistorique, et Didier se prit à douter de l'authenticité de certains des spécimens. Le grand crocodile avait l'air vrai sur la table centrale, et le grand mamba noir qui s'étirait sur cinq mètres de rayonnage semblait parfaitement authentique et Didier résista difficilement à l'idée de caresser les écailles très lisses, blanches sur le dessous et vert sombre sur le dessus. Avec les plantes vertes qui l'envahissait, l'endroit faisait maintenant très « Livre de la Jungle », si ce n'était le silence angoissant, seulement percé par les chuintement du ventilateur et le rythme sourd d'une climatisation.

241 Ils délaissèrent un passage sur la gauche qui semblait donner sur une salle remplie de poissons, pieuvres et calamars, requins et dauphins. De défi, Thierry lança un :

— Vous avez pu su faire rentrer la baleine ?

Personne ne lui répondit, et Didier comme tous les autres jugèrent ce point plutôt rassurant. Ils passèrent en revanche dans la salle qui prolongeait celle aux serpents. Cette fois, elle était remplie d'insectes, et de mammifères, dont des fauves. Thierry remarqua à nouveau, sarcastique :

— Mais vous avez su faire rentrer l'éléphant et le rhino, sympa. Dites, vous avez utilisé quoi, une très grande scie ? un rayon laser ? un genre de machine à découper le jambon en tranche ?

Devant lui, Kouroun lâcha un surprenant :

— Mais tais-toi !

Auquel Thierry répondit sèchement :

— Mais si je veux d'abord. Au moins, quand je parle on sait que je suis encore vivant, parce que si j'ai bien compris la logique du machin, dans la prochaine salle, c'est nous qu'on empaille.

Kouroun poussa un gros soupir, et Thierry, qui s'en voulait tout de même un peu d'avoir fait « craqué » Kouroun, ne dit plus rien pendant quelques secondes. Et à ce silence, Kouroun répondit :

— Désolé, Thierry, je ne voulais pas être méchant.

Et Thierry répondit moqueur :

— Mais tu sais bien que nous t'aimons tous, Tarzan ! Après tout...

Il n'eut pas le temps d'achever car Didier s'exclamait :

— La porte d'entrée !

Thierry se retourna :

— Quoi la porte d'entrée ? Quelle porte ?

Noïm et Didier répondirent d'une seule voix :

— Personne n'a regardé si elle s'était bien refermée derrière nous.

Thierry resta bouche ouverte une seconde, puis déclara :

— Arrêtez de faire ça, ça me fait flipper. Trouvons plutôt la sortie et plus vite que ça.

La salle de droite était consacrée aux oiseaux, et la dernière salle qui prolongeait celles des fauves était... Arrivés sur le seuil de la dernière exposition, ils eurent tous un moment d'hésitation. Puis, Kouroun lâcha :

— Bien deviné, Thierry.

242 La salle était remplie de mannequins, très réalistes... des soldats, de toutes les guerres depuis l'antiquité jusqu'à la seconde guerre mondiale et probablement après. C'est alors qu'un grand fracas se fit entendre à l'autre bout de l'appartement, et un lourd piétinement, avec des ordres difficiles à distinguer, mais Didier crut un instant comprendre quelque chose comme :

— Allez les gars, les casseurs se cachent quelque part dans ce foutoir, alors bougez-vous pour les rattraper, les assurances payeront !

Les quatre garçons détalèrent et après plusieurs lacets, arrivèrent dans un petit hall d'entrée avec des affiches et divers panneaux que Didier lut en diagonale au Musée sans nom et à la tradition des cabinets de curiosités à travers Paris. Ils franchirent cette fois sans hésiter la porte de sortie, là refermant soigneusement derrière eux et se retrouvèrent sur un palier.

Puis Kouroun réalisa que Thierry s'était emparé du fusil à baïonnette d'un des mannequins et le lui arracha pour le déposer dans un quoi :

— Tu veux donc que la police te descende ?

Didier renchérit :

— Même s'ils nous attrapent, ils nous feront peut-être passer un sale quart d'heure, mais si on commence à les menacer...

Thierry était tout rouge :

— Qu'est-ce que t'en sais, Didier ?

— Et vous, Kouroun et Noïm, vous avez bien vu comment ces espèces de robots agissaient ...

Kouroun répliqua avec fermeté :

— Les espèces de robots arrivent, alors décidons-nous : on descend, on monte ou on tente la porte en face ?

Ils se penchèrent au-dessus de la rampe. Le rez-de-chaussée semblait noyé dans de la fumée blanche et l'odeur piquante qu'ils avaient déjà senti dans l'Avenue montait. Ils levèrent la tête : il y avait bien un vasistas à travers lequel on pouvait apercevoir le ciel bleu, mais aucune échelle nulle part, et surtout un gros cadenas accroché. Restait la porte renforcée de l'appartement d'en face. La sonnette était étiquetée :

GALERIE DELAHORS ART MODERNE

243 Machinalement, Thierry appuya sur le bouton, et la porte s'ouvrit avec un dé clic électrique. Et juste après, la porte en face du Musée sans Nom s'ouvrit à son tour avec le même dé clic électrique. Kouroun secoua la tête. Mais Thierry s'était déjà précipité à l'intérieur et les autres ne pouvaient pas l'abandonner.

3

Le hall d'entrée était plongé dans la pénombre, et les tentures vert sombres n'aidaient pas à éclaircir l'endroit. La première double porte en face était verrouillée, et il y avait seulement de la lumière en provenance de fenêtre à chaque extrémité des deux couloirs latéraux. Ils faillirent alors partir chacun de leur côté : Kouroun et Thierry à gauche ; Noïm et Didier, à droite. Mais tandis que les autres s'en allaient, Noïm retint Didier, et proposa :

— On pourrait essayer de barricader la porte ?

Ils basculèrent une table contre l'entrée et calèrent derrière deux bancs, puis repartirent au galop à la suite des deux autres, traversant sans trop y prendre garde une espèce de comble avec de la moquette, et des cadres suspendus tout le long du mur intérieur, et des trois banquettes disposées pour séparer en deux l'espace.

Puis ils aperçurent Kouroun et Thierry en arrêt la tête levée dans une salle plus vaste et très haute de plafond, avec de grands rideaux rouges

aux nœuds dorés. Didier eut un court instant un doute : étaient-ce bien leurs camarades ou bien la pénombre leur avait joué un tour ? Noïm ne semblait pas hésiter, et ils rejoignirent Kouroun et Thierry pour les imiter, et contempler le haut du mur d'en face.

Il était recouvert de cadres à l'ancienne, tous vides.

Thierry remarqua :

— C'était quoi le proverbe déjà : quand le Sage montre la Lune...

Ils entendirent un bruit de lourde chute provenant de l'entrée de l'appartement, et déguerpirent par le passage d'en face. Kouroun menait la course, tandis que Didier notait en le talonnant que les cadres vides accrochés à la cloison opposée aux fenêtres variaient constamment en tailles et formes.

244 Très vite, ils arrivèrent au bout de l'appartement-musée, dans une salle aussi large que le bâtiment, aux murs clairs et aux rideaux de mousseline blanche flottante à cause du courant d'air. Derrière eux retentissait le galop lourd de leurs poursuivants. Il n'y avait aucune porte de sortie en vue, et si les fenêtres étaient ouvertes, elles donnaient peut-être six étages plus bas sur le pavé, et ils n'avaient pas encore appris à voler.

Thierry avait ramassé un escabeau et le brandissait en remarquant :

— Si quelqu'un veut se défenestrer, ou essayer d'assommer quelqu'un, ou se pendre.

Noïm intervint :

— Vous avez remarqué comme cette salle est lumineuse par rapport à celle par laquelle on est entrée, ou encore toutes celles que nous avons traversé.

Thierry répliqua :

— Oui, c'est parfait, nous n'avons nulle part où nous cacher.

Didier, qui était revenu de la grande fenêtre de gauche, tomba en arrêt devant l'un des grands cadres. Puis il se précipita pour récupérer le marchepied et le poser au bas du grand cadre, et déclarer avec fierté :

— Ceci n'est pas une porte.

Et il tourna le bouton de la porte surélevée inscrite à l'intérieur du cadre. La porte s'ouvrit, et tous s'aidant de l'escabeau se retrouvèrent sur un nouveau palier, plus large, et magnifiquement éclairé par la verrière qui le surplombait. Thierry s'empressa alors de récupérer l'escabeau, puis de refermer la porte derrière lui. Il expliqua :

— Quoi, on ne sait jamais : si ça se trouve ils sont encore plus bêtes que nous ...

Puis ils se rassemblèrent devant la porte de l'appartement d'en face, haute, à deux battants et à dorures, comme celle d'un palais. Thierry avertit :

— N'appuyez pas sur la sonnette, dès fois qu'elle ouvre aussi la porte aux gredins qui nous suivent.

Kouroun répondit :

— Il y a bien l'échelle pour monter sur le toit, mais toujours un cadenas au vasistas, et si nous cassons la vitre, nous pouvons nous couper et surtout il y aura du verre partout, ce qui montrera à la police par où nous sommes passés.

Didier ajouta :

— Plus les tireurs sont peut-être toujours sur les toits et si nous prenons l'escalier, nous nous retrouverons logiquement sur l'avenue de l'Opéra, ou en tout cas dans le même quartier bloqué par les Compagnies Républicaines de Sécurité.

245

Thierry s'en irrita :

— Donc vous proposez quoi, si nous ne pouvons pas nous battre : nous sommes faits comme des rats. Même si on nous ouvre cette troisième porte, ça finira comment ? Les gros lourds vont à nouveau tout défoncer et tout saccager et on finira de toute manière aplati contre un mur comme des grosses crêpes...

Puis, regardant autour de lui, il s'étonna :

— C'est quand même achement chicos ici ...

Noïm remarqua alors :

— Souvenez-vous de ce que nous avait dit l'Ancien : *Ce ne sont pas nous qui trouvons les portes, mais les portes qui nous trouvent.*

Thierry maugréa :

— Ouais, eh ben les portes elles ne sont pas douées pour jouer à cache-cache !

Didier protesta :

— Parce que personne n'a trouvé un peu bizarre le genre d'endroit qu'on vient de visiter ?

Thierry répliqua :

— L'Art moderne, c'est très surfait.

Kouroun répondit très vite :

— C'est pas faux. D'un autre côté, cette troisième porte ne me paraît pas du genre le plus moderne. Et nous n'entendons plus nos poursuivants.

Thierry fit une grimace et chuchota en se rapprochant des trois autres :

— *C'est peut-être parce qu'ils nous écoutent.*

Didier préféra l'ignorer :

— Tout s'est passé comme si le chemin que nous avons pris avait un sens. Je veux dire, comme si les gens qui ont décoré toutes ces salles voulaient nous faire comprendre quelque chose.

Thierry hocha la tête ::

— Bien Didier, tu viens de découvrir ce qu'est un musée — nous sommes tous fiers de toi et peut-être qu'un jour tu décrocheras même...

Puis il fit un pas pour se retrouver juste sous le nez de Didier et le regarda droit dans les yeux, furibard :

— ... Ton certificat d'étude !

Didier s'écarta d'un pas :

— Pff...

246

Kouroun intervint :

— Vas-y, Didier, dis-nous ce que tout ça veut dire.

Thierry haussa les épaules et Didier se mit à rougir :

— Ce n'est pas comme si j'avais une explication, c'est seulement qu'en en parlant, je pensais que je la trouverai.

Thierry claqua des doigts :

— J'ai trouvé, c'est sûrement un truc religieux, à propos de la création des animaux en je sais plus combien de jour, et que la lumière soit machin chose.

Didier réalisa à son tour :

— C'est une marelle !

Devant la mine intriguée de ses trois camarades, il essaya d'expliquer :

— Vous savez, le genre de jeu auquel on jouait quand on était mêmes dans les cours de récréation, avec une pierre qu'on lance et on saute à cloche pied, avec l'Enfer et le Paradis au bout.

Thierry se détourna :

— Moi, vous savez, la religion...

Noïm résuma pour les deux autres :

— Si nous sommes en train de jouer à la marelle, nous venons de l'Enfer, nous sommes passé par le Purgatoire et nous allons au Paradis, n'est-ce pas Didier ?

Thierry remarqua acerbement :

— Et tu crois que c'est vraiment une bonne idée d'aller au Paradis à nos âges ? Je veux dire, je suis flatté et ça été sommes toute relativement facile... Hé, on n'est pas censé trouvé un genre de portier devant cette porte pour nous dire si l'on est digne d'entrer dans la discothèque ou pas ?

Didier leva un doigt en l'air :

— Tu sais quoi Thierry, je crois que tu as tout à fait raison ...

Et pointant son doigt vers là d'où ils venaient, il acheva à voix basse :

— Les méchants sont tous là derrière à attendre l'ordre de nous sauter dessus.

Thierry regarda Didier, suivi des yeux la direction du doigt, s'en retourna à la grande porte qui se trouvait sur ce dernier palier, consulta les trois autres du regard et baissa les yeux sur l'étiquette qui se trouvait sous la sonnette. Il y avait écrit :

247

JULIUS KRONBERGS ALLEGORISKA ATELJÉ

Puis comme les trois autres hochaient la tête, et avant même que Thierry ait appuyé sur le bouton de la sonnette, l'un d'un battant émit un dé clic et s'entrouvrit. Thierry se retourna vers ses camarades, incrédule :

— Est-ce que cette porte a vraiment attendu que nous décidions d'entrer pour s'ouvrir ?

Puis il entra, et les autres à sa suite. La porte donnait sur une sorte de maison, avec des tableaux et des sculptures partout, dont une partie était inachevé, où à l'état d'esquisses, qui semblaient dater du début du vingtième siècle ou peut-être un peu avant. On entendait les oiseaux chanter dehors, et la sortie était visible dès l'entrée — une autre porte grande ouverte sur un jardin verdoyant sous le soleil... Et il n'y avait aucun Gardien en vue. Malgré la beauté des œuvres d'arts et les tables chargées de curiosités, les quatre garçons hâtèrent le pas, jusqu'à se retrouver très vite devant une grande maison de bois peint couleur saumons aux hautes fenêtres aux cadres blancs, au milieu d'une forêt.

Ils suivirent l'allée jusqu'à une petite place en contrebas d'une tour de brique rouge octogonale. Thierry essaya de déchiffrer les affiches à l'entrée :

— On est dans un bled qui s'appelle Skansen, et c'est la tour Bredablick. Quelqu'un veut faire du poney ?

Tandis que Didier suivi de Noïm rejoignaient Thierry pour examiner les dépliants offert au public. Des gens du coin et des touristes se promenaient partout autour d'eux, Kouroun remarqua :

— Nous ne sommes toujours pas rentré chez nous.

Ce à quoi Thierry répondit, prenant un air dégagé :

— Bah, on est chez nous partout où l'on ne nous tape pas dessus.

FIN

David Sicé, achevé le 26 juin 2019.

Tous droits réservés pour le texte.

Three appartements

**A Time Runaways' fan-fiction
inspired by Philippe Ebly's novels,
written by David Sicé.**

1

249 Four teenagers had just rushed out through a service door on the side of the Palais-Garnier. The first, the most athletic, froze:

— Guys, we screwed up again.

The second, who seemed to be the twin brother of the third, replied, calmly:

— We're gonna have to find another door.

The third asked:

— What makes you say so, Kouroun?

But the first of the boys didn't seem to hear it and was looking around: a rather narrow street that served a large square and behind the corner of the first Haussmannian building was to open a wide avenue. There was a lot of noise, trampling and confusion, so the third boy raised his voice, much more than he would have liked.

— What makes you say that, Kouroun ?

— The cars, replied the first boy in the same tone.

Then he added with urgency in his voice:

— Quick, let's go down the avenue.

On a precautionary basis, the third boy turned around, to see what had alarmed Kouroun: the small street was completely blocked by a Republican Security Company in armor reminiscent of one of those scary science fiction movies about a future that no one would have wanted to be realized... The twin brother of the third boy grabbed him by the arm:

— Didier!

And the third boy let himself be dragged along, very worried and prompting in a low voice to his twin:

— *You can't even see their faces.*

They immediately found themselves in the square, then down the avenue. It was very weird over there and Didier only understood a few minutes later why. People of all ages and genders seemed to go around in circles, up and down the street and on the sidewalks. Many had fluorescent safety vests, which often were scribbled. The fourth boy exclaimed.

— Say, what's up with all the fuss? Is the street is under construction or what?

The twins were dark haired, the athletic one was brown-haired and this teen had light brown hair and a face full of freckles.

They wanted to turn right into the next street, but it was just as blocked as the one they came from. The freckled boy still thought he would be able to cross the roadblock of armed people, with his gift of the gab. Didier and his twin brother were not too many to hold him back and bring him back to the avenue. Didier said nothing, but he could have sworn that one of the policemen was pointing a big gun at them, a kind of bazooka, in the middle of Paris, when there were only civilians around them and they were perfectly unarmed and did nothing wrong!

Thierry was protesting:

— What's the matter with you? All we had to do was ask them to let us pass: it's obvious that we're just tourists.

Then screaming again at the police helmets:

— Hey! We're not from the construction site, we want to go home!

Then to his comrades:

— For all we know, the right door was on that side... Hey, you can let go now, I'm standing on both my legs and I'm following you, I swear!

As Didier and Noïm released him, Thierry grumbled:

— What kind of travel is that? We fulfill our mission just the way we need to, and now we have to walk home, find the right door like a beginner and on top of that, it's never the right one? Is it gonna take that long, all this rubbish ?

The next street was also blocked, and so was the third one. Further down the avenue, at the far end, loud bangs blast out, and clouds of white smoke rose. All the people were flowing back to the Opera Square, some

walking fast, others running. Didier thought he saw someone on the ground, and blood, and he became very pale. The teenager turned to his twin brother:

— Noïm, what's going on?

But it was Kouroun who answered him:

— There are two guys on the rooftops with guns: we absolutely have to get to safety!

And they were not the only ones who had this idea, but people were drumming in vain at the carriage gates and the lowered shutters of the shops. Didier then noticed the plywood plates that defended some businesses, and a car that had caught fire a little further down the street. There were many more loud bangs and the whole end of the Avenue was drowned in fog, and people were screaming, lamenting, some insulting the police. As a group dressed in black had managed to raise a metal curtain, Thierry asked Kouroun:

— Can't you break down one of these building doors?

Then, obviously on the verge of panic, he turned to Noïm:

251

— And you can't hypnotize a cop, or I don't know, call a muwgh or the Phantom of the Opera? Somebody do something!!!

A nearby bang, and something whistled past him, hitting a passer-by in the back, who collapsed on the sidewalk without moving anymore. Thierry rushed under the nearest carriage entrance to take shelter, imitated by the other three. Then, noticing the bells buttons, pressed all of them, one after the other, shouting in the intercom:

— Help, they're all crazy, we're in danger, open up, have a little heart at least!

To everyone's surprise, the heavy carriage door clicked and opened. Noïm then tried to hold Thierry back again, but a new detonation sounded nearby, and this time a strange object in the shape of a tin can rolled at their feet. All the boys rushed inside the courtyard, and joined forces to push back the heavy door. There was an explosion just behind, and the door shook a little. Then another click, and the door opened again. The four boys looked at each other, and Thierry dropped coldly:

— Let's get out of here.

There was only one unlocked door in the courtyard, and it opened into a small, cozy hall, with marble and green plants and gilding, and an ancient wrought iron elevator shaft. Thierry halted in front of the door, searched and found the call button, and with infinite slowness, a small

narrow cabin began to descend from the highest level. Noticing that the other three were already leaping up the marble stairs covered with a worn red carpet to prevent slipping, Thierry rushed after them, and at each landing rang.

All doors were multi-locked and reinforced with metal strips, and most importantly, no one responded. Thierry hadn't thought to count the floors, but when he reached the top floor, Kouroun excepted, they were all very out of breath.

— No... the need... that the... police... come and get us..., remarked Thierry, panting between every word, or almost: we will all have died of a heart attack before.

Then they heard a kind of crash from the ground floor, and a trampling of boots. Thierry looked at the other three with his eyes enlarged by terror. But Didier was simply pointing towards the front door of first — Thierry thought he should read the name on the bell. It was written under there:

252

Unnamed Museum
(since 1862)

2

They immediately found themselves in a room, which should have been looking rather large, but which was considerably cluttered with shelves and chests of drawers loaded with a very large number of stuffed animals and jars. A smell of disinfectant and dust came and went as the two large colonial-style fans turned on the ceiling, their blades seeming to graze the heads of specimens perched on top of the highest shelves.

The wooden floor was discolored and creaked with each step, two high windows lit the alleys with a pale light, falling from the frosted tiles. There was only one way across the room, which seemed to have been drawn to pass exactly in front of all the exposed animals, and instinctively they followed it.

Looking straight ahead, Kouroun was moving forward without getting upset. Noïm also followed him without hesitation, and despite his disgust, Didier tried to understand what he couldn't help but see. Thierry seemed puzzled: they were surrounded by snakes of all kinds and sizes. Then Didier realized that most often, apart from those locked in jars, the stuffed reptiles were set up to attack. Their eyes shone, their faces shone...
Didier thought to Noïm:

— *What if they were real?*

And he heard in his head the answer of his twin:

— *No ... physical danger.*

Didier frowned and, stopping sharply, asked aloud:

— What do you mean, no physical danger? Are we in danger or not?

Thierry, alarmed, imitated Didier and outbid him:

— Yes, what do you mean?

Kouroun kept him moving along the aisles, as if nothing had happened, while Noïm turned towards the other two to answer:

— All the animals are still there, in thought.

253

Didier insisted:

— You mean this... museum is haunted? Can these animals attack us, by the force of their thoughts?

Thierry grabbed Didier's arm, and almost cried out:

— Can they possess us? eat us from within? poison us psychically?

Noïm shook his head:

— No, they're just standing there watching us. They seem to be waiting for something, or someone... and it's just not us. But we should not dwell on it.

Thierry passed in front of Didier — and Noïm, and said doing so:

— Message received!

In each corner of the room, there was a kind of prehistoric animal, and Didier began to doubt the authenticity of some of the specimens. The large crocodile looked real on the central table, and the large black mamba that stretched over five meters of shelving seemed perfectly authentic and Didier struggled to resist the idea of caressing the very smooth scales, white on the bottom and dark green on the top. With the green plants invading the last alley, the place now looked very "Jungle Bookish", if not the agonizing silence, only pierced by the fan whirring and the muted rhythm of an air conditioning.

They left out a passage on the left that seemed to lead to a room full of fish, octopuses and squids, sharks and dolphins. Thierry raised his voice:

— You couldn't get the whale in, uh?

No one answered him, and Didier, like all the others, found this very point rather reassuring. On the other hand, they moved to the room that extended the snake room. This time, the place was filled with insects and mammals, including wild animals. Thierry shouted again, sarcastically:

— But you got the elephant and the rhino in, nice! Say, what did you use, a very large saw? A laser beam? Some kind of a ham slicing machine?

Before him, Kouroun exclaimed, rather shockingly :

— Shut up already!

To which Thierry answered dryly:

— Why, I'll shut up when I want. At least, when I talk, we know that I'm still alive, because if I understand correctly the way this is unfolding, in the next room, we might be the ones getting stuffed.

254 Kouroun sighed heavily, and Thierry, who was still a little annoyed at getting on Kouroun's nerves, didn't say anything for a few seconds. And to this silence, Kouroun replied:

— Sorry, Thierry, I didn't want to be unkind.

And Thierry replied mockingly:

— But you know we all love you, Tarzan. After all...

He didn't have time to finish because Didier was exclaiming:

— The front door!

Thierry turned around:

— What about the front door? Which door?

Noïm and Didier answered with one voice:

— No one looked to see if it had closed tightly behind us.

Thierry stayed open his mouth for a second, then said:

— Stop doing that, it freaks me out. Let's find a way out and get out faster than that.

The room on the right was dedicated to birds, and the last room that extended those of the wild animals was.... When they arrived on the threshold of the last exhibition, they all had a moment of hesitation. Then Kouroun said:

— Good guess, Thierry.

The room was full of figures, all of which looking very realistic... There were soldiers, from all the wars from antiquity to the Second World

War and probably from after that too. Then a loud crash was heard at the other end of the apartment, and a heavy trampling, with orders difficult to distinguish, but Didier thought for a moment he understood something like:

— *Come on, guys, the breakers are hiding somewhere in this mess, so move to catch them, the insurance companies will pay!*

The four teens ran away and after several zigzags, arrived in a small entrance hall with posters and various panels that Didier read diagonally... Stuff about the unnamed Museum and the tradition of curiosity cabinets throughout Paris. This time they passed through the exit door without hesitation, there carefully closing behind them and found themselves on a landing.

Then Kouroun realized that Thierry had taken a bayonet rifle from one of the models. He took it off him to put it in a corner:

— Do you want the police to shoot you?

Didier adds:

255 — If they catch us, they might give us a hard time, but if we start threatening them with guns...

Thierry replied, all flushed faced:

— What do you know, Didier?

And to Kouroun and Noïm

— And you, you saw well how these kinds of robots acted ...

Kouroun replied firmly:

— The robots are coming, so let's decide: we go down, up or try the door in front?

They leaned over the ramp. The ground floor seemed drowned in white smoke and the pungent smell they had already smelled in the Avenue was rising. They looked up: there was indeed a skylight through which the blue sky could be seen, but no ladder anywhere, and there was an especially large padlock attached to it. That left the reinforced door of the apartment across the landing. The doorbell was tagged:

DELAHORS GALLERY
MODERN ART

Mechanically, Thierry pressed the button, and the door opened with an electric click. And just after, the door in front of the Nameless Museum opened with the same electric click. Kouroun shook his head. But Thierry had already rushed inside and the others could not abandon him.

3

The entrance hall was immersed in shadow, and the dark green drapes did not help to brighten the area. The first double door opposite was locked, and there was only light from windows at each end of the two side corridors. They then almost left each on their own: Kouroun and Thierry on the left; Noïm and Didier on the right. But while the others were leaving, Noïm held back Didier, and proposed:

— Could we try to barricade the door?

256 They tilted a table against the entrance and stowed it behind two benches, then galloped away after the other two, crossing without much care a kind of attic with carpet, and frames suspended all along the inside wall, and the three benches arranged to separate the space in two.

Then they saw Kouroun and Thierry standing with their heads up in a larger and very high ceiling room, with large red curtains with golden knots. Didier had a brief moment of doubt: were these two guys their very comrades or had the darkness played a trick on them? Noïm did not seem to hesitate, and they joined Kouroun and Thierry, and contemplate the top of the opposite wall.

It was covered with old-fashioned frames, all empty.

Then Thierry said:

— What was the saying ? when the Wise One shows the Moon...

They heard a heavy fall from the entrance of the apartment, and ran away through the passage across the street. Kouroun led the race, while Didier noted with a heel that the empty frames hung on the wall opposite the windows constantly varied in size and shape.

Very quickly, they reached the end of the apartment museum, in a room as wide as the building, with light walls and white muslin curtains floating because of the draught. Behind them resounded the heavy gallop of their pursuers. There was no exit door in sight, and though the windows were open, it might have been six stories drop on the pavement, and they had yet to learn how to fly.

Thierry had picked up a stepstool and brandished it, suggesting :

— If someone wants to throw himself out, or try to knock someone out, or hang himself ...

Noïm intervened:

— You have noticed how bright this room is compared to the one we entered, or all the ones we have been through.

Thierry replied:

— Yes, it's perfect, we have nowhere to hide.

Didier, who had returned from the large window on the left, stopped in front of one of the big frames. Then he rushed to pick up the stepstool and put it at the bottom of the big frame, to declare with pride:

— *This is not a door.*

And, climbing up the stepstool, he turned the knob of the elevated door inside of the frame. The door opened, and everyone climbs to a new, wider landing, beautifully lit by the canopy overhanging it. Thierry then rushed to get the stepstool back, then to close the door behind him. He explained:

257 — Well, you never know: they may be even dumber than us...

Then they gathered in front of the opposite door, double-leafed and gilded, like that of a palace. Thierry warns:

— Do not press the doorbell, as it could also open the door to the scoundrels who follow us.

Kouroun replied:

— There is indeed the ladder to climb on the roof on this landing, but again, there's a padlock on the skylight, and if we break the window, we can cut ourselves and above all there will be glass everywhere, which will show the way to the police.

Didier added:

— And also, the shooters may still be on the rooftops and if we take the stairs, we will logically find ourselves on Avenue de l'Opéra, or at least in the same area blocked by the Republican Security Companies.

Thierry became irritated:

— So what do you propose ? if we can't fight: we're trapped like rats. Even if someone open this third door for us, how will it end? The big guns will tramp everything down again and destroy everything and we will end up flattened against a wall like big pancakes anyway....

Then, looking around him, he looked genuinely surprised:

— It's still very chic in here...

Then Noïm said:

— Remember what the Elder told us: We are not the ones who find the doors, but the doors that find us.

Thierry grumbled:

— Yeah, well, the doors, they're not good at playing hide-and-seek!

Didier protested:

— Because no one here think the kind of places we just visited a little weird?

Thierry flatly replied:

— Modern art is very overrated.

Kouroun answered very quickly:

— That's not untrue. On the other hand, this third door does not look of that modern to me. And we can no longer hear our pursuers.

Thierry made a grimace and whispered as he approached the other three:

— *Maybe it's because they're listening to us.*

Didier preferred to ignore him:

258

— It all happened as if the path we took made sense. I mean, as if the people who decorated all these rooms wanted us to understand something.

Thierry nodded his head :

— Well Didier, you've just discovered what a museum is. We're all proud of you and maybe one day you'll even pass...

Then he took a step to find himself right under Didier's nose and looked him right in the eye, furious:

— ... Your Basic School Certificate!

Didier took a step back:

— Pff...

Kouroun intervened:

— Go ahead, Didier, tell us what all this means.

Thierry shrugged and Didier began to blush:

— It's not as if I had an explanation, it's just that when I talked about it, I thought I would understand it.

Thierry snapped his fingers:

— I understand: it's probably a religious thing, about the creation of animals in I don't know how many days anymore, and let there be light or something.

Then Didier exclaimed:

— It's a hopscotch!

In front of the puzzled face of his three comrades, he tried to explain:

— You know, the kind of game we used to play when we were kids in schoolyards, with a stone thrown and bell jumping, with Hell and Heaven at the end.

Thierry turned away:

— Religion... Not my cup of tea.

Noïm summarized for the other two:

— If we're playing hopscotch, we've just come from Hell, we've been through Purgatory and we're going to Heaven, aren't we Didier?

Thierry got upset:

— And you think it's a really good idea to go to Heaven at our age? I mean, I'm flattered and it's been relatively easy.... Hey, aren't we supposed to find some kind of doorman outside that door to tell us if we're worthy to enter the nightclub or not?

Didier lifted a finger up:

— You know what, Thierry, I think you're absolutely right...

259 And pointing his finger at where they came from, he finished in a low voice:

— The bad guys are all out back waiting for the order to jump on us.

Thierry looked at Didier, followed the direction of the finger with his eyes, went back to the large door on the last landing, looked at the other three and looked down at the label under the bell. It had written on it:

JULIUS KRONBERGS ALLEGORISKA ATELJÉ

Then, as the other three nodded, and even before Thierry had pressed the bell button, one of the door leaves clicked and opened. Thierry turned to his comrades, incredulous:

— Did this door really wait until we decided to enter before it opened?

Then he entered, and the others followed him. The door opened onto a kind of house, with paintings and sculptures everywhere, some of which were unfinished, or in the form of sketches. Everything seemed to date from the early twentieth century or perhaps a little earlier.

The birds were heard singing outside, and the exit was visible from the entrance — another door wide open to a green garden in the sun..... And there was no Guardian in sight.

Despite the beauty of the works of art and the tables and the shelves full of curiosities, the four boys hastened their steps, until they quickly found themselves in front of a large wooden house painted in salmon-color with high windows with white frames, in the middle of a forest.

They followed the path to a small square below an octagonal red brick tower. Thierry tried to decipher the posters at the entrance:

— We're in a town called Skansen, and it's the Bredablick Tower. Anyone want to ride a pony?

While Didier followed by Noïm joined Thierry to examine the leaflets offered to the public. Local people and tourists were walking around everywhere, Kouroun noticed:

— We still haven't returned home.

To which Thierry replied, straightforwardly:

— Oh well, home is wherever you're not attacked.

260

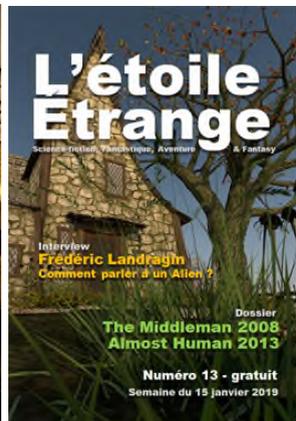
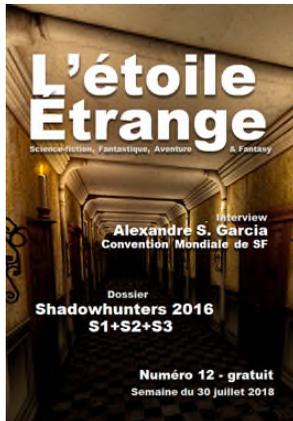
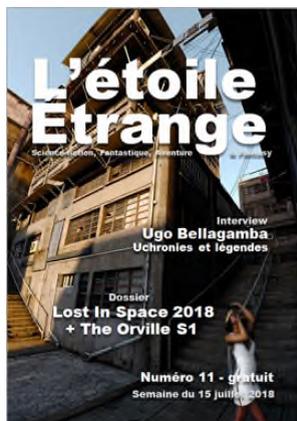
FIN

David Sicé, completed on June 26, 2019.

All rights reserved for the text.

Les Évadés du Temps sont les héros de Philippe Ebly.
Cette fan-fic est publiée à titre gratuit avec l'autorisation de la famille
de Philippe Ebly.

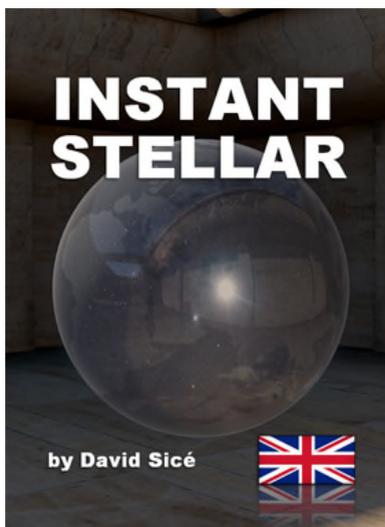
The Time Runaways are Philippe Ebly's heroes.
This fan-fiction is published free of charge with the permission of
Philippe Ebly's family.



Collectionnez les numéros précédents gratuits de l'étoile étrange (en français).

<http://www.davblog.com/index.php/2683-l-etoile-etrange-le-numero-13-du-15-janvier-2019>

261



Stellaire Instant vous offre tous les mots du vocabulaire au cœur des langues romanes - vous permettant d'importer n'importe quel mot de n'importe quelle langue, même incomplète ou fictive, et de commencer à construire des phrases et apprendre en contexte, sans avoir à apprendre la grammaire.

Stellaire Instant offers you all the words of the vocabulary at the heart of the Romance languages — allowing you to import any word from any language even incomplete or fictional, and start building sentences and learn in context without having to learn the grammar.

<http://www.davblog.fr/istellar2018fr.pdf>

<http://www.davblog.fr/istellar2018uk.pdf>